N°765 NOVEMBRE 2023

jazz magazine

PLAYLIST EXCLUSIVE
300 SOLOS CULTES ! À ÉCOUTER

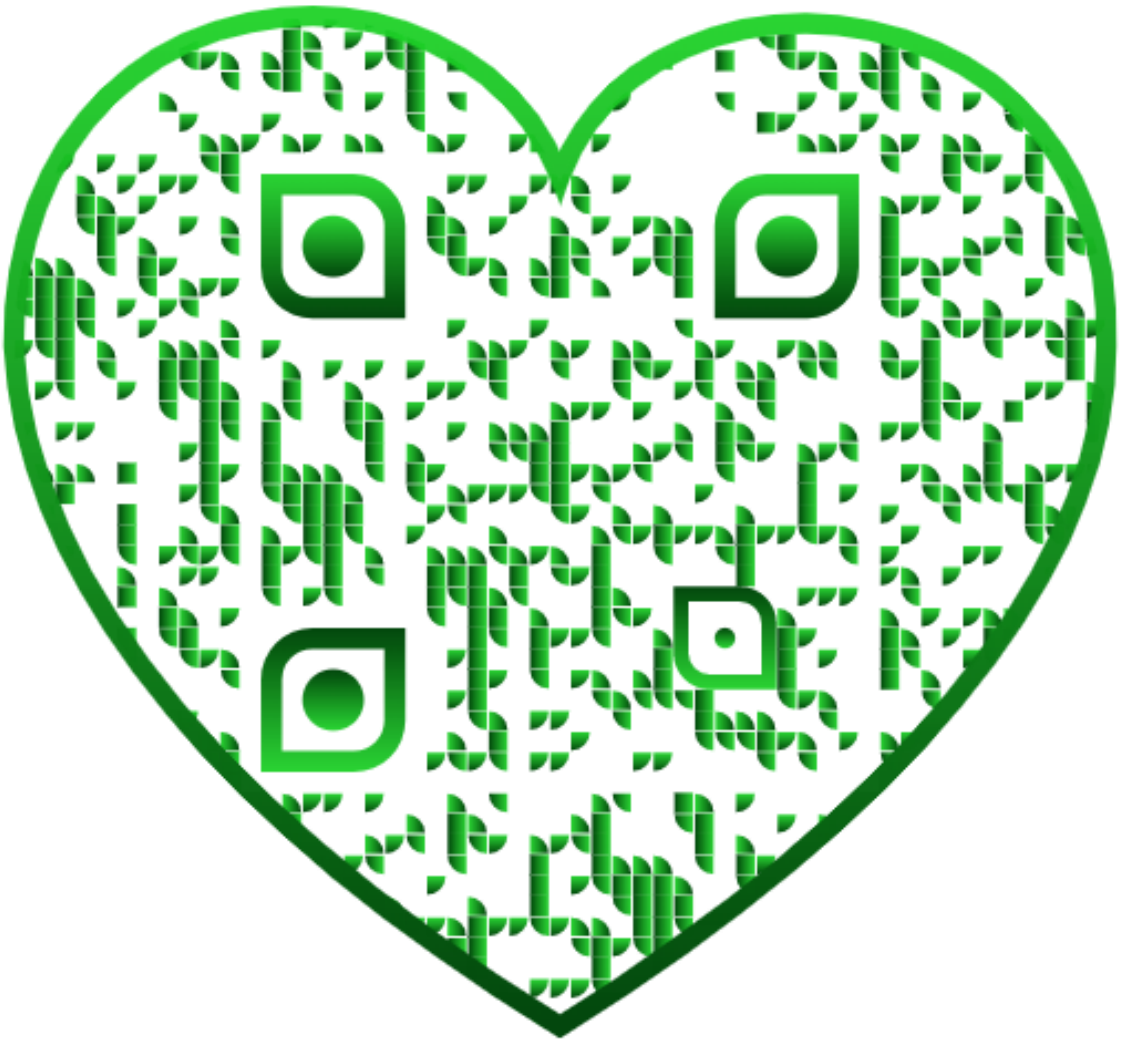
NUMÉRO SPÉCIAL

DOSSIER 35 PAGES

LES DIEUX DE LA GUITARE

L 11092 - 765 H - F: 7,50 € - RD

N° ISSN : 2425-7869 - F : 7,50€ - DOM : 8,5 € - BELUX : 8,5 € - CH : 12,80 FS - CAN : 13,5 $CA
ESP/ITA/PORT CONT : 8,5 € - D : 9 € - MAR : 84 DH - TOM : 1800 XPF



jazz magazine

Chaque mois,
l'histoire et l'actualité de tous les jazz

JE M'ABONNE ICI

À CHACUN SA LECTURE

Retrouvez chaque mois l'édition digitale de votre magazine sur votre smartphone ou votre tablette

Abonnez-vous
www.jazzmagazine.com

Télécharger
Jazz Magazine

Service abonnement
et commande d'anciens numéros
Tél. : 01 60 39 69 79
Email :
abonnements.jazz@lva.fr

Suivez-nous
plus d'infos

Jimmy Giuffre et Philippe Carles devant la Maison de la Radio en mars 1991. Photo : Christian Rose.

MR. P.C...

Nous venons d'apprendre au moment même de boucler le numéro que vous tenez entre vos mains que notre ancien rédacteur en chef Philippe Carles vient à son tour de tirer sa révérence, le samedi 14 octobre. Il avait 82 ans.

Par Fred Goaty

Philippe Carles n'est plus : c'est peu dire qu'un immense sentiment de tristesse nous envahit, et nous pensons immédiatement à sa femme, Michèle, elle-même grande journaliste culinaire. Avec Jean-Louis Ginibre, Philippe restera pour toujours le rédacteur en chef le plus marquant de la longue histoire de Jazz Magazine, ce mensuel auquel il aura consacré toute sa vie professionnelle, et sa vie tout court, non sans changer la mienne, puisque par l'entremise d'une autre grande figure du jazz en France, Daniel Richard, disquaire légendaire et longtemps "Monsieur jazz" chez Universal, c'est grâce à Philippe que j'ai pu entrer à "Jazzmag" en 1990, pour réaliser un rêve presque secret, et apprendre le métier avec lui, à l'époque où votre mensuel faisait encore partie du Groupe Filipacchi, 63 avenue des Champs-Élysées.
Grandir, puis vieillir aux côtés de ces grandes figures qui ont fait vivre Jazzmag comme Daniel Filipacchi, Frank Ténot, Jean-Louis Ginibre (qui travaillait à New York mais venait régulièrement nous rendre visite), Rachel Belma, notre super cheffe de pub, et bien sûr Philippe était la meilleure des écoles. Philippe, c'était le savoir partagé, la transmission, la passion – absolue ? oui – pour le jazz, ses musiciens, ses écrivains, ses poètes : tous ses défenseurs.

Travailler avec Philippe, ce qui fut mon cas, au quotidien, dans tous nos petits bureaux successifs jusqu'en 2007, c'était chaque jour ou presque apprendre quelque chose. Sur le jazz évidemment, mais aussi le cinéma – il fut aussi compagnon de route des *Cahiers du Cinéma*, dont son beau-frère Jean-Louis Comolli, lui-même cinéaste, fut l'une des fines plumes –, la littérature, ou son autre grande passion, la radio – comme chacun sait, il fait partie des "voix du jazz" qui ont marqué France Musique.
Mais c'était aussi, comme pour tous ceux qui travaillent ensemble, parler de tout et de rien, de la vie, de gens, de ce que nous avions vu à la télévision la veille, d'une réédition que j'avais trouvée en "import" chez un disquaire et qu'il voulait aussi avoir... Sous une apparente, voire extrême discrétion qui pouvait parfois le faire passer pour quelqu'un d'un peu froid – quand le cafard le gagnait, l'une de ses expressions favorites était *« J'ai froid à l'âme »* – Philippe était en réalité très généreux et, à sa manière, un vrai *« passeur »*, pour reprendre le mot que Jean-Louis Comolli avait utilisé dans un article mémorable paru dans Jazzmag dans les années 1960. •••

PHILIPPE CARLES, LA VIE EN JAZZ
Page 4, en haut, Philippe Carles entre Paolo Fresu et Enrico Rava, photographiés par Giuseppe Pino. En bas, avec Sun Ra, photographié par Christian Rose. Page 5, de haut en bas : réunion au sommet dans les années 1960 avec Alain Gerber, Jean-Louis Ginibre, Frank Ténot, Philippe Carles et (fort probablement) Michel Boujut. Festival d'Antibes Juan-Les-Pins, 1965 : chemises blanches et lunettes noires, Jean-Louis Ginibre et Philippe (photo X/DR). Neuf ans plus tard à Montreux, en 1974, face à Cecil Taylor, de nouveau immortalisé par Giuseppe Pino. En studio, avec l'invité très spécial de son émission "Carnets de Route" sur France Musique : Max Roach (photo : Antoine Darnaud).
Un grand merci à Michèle Carles.

Page 6, Philippe Carles face à Sonny Rollins (en haut, photo Giuseppe Pino) et Muddy Waters (en bas, photo Bernard Amiard).

••• Tout se faisait naturellement avec lui, il était toujours prêt à (me) céder sa place pour aller interviewer tel ou tel grand nom auquel il avait déjà posé moult questions bien avant moi, me laisser partir en voyage de presse, aller passer quelques jours dans tel ou tel grand festival...
On me pardonnera la teneur personnelle de ces quelques lignes, mais c'était ça Jazz Magazine, et ça l'est encore je crois : une aventure humaine, simple et complexe à la fois, toujours intense, passionnante, avec quelque chose, il faut bien le dire, de familial. Entre 1971 et 2007, Philippe a imaginé et supervisé des centaines de numéros de votre mensuel préféré ; écrit à quatre mains avec Jean-Louis Comolli *Free Jazz Black Power*, livre de référence s'il en est ; mené à bien la grande aventure du *Dictionnaire du jazz* avec Comolli et André Clergeat – "Les trois C" –, donné leur chance à des dizaines de pigistes, milité inlassablement pour la cause du jazz.

Philippe, tu avais peur que Jazz Magazine, ce fragile esquif pourtant riche aujourd'hui, de soixante-dix ans d'histoire, ne survive pas à Frank Ténot, ni à toi. Ne t''inquiète : nous sommes là, Yazid, Céline, Fatima, toute l'équipe on bosse, Franck [Bergerot] a tout donné aussi (et il continue !), Jazzmag nous survivra, Edouard Rencker, que tu auras quand même eu l'occasion de croiser au bureau lors de ces journées de bouclage où tu venais nous prêter main forte – ça te rajeunissait, te retrouvais tes réflexes de correcteur "à l'ancienne", comme au temps où tu faisais ça dans les publications "maison" du Groupe Filipacchi comme Mademoiselle Âge Tendre ! – veille désormais à la pérénité de ton cher magazine, qui est aussi le nôtre, mais pour toujours le tien.
Grosses bises, chef. À très vite dans les colonnes de Jazzmag.

PS : Tu n'aimais pas que je t'appelle "chef", n'empêche : la première carte postale que j'ai reçue de toi, fin 1989, de New York, où tu assistais aux retrouvailles phonographiques de ton trio préféré, celui de Jimmy Giuffre avec Steve Swallow et Paul Bley, tu l'avais signée "your boss", et comme elle représentait des patineurs à Central Park dans les années 1950, j'avais eu droit à un petit quizz : « Qui a composé Skating In Central Park ? »
Par chance, je savais que c'était John Lewis.

LA RÉDACTION

Ours administratif en page 98

Directeur de la publication
Edouard Rencker

Directeur de la rédaction & rédacteur en chef
Fred Goaty

Communication, partenariat, marketing, publicité et événements
Céline Breugnon, DGa (01 56 88 16 69, celinebreugnon @jazzmagazine.com)

Directrice artistique
Claude Gentiletti

Rédacteur
Yazid Kouloughli (yazid.kouloughli @jazzmagazine.com)

Administration
Fatima Drut Jasic
Tél. 01 56 88 17 62

Responsable diffusion kiosques
Maureen Richy-Dureteste (01 60 39 69 13, maureen.boisguerin@lva.fr)

Programmation Les Jeudi Jazzmag (Bal Blomet) & Jazz Magazine Le Club (Sunset)
Contact : programmation @jazzmagazine.com

Chroniques de disques
Les CD sont à envoyer à : Jazz Magazine Les Disques 15, rue Duphot 75001 Paris
Contact : redaction @jazzmagazine.com

Chairman emeritus
Daniel Filipacchi

Pervulgateur inamovible
Frank Ténot

Best man
Philippe Carles

Ils ont contribué à ce numéro
Jacques Aboucaya, Frédéric Adrian, Yvan Amar, Noadya Arnoux, Thierry P. Benizeau, Franck Bergerot, Peter Cato, Vincent Cotro, Guy Darol, Etienne Dorsay, Lionel Eskenazi, Pierrick Favennec, Julien Ferté, Ludovic Florin, Walden Gauthier, Paul Jaillet, Jean Levin, Félix Marciano, François Marinot, Jean-François Mondot, Stéphane Ollivier, Pascal Rozat, Ismaël Siméon, François-René Simon, Alfred Sordoillet, Jean-Pierre Vidal, Philippe Vincent, X/DR.

Ils ont contribué à jazzmagazine.com et muziq.fr
Pierre-Henri Ardonceau, Franck Bergerot, Christophe Geudin, Julien Ferté, Robert Latxague, Xavier Prévost, Doc "Muziq" Sillon, Jacques Trémolin.

SERVICE ABONNEMENT
Renseignements, réclamations, changement d'adresse et commande d'anciens numéros
01 60 39 69 79
abonnements.jazz@lva.fr
JAZZ MAGAZINE – SERVICE ABONNEMENT – BP 50420 – 77309 FONTAINEBLEAU CEDEX

Sommaire N° 765

Novembre 2023

Photos : X/DR (voir notre grand dossier).

8 Sortir
Monika Kabasele, Bill Frisell, Jan Garbarek, Daniel Garcia...

18 Marque-Pages
Le retour de la Baronne Pannonica de Koenigswarter.

20 Marque-Pages
A l'invisible nulle n'est tenue.

23 Le grand dossier
"Mieux guitare que jamais".

58 Portrait
Fabrice Martinez.

60 Portrait
Sylvaine Hélary.

64 Les 14 Chocs du mois
Sophie Alour, John Scofield, Henri Texier, Keith Jarrett, Miles Davis, Trance Map+, André Villéger & Alain Jean-Marie, Tony Hymas, Angelica Sanchez, Julien Lourau, Gregory Privat, Darcy James Argue, Fabrice Martinez, Anne Ducros.

68 La Playlist
10 morceaux qui tournent sur les platines de la rédaction.

69 Les Disques
Nouveautés et rééditions.

82 Tangentiel
La réédition "Super Deluxe" de "Diamonds And Pearls" de Prince.

89 Les Concerts
Festivals, clubs, concerts, radios : toutes les dates.

98 Arrêt sur image
Keith Jarrett.

LE PROCHAIN NUMÉRO DE JAZZ MAGAZINE SERA EN KIOSQUE LE 30 NOVEMBRE

Sortir

MONIKA KABASELE

Tout un monde

Mercredi 29 novembre
21h
Paris, l'Entrepôt

On l'avait découverte avec son premier disque publié il y a quelque mois, "Grécofuturisme", voilà l'occasion parfaite d'entendre la chanteuse d'origine grecque et congolaise qui fait danser la langue hellénique au son des musiques africaines et brésiliennes entouré d'un trio de jeunes vétérans du jazz : Dexter Goldberg au piano, Cyril Drapé à la contrebasse et Arnaud Dolmen à la batterie.

PHOTO : GIOTA EFREMIDOU

PHOTO : BEN PIER

JAMES BRANDON LEWIS

Toujours au rendez-vous

Lundi 13 novembre
21h
D'jazz Nevers Festival, Théâtre Municipal

Il ne se passe jamais bien longtemps avant que le saxophoniste ne fasse une, voire plusieurs incursions fracassantes au palmarès des disques les plus marquants de l'année, comme tout récemment avec un resplendissant hommage à Mahalia Jackson, quelques mois après le non moins superbe "Eye Of I". À Nevers, c'est avec son quartette que vous entendrez : Aruán Ortiz au piano, Brad Jones à la contrebasse, Chad Taylor à la batterie.

PHOTO : ARNAUD GHYS

BLACK LIVES

Un all-star en mission

Dimanche 19 novembre
19h
Paris, Café de la Danse

Depuis son premier disque en 2022, ce collectif engagé créé par la productrice Stefany Calembert n'en finit par de conquérir de nouveaux publics. Pour ce concert parisien attendu de longue date, ce super-groupe international réunira entre autres Pierrick Pédron et Jacques Schwarz-Bart aux saxophones, Grégory Privat au piano, Sonny Troupé, Gene Lake et Marque Gilmore à la batterie, Jean-Paul Bourelly et David Gilmore aux guitares, Tutu Puoane et Christie Dashiell au chant, Sharrif Simmons au spoken word, DJ Grazzhoppa aux platines, et bien sûr le bassiste Reggie Washington.

PHOTO : MICHAEL JACKSON, OGATA

KURT ROSENWINKEL & GERALD CLAYTON

Motéma, 20 ans déjà

Samedi 4 novembre
19h30 ou 21h30
Paris, Sunset

Pour fêter son vingtième anniversaire, le label Motéma, auquel ont doit d'avoir révélé Gregory Porter, Lakecia Benjamin ou encore Joey Alexander investit le club de la rue des Lombards dès les 2 et 3 novembre avec le trio Flamenkora et la pianiste mongol Shuteen Erdenebuatar puis le 4 avec ce duo haut de gamme : le guitariste Kurt Rosenwinel et le pianiste Gerald Clayton rendront hommage à la pianiste Geri Allen. Attention, concert événement, réservez sans tarder !

sons d'hiver #33
FESTIVAL DE MUSIQUES
VAL-DE-MARNE / PARIS
du 19 janvier au 10 février 2024

WWW.SONSDHIVER.ORG
01 46 87 31 31

AMBROSE AKINMUSIRE MULATU ASTATKE
BILLIE BRELOK SYLVAIN DARRIFOURCQ
BENOIT DELBECQ NAÏNY DIABATÉ HAMID DRAKE
KAHIL EL'ZABAR BÉLA FLECK RHIANNON GIDDENS
TRILOK GURTU WILL GUTHRIE BILLY HART
SYLVAINE HÉLARY ALY KEÏTA
JOËLLE LÉANDRE JAMES BRANDON LEWIS
LEYLA MCCALLA MARILYN MAZUR
DAVID MURRAY YUKO OSHIMA PAPANOSH
JORGE PARDO WILLIAM PARKER MARC RIBOT
EVE RISSER SÉLÈNE SAINT-AIMÉ NEWEN TAHIEL
MARK TURNER DAVID VIRELLES
BILLY WOODS OTOMO YOSHIHIDE...

Licence d'entrepreneur de spectacles L-R-21-8290/L-R-21-8201
design : studioDGK

Préfet de la Région d'Île-de-France · Région îledeFrance · sacem · Libération · TheWire · jazz magazine · TSFJAZZ · VAL de MARNE Le Département

Thomas Morgan, Bill Frisell et Rudy Royston

PHOTO : MONICA FRISELL

BILL FRISELL TRIO

Poésie électrique

Vendredi 10 novembre
20h30
Jazzdor Festival, Strasbourg, Cité de la Musique et de la Danse

Ce guitariste, référence incontournable du jazz moderne, figure évidemment en bonne place dans notre grand dossier spécial six-cordes. Mais si les albums de Bill Frisell regorgent de pépites, le voir de vos propres yeux déployer ses sortilèges électriques est une opportunité trop belle pour être manquée, surtout dans le cadre intimiste de son trio avec le contrebassiste Thomas Morgan et le batteur Rudy Royston.

L'ONJ & STEVE LEHMAN

The Altist

Jeudi 16 et vendredi 17 novembre
20h
Tours, Le Petit Faucheux

Pour sa dernière création en date, l'Orchestre National de jazz dirigé par Fred Maurin a convié un saxophoniste virtuose à l'aise sur les rythmiques les plus complexes, l'altiste Steve Lehman, pour un résultat qui avait ébloui Pascal Rozat en écoutant leur tout récent album "Ex Machina" : *« pulsé par des grooves aussi redoutablement précis que complexes, une forêt de sons mêlant instruments acoustiques et discrètes touches électroniques »*. Une expérience.

L'ONJ de Fred Maurin (tee-shirt gris) avec à sa droite Steve Lehman.

PHOTO : X/DR

LUNDI 4 DÉCEMBRE - dès 17h30
Les lauréats Jazz Migration #9

Prospectus + Adèle Viret Quartet
+ Inui + Petite Lucette

MARDI 5 DÉCEMBRE - dès 17h30
Daniel Erdmann Sextet
« Thérapie de couple »
+ « Shadowlands » Robin Fincker /
Lauren Kinsella / Kit Downes
+ Karja / Renard / Wandinger

MERCREDI 6 DÉCEMBRE - 10h
Table ronde :
"Réinventer collectivement
la diffusion de la musique."

LES RENCONTRES AJC

CONCERTS / CONFÉRENCES / RENCONTRES PROFESSIONNELLES

4, 5, 6 DÉCEMBRE 2023

La Dynamo de Banlieues Bleues / ouvert à tou·tes sur inscription

WWW.AJC-JAZZ.EU

LADIES & GENTLEMEN

DU 21 SEPTEMBRE
AU 15 NOVEMBRE
2023

MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE
ENTRÉE LIBRE

BILLIE HOLIDAY © JEAN-CLAUDE BERNATH

DANS LES ARCHIVES DE JAZZ MAGAZINE

L'EXPOSITION LADIES & GENTLEMEN, « DANS LES ARCHIVES DE JAZZ MAGAZINE », SERA ENRICHIE DE « JAZZ AU 104 », UNE SÉLECTION D'IMAGES EN HOMMAGE AU PHOTOGRAPHE CHRISTIAN ROSE.

UNE EXPOSITION DE LA DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION, EN PARTENARIAT AVEC JAZZ MAGAZINE ET FRANCE MUSIQUE.

radiofrance
jazz magazine
france musique

PHOTO : CAMILLE VIVIER

JEANNE ADDED

À nos côtés

Mercredi 22 novembre
20h30
Sceaux, Les Gémeaux

Jadis compagnonne de route de figures du jazz français comme Vincent Courtois, Thomas de Pourquery, Stéfane Kerecki ou Pierre de Bethmann, la chanteuse et bassiste mène désormais une carrière flamboyante dans la pop et l'electro sans jamais s'être départie de l'esprit de créativité qui l'a toujours distinguée, et qui continue de captiver les jazzfans qui aiment les musiques tangentielles. Dernier en date de ses trois albums "By Your Side" est l'alliance parfaite de son spleen unique et de son goût pour les mélodies accrocheuses.

PHOTO : CLAUDE PAUQUET

ÀBÁJADE

Soul, jazz et spiritualité

Vendredi 3 novembre
20h30
Paris, Studio de l'Ermitage

On avait beaucoup aimé "Latopa" le premier album de cet octette qui mêle jazz, soul et musiques cubaines tout en dédiant leurs morceaux à des divinités africaines, dont la production très soignée sublime un maillage percussions d'une rare finesse, tout en se disant qu'il fallait aussi vivre cette musique en concert. Leur retour au Studio de l'Ermitage quelques mois après un premier passage est l'un des rendez-vous parisiens à ne pas manquer cet automne.

Maison de la Radio et de la Musique

PHOTO : LÉA LANOË

UMLAUT CHAMBER ORCHESTRA - S. BLASER R. LOSSING B. MINTZ

Samedi 18 novembre 2023
19h **Studio 104 de la Maison de la Radio et de la Musique**

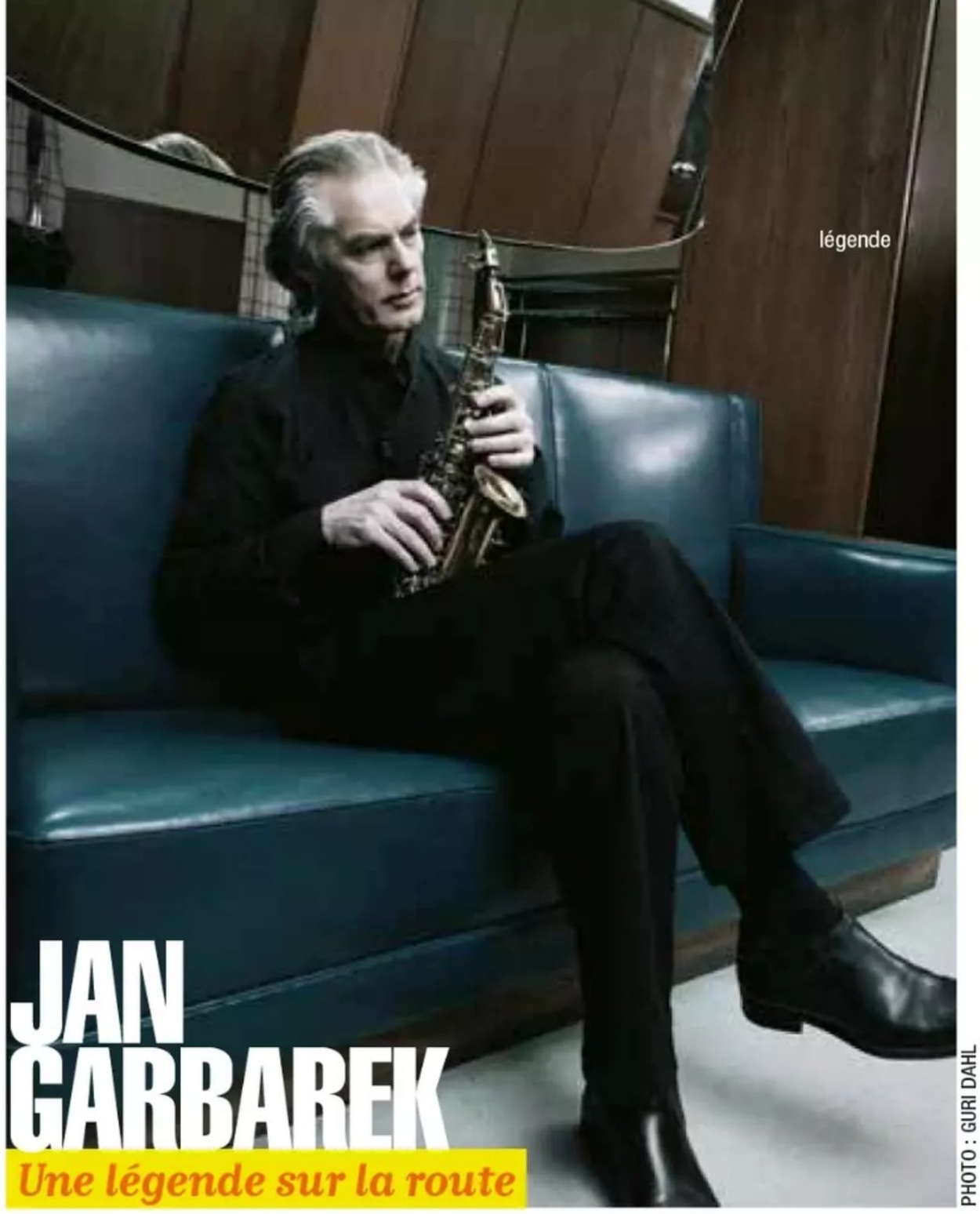
Une soirée de chercheurs de trésors. En ouverture, un trio d'orpailleurs, réuni par le tromboniste Samuel Blaser, avec un vétéran de la batterie jazz, Billy Mintz, et le pianiste et compositeur Russ Lossing, poétique trait d'union entre John Cage et Paul Motian. En plat de résistance, un événement : la recréation de la version pour orchestre de chambre de la mythique Zodiac Suite de Mary Lou Williams, perdue depuis 1945, sous la houlette d'un jazzman historiquement informé, le saxophoniste Pierre Antoine Badaroux. Un retour aux sources plein d'avenir !

SAMUEL BLASER / RUSS LOSSING / BILLY MINTZ
« TRIPLE DIP »
SAMUEL BLASER trombone
RUSS LOSSING piano
BILLY MINTZ batterie

UMLAUT CHAMBER ORCHESTRA
« ZODIAC SUITE – MARY LOU WILLIAMS »
PIERRE-ANTOINE BADAROUX direction

Tarifs de 5 € à 26 €
Réservations :
maisondelaradioetdelamusique.fr

COMMUNIQUÉ



légende

JAN GARBAREK

Une légende sur la route

PHOTO : GURI DAHL

Jeudi 23 novembre
20h30
Monte-Carlo Jazz Festival, Opéra Garnier

Le saxophoniste norvégien de 76 ans ne se repose pas sur ses lauriers même s'il se fait plus rare sur disque et sur scène. Ce concert *featuring* le percussionniste Trilok Gurtu est donc un évènement.

DANIEL GARCIA

Le pianiste à suivre

Vendredi 24 novembre
20h30
Arcangues, Château

Depuis quelques années, le nom de ce pianiste espagnol revient de plus en plus souvent dans les conversations, et entre ses deux albums avec son trio et sa collaboration essentielle à ceux du saxophoniste Antonio Lizana, on comprend pourquoi. Dans cette formation qu'il partage avec le bassiste Reinier Elizarde dit "El Negrón" et le batteur Michael Olivera, il exprime toutes les nuances de son jeu volontiers virtuose.

PHOTO : ANNAMARIE URSULA

PHOTO : X/DR

JACKY TERRASSON

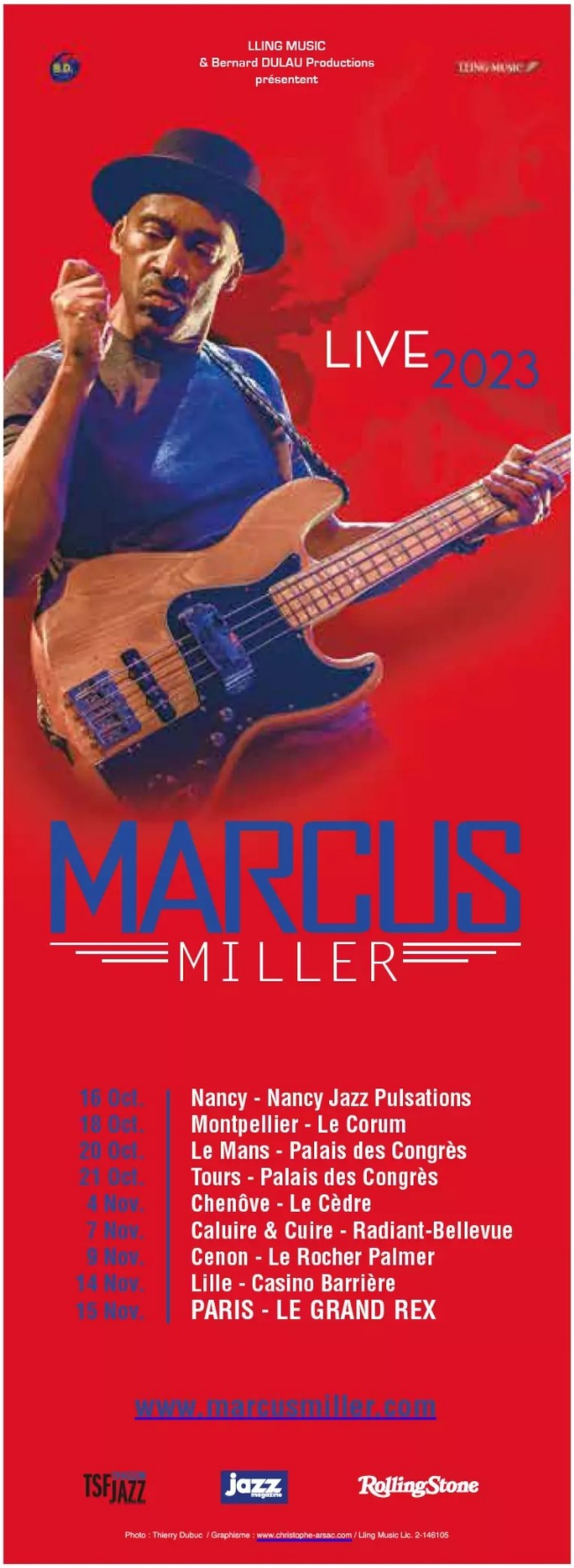
Le monde au bout des doigts

Lundi 27 novembre
20h
Bordeaux, Auditorium

Récemment, le pianiste a auréolé de sa présence des disques de toutes sortes : un duo avec Stéphane Belmondo, auprès de Camille Bertault et avant elle de Charles Aznavour, pour ne citer qu'eux, sans oublier son propre "53" chez Blue Note en 2019. L'auditorium de Bordeaux a donné carte blanche à ce fin connaisseur de la tradition et de la modernité pour un concert en piano solo où il pourra piocher dans une carrière comme peu de ses confrères en ont eue.

L'invité d'honneur

Le saxophoniste François Jeanneau a répondu présent à l'invitation des trois musiciens qui l'entoureront pour ce concert dans le cadre du festival Place au Jazz à Antony : Patrick Cabon au piano, Gary Brunton à la contrebasse et d'Andrea Michelutti, trois fines gâchettes et admirateurs de ce maître des anches. Rendez-vous le samedi 19 novembre à 20h30, Espace Vasarély.



C'EST NOËL AVANT L'HEURE AVEC

jazz magazine

TOUTE L'ACTUALITÉ DU JAZZ
DIRECTEMENT CHEZ VOUS

ABONNEZ-VOUS !

2 CADEAUX
RÉSERVÉS POUR VOUS

1 AN = 11 NUMÉROS

49€*

AU LIEU DE ~~82,50€~~[1]

1ER CADEAU

PRIX RÉDUIT

41% DE RÉDUCTION

EN CADEAU LE DISQUE ÉVÉNEMENT !

CD Blue Note / Universal

CHOC jazz magazine

« C'est la fête : après Nat King Cole, Ella Fitzgerald, Frank Sinatra, James Brown, Donny Hathaway, Take 6, Jamie Cullum et Diana Krall, Gregory Porter perpétue la tradition du grand disque de Noël. »

PLUS RAPIDE, TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENT VERSIONS PAPIER ET DIGITALE SUR *ABOS.JAZZMAGAZINE.COM*

NOS CGV DISPONIBLES S… …//www.jazzmagazine.com/

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nous retourner ce bulletin… …e affranchie à : Jazz Magazine – Service… …ontainebleau Cedex ou par téléphone : 01 60 39 69 79

JE M'ABONNE ICI

❒ **Oui je m'abonne à Jazz Magazine pour 1 an = … …ur 49€* au lieu de 82.50€ soit 41% de réduction**

❒ **Oui je m'abonne à Jazz Magazine pour 1 an = 11 … … » pour 59€** au lieu de 100.10€ soit 41% de réduction**

*au lieu de 54.90€ - prix standard **au lieu de 64.90€ - prix standard

JZ0268

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Code Postal : **Ville :**

Téléphone :

Email :

…on mode de paiement :

…que à l'ordre de Jazz & Cie

…arte bancaire N°

Expire fin :

Clé** :

** indiquée au dos de votre carte

Date et signat… …gatoires :

J'accepte de recevoir les offres commerciales par email ☐ de la part de Jazz & Cie ☐ de la part des partenaires de Jazz & Cie

Offre réservée à la France métropolitaine, jusqu'au 20/12/2023. dans la limite des stocks disponibles. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Jazz Magazine au prix de 7,50 € version sans CD (hors frais de port). Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par Jazz & Cie, responsables de traitement, pour la gestion de votre abonnement. Elles sont conservées pendant la durée de votre abonnement et 3 ans à échéance de ce dernier et sont destinées aux services marketing, commercial et au prestataire de routage de votre abonnement. Conformément au Règlement Européen de la Protection des Données, vous pouvez exercer votre droit d'accès, de suppression, d'opposition et de limitation des données et les faire rectifier en contactant le service abonnements au 01 60 39 69 79 ou abonnements.jazz@lva.fr (1) Tarif kiosque (2) Les CD collection sont des compilations thématiques réalisés par Franck Bergerot

Pannonica de Koenigswarter et Thelonious Monk.

OBJECTIF PANNONICA

La Baronne se livre encore

En 2006, la sortie du livre de photos de Pannonica de Koenigswarter *Les Musiciens de jazz et leurs trois vœux* fut un événement considérable. Sa reparution, accompagnée d'un nouvel ouvrage, *L'Œil de Nica*, l'est tout autant.

par Noadya Arnoux **photos** Pannonica De Konenigswarter

Il y a dix-sept ans, jeune étudiante installée à New York, j'avais profité d'un séjour familial à Paris pour acheter la première édition des *Musiciens de jazz et leurs trois vœux* – pas question d'attendre l'édition américaine, qui finira certes par sortir, mais deux ans plus tard seulement. Ma fascination fut immédiate et durable : *Les Musiciens de jazz et leurs trois vœux* est l'un des plus beaux livres jamais publiés sur le jazz, sur *le peuple du jazz,* ses citoyens d'alors – tiens, bien peu de citoyennes à cette époque... –, en (très) grande partie afro-américains, souriants, fatigués, mais visiblement heureux d'être là, aux côtés d'une dame qui leur ouvrait sa porte jusqu'à pas d'heure, et qui, *« lassée d'être indésirable dans les hôtels qui rechignaient à héberger cette fantasque aristocrate blanche et ses bruyants amis noirs toujours prompts à jouer de leur instruments quand bon leur semblait »*, comme le rappelle sa petite fille Nadine de Koenigswarter dans la préface de *L'Œil de Nica*, acheta une maison, *« maison refuge, maison matrice, maison inspiratrice »* vite baptisée Cathouse, *« sur le conseil de* [Thelonious] *Monk ».*

JAMAIS EN MANQUE DE MONK

Pour mémoire, on rappellera que comme son titre l'indiquait, *Le Musiciens de jazz et leurs trois vœux* était un recueil de photos prises au Polaroid, et qu'à chacun de ses sujets la Baronne – ou *« la Daronne »*, oui, pourquoi pas… – avait donc demandé de faire trois vœux. Autant de réponses qui en disaient long sur les joies, les peines, les désirs et les fantasmes de ces musiciens dont la plupart, on le sent bien, ne s'estimaient pas être reconnus à leur juste valeur, artistique ou financière. Le nouveau livre, *L'Œil de Nica*, est le complément idéal et pas moins indispensable de son prédécesseur. Comme le dit très bien Nadine de Koenigswarter, il « *nous fait voyager dans l'esprit du jazz ».* À travers d'autres photos inédites, de villes et de voyages, mais surtout, encore une fois, de musiciens. Et la magie opère à nouveau : Charlie Rouse au féminin (avec le manteau et le chapeau en fourrure de Pannonica, le même que porte Thelonious Monk sur la couverture !), Sonny Clark, Horace Silver, Ornette Coleman, Yusef Lateef, Paul Chambers, Oscar Pettiford (qui a l'air mort mais qui n'est sans doute qu'ivre mort, tout va bien) ou encore Sir Charles Thompson, on les a rarement vus comme ça. Et puis, bien sûr, l'incomparable Monk est à nouveau le héros de ce livre. Monk avec Nelly, sa femme, Monk et ses enfants, Monk et Nina Simone (deux fois !), Monk et ses chapeaux, Monk qui danse, Monk, Monk, Monk, génial et fascinant Thelonious Monk, jusqu'à cette somptueuse photo en contre-jour à travers un store, digne de celle prise par Giuseppe Pino dans les années 1960. Je devine déjà votre premier vœu : *« Pourvu qu'on m'offre ces deux livres. »* S'il n'est pas réalisé, courez vous-même chez votre libraire préféré !

LIVRES *Les Musiciens de jazz et leurs trois vœux* (nouvelle édition augmentée, préface de Nadine de Koenigswarter, 338 pages, 44 €) et *L'Œil de Nica* (préfaces de Nadine de Koenigswarter et Laurent de Wilde, 306 pages, 44 €), par Pannonica de Koenigswarter (éd. Buchet Chastel).

FEMMES INVISIBLES ?

Le livre qui fait débat

Questions de genre et place des femmes dans le jazz : tel est le sous-titre de *À L'invisible nulle n'est tenue*, un livre de près de 400 pages où Vincent Cotro et Pierre Fargeton ont invité dix-sept personnalités du monde universitaire et musical à disserter ou à débattre.

par Franck Bergerot

La tromboniste **Melba Liston** était aussi une remarquable arrangeuse. Photo : Serating.

La question du genre et la place des femmes dans le jazz : le sujet est d'autant plus sensible en ces temps d'aspiration à la parité que, s'il fait l'objet d'un ouvrage collectif, celui-ci est dirigé par deux hommes entourés d'une majorité d'hommes. Il est vrai que le préambule de l'universitaire Sherrie Tucker – *À l'écoute du genre dans les études sur le jazz*, repris d'un périodique américain – pèse de tout son poids (30 pages) autant qu'il oriente l'ouvrage. Il s'agit d'abord d'Histoire, et bien plus d'historiographie : comment raconte-t-on l'Histoire ? Avec pour point de départ, la réduction de Lillian Harding par les historiens à son rôle d'épouse de Louis Armstrong. Position que Mathilde Zagala et Dam Thy Lê s'attachent à rectifier quelques 200 pages plus loin, exemples musicaux à l'appui. C'est dire que de l'une à l'autre des trois parties du livre, l'Histoire fait de l'ombre à l'actualité, au risque de figer les stéréotypes comme ceux que l'étude de Martin Guerpin débusque dans les accusations de féminisation du jazz lorsque les premiers jazzmen européens s'emparèrent de la musique noire. Pierre Fargeton creuse un sillon qu'il connaît bien en tirant Madeleine Gautier de l'ombre où elle œuvra à l'arrière-plan de son compagnon, fondateur de la critique jazz en France, Hugues Panassié. Pour les parties historiques qui ont encore retenu notre attention, nous serions impatient de lire – à bon éditeur... – Augustine Laurent sur la tromboniste et arrangeuse Melba Liston au-delà du *« prisme du genre et du Black Feminism »* où elle risque ici de la réduire. De même, on a hâte de voir Philippe Michel élargir son éloge de Mary Lou Williams – trop axé sur un procès "en brevet d'invention" entre cette dernière et McCoy Tyner – à un véritable historique de l'adoption de l'harmonie en quartes, caractéristique du son des années 1960 mais d'une occurence bien antérieure.

PHOTO : X/DR

La pianiste Lillian Harding fut l'épouse de Louis Armstrong jusqu'en 1938. Elle apparaît sur de nombreux morceaux du trompettiste.

LA BRUTALITÉ DU JAZZ

Inattendue, dans une longue et plaisante interview, la guitariste Marie-Ange Martin raconte sa position de femme du jazz sans drame et comme un facteur de sur-visibilité dans les années 1970-1980. En revanche, réduites à faire bonne figure dans un portfolio d'une dizaine d'artistes de la scène française, sont réduites au silence les femmes qui font aujourd'hui pencher toujours plus d'année en année la balance numérique et créative de la parité.

Ce sont finalement quatre hommes qui nous ramènent à l'actualité. Vincent Cotro observe à travers le catalogue suisse Intakt une visibilité croissante et sans tapage des femmes dans le jazz de création. À la question "Quelle politique ?", Laurent Cugny soulève cet autre sujet très politique et au cœur de l'actualité "Mais qui garde les enfants ?". Interrogé sur la mixité négative de l'Umlaut Big Band (très dévoué à l'œuvre de Mary Lou Williams) et du collectif Umlaut, Pierre-Antoine Badaroux pose une importante question effleurée sur le terrain historiograhique par Mario Dunkel : celle d'une essentialité féminine qui s'épanouirait mieux (ou non) dans un jazz "émancipé" que de "tradition". Question d'essentialité que repose Fred Maurin dans un brillant entretien où, notant que la féminisation du personnel de l'ONJ suscite des choix orchestraux genrés (voix, flûte, cordes frottées, clarinette), il interroge la brutalité intrinsèque du jazz et le caractère genré (ou non) de cette brutalité.

LIVRE *À l'invisible nulle n'est tenue / Questions de genre et place des femmes dans le jazz,* sous la direction de Vincent Cotro et Pierre Fargeton (Presse universitaire-François Rabelais, 380 p., 29 €).

CHEZ VOTRE DISQUAIRE

www.fremeaux.com

FA 8600

FA 8901

FA 5862

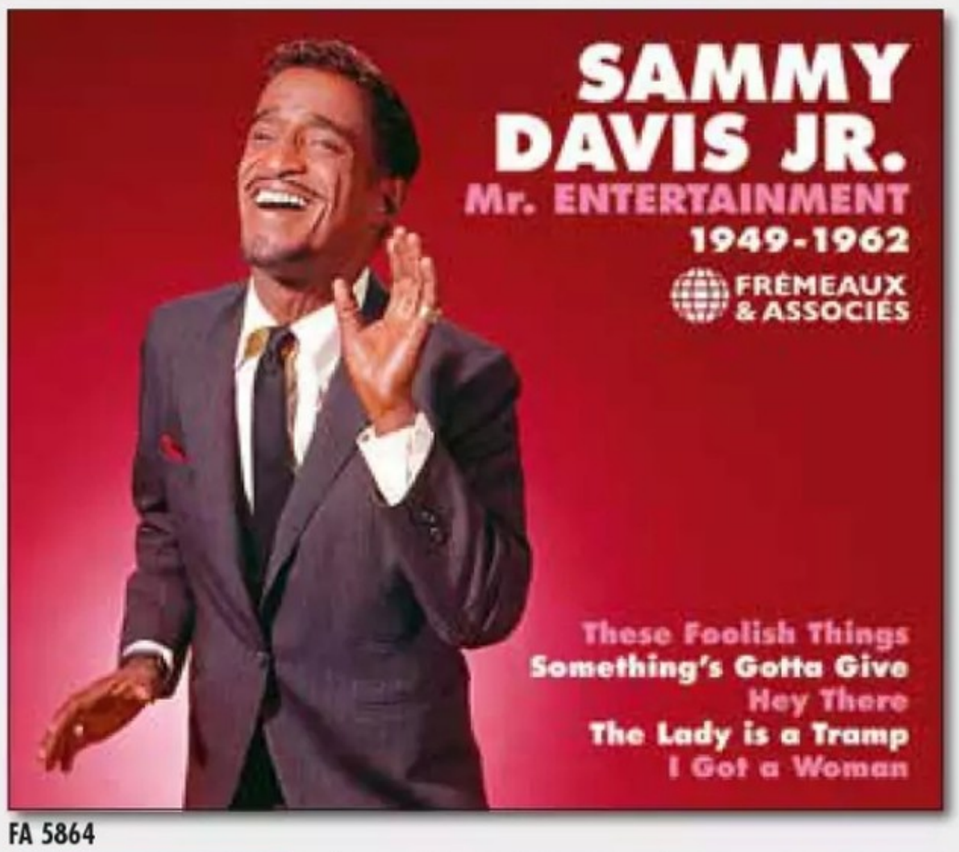
FA 5857

FA 5829

FA 5821

FA 5814

NOVEMBRE 2023



FA 5864

FA 5847

FA 5853

FA 5849

FRÉMEAUX & ASSOCIÉS

30 ANS D'ÉDITIONS DE RÉFÉRENCE DANS LE JAZZ

CD à commander chez votre disquaire (Dist. : Socadisc), chez votre libraire (Dist. : Frémeaux) ou en vente par correspondance.

African Jazz Roots

SIMON GOUBERT
ABLAYE CISSOKO

SOPHIA DOMANCICH,
JEAN-PHILIPPE VIRET
ET IBRAHIMA NDIR

Photo : JB Millot

Peewee!

EN TOURNÉE EN NOVEMBRE 2023

11/11 – Mâcon (71) Le Crescent
12/11 – Lyon (69) Hot Club
15/11 – PARIS (75) NEW MORNING
16/11 – Strasbourg (67) Jazzdor Festival
17/11 – Nevers (58) D'Jazz Festival
18/11 – Pléneuf (22) Music O Val
19/11 – Liffré (35) La Bouëxière

Un fascinant déploiement de couleurs sonores
Frank Tenaille

La nouvelle pépite d'African Jazz Roots
Catherine Carette – *FIP*

Du début à la fin, de beauté en beauté
Denis Desassis – *Citizen Jazz*

Un fleuve… qu'on ressent par tous ses pores.
Pierre Tenne – *Jazz News*

Ils jouent leur rencontre, leur amitié. Superbe.
Francis Marmande – *Le Monde*

Un voyage doux et fascinant
TSF Jazz

PeeWee! & Les Forces en Présence
contact@peeweelabel.com – 09 50 56 33 20
Album disponible sur peeweelabel.com
distribution France : SOCADISC & believe.

Dossier

Mieux guitare que jamais

Ce dossier géant consacré à la guitare dans tous ses états, nous nous sommes mis en dix pour qu'il soit le plus riche possible et reflète nos passions profondes comme nos coups de cœur récents. Pour chaque guitariste de la sélection principale, classée par ordre chronologique, outre une "minibio" que, nous semble-t-il, ChatGPT n'aurait pas été en mesure d'écrire, nous avons choisi un, deux ou trois albums essentiels, enregistré en tant que leader ou accompagnateur ; idem pour les solos. Parallèlement à cette sélection amoureuse et forcément subjective qui n'a bien sûr nullement la prétention d'être exhaustive, nous avons décliné plusieurs thématiques, détaillées dans le sommaire ci-contre, qui ouvrent d'autres perspectives, au delà du jazz et vers ces musique que du blues au rock en passant par le folk et le funk nous aimons nommer tangentielles. Et bien sûr, comme de coutume serait-on déjà tenté d'écrire, les QR codes disséminés au gré de ces 35 pages vous renvoient à nos playlists exclusives, sources de plaisir et de (re)découvertes sans égal.

Sommaire

PAGE 24-55
D'Eddie Lang et Lonnie Johnson à Julian Lage, un siècle de guitare jazz

PAGE 30-31
Histoires de France épisode 1, par Franck Bergerot

PAGE 36
L'essence du rythme, par Yazid Kouloughli

PAGE 37
Les orfèvres de studio, par Julien Ferté

PAGE 40
Les mondes parallèles, par Julien Ferté et Peter Cato

PAGE 46
Histoires de France épisode 2, par Yazid Kouloughli

PAGE 52
Cordes et âme, par Peter Cato

PAGE 56
Pour quelques solos de plus, par Jean Levin

Dossier réalisé par Noadya Arnoux NA Peter Cato PC Étienne Dorsay ED Julien Ferté JF Fred Goaty FG Yazid Kouloughli YK Jean Levin JL Félix Marciano FM François Marinot FMt Alfred Sordoillet AS

Découvrez La playlist de la grande sélection en flashant ce QR code

PHOTOS : X/DR

Eddie Lang & Lonnie Johnson

1902-1933 / 1899-1970

Le premier était blanc, d'origine italienne, Salvatore Massaro de son vrai nom. Le second était noir, originaire de New Orleans et de son vrai prénom Alfonzo. Avant eux, il y eut des gratteurs de guitare, mandoline, banjo et boîtes à cigares, mais ces deux-là sont les premiers à hisser leur talent au niveau de la front line, celles des orchestres de Frankie Trumbauer ou Paul Whiteman pour le premier, celles de Louis Armstrong ou Duke Ellington pour le second. Dans l'Amérique raciste, ils n'auraient pas dû se rencontrer mais en 1928-29, le producteur Tommy Rockwell d'Okeh Records les réunit en studio. Sans rien dire à personne, on fit passer Eddie Lang pour noir en le rebaptisant Blind Willie Dunn. **AS**

2 disques essentiels

Lonnie Johnson : **Playing With The Strings** JSP, 1925-1932
Eddie Lang : **Jazz Guitar Virtuoso** YAZOO, 1927-1932

3 solos cultes

Hotter Than That
Louis Armstrong avec Lonnie Johnson : **The Complete Hot Five And Hot Seven, Volume 3**
OKEH / COLUMBIA, 1927

Hot Fingers
Blind Willie Dunn & Lonnie Johnson : **Pioneers Of The Jazz Guitar**
OKEH / COMPILATION YAZOO, 1929

Pickin' My Way
Eddie Lang avec Carl Kress : **Pioneers Of Jazz Guitar 1927-1939** BRUNSWICK COMPILATION RETRIEVAL, 1932)

Django Reinhardt

1910-1953

Le génie incarné, une anomalie (sa main gauche estropiée des suites d'un incendie), une virtuosité qui a marqué des générations de guitaristes du jazz au rock. En très gros, trois périodes passé les prémisses non négligeables au banjo auprès des accordéonistes, l'incendie et les années de réapprentissage : 1934-1939, Quintet du Hot Club de France avec Stéphane Grappelli ; 1940-1945, remplacement de la 2e guitare rythmique par la batterie et du violon par clarinette ou saxophone au sein du quintette alternant avec les big bands ; 1946-1948, remplacement fréquent de la guitare rythmique par le piano, big bands, retrouvailles ponctuelles avec Grappelli, apparition de la guitare électrique et d'emprunts au bebop (avec la prolifique année 1947) ; 1950-1953, guitare électrique, fréquentation de l'avant-garde du bop et du cool français. Tout est bon chez lui, il n'y a rien à jeter dans un labyrinthe phonographique où la notion d'album est assez relative. **AS**

1 disque essentiel

Django Reinhardt : **Retrospective** SAGAJAZZ, 1934-1953

3 solos cultes

My Sweet
Django Reinhardt : **Swing de Paris** DECCA / LE CHANT DU MONDE, 1938

Nuages / Pt.2
Django Reinhardt : **Retrospective** SWING / SAGAJAZZ, 1940

September Song
Django Reinhardt : **Pêche à la Mouche** BLUE STAR / VERVE, 1953

Charlie Christian

1916-1942

Carl Kress, Mick McDonough, Al Casey, Teddy Bunn… ils sont nombreux, noirs ou blancs, à improviser avec talent sur la guitare dans les années 1930, mais l'absence d'amplification les rend peu audibles dans l'orchestre de jazz. Aussi, lorsqu'en 1939, Charlie Christian fait irruption dans le sextette de Benny Goodman, non seulement il est équipé d'une guitare électrique qui l'impose comme instrument soliste à égalité des saxophones et trompettes, mais ce qu'il fait entendre est d'une efficacité rythmique et d'une aisance mélodique qui en font l'alter ego de Lester Young. En outre, à New York, il fréquente les jam sessions du Minton's Playhouse aux côtés de Kenny Clarke, Thelonious Monk, Dizzy Gillespie, ouvrant la voie à la guitare bop, qu'il ne connaîtra pas, fauché par la tuberculose en mars 1942. **FB**

1 disque essentiel

Charlie Christian : **The Quintessence** FRÉMEAUX, 1939-1941

3 solos cultes

Pagin' The Devil
Kansas City Six : **Radioland 1930-41**
VANGUARD / BEAR FAMILY, 1939

Solo Flight
Charlie Christian : **The Genius Of Electric Guitar** COLUMBIA, 1941

Swing To Bop
Charlie Christian : **Jazz Immortal** ESOTERIC, 1941

Tal Farlow

1921-1998

L'aîné de six ans de Jimmy Raney, il n'apparaît vraiment dans les discographies qu'en 1949 sous le nom du clarinettiste Buddy DeFranco, puis au sein du trio du joueur de xylophone Red Norvo avec Charles Mingus, chez qui il apprend à jouer très, très, très vite. Des apparitions sur Blue Note, avec Gil Melle en 1953, puis sous son nom en 1954, c'est déjà un prodigieux virtuose et musicien, d'emblée un moderne dont s'inspirera le jeune John McLaughlin. Cette année-là, il est adopté par le producteur Norman Granz (Verve). Ses mains sont très grandes, ses idées aussi. Ses magistrales introductions en accords frisent le pianistique. Après une longue éclipse dans les années 1960, il réapparaît vraiment en 1976, à une époque où la guitare a changé de visage, mais où il reste une référence. **FB**

3 disques essentiels

Tal Farlow : **The Guitar Artistry Of Tal Farlow** VERVE, 1954
Tal Farlow : **The Swinging Guitar Of Tal Farlow** VERVE, 1956
Tal Farlow : **Chromatic Palette** CONCORD, 1981

3 solos cultes

Zing ! Went The Strings Of My Heart
Red Norvo : **In Chronology 1950-1951**
DISCOVERY / COMPLETE JAZZ SERIES, 1950

Goodbye
Howard McGhee : **Vol. 2**
BLUE NOTE, 1953

Autumn Leaves
Tal Farlow : **The Interpretations Of Tal Farlow** NORGRAN / VERVE, 1954

Herb Ellis

1921-2010

Natif de Farmersville, Texas, cet enfant du Sud qui avait fait ses premières armes dans l'orchestre de Jimmy Dorsey a succédé à Barney Kessel dans le trio d'Oscar Peterson, dont il restera l'un des membres historiques. Sa pensée musicale fut façonnée à la fois par Charlie Christian, Lester Young et Charlie Parker, car Herb Ellis fait partie de cette génération de pionniers de la guitare jazz d'après le swing, musique de leur prime jeunesse, et du bebop. Et si l'on appréciait la clarté et la lisibilité de ses solos, lui fut le premier mentor d'Emily Remler, difficile de ne pas louer, aussi, ses qualités d'accompagnateur, de jazzman aux service des autres, du grand Oscar, donc, à Stan Getz en passant par Ella Fitzgerald et Monty Alexander. Dans "Ellis In Wonderland", on goûtera tout particulièrement sa complicité avec Jimmy Giuffre. **ED**

2 disques essentiels

Herb Ellis : **Ellis In Wonderland**
NORGRAN RECORDS, 1956
Oscar Peterson : **Hello Herbie** MPS, 1970

3 solos cultes

Pogo
Herb Ellis : **Ellis In Wonderland**
NORGRAN RECORDS, 1956
Patricia
Herb Ellis : **Herb Ellis Meets Jimmy Giuffre** VERVE, 1959
Naptown Blues
Oscar Peterson : **Hello Herbie** MPS, 1970

Johnny Smith

1922-2013

Country music, découverte du jazz à la radio (Django Reinhardt et Charlie Christian), apprentissage de la lecture à l'armée, studios de la chaîne NBC (guitare, arrangement, trompette), Johnny Smith se fait remarquer par sa version de *Moonlight In Vermont* avec Stan Getz et la seconde place dans la catégorie "jazz record of the year 1952" du referendum des lecteurs de *Down Beat*. Son jeu en accords le fait comparer à Billy Bauer (disciple de Lennie Tristano, qui l'aurait influencé), mais sa maîtrise exceptionnelle du manche en termes harmoniques l'entraîne vers une expression plus lisse, avec un penchant pour l'*easy listening*, expression dont il titrera l'un de ses albums de 1958. L'essentiel de sa discographie fut réservée au label Roost et restituée dans le coffret Mosaic "The Complete Roots Small Group Sessions" (8 CD). Les sixties le virent s'éloigner de la scène jazz pour l'enseignement et la vente de guitares. Son plus récent succès est la reprise de sa composition *Walk, Don't Run* par les Ventures en 1960. **FB**

2 disques essentiels

Johnny Smith : **Johnny Smith Quintet Featuring Stan Getz** ROOST, 1952
Johnny Smith : **The New Johnny Smith Quartet** ROOST, 1956

3 solos cultes

Where Or When
Johnny Smith : **Johnny Smith Quintet Featuring Stan Getz** ROOST, 1952
Jaguar
Johnny Smith : **Johnny Smith Quintet Featuring Stan Getz** ROOST, 1952
Black Is The Color Of My True Loves Hair
Johnny Smith : **The New Johnny Smith Quartet** ROOST, 1956

Toots Thielemans

1922-2016

On oublierait presque, parfois, que le merveilleux harmoniciste Jean "Toots" Thielemans était aussi un remarquable guitariste. Ce serait fort dommage, car il a marqué de son empreinte poétique cet instrument sur lequel, dès la fin des années 1940, il distilla son amour du bebop, impressionnant ses confrères américains lors de son premier séjour à New York. N'oublions pas que Toots a aussi joué avec son idole, Charlie Parker, et qu'il peut se targuer d'avoir composé un authentique tube instrumental jazz auréolé d'une charmante et irrésistible mélodie que Toots "doublait" en sifflant – c'est Stéphane Grappelli lui-même qui avait attiré son attention sur son pouvoir d'attraction : Toots la nommera d'abord *Bluette*, puis *Bluesette*. On goûtera aussi tout ce qu'il joue sur les disques de son ami Quincy Jones (cette reprise de *What's Going On* de Marvin Gaye !), et son solo cordes et âme dans *I'm Beginning To See The Light*, accompagné par nulle autre que Shirley Horn au piano. **ED**

2 disques essentiels

Toots Thielemans :
Blues pour flirter POLYDOR, 1961
Toots Thielemans :
Toots Thielemans METRONOME, 1961

3 solos cultes

Bluesette
Toots Thielemans :
Toots Thielemans METRONOME, 1961
What's Going On
Quincy Jones : **Smackwater Jack**
A&M RECORDS, 1971
I'm Beginning To See The Light
Toots Thielemans : **For My Lady**
EMARCY, 1991

Wes Montgomery

1923-1968

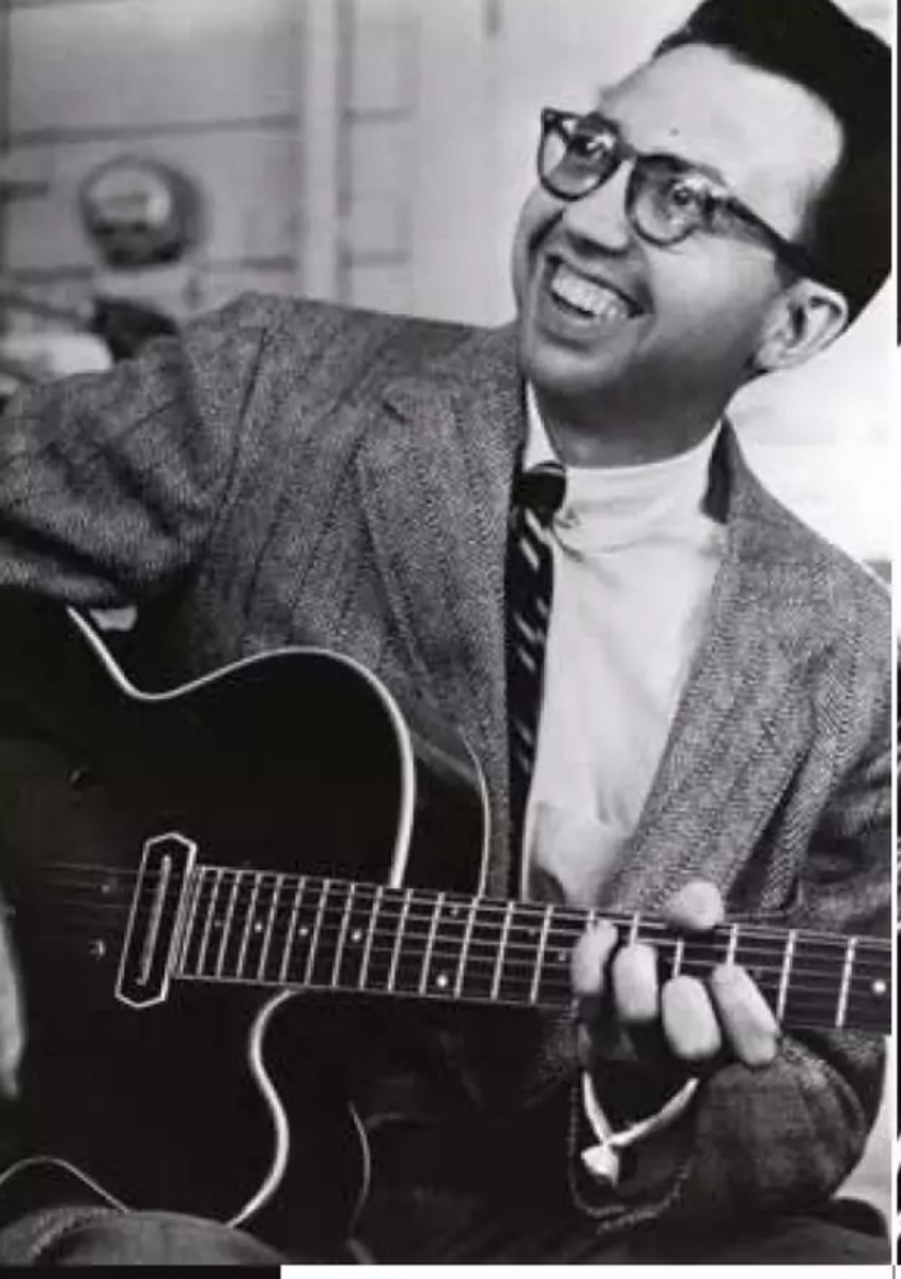
Une apparition discrète dans la discographie de Lionel Hampton entre 1948 et 1950, puis plus rien ou presque. Wes est retourné à Indianapolis nourrir ses six enfants en faisant les 3/8 entre les industries locales, les clubs au fil de nuits trop courtes, plus des apparitions à partir de 1957 sur la Côte Ouest et le label Pacific avec ses frères. En 1959, Cannonball Adderley le "découvre" au Missile Room. Un mois plus tard, il enregistre "A Dynamic New Sound" avec notamment une version "culte" de *'Round Mignight* : douce fermeté du pouce en guise de médiator, expansion progressive du discours en *single notes*, puis en double cordes à l'octave pour finir en accords. Swing profond, rapidité du phrasé, logique et musicalité, Wes devient une influence incontournable, de George Benson à Marc Ducret. Creed Taylor le débauchera chez Verve, puis A&M, l'encourageant à remplacer les vieux standards par les tubes du moment, dans des contextes orchestraux parfois d'un commercialisme douteux, mais sans parvenir à porter atteinte à son art. Le 15 juin 1968, chez lui, il tombe de sa chaise dans les bras de son épouse. Ses nuits des années 1950 avaient été décidément trop courtes. **FB**

3 disques essentiels

Wes Montgomery :
A New Dynamic Sound RIVERSIDE, 1959
Wes Montgomery :
So Much Guitar ! RIVERSIDE, 1961
Wes Montgomery :
Full House RIVERSIDE, 1962

3 solos cultes

Finger Pickin'
The Mongtomery Brothers :
Fingerpickin' PACIFIC JAZZ, 1957
Impressions
Wynton Kelly Trio - Wes Montgomery :
Smokin' At The Half Note VERVE, 1964
I Say A Little Prayer
Wes Montromery : **Down Here The Ground** A&M RECORDS, 1968



PHOTOS : X/DR

Barney Kessel

1923-2004

Premières affaires dans l'Oklahoma à l'adolescence, rencontre avec Charlie Christian en 1939, fréquentation des big bands sur la Côte Ouest. En août 1944, il apparaît aux côtés d'Harry Edison et Lester Young dans le fameux court-métrage *Jammin' The Blues*. En février 1944, il enregistre avec Charlie Parker. Il sera un homme du milieu : les valeurs rythmiques du swing, l'exigence harmonique du bop. Il est apprécié dans les All Stars de Gene Norman, puis de Norman Granz (les fameux JATP) dont il se met à fréquenter les studios, notamment au sein du trio d'Oscar Peterson (de 1951 à 1953) en tandem avec Ray Brown. Fidèle à la côte Ouest, c'est chez Contemporary qu'il fait valoir l'originalité de son talent d'arrangeur pour petites formations swing en associant anciens et modernes. Talent qui n'est autre que l'extension de sa conception très orchestrale de la guitare. **AS**

3 disques essentiels

Barney Kessel : **To Swing Or Not To Swing** CONTEMPORARY, 1955
Barney Kessel : **The Poll Winners Ride Again !** CONTEMPORARY, 1958
Barney Kessel : **Solo** CONCORD, 1981

3 solos cultes

A Foggy Day
Barney Kessel : **Plays Standards** CONTEMPORARY, 1954
Everything I Have Is Yours
Billie Holiday : **Velvet Mood** VERVE, 1955
Walkin' With Sweets
Harry Edison : **Sweets** CLEF / VERVE, 1956

René Thomas

1926-1975

Né à Liège, il se met à la guitare à 10 ans, bientôt influencé par Django Reinhardt dont il lui restera toujours quelque chose. Passionné par le bop et l'école de Lennie Tritano, il tarde à suivre ses amis boppers à Paris, retenu par la gestion de l'entreprise paternelle. Il commence à enregistrer à partir de 1954 à Paris où il vient de rencontrer Jimmy Raney, puis voyage au Canada, à New York, revient en Europe où il rejoue avec ses amis belges Bobby Jaspar et Jacques Pelzer, ainsi qu'avec Lou Bennett et Chet Baker, puis sombre dans une déprime d'où il émergera en 1967 au sein du trio d'Eddy Louiss avec Kenny Clarke, Daniel Humair, puis Bernard Lubat au sein du trio que débauchera Stan Getz en 1971. Personnalité fragile, il meurt à 49 ans et prive le jazz moderne d'une figure qui était loin d'avoir tout dit. **FMT**

3 disques essentiels

René Thomas : **Modern Group** POLYDOR, 1956
René Thomas : **Guitar Groove** JAZZLAND, 1960
René Thomas : **Meeting Mister Thomas** BARCLAY, 1963

3 solos cultes

Half Nelson
René Thomas & Bobby Jaspar : **Thomas-Jaspar Quintet** RCA, 1962
Well You Needn't
Chet Baker : **Chet Is Back** RCA, 1962
Blue Tempo
Eddy Louis / Kenny Clarke / René Thomas : **Trio** CY RECORDS / DREYFUS, 1968

Jimmy Raney

1927-1995

Dès 1948, auprès de Stan Getz qui en fera son alter ego, Jimmy Raney s'impose comme guitariste de premier plan dans les discographies du jazz avant Tal Farlow, son aîné de six ans et principal "rival". Cette collaboration culmine de 1951 à 1952, puis lors de leurs brèves retrouvailles en 1953 sur "Jimmy Plays". En février 1954, à l'occasion d'une tournée européenne, les guitaristes parisiens tombent sous le charme de cette transposition sur la guitare du mélange geztien de fermeté de l'articulation et de fluidité, de limpidité mélodique et de profondeur harmonique. Après s'être éloigné de la scène dans les années 1960, sa réapparition au milieu des années 1970, notamment auprès de son fils Doug Raney, ne fut pas sans causer un certain émoi parmi les guitaristes. **FMT**

3 disques essentiels

Jimmy Raney : **Jimmy Raney Plays** PRESTIGE, 1953
Jimmy Raney : **Jimmy Raney Quartet** VOGUE, 1954
Jimmy Raney : **But Beautiful** CRISS CROSS, 1990

3 solos cultes

Parker 51
Stan Getz : **The Complete Roost Sessions** ROOST, 1952
Indian Summer
Jimmy Raney : **In Three Attitudes** ABC-PARAMOUNT, 1956
The Flag Is Up
Jimmy Raney : **Featuring Bob Brookmeyer** ABC-PARMOUNT, 1956

Attila Zoller

1927-1998

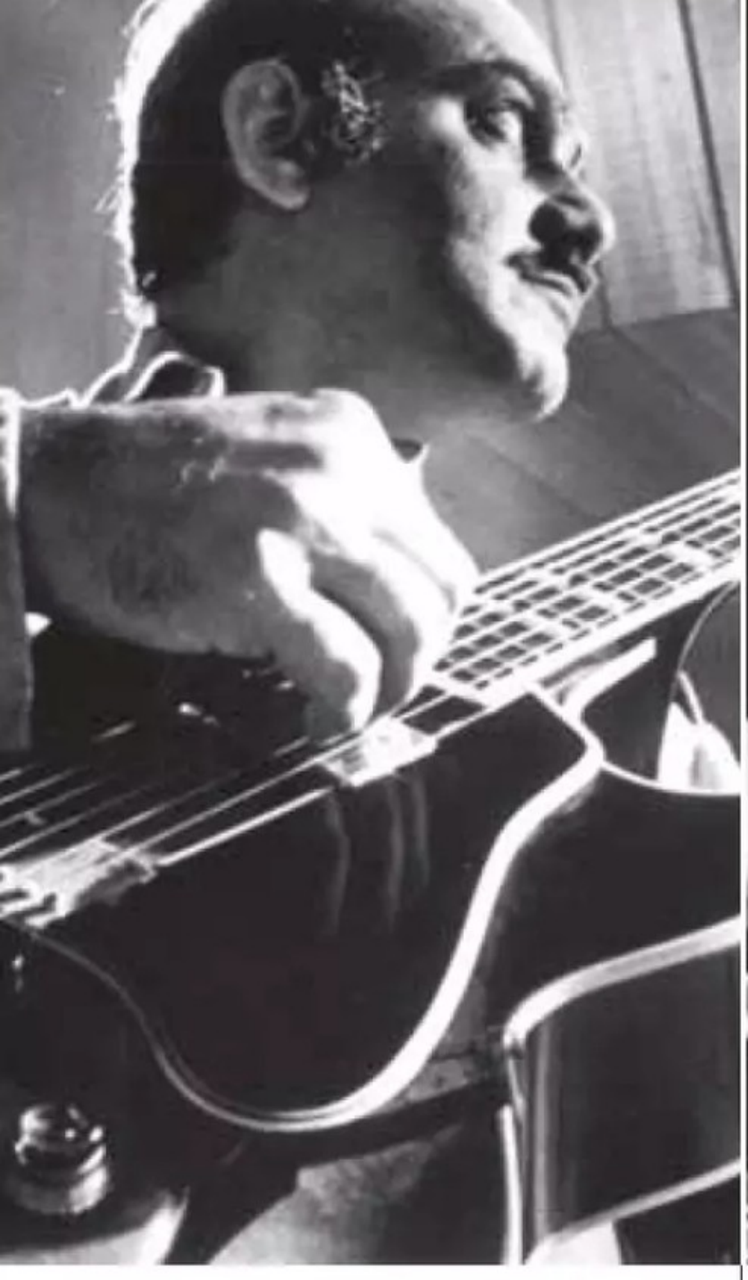
Ce quasi contemporain de Jimmy Raney né en Hongrie a grandi et débuté à Vienne puis en Allemagne où il a commencé à fréquenter des musiciens américains. Installé aux États-Unis en 1959, il étudie avec Jim Hall, rencontre Ornette Coleman au stage d'été de Lenox en prélude à une carrière américaine aux côtés d'une multitude de musiciens de renom. Il revient en Allemagne pour enregistrer deux disques fondateurs d'une œuvre dans le sillage de Jimmy Giuffre et Ornette Coleman, "The Horizon Beyond" avec Don Friedman, Barre Phillips et Daniel Humair et "Zo-Ko-So" en trio avec Lee Konitz et Martial Solal, ce dernier suivi en 1968 d'un "Zo-Ko-Ma" en quintette (Ma pour son vieil ami Albert Mangelsdorff). Partagé entre les États-Unis et l'Allemagne tout comme il l'est entre jazz-jazz, jazz free et jazz-rock. **FMT**

3 disques essentiels

Attila Zoller : **Zo-Ko-So** SABA, 1965
Attila Zoller : **The Horizon Beyond** EMARCY, 1965
Attila Zoller : **When It's Time** ENJA 1994

3 solos cultes

Wild Wild Wes
Attila Zoller : **Gypsy Cry** MERCURY, 1969
Seascape
Attila Zoller : **Katz & Maus** SABA / MPS, 1969
Joy For Joy
Lee Konitz / Attila Zoller / Don Friedman : **Thingin** HAT HUT, 1995



Joe Pass

1929-1994

Première guitare à 9 ans, gros travail sur l'instrument et débuts professionnels à 14 ans. Arrivé à 20 ans à New York, il tombe dans le traquenard de l'héroïne qui lui vaudra notamment un séjour de deux ans et demi au centre de désintoxication de Synanon. C'est par un disque enregistré avec les patients du centre, "Sounds Of Synanon", qu'il est découvert en 1962 sur le label Pacific pour lequel il enregistre avec les figures de la Côte Ouest, l'organiste Richard "Groove" Holmes, le pianiste Les McCann ou le chef d'orchestre Gerald Wilson. Un premier album sous son nom, "Catch Me", laisse poindre l'influence de Django Reinhardt auquel il dédiera son "For Django", enregistrant la même année des reprises de musiques de film à la guitare 12 cordes. Dans les années 1970, il sera très présent dans les festivals au sein de l'écurie Pablo de Norman Granz, notamment auprès d'Oscar Peterson, mais surtout dans une formule acoustique en solo (la série des "Virtuoso") ou en duo avec Ella Fitzgerald. **FMT**

3 disques essentiels

Joe Pass : **For Django** PACIFIC, 1964
Joe Pass : **Intercontinental** MPS, 1970
Joe Pass : **Virtuoso** PABLO, 1973

3 solos cultes

Offering Time
Johnny Griffin : **Grab This !** RIVERSIDE, 1962
Chicago Blues
Oscar Peterson, Joe Pass, Niels-Henning Ørsted Pedersen : **The Trio** PABLO, 1973
You Go To My Head
Ella Fitzgerald & Joe Pass : **Take Love Easy** PABLO, 1973

Derek Bailey

1930-2005

Après s'être consacré aux musiques de variétés et au jazz, il s'oriente à partir de 1963 vers l'improvisation totale et l'abstraction sonore. Sur le plan instrumental, il radicalisera le côté "sale" du son de ses guitares, des modèles "jazz" souvent non amplifiés, jusqu'à une forme de bruitisme dont les phrases ne font pas se succéder des hauteurs de notes, mais des sonorités de diverses natures résultant d'une grande diversité de modes d'émission. Sur le plan du langage, il revendique une conception de l'improvisation – à laquelle il a consacré un manifeste – affranchie de toute règle mélodique ou rythmique, l'imagination s'interdisant tout recours à la mémoire. Quoique… cette figure centrale de la free music anglaise et fondatrice des musiques improvisées européennes n'en oubliera pas pour autant les standards auxquels il a dédié son disque "Ballads" trois ans avant sa mort. **FB**

3 disques essentiels

Derek Bailey : **Solo Guitar** INCUS, 1971
Derek Bailey : **Playbacks** BINGO, 1999
Derek Bailey : **Ballads** TZADIK, 2002

3 solos cultes :

Dragon Path
The Music Improvisation Company : **The Music Improvisation Company** ECM, 1970
Drop One
Derek Bailey & Andrea Centazzo : **Drops** ICTUS, 1977
A
Derek Bailey : **This Guitar** RECTANGLE, 2001

Jim Hall

1930-2013

Avec Wes Montgomery, il pourrait résumer ce jazz dont Pat Metheny et John Scofield ont hérité en le combinant à d'autres sources (country, pop, rock, blues, rhythm and blues). Depuis ses duos avec Bill Evans, sa science harmonique lui a valu une réputation de "Bill Evans de la guitare" et l'on a tendance à l'assimiler à un certain moelleux timbral et harmonique. En fait, il est assez paradoxal. Il aime jouer sur les effets, friser la saturation ou faire zinguer les cordes sans ampli en les balayant à la Richie Havens (cité parmi douze "rythmiciens" qu'il donne en exemple dans le chapitre *Rhythm Guitar* de son manuel *Exploring Jazz Guitar*) et, tout en revendiquant l'influence initiale de Charlie Christian, il est capable de flirter avec l'abstraction et les avant-gardes (voir ses duos avec Joey Baron). Un libre penseur d'une personnalité néanmoins incorruptible qui privilégia l'intimité de la petite forme, du duo au trio. **FB**

3 disques essentiels

Jim Hall, Bill Evans : **Undercurrent** UNITED ARTISTS, 1962
Jim Hall Trio : **Circles** CONCORD, 1981
Jim Hall : **& Basses** TELARC, 2001

3 solos cultes

Careful
Jimmy Giuffre : **The Easy Way** VERVE, 1959
The Way You Look Tonight
Jim Hall : **Live !** A&M, 1975
St. Thomas
Jim Hall & Joey Baron : **Magic Meeting** ARTISTHARE, 2004

Kenny Burrell

1931

Il est des guitaristes dont, plus encore que tel ou tel solo – pourtant, ceux que nous avons retenus valent leur pesant d'or –, on retient avant tout les disques. Sans doute est-ce le cas de Kenneth Earl "Kenny" Burrell : son "Midnight Blue" est un grand classique Blue Note, tandis que "Guitar Forms" figure au rang des plus grandes réussites du génial arrangeur Gil Evans. Reste que l'élégance du phrasé de ce soliste – 92 ans au moment où l'on écrit ces lignes ! – n'a d'égal que sa sobriété, jamais ses doigts ne s'emberlificotent en donnant l'impression que les notes vont coaguler ; chez lui la fluidité règne, aux côtés de Jimmy Smith comme avec John Coltrane. La classe. P.S. : Kenny Burrell était l'idole de Stevie Ray Vaughan. **PC**

3 disques essentiels

Jimmy Smith : **Midnight Special** BLUE NOTE, 1961
Kenny Burrell : **Midnight Blue** BLUE NOTE, 1963
Kenny Burrell : **Guitar Forms** VERVE, 1965

3 solos cultes

This Time The Dream's On Me
Kenny Burrell : **Introducing Kenny Burrell** BLUE NOTE, 1956
Freight Trane
Kenny Burrell & John Coltrane : **Kenny Burrell & John Coltrane** NEW JAZZ, 1963
Greensleeves
Kenny Burrell : **Guitar Forms** VERVE, 1965

PHOTOS : X/DR (SAUF GREEN : FRANCIS WOLFF)

Billy Bean

1933-2012

Instrument de bravoure par excellence, la guitare a aussi son lot de figures injustement méconnues voire oubliées. Si le C.V de Billy Bean, très actif sur scène et en studio (John Lewis, Zoot Sims, Herbie Mann, Tony Bennett...) de la fin des années 1950 au début de la décennie suivante, en dit déjà long sur la qualité de ce sideman de prestige (sa présence discrète mais décisive auprès de Carmen McRae par exemple), on appréciera mieux son talent en petites formations et notamment au sein de ce trio qu'il formait avec le bassiste Hal Gaylor et le pianiste Walter Norris : une dextérité renversante et une inventivité constante qui ont permis à son style de ne pas prendre une ride. **YK**

3 disques essentiels

The Trio (Hal Gaylor, Walter Norris, Billy Bean) : **The Trio** RIVERSIDE, 1961
John Lewis : **Essence** ATLANTIC, 1962
John Pisano And Billy Bean : **Makin' It** BRUNSWICK, 1958

3 solos cultes

Invitation To The Blues
Russ Freeman : **Trio & Quartet**
FRESH SOUND RECORDS, 2010 / 1959

The Song Is You
John Pisano And Billy Bean : **Makin' It** BRUNSWICK, 1958

Airegin
John Pisano, Billy Bean, Dennis Budimir : **West Coast Sessions** STRING JAZZ, 2000

Grant Green

1935-1979

Ce n'est certainement pas un hasard si, malgré une reconnaissance relativement tardive – certains de ses plus beaux disques sont sortis longtemps après leur enregistrement –, Grant Green est une référence indiscutable du jeu post-bop pour tant de guitaristes modernes : un son bluesy mêlant autorité et délicatesse, dont l'absence totale de fioritures soulignait l'ingéniosité mélodique de cet improvisateur intarissable, et sa façon de prolonger comme personne avant lui l'héritage de Charlie Christian le rendent incontournable. Si ses albums enregistrés pour Blue Note tout au long des années 1960 regorgent de trésors, on écoutera aussi le versant davantage soul et funk de la fin de sa carrière qui lui valurent d'être découvert par les beatmakers de A Tribe Called Quest ou les pionniers de l'acid jazz. **YK**

3 disques essentiels

Grant Green : **Alive !** BLUE NOTE, 1970
Grant Green : **Solid** BLUE NOTE, 1979
Grant Green : **Green Is Beautiful** BLUE NOTE, 1970

3 solos cultes

Grandstand
Grant Green : **Grandstand**
BLUE NOTE, 1961

Cool Blues
Grant Green : **Born To Be Blue**
BLUE NOTE, 1985

Grant's Dimensions
Grant Green : **Green Street**
BLUE NOTE, 1980

Gábor Szabó

1936-1982

Comme nombre de ses compatriotes, Gábor Szabó a quitté son pays natal, la Hongrie, après l'invasion soviétique de 1956 pour s'installer en Californie, puis étudier à la Berklee School Of Music de Boston. D'abord admirateur de Tal Farlow, il fit rapidement l'admiration d'un Larry Coryell, qui voyait en lui son mentor. Après un bref passage dans les groupes – alors très populaires – du batteur Chico Hamilton et du saxophoniste Charles Lloyd, Gábor Szabó se lançais dans sa carrière solo en enregistrant pour le prestigieux label Impulse des albums accessibles marqués par un nombre impressionnant de reprises de tubes pop, comme autant d'écrins pour son jeu clair, hanté par ses racines musicales tziganes. Il déploie encore mieux son phrasé élégant et la délicatesse de son toucher dans ses disques, plus tardifs, pour CTI. Il fut le premier à enregistrer *Breezin'* de Bobby Womack, mais c'est George Benson qui en fit un classique cinq ans plus tard. **JF**

3 disques essentiels

Gábor Szabó : **Spellbinder**
IMPULSE, 1966
Gábor Szabó : **High Contrast**
BLUE THUMB RECORDS, 1971
Gábor Szabó : **Rambler** CTI, 1973

3 solos cultes

What Is This Thing Called Love ?
Gábor Szabó : **The Sorcerer**
IMPULSE, 1967

Breezin'
Gábor Szabó : **High Contrast**
BLUE THUMB RECORDS, 1971

Reinhardt
Gábor Szabó : **Rambler** CTI, 1973

Eric Gale

1938-1994

Voilà un guitariste dont le jeu s'apprécie autant en tant que rythmicien que soliste, et d'un genre comme on en n'entend guère plus aujourd'hui : un son pétri de blues, un placement et une attaque inimitable qui vont de pair avec une sobriété constante et un toucher merveilleux. Sideman recherché (la liste est impressionnante de contributions à travers lesquelles il a peu à peu inscrit sa sonorité dans l'inconscient collectif des fans de jazz, de R&B et de pop, de Quincy Jones à Billy Joel en passant par Roberta Flack) il a aussi gravé quelques disques sous son nom, à découvrir absolument, comme le superbe "Multiplication". Eric Gale était également un fin compositeur dont la musique peut plaire bien au-delà des amateurs de guitare et dont le nom mériterait d'être cité plus souvent. **YK**

3 disques essentiels

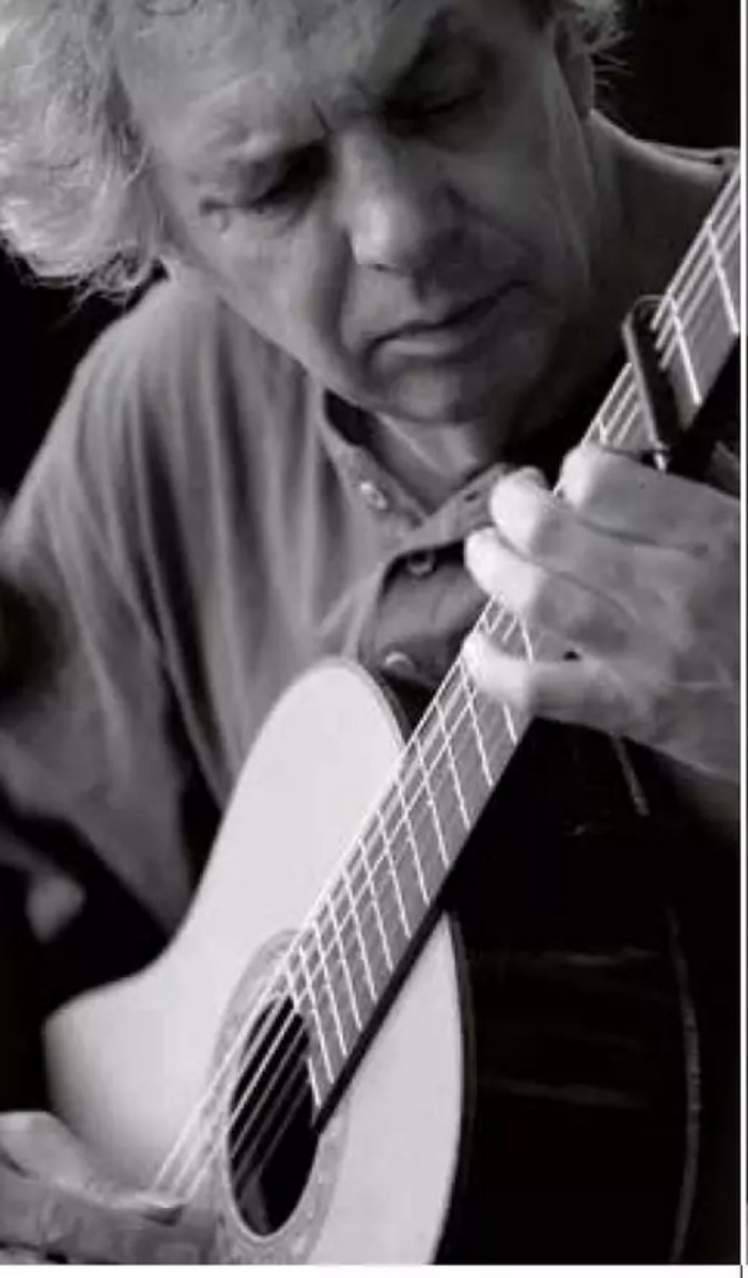
Stuff : **Stuff** WARNER BROS., 1976
Eric Gale : **Multiplication**
COLUMBIA, 1977
Eric Gale : **Part Of You**
COLUMBIA, 1979

3 solos cultes

Multiplication
Eric Gale : **Multiplication**
COLUMBIA, 1977

Part Of You
Eric Gale : **Part Of You** COLUMBIA, 1979

One-Trick Pony
Paul Simon : **One-Trick Pony**
WARNER BROS., 1980



Ralph Towner

1940

Ralph Towner est un musicien à part. D'abord parce qu'il est à la fois guitariste et pianiste. Ensuite, parce qu'il joue exclusivement en acoustique – principalement à la guitare nylon, parfois à la 12-cordes. Enfin, parce qu'il ne s'inscrit pas dans une démarche jazz habituelle. Nourri de cultures classique et traditionnelles, il accorde une grande importance à l'écriture en se nourrissant aussi bien de folk et de contemporain que de musique indienne, comme dans son célèbre groupe Oregon. Souvent très élaborées, mais toujours poétiques, ses compositions sont autant d'invitations à la rêverie et à la médiation, ses improvisations prolongeant de façon naturelle ses savants enchevêtrements mélodiques et harmoniques, servis par un toucher à la fois tendre et précis. Admirable. **FM**

3 disques essentiels

Ralph Towner : **Solstice** ECM, 1974
Ralph Towner :
Old Friends, New Friends ECM, 1979
Arild Andersen, Ralph Towner,
Naná Vasconcelos :
If You Look Far Enough ECM, 1993

2 solos cultes

Entry In A Diary
Ralph Towner : **Diary** ECM, 1973
Glorias' Step
Ralph Towner : **Anthem** ECM, 2001

James Blood Ulmer

1940

D'après lui, la technique guitaristique a stagné depuis la mort de Jimi Hendrix. Cela n'a pourtant pas empêché quelques novateurs, dont nombre sous influence hendrixienne, de continuer à défricher des territoires soniques inexplorés. James "Blood" Ulmer en fait partie, et peut même, sur son meilleur album, "Tales Of Captain Black", s'enorgueillir de la présence de celui qu'il a toujours considéré comme une influence majeure, Ornette Coleman (qui lui rendait bien son admiration). En combinant l'âpreté du blues indompté à celle du free jazz – la manière dont il joue sur l'album de l'organiste John Patton en surprendra cependant plus d'un –, James Blood Ulmer, dont le jeu de guitare est indissociable de son chant, incarne à sa manière la tradition dans la modernité. **PC**

3 disques essentiels

James Blood :
Tales Of Captain Black
ARTISTS HOUSE, 1979
James Blood Ulmer :
Are You Glad To Be In America ?
ROUGH TRADE, 1980
James Blood Ulmer : **America – Do You Remember The Love ?**
BLUE NOTE, 1987

3 solos cultes

Rakin' And Scrapin'
John Patton : **Accent On The Blues**
BLUE NOTE, 1969
Jazz Is The Teacher (Funk Is The Preacher)
James 'Blood' Ulmer :
Are You Glad To Be In America ?
ROUGH TRADE, 1980
Timeless
James Blood Ulmer :
Free Lancing COLUMBIA, 1981

Frank Zappa

1940-1993

Frank Zappa, guitariste de jazz ?! Lui-même aurait sans doute éclaté de rire devant une telle assertion. Son langage guitaristique n'est ni celui d'un Charlie Christian, d'un Wes Montgomery ou d'un John McLaughlin. Reste que sa passion pour les longues improvisations, sa virtuosité hors norme, son imagination sans bornes, sa capacité à outrepasser les rigueurs mécaniques de son instrument, et son amour, même vache, du jazz et plus encore des musiciens de jazz ajouté à ses nombreux albums glorifiant l'art des meilleurs instrumentistes de son temps (George Duke, Jean-Luc Ponty, Ruth Underwood, Terry Bozzio, Vinnie Colaiuta…) font de lui une figure incontournable de la jazzosphère, admiré par un nombre incalculable de musiciens issus de cette dernière. Alors, pour toutes ces bonnes raisons, *sorry Frank*, mais vous voilà au beau milieu de notre grand dossier, car oui, *« jazz is not dead »* ! **PC**

3 disques essentiels

Frank Zappa : **The Grand Wazoo**
REPRISE RECORDS, 1972
Frank Zappa :
Shut Up'n Play Yer Guitar
BARKING PUMPKIN RECORDS, 1981
Frank Zappa : **Trance-Fusion**
ZAPPA RECORDS, 2006

3 solos cultes

Willie The Pimp
Frank Zappa : **Hot Rats**
BIZARRE RECORDS, 1969
I Promise Not To Come In Your Mouth
Frank Zappa : **Zappa In New York**
DISCREET, 1977
Watermelon In Easter Hay
Frank Zappa :
Joe's Garage Acts II & III
ZAPPA RECORDS, 1979

Sonny Sharrock

1940-1994

Un beau jour de 1970, sur le petit écran, présenté par André Francis comme *« une figure majeure de la guitare d'aujourd'hui »*, surgit Sonny Sharrock frottant son manche de guitare dans une gestuelle désordonnée sur des hurlements de son épouse Linda comme on n'en avait pas entendu depuis Abbey Lincoln sur *Triptych* ("Freedom Now Suite" de Max Roach). Ce saxophoniste frustré empêché par l'asthme, qui a surpris les auditeurs du "Tauhid" de Pharoah Sanders dès 1966, prétend se défier de toute technique instrumentale et aspire à concilier tendresse et brutalité, beauté et terreur. Mais sur l'album "Black Woman", on lui découvre des gestes plus mesurés redevables aux traditions du folk, du blues, plus des visions et des impatiences à la Hendrix. Invité discret sur "Jack Johnson" de Miles Davis, il n'est pas sans annoncer le Pete Cosey du groupe du trompettiste des années 1973-1974. Après s'être retiré du métier dans la seconde moitié des seventies, il est invité par Bill Laswell à rejoindre le groupe Material sur "Memory Serves" qui relance sa carrière entre jazz free, no wave et blues trash. **FB**

3 disques essentiels

Sonny Sharrock : **Black Woman**
VORTEX, 1969
Sonny Sharrock : **Guitar** ENEMY, 1986
Sonny Sharrock : **Ask The Ages**
ENEMY, 1987

3 solos cultes

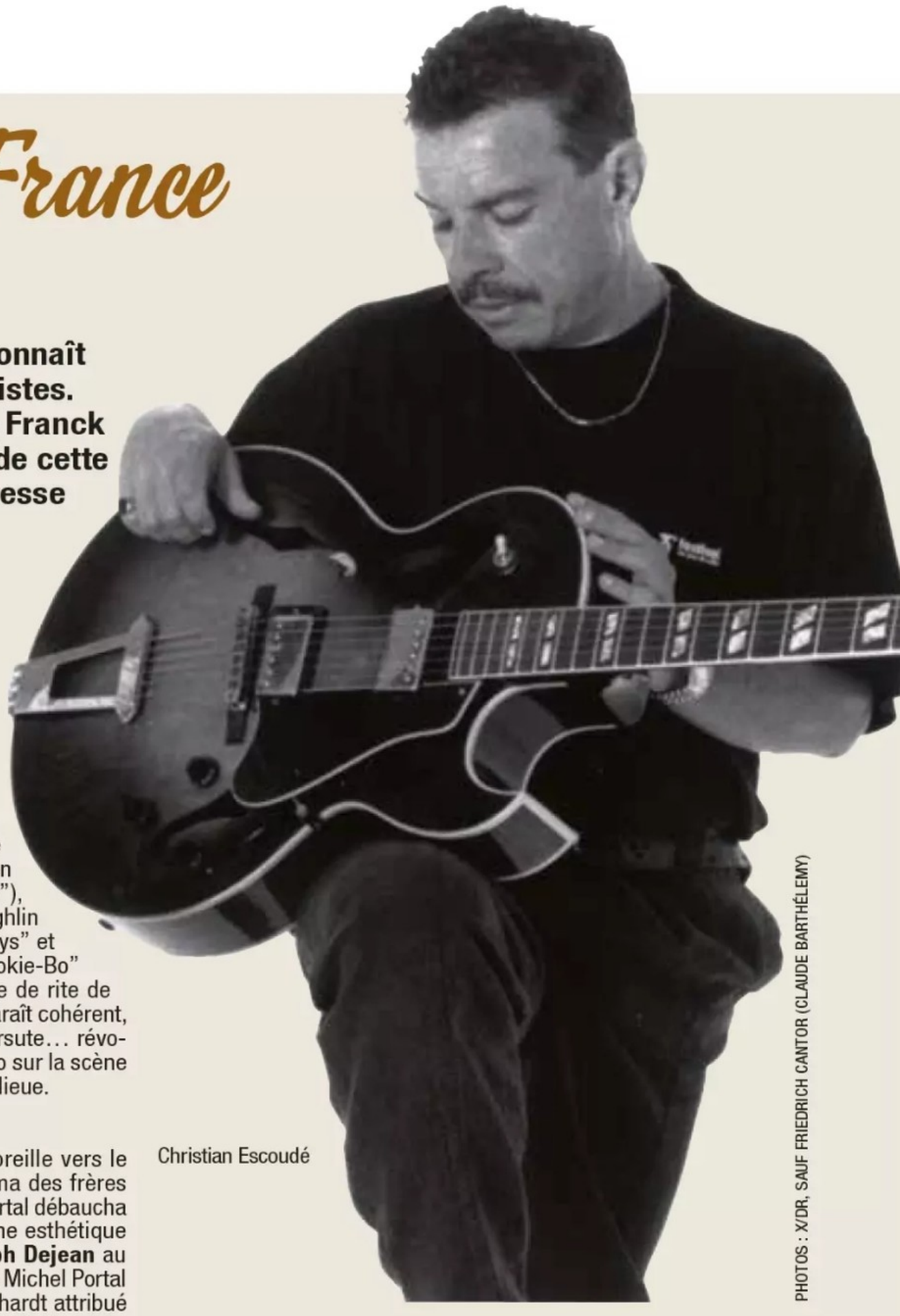
Aum
Pharoah Sanders : **Tauhid** IMPULSE, 1966
Hold On I'm Coming
Herbie Mann : **Memphis Underground** ATLANTIC, 1968
Last Call
Last Exit : **Köln** ITM, 1986

Histoires de France

Épisode 1

Années 1980 : la scène française connaît une explosion du nombre de guitaristes. Plutôt qu'un impossible inventaire, Franck Bergerot qui a vécu les prémisses de cette explosion dans les années 1970, dresse une généalogie reposant sur une mémoire forcément subjective.

Par Franck Bergerot



Christian Escoudé

PHOTOS : X/DR, SAUF FRIEDRICH CANTOR (CLAUDE BARTHÉLEMY)

Fin des sixties. Sourdes jusque-là à la Beatlemania, mes oreilles adolescentes découvrent dans cet ordre le Django Reinhardt électrique, le "Memorial Album" de Wes Montgomery chez Riverside en guise de faire-part de décès, Jim Hall qui sort transfiguré d'un long silence ("It's Nice To Be With You"), le Larry Coryell de "Lady Coryell" et le John McLaughlin d'"Extrapolation", le Jimi Hendrix de "Band Of Gypsys" et l'Eric Clapton de "Fresh Cream". Plus le "Monkey-Pookie-Bo" de Sonny Sharrock enregistré à Paris plus en guise de rite de passage que comme disque de chevet. Tout ça me paraît cohérent, de plus en plus libre, nerveux, survolté, angulaire, hirsute… révolutionnaire ! Et je m'en allai bientôt en chercher l'écho sur la scène parisienne, à une heure en train de mon HLM de banlieue.

L'OMBRE DE DJANGO

J'y découvris un "free jazz français" qui tendait l'oreille vers le Miles Davis électrique : au sein de la galaxie Dharma des frères Villaroel, je remarquais **Gérard Marais**, que Michel Portal débaucha dès 1971 pour son "Splendid Yzlment" ; et, dans une esthétique voisine, promesse de quelque chose à venir, **Joseph Dejean** au sein du Cohelmec Ensemble, qui rejoindrait bientôt le Michel Portal Unit et recevrait fin 1974 le premier Prix Django Reinhardt attribué à un guitariste par l'Académie du jazz. Peu après l'enregistrement public d'un duo avec Gérard Marais, Dejean disparut le 9 juin 1976 dans un accident de voiture. Deux guitaristes nés en 1947 (comme Dejean) nous aidèrent à faire le deuil. **Raymond Boni** conciliait le geste de Django avec l'abstraction bruitiste de Derek Bailey. **Christian Escoudé** (successeur de Dejean en 1975 au Prix Django Reinhardt) venait du milieu manouche, mais son héritage nourri de bop alimentait une urgence nouvelle à la croisée de diverses énergies esthétiques contemporaines, au sein de Confluence de Didier Levallet ainsi qu'en duo avec Jean-Charles Capon, Michel Graillier, Charlie Haden et même John McLaughlin.
Formé auprès de Christian Escoudé, **Frédéric Sylvestre** se faisait alors connaître au sein du Dolphin Orchestra de Jean-Pierre Debarbat qui, de 1974 à 1979, enfonça un coin salutaire entre les abstractions des avant-gardes et les traditions bop. **Marc Fosset** était passé quant à lui par la fréquentation des Manouches de la Chope des Puces, puis celle des boppers parisiens, avant de se faire un nom en duo avec Patrice Caratini dans un style atypique et virtuose qui en ferait l'un des guitaristes préférés de Stéphane Grappelli.

LE RAZ DE MARÉE DES ANNÉES 1980

Outre les Manouches, on s'initiait dans les clubs parisiens auprès des vétérans boppers (notamment avec Jimmy Gourley présent depuis 1951), en passant parfois par le banjo des orchestres dixieland (comme le firent **Lionel Benhamou** et **Marie-Ange Martin**). Ceux qui s'identifièrent à l'impatience du rock comme le tout jeune **Claude Barthélémy** ou au radicalisme "free" comme **Jean-François Pauvros** se passèrent de la discipline harmonique et gestuelle exigée des requins de studio (réunis dans les sixties au sein des Guitars Unlimited), qui fit le succès des méthodes de **Pierre Cullaz**. Ouverte à l'école du CIM en 1976, sa classe de guitare contribua à l'avènement d'une pléthore de guitaristes.
Marc Ducret multipliait alors les expériences et les sources en autodidacte, sur les conseils et la complicité de son aîné, **Malo Vallois**, leur tandem de la fin des années 1970 révélant un nouveau sillage ouvert par John Abercrombie et Pat Metheny… et bientôt John Scofield. Lorsque le trio de ce dernier se produisit au Musée d'Art Moderne à Paris, l'affluence fut telle qu'il fallut donner deux concerts. Dressons la liste imaginaire des guitaristes qui s'étaient trouvés, ou auraient aimer se trouver dans la queue s'étirant sur l'avenue du Président Wilson dans l'humidité glacée de ce 7 décembre 1981. Par ordre d'âge décroissant : **Michel Perez**, Marie-Ange Martin, **Philippe Deschepper**, **Jean-Pierre Llabador**, **Gérard Pansanel**, **Paul Davies**, **Philippe Petit**, Lionel Benhamou, **Serge Lazarevitch**, **Jacques Pellen**, **Patrick Fradet**, **Rémi Charmasson**, **Eric Daniel**, etc., etc.

Claude Barthélemy

Gérard Marais

Quasiment deux générations qui se diversifièrent au gré des combinaisons d'influences par-delà les chefs de file déjà cités qu'il faut élargir aux nouvelles figures contrastées de Mike Stern et Bill Frisell et moult maîtres anciens (de Barney Kessel à Allan Holdsworth en passant par Joe Diorio ou Pat Martino), au jazz-rock de Mahavishnu, aux guitar heroes et aux obscurs requins du rock, de la pop et du r'n'b, et à tout ce dont le jazz contemporain se nourrissait déjà auprès des musiques classiques, contemporaines et dites du monde. Une diversité qui échappe alors à la subjectivité de mon poste d'observation, le Sunset tel qu'il fut programmé par Dany Michel dans les années 1980, alors qu'à côté, au Baiser Salé, une autre histoire de la guitare hexagonale se racontait sous les doigts notamment de **Jean-Michel Kajdan**.
Mémoire subjective donc, et un certain goût initial pour l'hirsute (dans le son, comme dans le rythme, l'harmonie ou la forme) qui, au-delà des eigthies, me font venir prioritairement à l'esprit les noms – et certains figurent dans la sélection de Yazid Kouloughli p. 46 – de **Gilles Coronado**, **Noël Akchoté**, **David Chevallier**, **Manu Codjia**, **Nelson Veras** et **Julien Desprez**, selon une généalogie passant d'une manière ou d'une autre par Marc Ducret, mais dont les branches inférieures et les racines débordent du seul monde guitaristique.

À écouter

Gérard Marais
1945
Tonton SFP
DHARMA QUINTET :
EN STARTING SFP, 1971

Joseph Dejean
1947-1976
Theotihucan 2
COHELMEC ENSEMBLE :
5 OCTOBRE 1974 CHEVANCE, 1974
La Croix Fry
JOSEPH DEJEAN, GÉRARD MARAIS : DUO OPEN, 1976

Jean-François Pauvros
1947
No Man's Land
GABY BIZIEN, JEAN-FRANÇOIS PAUVROS : NO MAN'S LAND
1-2-3 RECORDS, 1975

Raymond Boni
1947
Chanson pour Indio
RAYMOND BONI : RÊVES EN COULEUR PALM, 1976

Christian Escoudé
1947
Convergences
CONFLUENCE : 4 VOYAGES
RCA, 1976
L'Eau
JEAN-CHARLES CAPON / CHRISTIAN ESCOUDÉ : LES 4 ÉLÉMENTS MUSICA, 1976
Song For Renée
MICHEL GRAILLIER / CHRISTIAN ESCOUDÉ : LIBRA MUSICA, 1976
Dînette
CHARLIE HADEN / CHRISTIAN ESCOUDÉ : GITANE ALL LIFE, 1978

Marc Fosset
1949-2020
Mon cœur n'est à personne
PATRICE CARATINI, MARC FOSSET :
BOÎTE À MUSIQUE OPEN, 1977

Frédéric Sylvestre
1953-2014
Oreve
JEAN-PIERRE DEBARBAT ET LE DOLPHIN ORCHESTRA :
PROLOGUE RCA, 1977

Philippe Petit
1954
Chroniques terrestres Part.3
CONFLUENCE : CHRONIQUES TERRESTRES RCA, 1978

Claude Barthélémy
1956
L'Air de rien
CLAUDE BARTHÉLÉMY : JAUNE ET ENCORE COBALT, 1979

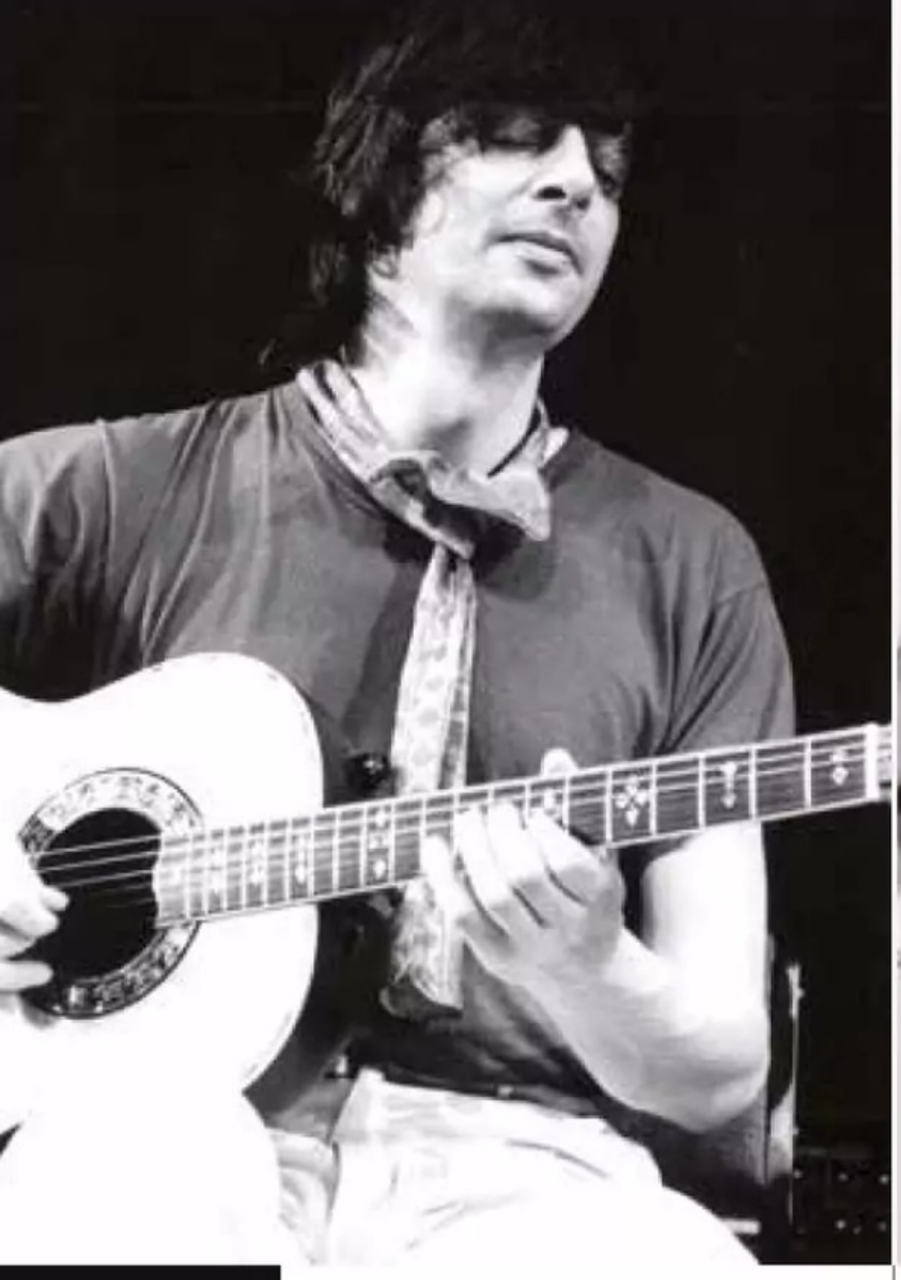
Jean-Pierre Llabador
1952
St. Drézéry Blues
JEAN-PIERRE LABADOR :
COÏNCIDENCES VENT DU SUD, 1984

Philippe Deschepper
1949
Wildrose Avenue
PHILIPPE DESCHEPPER :
SAD NOVI SAD IDA, 1986

Lionel Benhamou
1956-1995
London
GIL EVANS, LAURENT CUGNY BIG BAND LUMIÈRE : LONDON
EMARCY, 1987

Jacques Pellen
1957-2020
I Can Get No Sleep
JACQUES PELLEN : PELLEN/ DEL FRA, GRITZ, WHEELER
CARAVAN, 1988

Serge Lazarevitch
1957
Kandahar
SERGE LAZAREVITCH :
LONDON BABY IGLOO, 1990



PHOTOS : X/DR

Philip Catherine

1942

Tel un Hergé de la guitare, Philip Catherine est un éternel partisan de la ligne claire. Et s'il a parfois tâté de la saturation à sa période fusion, dans les années 1970, c'est bien par la pureté de sa sonorité qu'il se caractérise, aussi bien à la guitare acoustique qu'à l'électrique. C'est cette même clarté qui illumine ses phrases, toujours portées par la mélodie qu'il ne quitte jamais des oreilles. Figure majeure de la scène européenne – il a accompagné les plus grands noms du jazz, de Chet Baker à Dexter Gordon en passant par Stéphane Grappelli –, le guitariste belge a insufflé son élégance innée à ses compositions, toutes marquées par sa douceur et sa sensibilité. Incontestablement, l'un des meilleurs héritiers spirituels de Django, pour sa démarche sincère et son toucher solaire. **FM**

3 disques essentiels

Philip Catherine : **Guitars**
ATLANTIC, 1975
Philip Catherine : **Transparence**
INAK, 1990
Philip Catherine :
Summer Night DREYFUS, 2002

3 solos cultes

Béatrice
Chet Baker, Philip Catherine :
There'll Never Be Another You TIMELESS RECORDS, 1997
Hello George
Philip Catherine :
Guitar Groove DREYFUS, 1999
Twice A Week
Emmanuel Bex, Philippe Catherine, Aldo Romano : **La Belle Vie**
SUNSET RECORDS, 2019

John McLaughlin

1942

En traversant l'Atlantique début 1969 suite à un coup de fil de Tony Williams qui cherchait un guitariste pour son groupe, le Lifetime, John McLaughlin ne pouvait pas savoir qu'il allait non seulement changer le cours de l'histoire de la guitare jazz, mais du jazz tout court ; auprès du génial batteur de Miles Davis, mais aussi, dans la foulée, de ce dernier, provoquant un séisme musical que personne n'avait vu venir, comparable à celui de Jimi Hendrix, trois ans plus tôt à Londres. Mais ce fut en tant que leader que ce jeune Anglais au jeu renversant d'invention hanté par le blues et John Coltrane continua d'être comme on dit un "game changer", avec son révolutionnaire Mahavishnu Orchestra, puis Shakti, où sa passion pour la musique indienne – toujours aussi forte : il tourne actuellement aux États-Unis avec ce groupe – fit le tour du monde. Depuis, cet homme a mené de front tant de projets différents et révélé tant de grands musiciens qu'aujourd'hui encore, à bientôt 82 ans, il dépasse l'entendement. **ED**

3 disques essentiels

John McLaughlin :
Extrapolation MARMALADE, 1969
Miles Davis : **Bitches Brew**
COLUMBIA, 1970
The Mahavishnu Orchestra With John McLaughlin : **The Inner Mounting Flame** COLUMBIA, 1971

3 solos cultes

Emergency
The Tony Williams Lifetime :
Emergency ! POLYDOR, 1969
Follow Your Heart
Mahavishnu John McLaughlin :
My Goal's Beyond DOUGLAS, 1971
La Danse Du Bonheur
Shakti With John McLaughlin :
A Handful Of Beauty COLUMBIA, 1977

Jimi Hendrix

1942-1970

Icône du rock, dont la légende désormais sensationnaliste tend à masquer la dimension musicale, instrumentale, vocale et poétique, Jimi Hendrix n'a pas épargné le jazz de son influence. Est-ce exagéré d'affirmer que, depuis Hendrix, on ne se saisit plus d'une guitare de la même façon, sinon par un choix délibéré de s'en tenir à l'écart ? Le phrasé de Miles Davis s'en est trouvé marqué avant même que le trompettiste ne recourt à la pédale wah-wah. Une vie brève comme sa discographie qui se résume à quatre albums de son vivant dont un live, plus une foule de captations de concert et de chutes de studio où la médiocrité propre à de nombre bootlegs voisine avec le génial. **FMT**

3 disques essentiels

The Jimi Hendrix Experience :
Axis : Bold As Love TRACK, 1967
The Jimi Hendrix Experience :
Electric Ladyland REPRISE, 1968
Jimi Hendrix : **Band Of Gypsys**
CAPITOL, 1970

3 solos cultes

And The Wind Cries Mary
The Jimi Hendrix Experience :
Are You Experienced ? TRACK, 1967
Hey Joe
The Jimi Hendrix Experience :
Live At Monterey POLYDOR, 1967
Red House
The Jimi Hendrix Experience : **Live In Maui** EXPERIENCE HENDRIX, 1970/ 2020

George Benson

1943

Ne retenir de George Benson que trois disques et trois solos essentiels est un crève-cœur, mais les réécouter afin de rédiger cette notule fait battre la chamade au nôtre, surtout quand il les scatte note pour note, marque de fabrique souvent copiée, jamais égalée. Qu'il improvise aux côtés des plus grands, tels Miles Davis, Jimmy Smith ou Jean-Luc Ponty (si on nous avait autorisé quatre solos essentiels, nous aurions ajouté celui de *Modern Times Blues* dans l'album "Open Mind" du violoniste) ou que sa virtuosité chantante serve sa propre musique, le natif de Pittsburgh est toujours solaire, chaque note est comme un rai de lumière, chaque solo un modèle d'élégance féline. Sous ses doigts tout paraît facile, évident, logique, indiscutable, parce que chez lui ce côté renversant procure immanquablement des frissons de bonheur. Un peu comme si l'esprit du Louis Armstrong de *West End Blues* habitait sa musique. Oui, George Benson est l'un des plus grands solistes de l'Histoire du jazz. **JF**

3 disques essentiels

George Benson :
White Rabbitt CTI, 1971
George Benson : **Breezin'**
WARNER BROS. RECORDS, 1976
George Benson : **Weekend In LA.** WARNER BROS. RECORDS, 1978

3 solos cultes

Paraphernalia
Miles Davis :
Miles In The Sky COLUMBIA, 1968
I'll Drink To That
Jimmy Smith : **Off The Top**
ELEKTRA MUSICIAN, 1982
You Can Do It, Baby (Baby) (Nuyorican Style Remix)
Nuyorican Soul : **The Remixes** CUTTING EDGE, 1998

Pete Cosey

1943-2012

Avant de jouer avec celui qui le fera entrer dans l'Histoire, Miles Davis, Pete Cosey avait déjà fait bouger les lignes dans les studios du label chicagoan Chess, imprimant sa marque sur le disque le plus controversé pour les puristes de Muddy Waters, "Electric Mud", en 1968. Mais c'est bien sûr avec le trompettiste en pleine mutation-transfiguration électrique qu'il libéra tous ses chakras, faisant tomber la foudre et crachant des giclées acides post-jimihendrixiennes et sonnysharrockiennes sur sa musique, en binôme avec Reggie Lucas. On perdit sa trace après que Miles se soit enfermé dans son antre new-yorkaise dès 1975, et l'on fut agréablement surpris de le retrouver, un temps, aux côtés de Butch Morris – et toujours avec Lucas – dans le groupe protéiforme Burnt Sugar. **NA**

3 disques essentiels

John Klemmer : **Blowin' Gold**
CADET CONCEPT, 1969
Miles Davis : **Get Up With It**
COLUMBIA, 1974
Miles Davis : **Agharta**
COLUMBIA, 1975

3 solos cultes

I Just Want To Make Love To You
Muddy Waters : **Electric Mud** CHESS, 1968
Maiysha
Miles Davis : **Get Up With It** COLUMBIA, 1974
Sky Porch
Burnt Sugar, Butch Morris, Pete Cosey, Melvin Gibbs : **The Rites**
AVANT GROIDD MUSICA, 2003

Larry Coryell

1943-2017

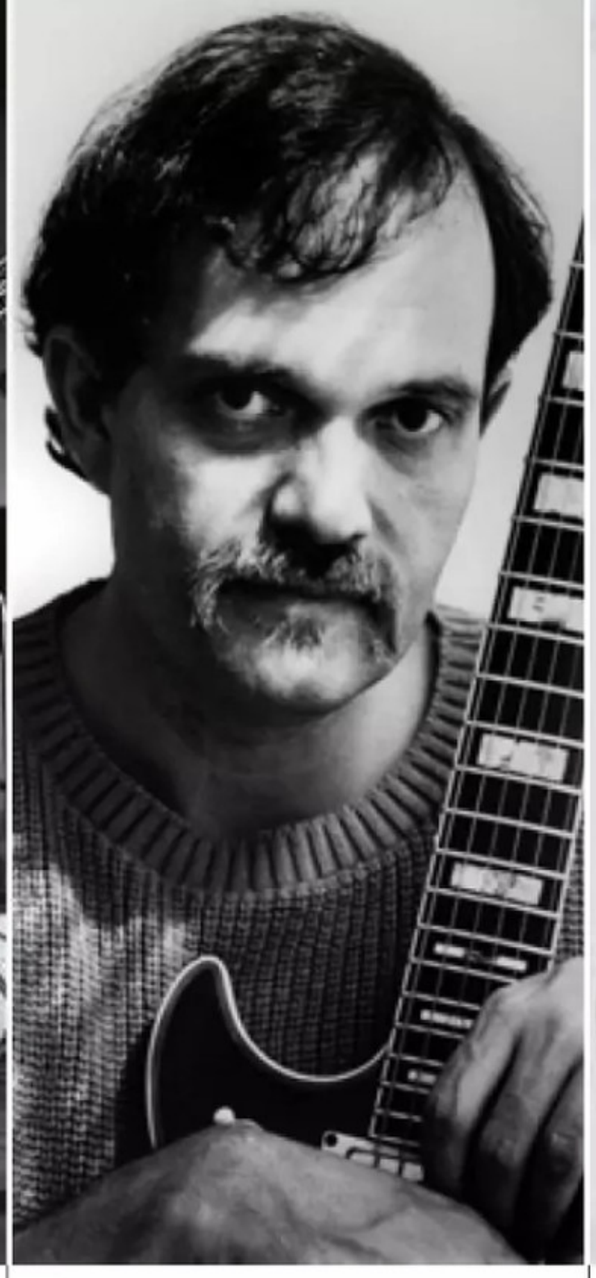
On connaît peu de parcours aussi riche en émois et de discographie aussi variée : de ses grands débuts avec le batteur Chico Hamilton à sa séance d'enregistrement inédite avec Miles Davis, de ses innovations au sein du Quartet de Gary Burton aux fusions avant l'heure (et l'ère) de "Spaces" (ce chef-d'œuvre, avec John McLaughlin), de sa rencontre avec Jimi Hendrix (qui lui avait proposé d'enregistrer avec lui) à ses multiples duos et autres trios (avec Steve Khan, John Abercrombie, Philip Catherine, Emily Remler...), du rock de The Free Spitits (groupe culte) au jazz de Sonny Rollins, ce soliste toujours en quête de beautés convulsives incarne aujourd'hui l'essence même du jazz : prendre des risques en ne se fixant aucune limite, c'était son truc, Larry Coryell, leader et accompagnateur en insécurité permanente parce que, sans doute, trop humble. Bref, on l'adore, et sa place au panthéon est désormais assurée. **PC**

3 disques essentiels

Larry Coryell : **Lady Coryell**
VANGUARD APOSTOLIC, 1969
Larry Coryell : **Spaces**
VANGUARD APOSTOLIC, 1970
The Eleventh House With Larry Coryell : **Introducing The Eleventh House With Larry Coryell** VANGUARD, 1974)

3 solos cultes

One, Two, 1-2-3-4
The Gary Burton Quartet : **Duster**
RCA VICTOR, 1967
Rene's Theme
Larry Coryell : **Spaces**
VANGUARD APOSTOLIC, 1970
Ms. July
Larry Coryell & Philip Catherine : **Twin House** ATLANTIC, 1977



John Abercrombie

1944-2017

S'il a été l'un des pionniers de la fusion des seventies, John Abercrombie restera comme l'un des guitaristes les plus influents du jazz contemporain. Figure emblématique du label ECM qui l'a laissé s'épanouir plus de quarante ans, il a développé un style singulier qui lui a permis d'explorer de nombreux territoires en multipliant les prestigieuses collaborations dans toutes sortes de formules, alternant électrique, acoustique et même électronique, avec sa guitare-synthé. Délaissant les pirouettes acrobatiques de ses débuts, il a progressivement poli et mûri son style au fil des ans en modernisant le jeu des maîtres historiques pour développer un phrasé hybride très personnel, tantôt dense, nerveux, éthéré et délicat, et un discours toujours subtil empruntant aussi bien au rock qu'au bop, au folk et à la musique indienne. Plus que de la technique, il a surtout enrichi le vocabulaire et l'esthétique de la guitare, laissant un héritage de dizaines d'albums passionnants. **FM**

3 disques essentiels

John Abercrombie : **Timeless** ECM, 1975
Abercrombie Quartet : **Abercrombie Quartet** ECM, 1980
John Abercrombie : **Animato** ECM, 1990

3 solos cultes

Parable
John Abercrombie : **Characters** ECM, 1978
Four One One
John Abercrombie : **Night** ECM, 1984
Sidekicks
John Abercrombie : **Getting There**
ECM, 1988

Pat Martino

1944-2021

Personnage complexe, intransigeant, anti-star à sa manière, Pat Martino n'est peut-être pas l'un des guitaristes les plus influents de sa génération, mais certainement l'un des plus brillants. *« Guitariste pour guitaristes »* ? On entend ça, parfois, comme pour Mick Goodrick ou Joe Diorio… Ce serait oublier à quel point "Joyous Lake", authentique disque culte, est l'un des chefs-d'œuvre du jazz-rock des années 1970, et que "We'll Be Together Again", son duo avec le pianiste Gil Goldtsein est le plus beau du genre avec celui de Jim Hall et Bill Evans (dans une esthétique cependant différente). Quant à ses solos, ce sont des modèles d'architecture, tout en arabesques de notes phrasées avec une précision inouïe – avant ou après l'accident cardio-vasculaire qui l'avait forcé à réapprendre à jouer… Encore un qui faisait l'admiration de George Benson, ce qui, on en conviendra, vaut tous les *Grammy Awards*… **PC**

3 disques essentiels

Eric Kloss : **Consciousness !**
PRESTIGE, 1970
Pat Martino : **Joyous Lake**
WARNER BROS. RECORDS, 1976
Pat Martino : **We'll Be Together Again** M
USE RECORDS, 1976)

3 solos cultes

Minority
Pat Martino : **Strings !** PRESTIGE, 1968
Impressions
Pat Martino : **Consciousness**
MUSE RECORDS, 1974
Oleo
Pat Martino : **Live At Yoshi's**
BLUE NOTE, 2001

PHOTOS : X/DR SAUF CORYELL (GÉRARD AMSALLEM) ET ABERCROMBIE (JONNIE MILES / ECM RECORDS)

PHOTOS : X/DR

Jeff Beck

1944-2023

S'il est un guitariste reconnaissable après une seule note et que nombre de ses contemporains citeraient comme une référence voire une influence, c'est bien Jeff Beck. Paradoxal, si l'on considère que la plus grande prouesse de celui qui avait fait ses débuts au sein des Yardbirds (où sont aussi passés Eric Clapton et Jimmy Page) est justement d'être parvenu à transcender un instrument dont il avait transformé les cordes d'acier en cordes vocales, Jeff Beck ajoutant au mystère de son jeu surnaturel en ayant souvent l'air de ne pas y toucher, avec sa réputation de passer le plus clair de son temps à réparer des voitures plutôt qu'à jouer. Un monument de l'histoire de la musique toutes époques confondues dont la récente disparition laisse un vide chaque jour un peu plus grand. **YK**

3 disques essentiels

Jeff Beck : Blow By Blow EPIC, 1975
Jeff Beck : Wired EPIC, 1976
Jeff Beck : Performing This Week… Live At Ronnie Scott's
EAGLE RECORDS, 2008

3 solos cultes

Lookin' For Another Pure Love
Stevie Wonder : Talking Book MOTOWN, 1972
Goodbye Porkpie Hat
Jeff Beck : Wired EPIC, 1976
Where Were You
Jeff Beck : Jeff Beck's Guitar Shop
EPIC, 1988

Jack Wilkins

1944-2023

Admirateur de Charlie Christian, Tal Farlow, Django Reinhardt et Johnny Smith, un temps membre de l'orchestre de Buddy Rich, entendu – toujours à son avantage – sur des disques de Charles Mingus ou Chet Baker ou aux côtés de Ray Charles, Jimmy Heath et Mel Tormé, ce guitariste virtuose au jeu fluide et rapide n'a pas souvent enregistré sous son nom, mais son premier disque, paru sur le label de Bob Shad, Mainstream, devient culte dans les années 1900 par la grâce du sampling : sa reprise, très réussie, de *Red Clay* de Freddie Hubbard fut samplé par le groupe hip-hop A Tribe Called Quest et toute une génération le redécouvrit. Il laisse aussi un autre album essentiel, "You Can't Live Without It", réédité en CD en 1992 sous le titre de "Merge" (avec Randy et Michael Brecker, Eddie Gomez, Al Foster…). Un *guitar hero* de l'ombre comme on les aime. **PC**

2 disques essentiels

Jack Wilkins : Windows
MAINSTREAM, 1973
Jack Wilkins : Merge
CHIAROSCURO RECORDS, 1992

2 solos cultes

Red Clay
Jack Wilkins : Windows
MAINSTREAM, 1973
Freight Trane
Jack Wilkins :
You Can't Live Without It
CHIAROSCURO RECORDS, 1977

Joe Beck

1945-2008

Le 4 décembre 1967, un jeune guitariste natif de Philadelphie pénètre dans les studios Columbia de la 30ème Rue, à New York, pour enregistrer sous la supervision de Miles Davis, avec Wayne Shorter, Herbie Hancock, Ron Carter et Tony Williams ! Date historique, puisque c'est la première fois que le trompettiste enregistre avec un guitariste électrique. Pour autant, Joe Beck resta assez discret, sans prendre de solo. (Et *Circle In The Round*, que Miles n'aimait pas beaucoup, ne sortira qu'en 1979.) C'est en 1975 que le son et le style Joe Beck parvinrent aux oreilles des jazzfans via son premier disque pour Kudu, auréolé par le standard jazz fusion *Cactus* (signé Don Grolnick), sa participation au tube disco d'Esther Phillips *What A Diff'rence A Day Makes* et ses solos dans les excellents disques du saxophoniste Joe Farrell parus à la même époque. Plus tard, sa collaboration avec le label DMP révèlera ses racines bop. **PC**

3 disques essentiels

Joe Farrell : Upon This Rock
CTI, 1974
Joe Beck : Beck KUDU, 1975
Jay Leonhart With Joe Beck :
There's Gonna Be Trouble
SUNNYSIDE RECORDS, 1984

3 solos cultes

Cactus
Joe Beck : Beck KUDU, 1975
Suite Martinique
Joe Farrell : Canned Funk CTI, 1975
Skating In Central Park
Joe Beck : Friends DMP, 1984

Mick Goodrick

1945-2020

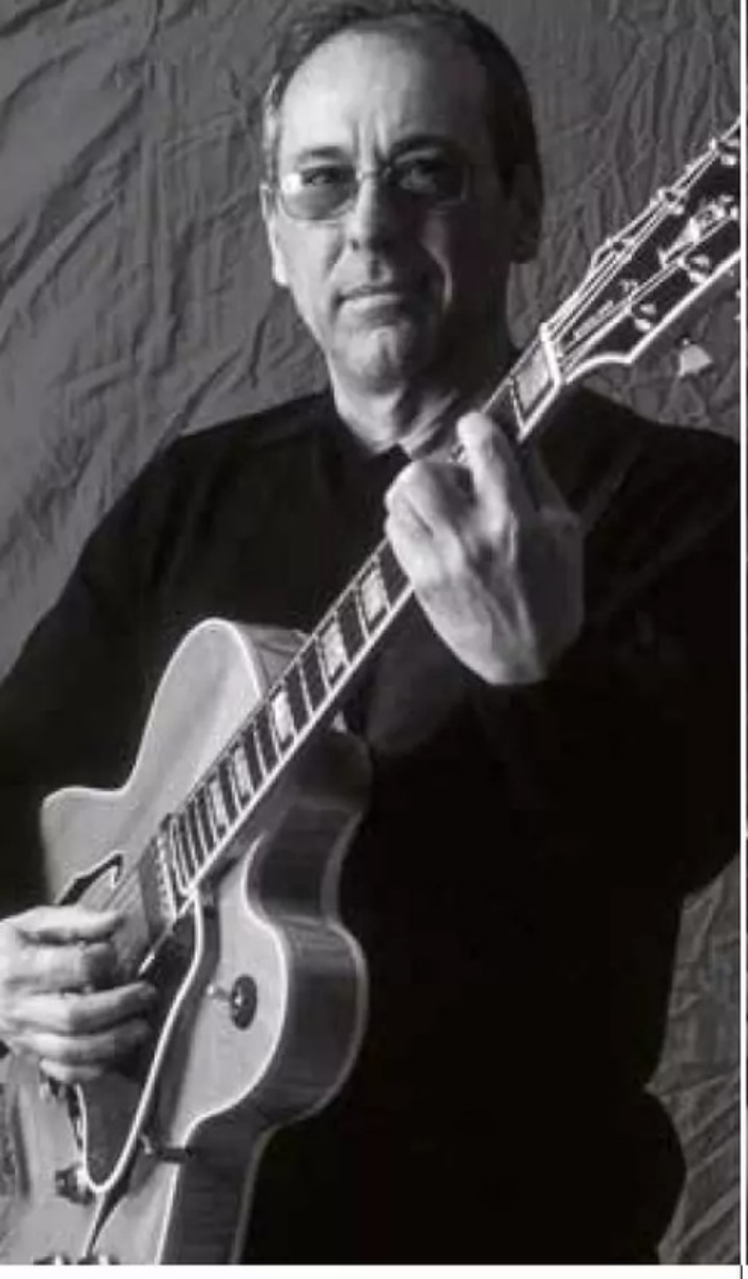
Une vie consacrée à l'enseignement, au Berklee College of Music après y avoir été étudiant et au Conservatoire de Boston. Il eut pour élèves John Scofield, Mike Stern, Bill Frisell, Julian Lage et beaucoup d'autres. Sur l'insistance de Pat Metheny – avec qui il partagea le pupitre de guitare auprès de Gary Burton avant de le lui céder – il rédigea sa première méthode, *The Advancing Guitarist*, suivie de trois volumes sur les conduites de voix. C'est dire sa maîtrise de l'harmonie qu'il explorait en *finger picking* sans médiator pour mieux en phraser la substance. Plus abondante qu'elle n'en a l'air, sa discographie est cependant éparse et secrète, avec beaucoup de contributions en sideman sur des publications confidentielles. Elle ne compte que cinq albums sous son nom, dont un duo avec Joe Diorio et un trio avec Dave Liebman et Wolfgang Muthspiel. **FB**

2 disques essentiels

Mick Goodrick : In Pas(s)ing
ECM, 1978
Mick Goodrick : Biorhythms
CMP, 1990

3 solos cultes

Olhos de Gato
Gary Burton : The New Quartet
ECM, 1973
Belly
Claudio Fasoli : Bodies INNOWO, 1990
Misery Loves Company
Steve Swallow : Always Pack Your Uniform On Top XTRA WATT, 1999



John Tropea

1946

Sans doute est-il dans l'oreille du plus grand nombre grâce à son solo dans la cultissime adaptation jazz-funk *made in CTI* de *Also Spratch Zarathustra* de Richard Strauss par le pianiste et arrangeur brésilien Deodato. Mais John Tropea, quoique très occupé dans les studios grâce ses talents de session man (Jon Lucien, Mark Murphy, Paul Simon, Roberta Flack, Ringo Starr, Laura Nyro…), a aussi gravé quelques disques qui ont marqué les amateurs de jazz fusion dans les années 1970, via son jeu à la fois chatoyant et mordant et d'une rare élégance rythmique, sans parler de la qualité des accompagnateurs (Don Grolnick, Will Lee, Steve Gadd, Rick Marotta…). **JF**

3 disques essentiels

John Tropea : **Tropea** MARLIN, 1975
John Tropea : **Short Trip To Space** MARLIN, 1977
John Tropea : **Live At Mikell's New York** VIDEOARTS MUSIC, 1980

3 solos cultes

Also Spratch Zarathustra
Deodato : **Prelude** CTI, 1975
Tambourine
John Tropea : **Tropea** MARLIN, 1975
You Can't Hide Love
John Tropea : **Short Trip To Space** MARLIN, 1977

Allan Holdsworth

1946-2017

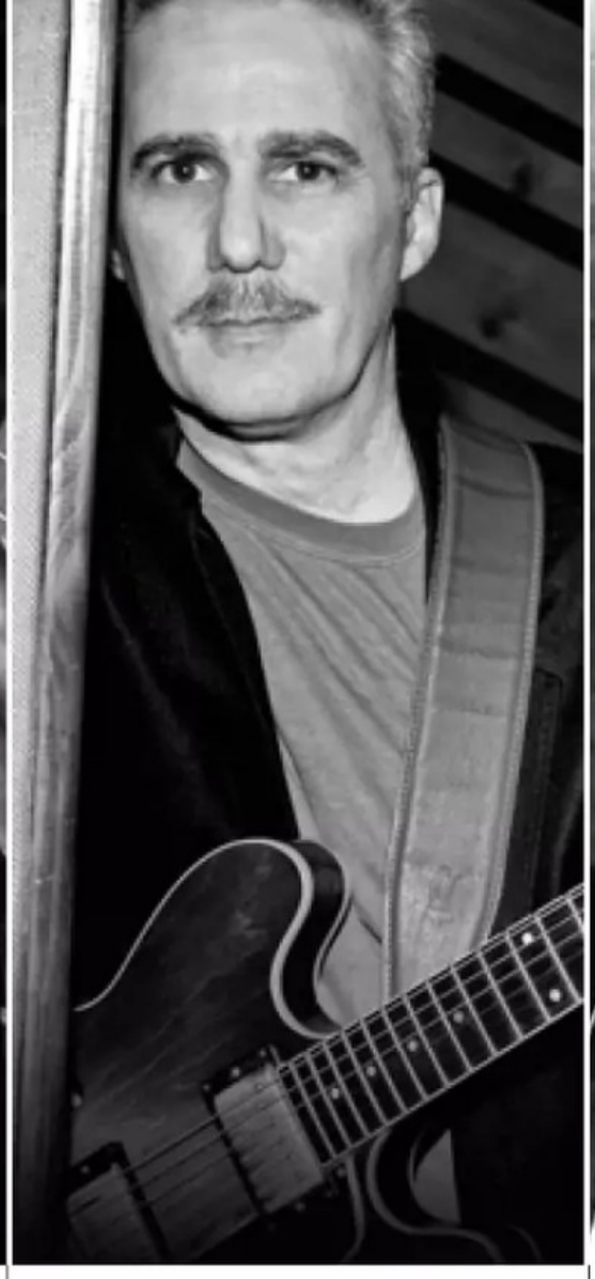
Adulé par ses pairs, éternel insatisfait aussi modeste qu'exigeant, féru d'improvisation évoluant entre jazz, rock, fusion et prog, Allan Hodsworth est incontestablement l'un des musiciens les plus importants de l'Histoire. Un génie autodidacte qui a toujours refusé de suivre les modes et les modèles pour écouter ce que lui dictait son cœur, et qui a développé des techniques inédites pour donner à la guitare l'expressivité du saxophone dont il rêvait de jouer et la dimension orchestrale du piano. Son jeu inimitable et immédiatement reconnaissable se caractérise ainsi par un phrasé ultra fluide – et souvent ultra rapide – tout en legato, avec une saturation organique et chantante et une maîtrise incroyable du vibrato, l'entraînant dans des chorus vertigineux, mais aussi ses accords aux doigtés impossibles d'une beauté inouïe, le tout reposant sur une vision harmonique, mélodique et rythmique hors normes nourrie des compositeurs modernes. Un maître absolu au lyrisme bouleversant. **FM**

3 disques essentiels

Bruford : **One Of A Kind** POLYDOR, 1979
Allan Holdsworth : **I.O.U.** CREAM RECORDS, 1982
Allan Holdsworth : **Secrets** CREAM RECORDS, 1989

3 solos cultes

Red Alert
The New Tony Williams Lifetime : **Believe It** COLUMBIA, 1975
In The Dead Of Night
U.K. : **U.K.** POLYDOR, 1978
Devil Take The Hindmost
Allan Holdsworth : **Metal Fatigue** CREAM RECORDS, 1985



Steve Khan

1947

Steve Khan serait-il l'un des secrets les mieux gardés de la guitare jazz "en fusion mais pas que" ? (L'homme est une encyclopédie vivante de l'Histoire du jazz moderne, tous instruments et tous styles confondus.) En tout cas, ses admirateurs, bien plus nombreux qu'on l'imagine, lui sont fidèles depuis ses débuts, dans les années 1970, quand dans le sillage des Brecker Brothers, dont il fut un membre historique, il se lança dans une carrière solo ; d'abord pour cultiver à sa manière l'esprit du jazz électrique des deux frères, puis en inventant une autre forme de fusion, inouïe, en 1983 avec son groupe Eyewitness. Le fou de musiques latine qu'il est donne à son jeu toujours d'une exemplaire lisibilité un côté très chaleureux, jamais démonstratif. Compositeur prolifique naguère musicien de studio très demandé (Billy Joel, Steely Dan, Chaka Khan…), "compagnon de roots" de Larry Coryell, Steve Khan n'est désormais plus un secret pour vous – si d'aventure il l'était. **PC**

3 disques essentiels

Steve Khan : **Evidence** ARISTA NOVUS, 1980
Steve Khan : **Eyewitness** ANTILLES, 1981
Steve Khan : **Crossings** POLYGRAM, 1994

3 solos cultes

Uncle Roy
Steve Khan : **Casa Loco** ANTILLES / ISLAND, 1984
Anhelante
Steve Khan / Rob Mounsey : **You Are Here** SIAM RECORDS, 1998
Hackensack
Steve Khan : **Subtext** TONE CENTER, 2014

Terje Rypdal

1947

Son seul nom suffit à évoquer la beauté glacée des paysages scandinaves, et son œuvre la dépeint de manière magistrale. Fils d'un chef d'orchestre, Terje Rypdal a réussi dès le début des seventies à réunir ses trois influences majeures (classique, jazz et rock) dans une musique personnelle inclassable, absolument fascinante, atmosphérique, évanescente et tourmentée, illuminée de lueurs irréelles, traversée de fulgurances inouïes, et toujours d'une incroyable puissance émotionnelle. Très porté sur l'écriture – il a écrit plusieurs symphonies et s'est consacré de plus en plus à la composition au fil du temps –, le Norvégien a aussi laissé beaucoup de place à l'improvisation, notamment dans ses petites formations, en se distinguant par son jeu quasi psychédélique, avec ses longues phrases plaintives à la guitare saturée – exclusivement ! –, tel un oiseau planant majestueusement au-dessus des fjords. Un fleuron du label ECM qui laissera une empreinte immense. **FM**

3 disques essentiels

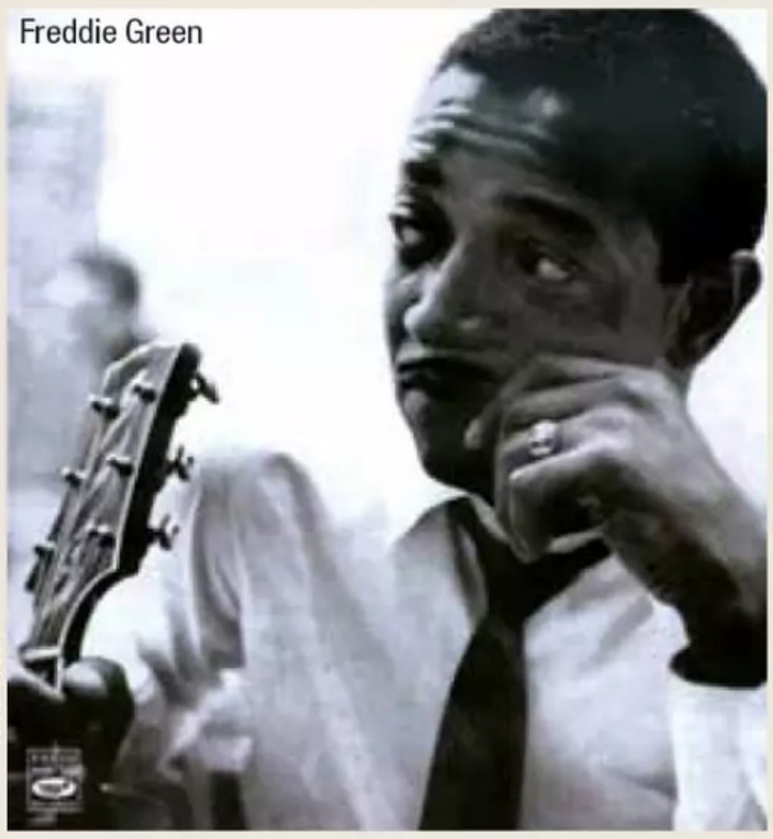
Terje Rypdal : **Waves** ECM, 1978
Terje Rypdal, Miroslav Vitous, Jack DeJohnette : **Terje Rypdal, Miroslav Vitous, Jack DeJohnette** ECM, 1979
Terje Rypdal : **The Singles Collection** ECM, 1989

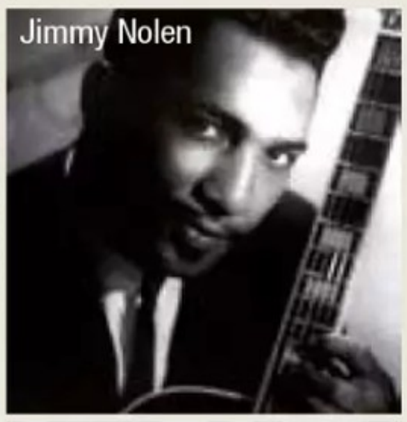
2 solos cultes

Air
Terje Rypdal : **After The Rain** ECM, 1976
Last Nite
Terje Rypdal & The Chasers : **Blue** ECM, 1987

L'essence du rythme

Qui a dit que l'art de la guitare résidait tout entier dans l'improvisation des mélodies ? Voici quatre grands rythmiciens qui, sans s'être jamais vraiment aventurés sur les terres des guitar heroes, sont entrés dans l'Histoire. **Par** Yazid Kouloughli


Freddie Green


Jimmy Nolen

Wah Wah Watson

PHOTO : X/DR

Découvrez La playlist de cet article en flashant ce QR code

La guitare n'a pas toujours été l'une des voix solistes des orchestres et on aurait sans doute du mal à trouver un grand soliste qui ne serait pas d'accord pour dire que le rôle d'accompagnateur est primordial pour tout guitariste digne de ce nom, même si souvent les vieux enregistrements de jazz ne rendent pas justice au soutien de cet instrument dont l'électrification est longtemps resté un défi technique majeur. Dans la grande histoire des rythmiciens incontournables, **Freddie Green** restera sans doute à jamais un modèle indépassable du gardien du tempo qu'ont longtemps joué les guitaristes : véritable pilier de l'orchestre de Count Basie, on ne connaît de lui que quelques solos mais la régularité et la souplesse avec lesquelles il propulsait tout l'orchestre en même temps qu'il en assurait l'assise est un exemple de sobriété et d'efficacité, l'essence même du swing dans sa plus pure expression. Central dans la discographie du Count, Freddie Green lui est resté fidèle toute sa vie et n'a presque rien publié à son compte, même si le bien nommé "Mr Rhythm", où il est entouré de vétérans (Al Cohn, Milt Hinton, Joe Newman...) sur un répertoire principalement de sa plume, et un tardif mais remarquable duo avec Herb Hellis, "Rhythm Willie" permettent de savourer le style de cet homme qui pourrait être le plus grand rythmicien de l'histoire du jazz.

Si le terme de sobriété qui va si bien à Freddie Green n'est peut-être pas celui qu'on emploierait en premier pour parler de la musique de James Brown, les guitaristes ont aussi joué un rôle de premier plan dans l'élaboration du son du Godfather of Soul : c'est à **Jimmy Nolen** qu'on doit une grande part de la rythmique des tubes *I Feel Good* ou *It's A Man's Man's Man's World*, mais aussi de *Papa's Got A Brand New Bag* ou encore *Say It Loud – I'm Black And I'm Proud*.

Si, à l'instar de Freddie Green et Jimmy Nolen, beaucoup des grands rythmiciens brillent souvent par une discrétion qui n'enlèvent rien à leur importance, d'autres ont trouvé le moyen de jouer leur rôle de pilier de la section rythmique d'une façon bien plus flamboyante : Melvin Ragin alias **Wah Wah Watson** a fait sien l'art de la cocotte et l'a propulsé dans une nouvelle dimension sonore, d'abord avec les Funk Brothers, le groupe maison du label Motown (certains classiques des Temptations lui doivent beaucoup), puis en solitaire pour Michael Jackson (il est crédité sur trois titres d'"Off The Wall") ou Quincy Jones, avant de laisser sa marque sur certains des plus fameux disques de jazz-funk et de nu-soul : il est crucial dans "Man-Child" de Herbie Hancock, indispensable à "Plantation Lullabies" et "Peace Beyond Passion" de Meshell Ndegeocello ou au "Urban Hang Suite" de Maxwell.

Dans cette même veine à la frontière du jazz, du funk et de la soul, **Charlie Hunter** évolue dans sa propre catégorie : à la fois guitariste rythmique et soliste et bassiste, il a publié plus d'une vingtaine de disques en tant que leader ou co-leader (écoutez "Charlie Hunter" paru en 2000 chez Blue Note) mais c'est au service des autres qu'il a bâti sa réputation : c'est aujourd'hui l'un des accompagnateurs privilégiés du chanteur Kurt Elling (on l'entend très bien sur "Superblue" publié en 2021 chez Edition Records), après être lui aussi entré dans l'histoire en posant sa pierre à l'édifice d'un album fondateur de la nu soul, "Voodoo" de D'Angelo (EMI-Cheeba Sound, 2000), notamment à deux des morceaux les plus forts du disque, l'hypnotisant *The Root* et le festif *Spanish Joint*, où toute la palette du guitariste est en pleine lumière. L'influence de "Voodoo" se fait plus forte dans l'univers du jazz chaque année depuis sa sortie, au point que presque tous les représentants de la nouvelle génération musiciens et musiciennes de jazz le citent comme un album de chevet : voilà une chose dont beaucoup de solistes aimeraient pouvoir s'enorgueillir. **YK**

Charlie Hunter

À écouter

Freddie Green
1911-1987

Free And Easy
FREDDIE GREEN : MR RHYTHM RCA VICTOR, 1956

Rhythm Willie
FREDDIE GREEN, HERB HELLIS : RHYTHM WILLIE
CONCORD JAZZ, 1975

Jimmy Nolen
1934-1983

I Got You (I Feel Good) 1965

Papa's Got A Brand New Bag, Pts. 1 & 2 1965

Say It Loud – I'm Black and I'm Proud Pts. 1 & 2 1968
JAMES BROWN : FOUNDATIONS OF FUNK - A BRAND NEW BAG : 1964-1969 POLYDOR, 1996

Wah Wah Watson
1950-2018

Hang Up Your Hang Ups
HERBIE HANCOCK : MAN-CHILD COLUMBIA, 1975

Goo Goo Wah Wah
WAH WAH WATSON : ELEMENTARY COLUMBIA, 1976

Shoot'n Up And Gett'n High
MESHELL NDEGEOCELLO : PLANTATION LULLABIES MAVERICK, 1996

The Urban Theme
MAXWELL : URBAN HANG SUITE COLUMBIA, 1996

Charlie Hunter
1967

Too High
PAT MARTINO : ALL SIDES NOW
BLUE NOTE, 1997

Epistrophy
CHARLIE HUNTER : CHARLIE HUNTER BLUE NOTE, 2000

Sassy
SUPERBLUE : SUPERBLUE
EDITION RECORDS, 2021

Spanish Joint
D'ANGELO : VOODOO
EMI-CHEEBA SOUND, 2000

Les orfèvres de studio

On a sans doute plus souvent lu leurs noms sur des pochettes de disques qu'on ne les a vus sur scène – quoique –, mais ces hommes de l'ombre ont aussi signé des solos mémorables. **Sélection** Julien Ferté

Ils ont rarement eu les faveurs des rock critics et de leurs homologues du jazz, mais les musiciens de studio – ou, plus péjorativement, les "requins" de studio –, et plus encore, peut-être, les guitaristes, ont bien plus souvent qu'on ne le croit suscité l'admiration, notamment à l'âge d'or des séances d'enregistrement à gros budgets, aux États-Unis principalement, mais pas seulement. Ainsi, notre sélection tout à fait subjective souligne le travail de ces musiciens dont raffol(ai)ent les grands producteurs des années 1970 et 1980 – les deux décennies les plus marquantes de l'âge d'or évoqué plus haut.

Parce qu'ils ont aussi formé des groupes à succès ou mené à bien une fructueuse carrière sous leur nom, certains experts ès-six-cordes qui ont marqué de leur empreinte un nombre impressionnant d'enregistrements divers (Hiram Bullock, Steve Lukather, Michael Landau, Larry Carlton, Lee Ritenour…) se retrouvent ailleurs dans notre grand dossier. Les quatre grands noms figurant dans notre sélection n'ont que très peu enregistré sous leur nom en regard de leur discographies tentaculaires. Pour chacun d'entre eux, nous avons choisi un, deux ou trois solos, extraits d'albums dont ils étaient parfois, comme dans le cas de Jay Graydon, les producteurs.

À écouter

Jay Graydon

L'un des guitaristes de studio les plus demandés de sa génération a signé trois solos légendaires. Le plus connu est celui de Peg avec Steely Dan, mais les deux autres n'ont rien à lui envier.

Where Am I Going
GINO VANNELLI : STORM AT SUNUP A&M RECORDS, 1975

Peg
STEELY DAN : AJA ABC RECORDS, 1977

The Ending
STEVE KIPNER : KNOCK DOWN THE WALL ELEKTRA, 1979

Cornell Dupree

King Curtis, Donny Hathaway, Billy Cobham, Miles Davis, Aretha Franklin – plus de 400 apparitions sur les disques des autres à son compteur… –, sans oublier sa contribution au légendaire groupe Stuff : on ne dira jamais assez de bien de Cornell Dupree.

Red China Blues
MILES DAVIS : GET UP WITH IT COLUMBIA, 1974

Moon Germs
BILLY COBHAM : TOTAL ECLIPSE ATLANTIC, 1974

Teasin'
CORNELL DUPREE : TEASIN' ATLANTIC, 1974

Carlos Rios

Les Alessi Brothers, Jakob Magnusson, Boz Scaggs, Stevie Nicks, Sheila E., Lionel Ritchie… Mais aussi, encore lui, Gino Vannelli, Tom Scott et Chick Corea.

Brother To Brother
GINO VANNELLI : BROTHER TO BROTHER A&M RECORDS, 1978

The Shakedown
TOM SCOTT : STREET BEAT COLUMBIA, 1979

Cool Weasel Boogie
THE CHICK COREA ELEKTRIC BAND : THE CHICK COREA ELEKTRIC BAND GRP, 1986

David Spinozza

Archie Shepp, Paul McCartney, John Lennon, Aretha Franklin, Roberta Flack… : la liste de ses contributions impressionne. Par ailleurs, voici trois solos cultes, dont un extrait de son cultissime premier album personnel.

Monkey
WHITE ELEPHANT : WHITE ELEPHANT JUST SUNSHINE RECORDS, 1972

Edge Of The Sword
DAVID SPINOZZA : SPINOZZA A&M RECORDS, 1978

The Brat
L'IMAGE : 2.0 L'IMAGE RECORDS, 2009

Janne Schaffer

S'il vous est arrivé de danser sur les tubes d'Abba, le Suédois Jan Schaffer était à la guitare. Sinon, il a aussi enregistré plusieurs disques dans son pays natal et aux États-Unis.

Bromma Struttin'
JANNE SCHAFFER : KATHARSIS CBS, 1976

Hot Days And Summer Nights
JANNE SCHAFFER : EARMEAL CBS, 1978

It's Never Too Late
JANNE SCHAFFER : EARMEAL CBS, 1978

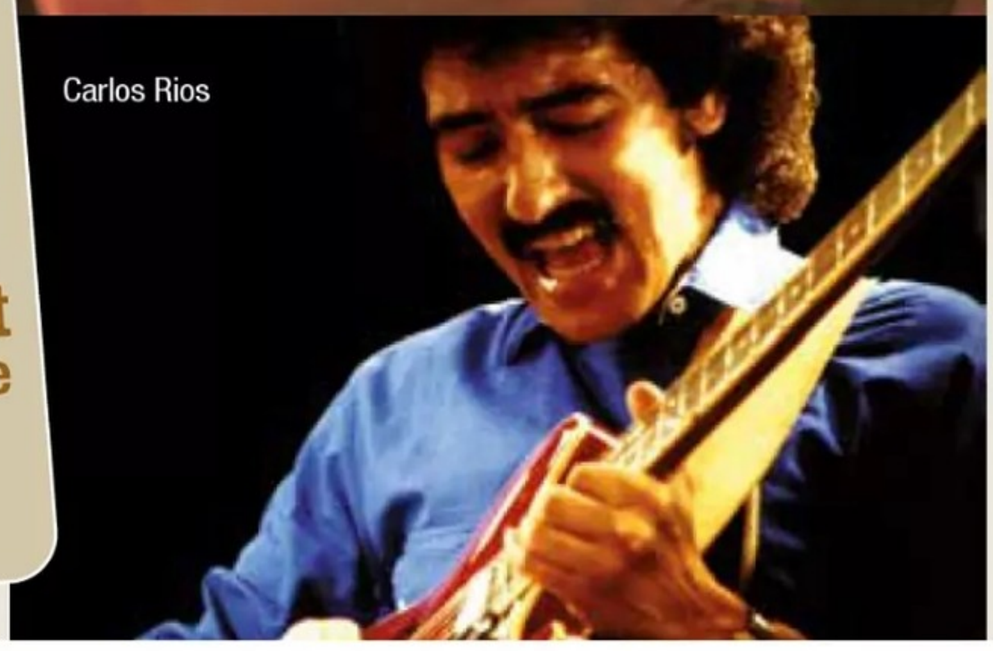
Découvrez La playlist de cet article en flashant ce QR code

Cornell Dupree

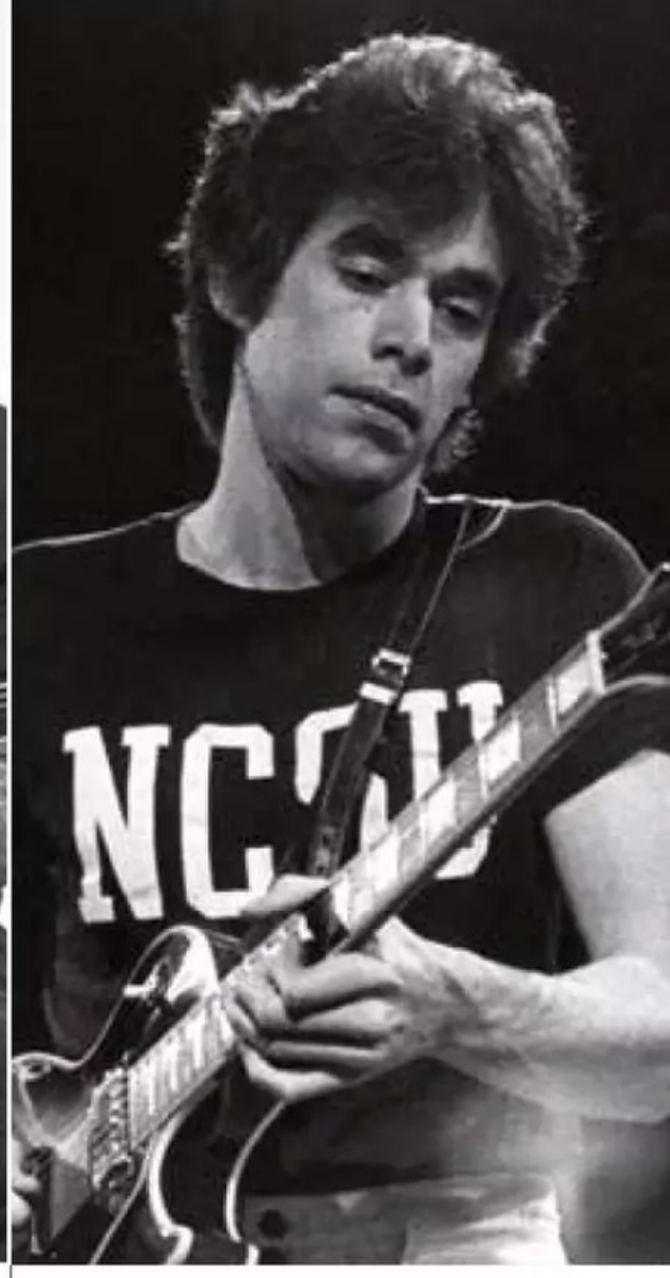
Jay Graydon

David Spinozza

Janne Schaffer


Carlos Rios

PHOTOS : X/DR



PHOTOS : X/DR

Paco De Lucia

1947-2014

Les guitaristes qui ont pu s'enorgueillir de rayonner un jour comme le représentant essentiel de leur style de prédilection se comptent sur les doigts d'une main. Icône du flamenco, Paco de Lucia est de ceux-là, qui a captivé la planète entière et notamment le monde du jazz : les guitaristes John McLaughlin et Al Di Meola avec qui il s'est livré à ce qui reste probablement le plus célèbre trilogue de guitaristes jamais enregistré, Louis Winsberg qui lui dédiera même le troisième album de son groupe Jaleo, mais aussi le claviériste Chick Corea, pour ne citer qu'eux. Soliste inoubliable mais aussi redoutable accompagnateur, il a laissé derrière lui une discographie pléthorique captée en concert comme en studio qui fournissent des dizaines d'arguments pour voir en lui un monument de la guitare tous styles confondus. **YK**

3 disques essentiels

Pedro Iturralde : **Flamenco Jazz** HISPAVOX, 1967
Paco de Lucia : **Fuente y Caudal** PHILIPS, 1973
Al Di Meola, John McLaughlin, Paco de Lucia : **Friday Night In San Francisco** COLUMBIA, 1981

3 solos cultes

Soleares
Pedro Iturralde : **Flamenco Jazz** HISPAVOX, 1967
Mediterranean Sundance / Rio Ancho
Al Di Meola, John McLaughlin, Paco de Lucia : **Friday Night In San Francisco** COLUMBIA, 1981
The Yellow Nimbus
Chick Corea : **Touchstone** WARNER BROS., 1982

Ryo Kawasaki

1947-2020

Avant de s'installer à New York il y a cinquante ans, ce guitariste japonais avait déjà vécu une première vie de jazzman dans son pays natal, mais son nom ne franchit les frontières que quand il apparut au verso des pochettes des disques de Gil Evans, qui l'invita à participer à son hommage à Jimi Hendrix, occasion pour lui de côtoyer des grands solistes comme David Sanborn, Lew Soloff, Billy Harper ou son confrère John Abercrombie. Si, avouons-le, on le reconnaît moins vite qu'un John McLaughlin ou qu'un John Scofield quand il déploie son jeu vif et intense, force est de constater que ses solos dans "Mobius" du pianiste Cedar Walton et son très recherché opus jazz-rock culte "Juice" l'ont fait entrer dans les mémoires. Citoyen du monde, il est mort en avril 2020 en Estonie. **JF**

2 disques essentiels

The Gil Evans Orchestra : **Plays The Music Of Jimi Hendrix** RCA VICTOR, 1974
Ryo Kawasaki : **Juice** RCA VICTOR, 1977

2 solos cultes

Blue Trane
Cedar Walton : **Mobius** RCA, 1975
Dreamflower
Tarika Blue : **Tarika Blue** CHIAROSCURO RECORD, 1977

Larry Carlton

1948

On pourrait le cantonner à son rôle de musicien de studio – il apparaît sur plus de cent disques d'or et faisait plus de cinq-cent sessions d'enregistrement par an dans les années 1970 ! Mais Larry Carlton est avant tout un immense guitariste et pas uniquement en pop. Il a griffé plusieurs albums légendaires de sa patte assurée avec son jeu fluide et décontracté, gorgé de blues, toujours mélodique et sensible, sublimé par le son délicatement saturé de sa célèbre Gibson ES-335. Un toucher et un phrasé magiques qui font encore référence aujourd'hui. Et si Carlton restera dans l'histoire comme un formidable accompagnateur, constamment au service de la musique, il a aussi été un formidable improvisateur, faisant preuve d'une inspiration infinie et d'un lyrisme imparable, distillant une éternelle dose de douceur et de bonne humeur. **FM**

3 disques essentiels

Joni Mitchell : **Hejira** ASYLUM, 1976
Larry Carlton : **Sleepwalk** WARNER BROS., 1982
Larry Carlton : **Alone / But Never Alone** MCA, 1986

3 solos cultes

Free Way
Larry Carlton : **Singing / Playing** BLUE THUMB RECORDS, 1973
Point It Up
Larry Carlton : **Larry Carlton** WARNER BROS., 1978
Don't Give It Up
Larry Carlton : **Last Nite** MCA RECORDS, 1986

Bill Connors

1949

Bill Connors avait – presque – tout pour devenir une figure du jazz fusion. Avec son jeu très rock, il a contribué au grand virage électrique du Return To Forever de Chick Cora – avant d'être remplacé par Al Di Meola – et au remarquable premier album solo de Stanley Clarke, avec Jan Hammer et Tony Williams. Déçu par ses expériences jazz-rock, il s'est ensuite tourné vers l'acoustique, et même la guitare classique à cordes nylon, en signant quelques beaux disques chez ECM. Avant de revenir vers le jazz-rock virtuose au milieu des années 1980, à la tête d'un power trio ouvertement inspiré du style, de la technique et de la musique d'Allan Holdsworth. C'est sans doute à ce manque de constance – de conviction ? – dans ses directions artistiques qu'il doit son absence de notoriété. Heureusement, il reste quelques traces phonographiques intéressantes à plus d'un titre. **FM**

3 disques essentiels

Return To Forever : **Hymn Of The Seventh Galaxy** VERVE / POLYDOR, 1973
Bill Connors : **Of Mist And Melting** ECM, 1978
Bill Connors : **Step It** PATHFINDER RECORDS, 1984)

3 solos cultes

Life Suite
Stanley Clarke : **Stanley Clarke** EPIC, 1974
Lydia
Bill Connors : **Step It** PATHFINDER RECORDS, 1984
On The Edge
Bill Connors : **Return** TONE CENTER, 2004

Robben Ford

1951

Quand il repense à la carrière qu'il a eue jusque-là, Robben Ford doit se dire qu'il n'aurait pas pu rêver mieux : en fondant l'un des groupes majeurs du jazz fusion, les Yellowjackets, en accompagnant Joni Mitchell au cours de l'une de ses périodes les plus créatives puis en s'imposant comme l'un des guitaristes les plus marquants de Miles Davis, il est devenu une figure d'une rare envergure, sans parler de la référence guitaristique qu'il constitue. Aujourd'hui immergé dans la bouillonnante scène de Nashville où il vit depuis 2018, il continue d'être productif, fidèle à son amour du blues et à un art de la mélodie qui font de chaque solo un bijou sans une note de trop. **YK**

3 disques essentiels

Robben Ford : The Inside Story
ELEKTRA, 1979
Yellowjackets : Yellowjackets
WARNER BROS., 1981
Jerry Granelli : A Song I Thought I Heard Buddy Sing ITM PACIFIC, 1992

3 solos cultes

Magic Sam
Robben Ford : **The Inside Story**
ELEKTRA, 1979
Rush Hour
Yellowjackets : **Yellowjackets**
WARNER BROS., 1981
Born Under A Bad Sign
Robben Ford :
Talk To Your Daughter
WARNER BROS. RECORDS, 1988

Bill Frisell

1951

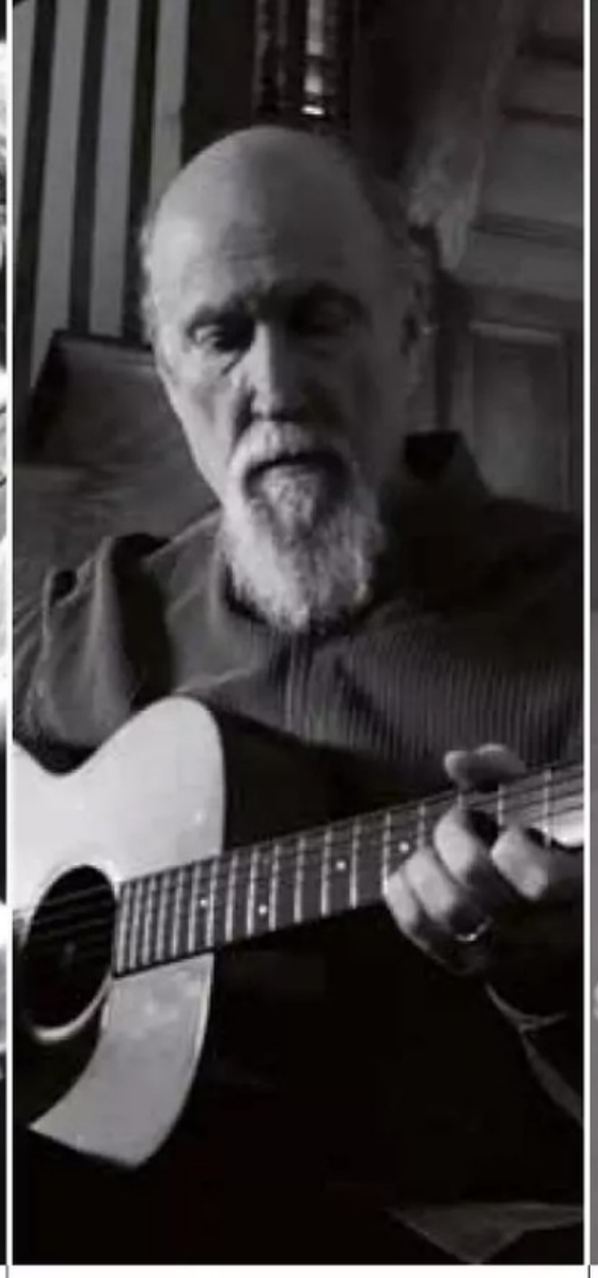
Alors que John Abercrombie, Pat Metheny et John Scofield promettaient une sorte de nouveau classicisme de la guitare jazz fin de siècle, Bill Frisell surgit dans les premières années 1980 comme un extra-terrestre. Sa guitare multicolore défie tous les clichés tout en assimilant les nuances de toute la musique américaine, de la guitare acoustique à l'électrique survoltée, de la pedal steel de Speedy West aux doigtés de Jim Hall, de la fanfare populaire aux extrémités du *no wave* newyorkais, de Charles Ives à Muddy Waters, de Bob Dylan à Ornette Coleman… Il est chez lui avec Paul Motian sur la musique de Thelonious Monk qui lui va comme un gant, et tout aussi à son aise avec la bande de fous furieux qui gravitent autour de John Zorn, ou lorsqu'il donne la réplique à Jim Hall, Joey Barron, Kenny Wheeler ou Bonnie Raitt. Quel que soit le contexte, la mélodie est son guide et il improvise comme on rêve. **FB**

3 disques essentiels

Bill Frisell : Before We Were Born
ELEKTRA MUSICIAN, 1988
Bill Frisell : Have A Little Faith
ELEKTRA NONESUCH, 1992
Bill Frisell : Good Dog, Happy Man NONESUCH, 1999

3 solos cultes

Bye-ya
Paul Motian : **Monk In Motian** JMT, 1988
Angel Song
Kenny Wheeler, Lee Konitz, Dave Holland, Bill Frisell : **Angel Song** ECM, 1996
Masters Of War
Bill Frisell : **Further East / Further West** NONESUCH, 2003



John Scofield

1951

John Scofield aurait-il eu la même formidable carrière si Miles Davis ne l'avait pas appelé à ses côtés au début des années 1980 ? S'il était déjà apprécié de quelques connaisseurs pour ses expériences précédentes dans le jazz moderne et la fusion, c'est ce passage chez le génial trompettiste qui l'a mis sur le devant de la scène en lui donnant l'assise et la confiance nécessaires pour poursuivre sur la route du succès. Car Sco est bien un monstre sacré. Nourri de blues, son jeu de guitare au mordant inimitable a su s'adapter à tous les styles, du funk à l'electro, sans jamais perdre sa délicieuse nonchalance. Quel que soit le contexte, la formation ou la matière thématique, en électrique bouillant ou en acoustique intimiste, entouré de vieux complices ou de jeunes talents, il trouve instantanément sa place avec une poignée de notes sinueuses toujours inspirées, en laissant constamment le groove transpirer et la musique respirer. Un guitariste exemplaire et incontournable. **FM**

3 disques essentiels

John Scofield : Electric Outlet
GRAMAVISION, 1984
John Scofield : Hand Jive BLUE NOTE, 1993
John Scofield : Past Present IMPULSE, 2015

3 solos cultes

That's Right
Miles Davis : **Decoy** COLUMBIA, 1984
Blue Matter
John Scofield : **Pick Hits Live**
GRAMAVISION, 1987
Three Sisters
John Scofield : **Bump** VERVE, 2000

Tommy Bolin

1951-1976

Ici l'on zappera volontairement, mais sans aucun mépris, les aventures rock and roll – avec le James Gang et Deep Purple – de cette étoile filante de la guitare électrique qui n'a même pas eu le temps de rejoindre le sinistre Club des 27 (où il aurait pourtant pu jammer avec Robert Johnson et Jimi Hendrix) pour s'attarder, comme on le fait depuis cinquante ans sans jamais s'en être lassé sur les douces folies jazz en fusion de Tommy Bolin, qui improvisa aux côtés de Billy Cobham en 1973 l'un des solos de guitare électrique les plus renversants de l'histoire, celui de *Quadrant 4* dans le chef-d'œuvre "Spectrum", qui est une sorte de boule de feu psychédélique traversant la jazzosphère à la vitesse de la lumière. Ce qui ne doit pas pour autant occulter son travail avec Alphonse Mouzon et ses deux albums, qui reflètent autant sa passion pour les métissages (super)soniques que son amour du songwriting. Pardon pour ce cliché, mais en voilà un qui est *vraiment* parti trop tôt. **PC**

3 disques essentiels

Billy Cobham : Spectrum ATLANTIC, 1973
Tommy Bolin : Teaser
NEMPEROR RECORDS, 1975
Alphonse Mouzon : Mind Transplant
BLUE NOTE, 1975

3 solos cultes

Quadrant 4
Billy Cobham : **Spectrum** ATLANTIC, 1973
Golden Rainbows
Alphonse Mouzon : **Mind Transplant**
BLUE NOTE, 1975
Crazed Fandango
Tommy Bolin : **The Ultimate Teaser**
429 RECORDS, 2012 / 1975

Les mondes parallèles

La plupart des grands maîtres de la guitare jazz, surtout ceux nés après la seconde guerre mondiale, ont toujours évolué parallèlement à leurs confrères des mondes du blues, du rock, du folk, du prog et du hard-rock. Sélection tangentielle façon florilège de solos cultes tous azimuts. Sélection Julien Ferté & Peter Cato

Découvrez La playlist de cet article en flashant ce QR code

Précaution d'usage : cette sélection on ne peut plus subjective n'a en aucun cas l'ambition et encore moins la prétention d'être exhaustive, ce qui de toute façon est impossible et n'aurait aucun sens, puisqu'elle propose un large éventail de grands guitaristes qui, du blues au hard-rock en passant par le prog, le folk et tous leurs dérivés et autres hybrides nous semblent complémentaires de la sélection principale de notre grand dossier. Pour chacun d'entre eux, nous nous sommes volontairement limités à un solo ou une performance guitaristique notoires et/ou emblématiques de son style et, par ricochet, de l'époque à laquelle ils ont été gravés. Une grande partie de ces guitaristes a eu à un moment ou à un autre les faveurs des amateurs de jazz, et certains ont eu – et ont toujours – une influence certaine et évidente sur des guitaristes de notre sélection principale. Pour info, un guitariste de cette sélection a été comparé à Charlie Parker par un grand producteur, d'autres faisaient l'admiration de Miles Davis, admiraient John Coltrane ou Kenny Burrell, ont joué free, fasciné Jeff Beck, enregistré avec Herbie Hancock, etc., etc. Près de soixante-dix guitaristes, et au moins autant, sinon plus de raisons de les réécouter, encore et encore.

À écouter

Jan Akkerman
1946
Adagio From "Concierto De Aranjuez"
JAN AKKERMAN / CLAUS OGERMAN : ARANJUEZ
COLUMBIA, 1978

Duane Allman
1946-1971
In Memory Of Elizabeth Reed
THE ALLMAN BROTHERS BAND : THE ALLMAN BROTHERS BAND AT FILLMORE EAST
CAPRICORN RECORDS, 1971

Jeff Baxter
1948
Hot Stuff
DONNA SUMMER : BAD GIRLS CASABLANCA, 1979

Chuck Berry
1926-2017
Johnny B. Good
CHUCK BERRY : BERRY IS ON TOP CHESS, 1959

B.B. King
1925-2015
The Thrill Is Gone
B.B. KING : COMPLETELY WELL BLUESWAY, 1969

Adrian Belew
1949
Elephant Talk
KING CRIMSON : DISCIPLINE
EG POLYDOR, 1981

Ritchie Blackmore
1945
Lazy
DEEP PURPLE : MACHINE HEAD PURPLE RECORDS, 1971

Mike Bloomfield
1943-1981
Albert's Shuffle
MIKE BLOOMFIELD, AL KOOPER, STEVE STILLS : SUPER SESSION COLUMBIA, 1968

Roy Buchanan
1939-1988
The Messiah Will Come Again
ROY BUCHANAN : ROY BUCHANAN POLYDOR, 1972

Randy California
1951-1997
Street Worm
SPIRIT : TWELVE DREAMS OF DR. SARDONICUS EPIC, 1970

John Cipollina
1943-1989
Gold And Silver
QUICKSILVER MESSENGER SERVICE : QUICKSILVER MESSENGER SERVICE
CAPITOL RECORDS, 1968

Eric Clapton
1945
Crossroads
CREAM : WHEELS OF FIRE POLYDOR, 1968

Ry Cooder
1947
Dark Is The Night
RY COOODER : RY COODER REPRISE, 1970

Robert Cray
1953
New Blood
ROBERT CRAY : STRONG PERSUADER MERCURY HIGHTONE RECORDS, 1986

Steve Cropper
1941
Crop Dustin'
STEVE CROPPER : WITH A LITTLE HELP FROM MY FRIENDS VOLT, 1969

Rick Derringer
1947
Show Biz Kids
STEELY DAN : COUNTDOWN TO ECSTASY ABC RECORDS, 1973

Bo Diddley
1928-2008
Bo Diddley
BO DIDDLEY : ECSTASY CHESS, 1958

John Fahey
1939-2001
The Yellow Princess
JOHN FAHEY : THE YELLOW PRINCESS VANGUARD, 1968

Peter Frampton
1950
Do You Feel Like I Do
PETER FRAMPTON : FRAMPTON COMES ALIVE ! A&M RECORDS, 1976

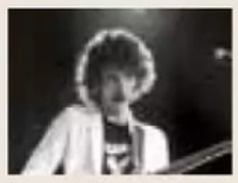
Robert Fripp
1946
Breathless
ROBERT FRIPP : EXPOSURE EG POLYDOR, 1979

Fred Frith
1949
Hello Music
FRED FRITH : GUITAR SOLOS CAROLINE RECORDS, 1974

Rory Gallagher
1948-1995
A Million Miles Away
RORY GALLAGHER : IRISH TOUR '74 POLYDOR, 1974

Jerry Garcia
1942-1995
Dark Star
GRATEFUL DEAD : LIVE / DEAD WARNER BROS. SEVEN ART RECORDS, 1969

Lowell George
1945-1979
A Apolitical Blues
LITTLE FEAT : WAITING FOR COLUMBUS WARNER BROS., 1978)



John Goodsall
1953-2021
Rhesus Perplexus
BRAND X : PRODUCT CHARISMA, 1979

Peter Green
1946-2020
Albatross
FLEETWOOD MAC : ENGLISH ROSE EPIC, 1969

Buddy Guy
1936
A Man And The Blues
BUDDY GUY : A MAN AND THE BLUES VANGUARD, 1968

Steve Hillage
1951
Unidentified (Flying Being)
STEVE HILLAGE : GREEN VIRGIN, 1978

Ollie Halsall
1949-1992
Air Raid Shelter
PATTO : HOLD YOUR FIRE VERTIGO, 1971

George Harrison
1943-2001
Something
THE BEATLES : ABBEY ROAD APPLE RECORDS, 1969

Warren Haynes
1960
Afro-Blue
GOV'T MULE : LIVE... WITH A LITTLE HELP FROM OUR FRIENDS CAPRICORN RECORDS, 1999

John Lee Hooker
1917-2001
Boogie Chillun
JOHN LEE HOOKER : I'M JOHN LEE HOOKER VEE JAY RECORDS, 1959

Greg Howe
1963
Extraction
GREG HOWE, VICTOR WOOTEN, DENNIS CHAMBERS : EXTRACTION TONE CENTER, 2003

Steve Howe
1947
Sound Chaser
YES : RELAYER ATLANTIC, 1974

Tony Iommi
1948
Planet Caravan
BLACK SABBATH : PARANOID VERTIGO, 1970

Bert Jansch
1943-2011
The Waggoner's Lad
BERT JANSCH : JACK ORION TRANSATLANTIC RECORDS, 1966

Eric Johnson
1954
Minstrel Gigolo
CHRISTOPHER CROSS : CHRISTOPHER CROSS WARNER BROS., 1979)

Robert Johnson
1911-1938
Cross Road Blues
ROBERT JOHNSON : KING OF THE DELTA BLUES SINGERS COLUMBIA, 1936 / 1961

Terry Kath
1946-1978
25 Or 6 To 4
CHICAGO : CHICAGO COLUMBIA, 1970)

Albert King
1923-1992
Born Under A Bad Sign
ALBERT KING : BORN UNDER A BAD SIGN (STAX, 1967)

Mark Knopfler
1949
Sultans Of Swing
DIRE STRAITS : DIRE STRAITS VERTIGO, 1978

Leo Kottke
1945
Vaseline Machine Gun
LEO KOTTKE : 6- AND 12-STRING GUITAR TAKOMA, 1969

Michael Landau
1958
Worried Life Blues
THE MICHAEL LANDAU GROUP : LIVE
TONE CENTER, 2006

Shawn Lane
1963-2003
Art Tatum
SHAWN LANE : THE TRI-TONE FASCINATION
METAL FRONTIER, 2000

Arto Lindsay
1953
Incident On South Street
THE LOUNGE LIZARDS : THE LOUNGE LIZARDS
EDITIONS EG, 1981

Richard Lloyd
1951
Marquee Moon
TELEVISION : MARQUEE MOON ELEKTRA, 1976

Steve Lukather
1957
Rosanna
TOTO : IV COLUMBIA, 1982

Frank Marino
1954
Tales Of The Unexpected
FRANK MARINO & MAHOGANY RUSH : TALES OF THE UNEXPECTED
COLUMBIA, 1979

John Mayer
1977
Gravity
JOHN MAYER : CONTINUUM
COLUMBIA, 2006

Ronnie Montrose
1947-2012
Rocky Road
RONNIE MONTROSE : OPEN FIRE WARNER BROS., 1978

Gary Moore
1952-2011
What Would You Rather Bee Or A Wasp
GARY MOORE : BACK ON THE STREETS MCA, 1978

Steve Morse
1954
Dig The Ditch
DIXIE DREGS : FREE FALL CAPRICORN RECORDS, 1977

Jimmy Page
1944
Fool In The Rain
LED ZEPPELIN : IN THROUGH THE OUT DOOR SWAN SONG, 1979

Les Paul
1915-2009
How High The Moon
LES PAUL AND MARY FORD : THE HIT MAKERS
CAPITOL RECORDS, 1953

John Renbourn
1944-2015
Goodbye Pork Pie Hat
BERT JANSCH & JOHN RENBOURN : BERT AND JOHN TRANSATLANTIC RECORDS, 1966

Keith Richards
1943
Gimmie Shelter
THE ROLLING STONES : LET IT BLEED
DECCA, 1969

Carlos Santana
1947
Song Of The Wind
SANTANA : CARAVANSERAI
COLUMBIA, 1972)

Andy Summers
1942
Driven To Tears
THE POLICE : ZENYATTA MONDATTA
A&M RECORDS, 1980

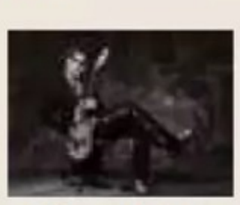
Joe Satriani
1956
Cool #9
JOE SATRIANI : JOE SATRIANI COLUMBIA, 1995

Neal Schon
1954
Topaz
JOURNEY : JOURNEY COLUMBIA, 1975

Mick Taylor
1949
Spanish / A Minor
MICK TAYLOR : MICK TAYLOR CBS, 1979

Pete Townshend
1945
Street In The City
PETE TOWNSHEND / RONNIE LANE : ROUGH MIX POLYDOR, 1977

Robin Trower
1945
Song For A Dreamer
PROCOL HARUM : BROKEN BARRICADES CHRYSALIS, 1971



Steve Vai
1945
Tender Surrender
STEVE VAI : ALIEN LOVE SECRETS RELATIVITY, 1995

Edward Van Halen
1955-2020
You're No Good
VAN HALEN : II
WARNER BROS., 1979

Stevie Ray Vaughan
1954-1990
Riviera Paradise
STEVIE RAY VAUGHAN AND THE DOUBLE TROUBLE : IN STEP EPIC, 1989

Tom Verlaine
1949-2023
Marquee Moon
TELEVISION : MARQUEE MOON ELEKTRA, 1976

TSF JAZZ WWW.TSFJAZZ.COM

ET L'ADAMI AVEC LE SOUTIEN
DE LA SACEM ET DE OFI INVEST
PRÉSENTENT LE CONCERT JAZZ DE L'ANNÉE

VOICE & THE NIGHT & THE MUSIC

20 ANS!

IBRAHIM MAALOUF
ENDEA OWENS
LES ÉGARÉS : SISSOKO - SEGAL - PARISIEN - PEIRANI
KYLE EASTWOOD
ALFREDO RODRIGUEZ
GABI HARTMANN
KAREEN GUIOCK-THURAM
ZOOT OCTET & NATALIE DESSAY
JESSE HARRIS
JEANNE MICHARD
BENNY BENACK III
THE AMAZING KEYSTONE BIG BAND
ET D'AUTRES ARTISTES
ET SURPRISES À VENIR
...

#07

SALLE PLEYEL
LUNDI
11 DÉCEMBRE
20H00

SALLE PLEYEL · Adami · sacem · YAMAHA · Ofi invest

PHOTOS : X/DR

Lee Ritenour

1952

Comme son confrère Larry Carlton, Lee Ritenour a réussi à mener de front une carrière de musicien de studio extrêmement demandé (sans compter les siens, il joue sur plus de six-cents disques !) et une brillante carrière solo, publiant depuis le milieu des années 1970 des albums qui placent la guitare en pleine lumière. Jazz fusion Lee Ritenour ? Sans aucun doute, avec une touche pop tout à fait assumée. Mais, aussi, admirateur sans bornes de Wes Montgomery, doté d'un toucher et d'une capacité à faire "chanter" ses six cordes. Virtuose mais jamais démonstratif, ce natif d'Hollywood cultive depuis ses débuts une fructueuse complicité avec Dave Grusin, via, notamment, leur passion pour la musique brésilienne. **JF**

3 disques essentiels

Lee Ritenour : **First Course** EPIC, 1976
Dave Grusin / Lee Ritenour : **Harlequin** GRP, 1985
Lee Ritenour : **Stolen Moments** GRP, 1990

3 solos cultes

Island Lady
Sonny Rollins : **The Way I Feel** MILESTONE, 1976
Captain Fingers
Lee Ritenour : **Captain Fingers** EPIC, 1977
French Roast
Lee Ritenour : **Feel The Night** ELEKTRA, 1979

Reggie Lucas

1953

Après avoir formé avec un autre "ex" de Miles Davis, le percussionniste Mtume, un duo d'auteurs-compositeurs-producteurs à succès a écrit des chansons mémorables pour, entre autres, Roberta Flack et Donny Hathaway (*The Closer I Get To You*, *Back Together Again*), Reggie Lucas a aussi travaillé sur le premier album de Madonna. Mais avant, il fut donc le guitariste de Miles pendant quatre ans, formant avec son confrère Pete Cosey une doublette d'hyper-bluesmen psychédéliques à nulle autre pareille. Parallèlement, sa cote au Pays du Soleil Levant était grande, ce qui lui permit d'enregistrer pour le label nippon East Wind son seul et unique album solo, plutôt "milesdavisien", tout comme l'était "Bubbles" du trompettiste Shunzo Ohno, dont il est un des solistes majeurs. Sa sonorité mordante fait merveille aux côtés de la chanteuse brésilienne Flora Purim. **NA**

3 disques essentiels

Miles Davis : **Get Up With It** COLUMBIA, 1974
Miles Davis : **Agharta** COLUMBIA, 1975
Reggie Lucas : **Survival Themes** EAST WIND, 1976

3 solos cultes

Don't Get Down
Shunzo Ohno : **Bubbles** EAST WIND, 1975
Zimbabwe
Miles Davis : **Pangaea** COLUMBIA, 1975
Fairy Tale Song
Flora Purim : **Nothing Will Be As It Was... Tomorrow** WARNER BROS. RECORDS, 1977

Mike Stern

1953

Il y a un avant et un après *Fat Time* (le premier morceau de l'album du comeback de Miles Davis) dans la vie de Mike Stern : en faisant tomber les barrières entre blues-rock psychédélique post-Jimi Hendrix et héritage bebop, ce solo le fit instantanément entrer au panthéon des plus grands improvisateurs de l'histoire du jazz. Mais il ne faut évidemment pas réduire ce musicien qui donne l'impression de travailler sa guitare 24 heures sur 24 à ces quelques minutes de folie électrique. Car Mike Stern est aussi un grand accompagnateur, un compositeur prolixe dont les thèmes sont reconnaissables entre mille, et sa carrière solo est ponctuée depuis ses débuts, il y a quarante ans, par des albums servis par les meilleurs musiciens du genre jazz, "en fusion mais pas que" – l'album du trompettiste Lew Soloff cité ci-dessous (avec Elvin Jones à la batterie) regorge de moments de grâce guitaristique où son flair mélodique et sa sensibilité font merveille. **JF**

3 disques essentiels

Mike Stern : **Neesh** TRIO RECORDS, 1983
Michael Brecker : **Don't Try This At Home** IMPULSE, 1988
Mike Stern : **Time In Place** ATLANTIC JAZZ, 1988

3 solos cultes

Fat Time
Miles Davis : **The Man With The Horn** COLUMBIA, 1981
Zee Frizz
Mike Stern : **Neesh** TRIO RECORDS, 1983
All Blues
Lew Soloff : **Yesterdays** PADDLE WHEEL, 1986

David Torn

1953

Guitar hero post-moderne et futuriste baigné depuis sa prime jeunesse par les rais de lumière du blues psychédélique de l'astre suprême Jimi Hendrix, David Torn trace tranquillement et discrètement sa route en empruntant les chemins de traverse du rock et du jazz, admiré par feu David Bowie comme par Tim Berne. Plus que les solos, dont il évite savamment les contours classiques, il goûte les textures sonores, les aplats tout en contrastes, piochant tel un peintre sur sa palette de quoi nourrir un jeu toujours surprenant, mais jamais déconnecté : expert ès-effets électroniques, il sert avant tout la musique, la sienne (ses disques pour ECM ou CMP Records sont aussi différents que passionnants) et celle des autres. **NA**

3 disques essentiels

David Torn : **Cloud About Mercury** ECM, 1987
David Torn / Mick Karn / Terry Bozzio : **Polytown** CMP RECORDS, 1994
David Torn : **Prezens** ECM, 2007

3 solos cultes

Lion Of Boaz
David Torn : **Door X** WINDHAM HILL, 1990
Bust My Ass For Thinking
David Torn : **Tripping Over God** CMP RECORDS, 1995
Crunch Time
Levin Torn White : **Levin Torn White** LAZY BONES RECORDINGS, 2011

Kazumi Watanabe

1953

Sa carrière solo avait commencé dès 1971 dans son pays natal (premier album, “Infinite”, il n’avait alors que 17 ans), mais pour les jazzfans européens ou américains, ce guitariste japonais est “né” – l’année même où il tournait avec le Yellow Magic Orchestra de Ryuichi Sakamoto, – en participant au légendaire double live de Steps enregistré à… Tokyo. Dans la foulée, le vibraphoniste du groupe, Mike Mainieri, coproduit les magnifiques “To Chi Ka” et, un an plus tard, “Dogatana”, où Watanabe duettisait au sommet avec son confrère états-unien Larry Coryell. Au mitan des années 1980, les séances des deux albums légendaires “Mobo” (I & II) brassèrent des personnalités aussi fortes que celles de Michael Brecker, Marcus Miller, Sly Dunbar ou Robbie Shakespeare. Sa technique sans faille, ses phrases longues et ses rapides enfilades de notes en font un soliste spectaculaire mais jamais démonstratif. **JF**

3 disques essentiels

Kazumi Watanabe : **To Chi Ka**
BETTER DAYS, 1980
Kazumi Watanabe : **Dogatana**
BETTER DAYS, 1981
Kazumi Watanabe :
Mobo I & II GRAMAVISION, 1984

3 solos cultes

Black Canal
Kazumi Watanabe : **To Chi Ka**
BETTER DAYS, 1980
Not Ethiopia
Steps : **Smokin’ In The Pitt**
BETTER DAYS, 1981
Please Don’t Bundle Me
Kazumi Watanabe : **Dogatana**
BETTER DAYS, 1981

Dominique Gaumont

1953-1983

Trouvera-t-on un jour quelque bande inédite reflétant dans les grandes largeurs les talents de ce guitariste français surtout connu pour avoir joué dans les folles années 1970 avec Miles Davis, décochant ses propres flamèches noires & blues entre celles de Pete Cosey et Reggie Lucas ? Car plus les années passent, plus, hélas, l’art de Dominique Gaumont relève presque du mythe : le seul disque, posthume, paru en catimini sous son nom est un étrange assemblage de plusieurs séances (surtout essentiel, donc, par son côté unique) et seuls quelques rares morceaux – *He Loved Him Madly* et *Maiysha* avec Miles dans “Get Up With It”, mais sans qu’il prenne de solo – et albums – “Dark Magus”, toujours avec Miles, “Streets Of St. Louis” du Human Arts Ensemble de Charles Bobo Shaw gravé au Studio Rivbea de New York en septembre 1974 – entretiennent la mémoire. **NA**

3 disques essentiels

Miles Davis : **Dark Magus** COLUMBIA, 1975
Charles Bobo Shaw & Human Arts Ensemble :
Streets Of St. Louis MOERS MUSIC, 1978
Dominique Gaumont : **Energy**
RECALL STUDIO / SELMER, 2014

2 solos cultes

Tatu (Part 1)
Miles Davis : **Dark Magus**
COLUMBIA, 1975
Megavolts
Dominique Gaumont : **Energy**
RECALL STUDIO / SELMER, 2014)

Al Di Meola

1954

Quand à 19 ans il succède à Bill Connors au sein de Return To Forever, Al Di Meola devient aussi sec la sensation du moment, époustouflant ou irritant, c’était selon – nous faisons plutôt partie des laudateurs – le petit monde des amateurs de guitare en fusion via sa virtuosité basée sur une rapidité d’exécution sans précédent et un phrasé qui annonce celui des shredders du metal. Un solo d’Al Di Meola, c’est comme un tourbillon de notes qui s’abat sur vos tympans, c’est volontiers étourdissant, qu’il joue électrique ou acoustique d’ailleurs. Au mitan des années 1980, il a su se renouveler et cultiver, à sa manière, le goût du silence entre les notes, comme en témoigne le délicat (et méconnu ?) “Cielo e Tierra”. Rare en sideman, il pose pourtant un solo légendaire sur une chanson de Paul Simon en 1983. **JF**

3 disques essentiels

Return To Forever :
Romantic Warrior COLUMBIA, 1976
Al Di Meola : **Elegant Gypsy**
COLUMBIA, 1977
Al Di Meola : **Cielo e Terra**
MANHATTAN RECORDS, 1985

3 solos cultes

Prince Of The Sea
Lenny White : **Venusian Summer**
NEMPEROR RECORDS, 1975
Mediterranean Sudance / Rio Ancho
Al Di Meola, John McLaughlin & Paco De Lucia : **Friday Night In San Francisco Live** COLUMBIA, 1980
Allergies
Paul Simon : **Hearts And Bones**
WARNER BROS., 1983

Scott Henderson

1954

Révélé au milieu des années 1980 par l’Elektric Band de Chick Corea, Scott Henderson s’est vite imposé comme une figure emblématique de la nouvelle génération du jazz fusion aux côtés de Jean-Luc Ponty et de Joe Zawinul comme dans son excellent groupe Tribal Tech. Plus qu’un simple nouveau *guitar hero* doté d’une impressionnante technique instrumentale, Henderson est aussi un formidable compositeur et un remarquable enseignant – il a longtemps partagé ses connaissances dans le magazine *Guitar Player* en plus des cours qu’il dispensait au fameux *Musicians Institute* de Los Angeles. Mais au-delà de sa science harmonique et de sa maîtrise, c’est surtout un improvisateur de premier plan qui a su développer un jeu très original en combinant des phrases très jazz avec des traits éminemment bluesy – ses racines. Curieusement, il demeure sous-estimé en France alors qu’il a reçu de multiples distinctions aux États-Unis. Il est grand temps de l’apprécier à sa juste valeur ! **FM**

3 disques essentiels

Tribal Tech : **Illicit** MESA, 1992
Tribal Tech : **Thick** ZEBRA RECORDS, 1992
HBC : **HBC** TONE CENTER, 2012

3 solos cultes

King Cockroach
Chick Corea : **The Chick Corea Elektric Band** GRP, 1986
Renegade
Scott Henderson Tribal Tech :
Nomad RELATIVITY, 1990
Snake Sodas
Henderson, Smith, Wooten :
Vital Techtones TONE CENTER, 1998

Histoires de France

Épisode 2

Après l'explosion de créativité des années 1970-80 racontée par Franck Bergerot p. 28, les guitaristes français n'avaient pas dit leur dernier mot. Yazid Kouloughli en a choisi quatorze qui ont tenté et réussi tous les mélanges. **Par** Yazid Kouloughli

Si les dates de naissance de nombre de nos guitaristes préférés vous ont donné l'impression que les plus belles années de l'art de la six-cordes étaient derrière nous et s'étaient jouées hors de nos contrées, détrompez-vous. **Pierrejean Gaucher** a publié des disques très recommandables tout au long de sa carrière. Sélection non exhaustive : "Le Quatrième mouvement" d'Abus Dangereux (Musiclip, 1979), "Zappe Zappa" (Musiclip, 1998) et sa suite, "Zappe Satie" (Musiclip, 2021) suffiront à vous convaincre de l'ajouter à la liste des guitaristes à connaître.

La discographie de **Noël Akchoté** n'a cessé de s'étendre depuis ses débuts. Entre "Somwhere Bi-Lingual" (Siesta Records, 1997) pour le versant "improvisation libre" de sa musique, "Music For The Film Loving Highsmith" (Ayler Records, 2022), dans une veine plus blues, voire country, rock et pop, ou ses superbes transcriptions pour guitare de Johannes Ockeghem "Works vol.1 Arr. For Guitar" (Autoproduit, 2015), on se fera une idée de son éclectisme sans équivalent.

Des cinq disques sous son nom d'**Olivier Louvel** il faut écouter au moins "Tangerine Sparkle" (Gemini, 2015) en trio avec Gilles Coquard, basse et Nicolas Viccaro, batterie, où s'entendent toutes les nuances de son jeu imprégné de blues et de rock, avec un toucher d'une infinie délicatesse, une science consommée des ambiances contemplatives et un vrai sens du collectif.

S'il s'est d'abord fait connaître avec l'Orchestre National de jazz dirigé par Laurent Cugny, **Frédéric Favarel** est tout aussi marquant en petite formation : "Fred And (New) Friends" en trio, paru en 2019 et "By Oneself" en solo, de 2022 (tous deux sur Wee See Music) recèlent des merveilles d'interaction et d'improvisation.

Dans un esprit fusion entre jazz, rock et et metal, **Christophe Godin** occupe une place à part et "Metal Kartoon" (Nocturne, 2005), montre ce à quoi ressemble l'univers du plus attachant des *guitar heroes*, fan d'Angus Young, Edward Van Halen, Allan Holdsworth ou Scott Henderson (ce qui ne l'empêcha pas d'enregistrer en duo avec Pierrejean Gaucher, "2G" publié chez Musiclip en 2007), et qui n'a jamais oublié que l'humour, comme la musique, est l'un des grands moyens de relier les gens.

Si on peut recommander sans hésitation le remarquable "Encounter" (No Format, 2005) **Misja Fitzgerald Michel** a aussi beaucoup marqué les esprits avec son hommage à Nick Drake ("Time Of No Reply", No Format en 2012), avant de sortir un magnifique duo avec le vibraphoniste Franck Tortiller, "Les Heures Propices" en 2020. N'en manquez aucun !

Pierre Durand est l'un de ces sidemen très demandés (Archie Shepp, Daniel Zimmermann, Sylvain Rifflet & Airelle Besson entre autres). On réécoutera attentivement "Chapter One : Nola Improvisations" et "Chapter 2 : ¡Libertad !" (Les disques de Lily), Choc en 2016.

Manu Codjia a plus souvent brillé au côté des autres qu'en solo : il est central dans plusieurs disques du trompettiste Erik Truffaz (notamment "Mantis", Blue Note, 2001) Michel Benita (il est état de grâce sur "Ramblin'", Plus Loin Music, 2008), mais le superbe "Phases" publié chez Hypnote en 2021 était une magistrale démonstration de l'art des effets et des atmosphères qu'il a développé depuis ses débuts.

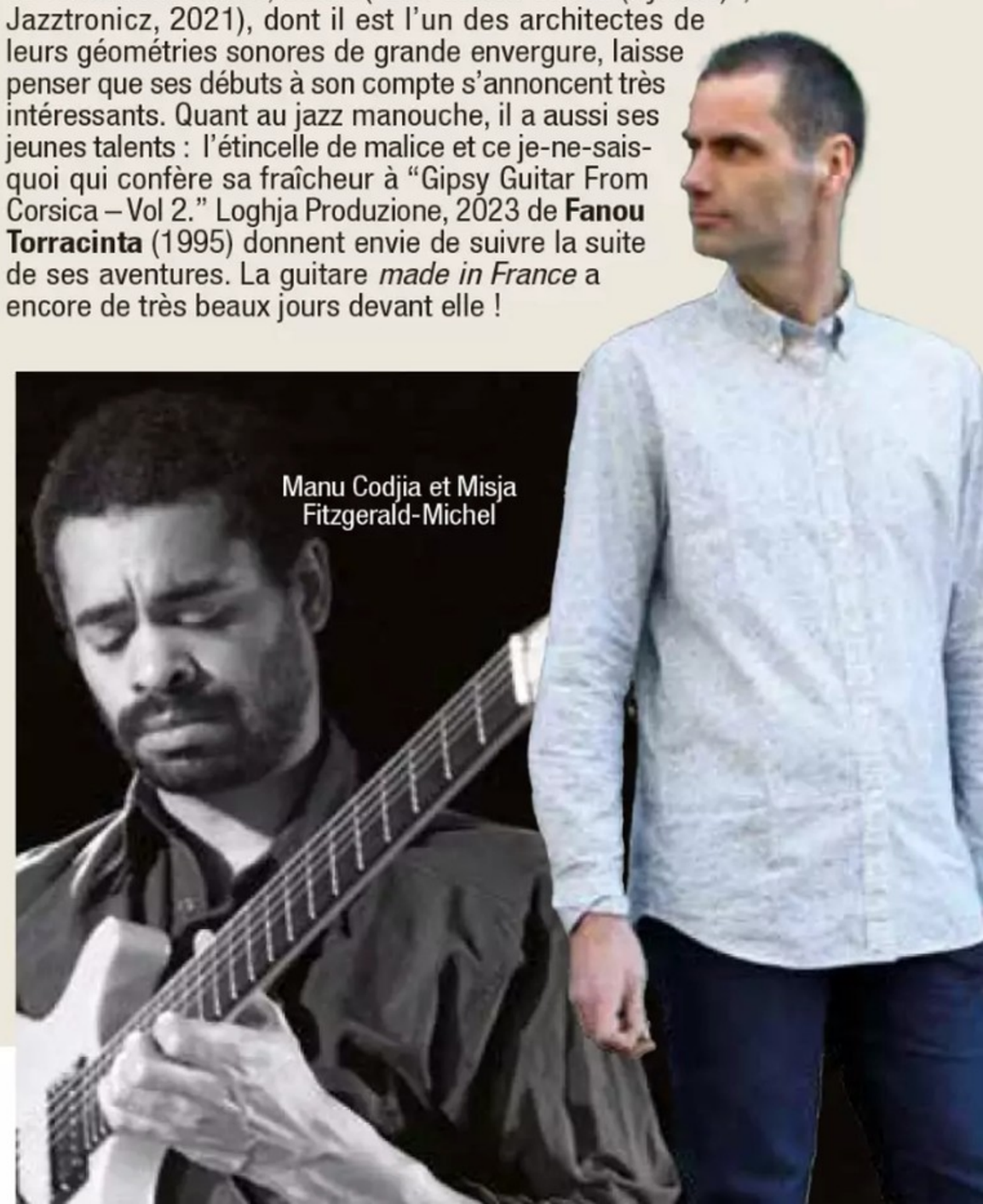
UN AVENIR RADIEUX

Quand il n'accompagne pas Hugh Coltman ou plus récemment Youn Sun Nah, **Thomas Naïm** creuse un sillon jalonné d'albums dont chacun laisse un peu plus penser qu'il laissera sa marque sur la guitare française de demain : "On The Far Side", Choc en début d'année, est la confirmation de ce que ce guitariste a quelque chose d'unique.

Impossible de parler de la guitare jazz en France sans citer **Pierre Perchaud**, qui a laissé sa marque sur d'innombrables disques. On recommande "Fox" (Jazz & People, 2016) avec Nicolas Moreau et Jorge Rossy, "Par quatre chemins" (Gemini Records, 2012 avec Pierre de Bethmann, Nicolas Moreaux, Antoine Paganotti et la chanteuse Lynn Cassiers) tandis qu'il a aussi joué un rôle décisif auprès de Tony Paeleman ou Anne Paceo.

On aurait raison de compter **Ralph Lavital** dans la nouvelle génération de jazzmen français d'outre-mer mais la liste de ses crédits instrumentaux impressionne par sa diversité (Laurent Coq, Kassav', Elvin Bironien, Sonny Troupé, Mario Canonge, Samy Thiébault…) tandis que son "Carnaval" (Jazz Family, 2017) vaut vraiment le détour : son mentor Laurent Coq au piano, Zacharie Abraham à la basse et Tilo Bertholo à la batterie soulignent son jeu fluide et véloce de traits d'or et d'accents colorés.

Gabriel Gosse a marqué les esprits avec "Flow" (Adam, 2021), ouvrant les portes d'un univers jazz, pop et electro dont chaque élément portait la marque à nulle autre pareil de cet instrumentiste et compositeur à l'identité déjà très affirmée. A ne surtout pas perdre de vue ! **Antonin Fresson** lui, n'a pas encore publié de disque sous son nom mais ce que le guitariste fait au sein du Bex'tet d'Emmanuel Bex ("Round Rock", Le Triton, 2021) et plus encore avec l'un de nos groupes coup de cœur de la nouvelle génération de formations fusion, Daïda ("La Passion du cRi (Kyrielle)", Jazztronicz, 2021), dont il est l'un des architectes de leurs géométries sonores de grande envergure, laisse penser que ses débuts à son compte s'annoncent très intéressants. Quant au jazz manouche, il a aussi ses jeunes talents : l'étincelle de malice et ce je-ne-sais-quoi qui confère sa fraîcheur à "Gipsy Guitar From Corsica – Vol 2." Loghja Produzione, 2023 de **Fanou Torracinta** (1995) donnent envie de suivre la suite de ses aventures. La guitare *made in France* a encore de très beaux jours devant elle !



Manu Codjia et Misja Fitzgerald-Michel

PHOTOS : X/DR

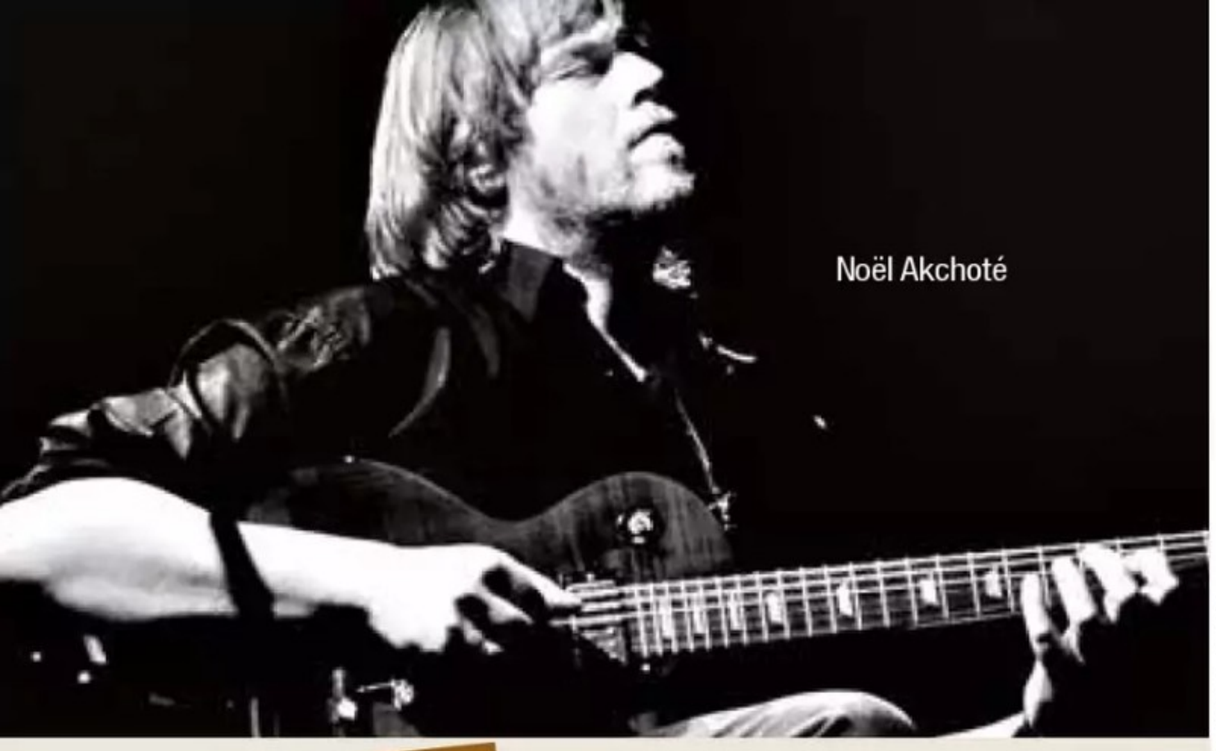


PHOTO : X/DR

À écouter

Pierrejean Gaucher
1958
Ballade courte
ABUS DANGEREUX : LE QUATRIÈME MOUVEMENT
A.J. RECORDS, 1979

Noël Akchoté
1968
What Is This Thing Called Love
NOËL AKCHOTÉ : MUSIC FOR THE FILM LOVING HIGHSMITH
AYLER RECORDS, 2022

Olivier Louvel
1964
Yellow Graphity
TANGERINE SPARKLE
GEMINI, 2015

Frédéric Favarel
1966
Septembre II
FRED AND (NEW) FRIENDS
WE SEE MUSIC, 2019
Sophisticated Lady
BY ONESELF
WE SEE MUSIC, 2022

Christophe Godin
1968
Conversation
2G MUSICLIP, 2007

Misja Fitzgerald Michel
1973
Air, Love And Vitamins
MISJA FITZGERALD MICHEL, FRANCK TORTILLER : LES HEURES PROPICES
LABEL MCO, 2020

Pierre Durand
1974
White Dogs
CHAPTER 2 : ¡LIBERTAD !
LES DISQUES DE LILY, 2016

Manu Codjia
1975
Saisir
ERIK TRUFFAZ : MANTIS
BLUE NOTE, 2001

My One And Only Love
MANU CODJIA : PHASES
HYPNOTE RECORDS, 2021

Thomas Naïm
1978
Panama Red
THOMAS NAÏM : ON THE FAR SIDE ROOTLESS BLUES, 2023

Pierre Perchaud
1981
Paloma
PIERRE PERCHAUD, NICOLAS MOREAUX, JORGE ROSSY : FOX JAZZ & PEOPLE, 2016

Ralph Lavital
1987
Mazouk Pitché
RALPH LAVITAL : CARNAVAL JAZZ FAMILY, 2017

Gabriel Gosse
1990
Night Run
FLOW ADAM, 2021

Antonin Fresson
1993
La Nova
DAÏDA : LA PASSION DU CRI (KYRIELLE) JAZZTRONICZ, 2021

Fanou Torracinta
1995
A Notebughju
GIPSY GUITAR FROM CORSICA – VOL 2.
LOGHJA PRODUZIONE, 2023

Découvrez La playlist de cet article en flashant ce QR code

RAPHAËL PANNIER QUARTET & ACID PAULI
avec François Moutin, Miguel Zenón & Giorgi Mikadze

FP.08

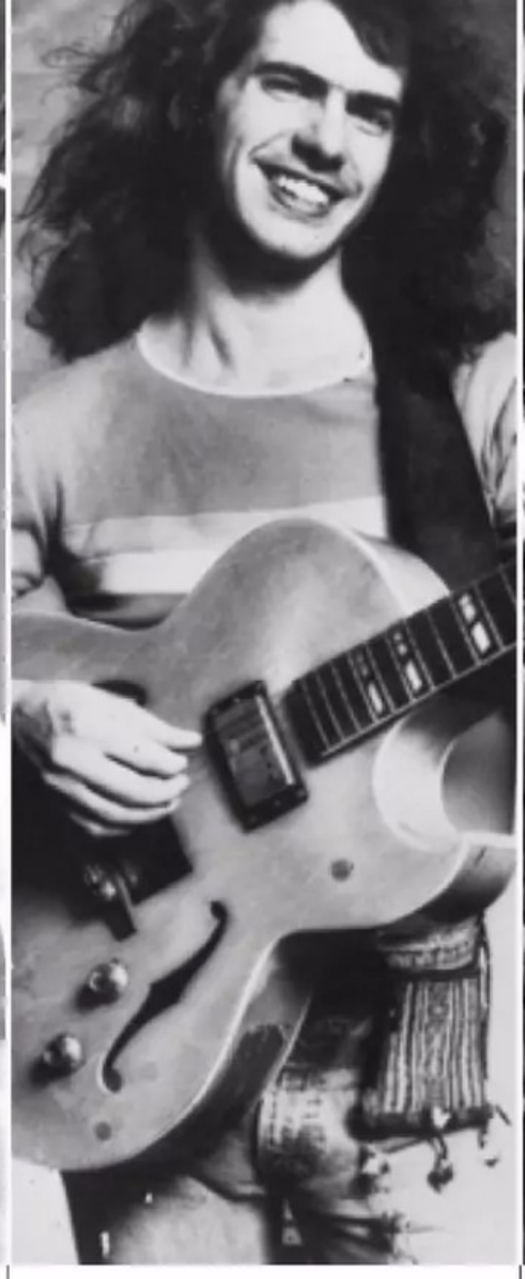
LETTER TO A FRIEND

Sortie de l'album le 10 novembre 2023

Album disponible sur toutes les plateformes

French Paradox

centre national de la musique · sacem · CULTURAL SERVICES FRENCH EMBASSY IN THE UNITED STATES · Distribué par l'autre distribution



PHOTOS : X/DR

Earl Klugh

1954

Fasciné par Chet Atkins – comme Mark Knopfler de Dire Straits... –, Earl Klugh est l'archétype même du musicien qu'on labélise "smooth jazz", ce qui, en France, n'est pas forcément un compliment – le grand succès de son disque effectivement *so smooth* (mais très réussi) en coleader avec son confrère George Benson, l'un de ses grands fans, explique sans doute cela. Mais trêve de labélisations reductrices : quand on pense Earl Klugh, on pense surtout à ce toucher et à cette articulation remarquables de finesse, repérés dès 1970 – il n'avait que 17 ans ! – sur un disque de Yusef Lateef, puis mis en valeur dès son premier album éponyme, enregistré avec les crème des orfèvres de studio West Coast. C'est cependant dans le bien nommé "Solo Guitar" qu'il rayonne de toute sa musicalité. **JF**

3 disques essentiels

Earl Klugh : **Earl Klugh**
BLUE NOTE, 1976
George Benson, Earl Klugh : **Collaboration** WARNER BROS., 1987
Earl Klugh : **Solo Guitar**
WARNER BROS., 1989)

3 solos cultes

Michelle
Yusef Lateef : **Suite 16**
ATLANTIC, 1970
Vonetta
Earl Klugh : **Earl Klugh**
BLUE NOTE, 1976
Mt. Airy Road
George Benson / Earl Klugh : **Collaboration**
WARNER BROS., 1987

Pat Metheny

1954

Pat Metheny n'a pas seulement réinventé la guitare jazz : avec son alter-ego, le regretté Lyle Mays, il a aussi créé son propre courant musical. De fait, le style Metheny désigne bien sûr son jeu fluide et limpide avec cette attaque caractéristique – qu'il doit notamment à sa tenue très particulière de médiator – et ses longues phrases perlées s'enroulant en spirales infinies, avec ses délicats accents jazz et country, et qui marque aussi bien ses réalisations personnelles que ses innombrables collaborations – l'homme est un musicien insatiable. Mais il évoque aussi le fantastique univers sonore qu'il a construit, avec ses mélodies toujours chantantes, ses textures luxuriantes, ses rythmiques envoûtantes et ses harmonies élégantes et, surtout, cette écriture unique. Toujours actif et créatif après cinquante ans d'une carrière ahurissante, il réussit encore à se renouveler, à nous étonner et à nous enchanter. Respect absolu. **FM**

3 disques essentiels

Pat Metheny : **Bright Size Life**
ECM, 1976
Pat Metheny Group : **Travels**
ECM, 1983
Pat Metheny Group : **Still Life (Talking)** GEFFEN, 1987

3 solos cultes

Phase Dance
Pat Metheny Group : **Pat Metheny Group** ECM, 1978
Are You Going With Me?
Pat Metheny Group : **Offramp**
ECM, 1982
A Lot Of Livin' To Do
Pat Metheny : **Trio 99-00**
WARNER BROS., 2000

Marc Ribot

1954

Cet élève de Frantz Casseus a fait ses classes dans le rhythm'n'blues en accompagnant Jack McDuff, Wilson Pickett, Carla Thomas et Solomon Burke. Il est permis de penser qu'il y a une dimension soul et blues dans tous ce qu'il joue. Sa guitare cool et savante joue souvent le rôle de la tranquille agitatrice libérée des carcans stylistiques dans les nombreux disques auxquels son propriétaire a participé. Avec son groupe, les Rootless Cosmopolitans, il a insufflé au jazz l'esprit post-punk et indé typique du New York des années 1980 et 1990 – aimer Robert Quine autant que Django Reinhardt, c'est possible, tout comme remplacer Arto Lindsay dans les Lounge Lizards ou travailler avec McCoy Tyner à un disque aussi inattendu qu'essentiel. Il est libre Marc. **PC**

3 disques essentiels

Marc Ribot : **Rootless Cosmopolitans** ANTILLES, 1990
Marc Ribot : **Don't Blame Me**
DIW, 1995
Ellery Eskelin : **The Sun Died**
SOUL NOTE, 1996

3 solos cultes

Ghosts
Marc Ribot : **Don't Blame Me**
DIW, 1995
Nico Lost One Small Buddha
Joe Henry : **Scar**
MAMMOTH RECORDS, 2001
Passion Dance
McCoy Tyner : **Guitars**
HALF NOTE, 2008

Hiram Bullock

1955-2008

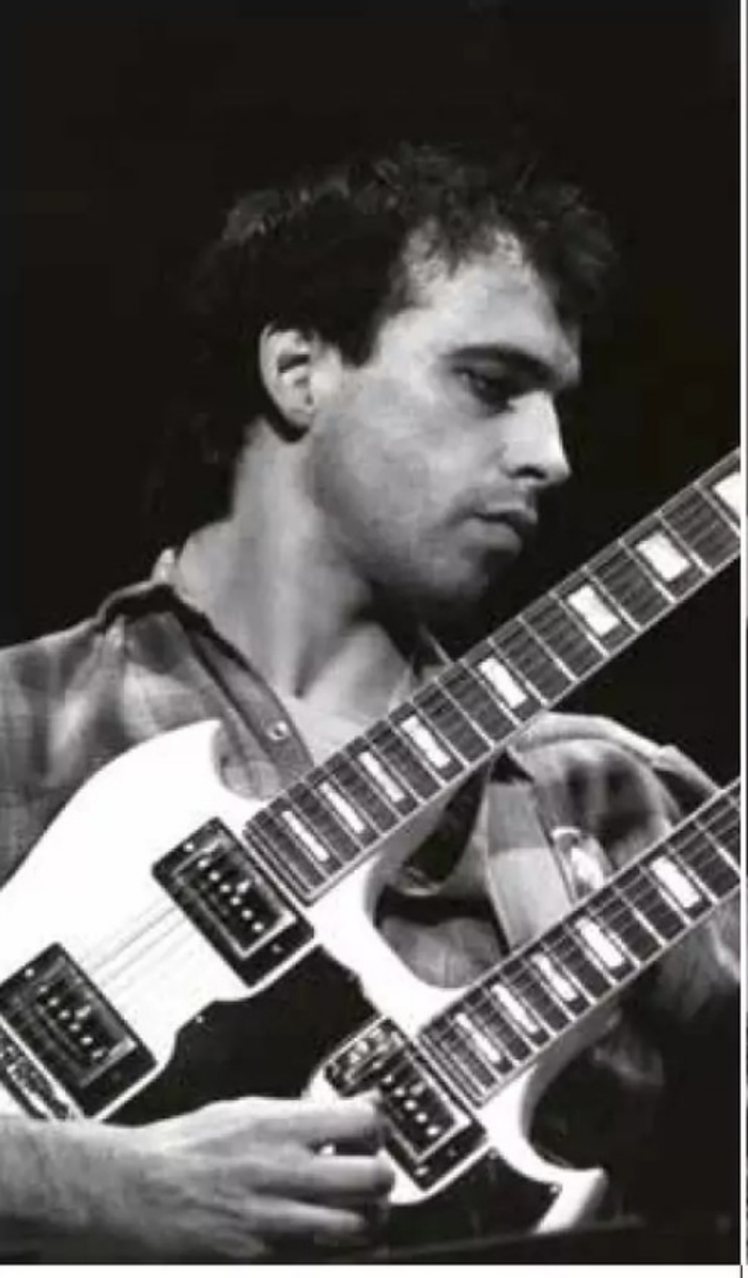
Ce grand aventurier de la guitare plurielle aurait pu figurer au nombre des orfèvres de studio également à l'honneur dans ce grand dossier ; ce qui ne l'a pas empêché de mettre le feu sur scène pour le bonheur du public, avec le Sextet de Carla Bley comme avec l'Orchestra de Gil Evans, aux côtés de David Sanborn ou de Miles Davis. Spectaculaire il était, mais avant tout musicien jusqu'au bout des doigts. Sa maîtrise technique, son toucher, son feeling, son sens du blues et du funk et sa culture jazz n'avaient que peu d'équivalents. Et comme il n'avait jamais l'air de se prendre au sérieux, ces qualités, rarement aussi bien concentrées en seul homme, ne sautaient pas aux oreilles des puristes. Pourtant, quinze ans après sa mort, on mesure à quel point Hiram Bullock était un guitariste exceptionnel, que sa Stratocaster vintage suintait l'amour de la note juste, brûlante et savamment pensée. Pour sûr, Jimi Hendrix l'aurait adoré. **FG**

3 disques essentiels

Hiram Bullock : **From All Sides** ATLANTIC, 1986
Carla Bley : **Sextet** WATT, 1987
Hiram Bullock : **Late Night Talk** VENUS RECORDS, 1996

3 solos cultes

Renegade
Mark Colby : **Serpentine Fire**
TAPPAN ZEE, 1978
Voodoo Chile
Gil Evans & The Monday Night Orchestra : **Live At Sweet Basil** ELECTRIC BIRD, 1985
Cactus
Hiram Bullock : **From All Sides** ATLANTIC, 1986



Marc Ducret

1957

D'emblée, Marc Ducret s'est montré phénoménal. Son aisance sur l'instrument, sa vélocité n'avaient d'égal que son intelligence de l'héritage : Wes Montgomery, Jim Hall, les trois aînés John Abercrombie, Pat Metheny, John Scofield, mais aussi des plus anciens comme George Van Eps, ou de plus tangentiels, Jimi Hendrix en tête. Au tournant des années 1990, il jeta le trouble parmi ses premiers adorateurs, en se débarrassant d'une image de top model de la guitare qui trahissait leurs idéaux guitaristiques. La rencontre avec Tim Berne l'entraîna vers d'autres horizons, derrière lesquels s'ouvraient une culture totale, des musiques savantes occidentales au domaine littéraire. **FB**

3 disques essentiels

Marc Ducret : **La Théorie du Pilier**
LABEL BLEU, 1987
Marc Ducret : **News From The Front**
JMT, 1991
Big Satan : **I Think They Like It Honey** WINTER & WINTER, 1996

3 solos cultes

La Fée qui rend les filles belles
Marc Ducret : **Le Kodo** LABEL BLEU, 1988
Heavy Mental
Science Friction : **+ Size** SCREWGUN, 2020
Yes Igor
Christophe Monniot / Marc Ducret : **Dernier Tango** JAZZDOR SERIES, 2022

Kevin Eubanks

1957

Révélé grâce au label Elektra Musician au début des années 1980, ce natif de Philadelphie a d'abord fait ses classes dans le funk (avec Steve Arrington) et le jazz (Art Blakey, Roy Haynes, Slide Hampton) avant de signer avec GRP et de réussir l'exploit de ne jamais être "seulement" catalogué "fusion", même si son jeu en opère une, savante et sauvage à la fois, entre Wes Montgomery et John McLaughlin. Ainsi le retrouva-t-on souvent aux côtés de Dave Holland (le disque culte "Extensions", avec Steve Coleman au saxophone), et si son fort lucratif gig télévisuel au *Tonight Show* de Jay Leno l'a fatalement éloigné de l'actualité du jazz live pendant plusieurs années, sa discographie est celle d'un authentique styliste. **NA**

3 disques essentiels

Kevin Eubanks : **Opening Night** GRP, 1985
Dave Holland Quartet : **Extensions**
ECM, 1990
Kevin Eubanks : **Live At Bradley's**
BLUE NOTE, 1996

3 solos cultes

The Thumb / Bues For Wes
Kevin Eubanks : **Guitarist**
ELEKTRA MUSICIAN, 1983
The Sting
Kevin Eubanks : **Sundance** GRP, 1984
Nemesis
Dave Holland Quartet : **Extensions** ECM, 1990

Emily Remler

1957-1990

« Emily était créative, intelligente, swinguait comme une folle et avait le meilleur sens du rythme de tous les guitaristes que j'ai connus », disait Larry Coryell de la regrettée native d'Engelwood Cliffs et diplômée de la Berklee School Of Music de Boston. Installée à La Nouvelle-Orléans, elle avait pris quelques leçons avec Herb Ellis. Bluffé par son jeu, le vétéran bebop la fit jouer quelques semaines plus tard au Concord Festival, tandis que la chanteuse Nancy Wilson, pas moins impressionnée, l'embaucha illico. Son jeu fluide, élégamment influencé par Wes Montgomery, son toucher, sa sonorité, sans parler des qualités mentionnées par Larry Coryell : qui d'autre que des pointures comme Hank Jones, Bob Moses, Eddie Gomez, Buster Williams ou Marvin Smitty Smith pouvaient l'accompagner sur ses, hélas, trop rares disques personnels ? Voilà bien une musicienne à (re)découvrir d'urgence. **NA**

3 disques essentiels

Emily Remler : **Firefly** CONCORD JAZZ, 1981
Emily Remler : **Transitions**
CONCORD JAZZ, 1984
Larry Coryell / Emily Remler : **Together** CONCORD JAZZ, 1985

3 solos cultes

The Firefly
Emily Remler : **Firefly** CONCORD JAZZ, 1981
Daahoud
Emily Remler : **East To Wes**
CONCORD JAZZ, 1988
Joy Spring
Larry Coryell / Emily Remler : **Together** CONCORD JAZZ, 1985

Vernon Reid

1958

On le connaît surtout en tant que fondateur, guitariste, auteur et compositeur en chef de son groupe de toujours, Living Colour, mais *« je est un autre »* comme disait le poète, et Vernon Reid, avant, pendant et après Living Colour a aussi mené une carrière de soliste toujours prompt à faire bouger les lignes du jazz, avec le batteur Ronald Shannon Jackson comme avec le trompettiste Graham Haynes, via ses albums solo instrumentaux et mutants aussi, où il cultive son goût pour les solos incendiaires d'une rare intensité, faisant, au fil du temps, aussi bien l'admiration d'un Jack DeJohnette, d'un Ornette Coleman que d'un Edward Van Halen. Vernon Reid est un guitariste passionnant, doublé d'un artiste engagé, très actif sur les réseaux sociaux. **FG**

3 disques essentiels

Bill Frisell – Vernon Reid : **Smash & Scatteration** MINOR MUSIC, 1985
Vernon Reid : **Mistaken Identity**
550 MUSIC, 1996
Spectrum Road : **Spectrum Road** PALMETTO RECORDS, 2012

3 solos cultes

Say What You Will
Ronald Shannon Jackson And The Decoding Society : **Barbeque Dog**
ANTILLES, 1983
Transition
Graham Haynes : **Transition** ANTILLES, 1995
Brilliant Corners
Vernon Reid : **Known Unknown**
FAVORED NATION ENTERTAINMENT, 2004

PHOTOS : X/DR

Jef Lee Johnson

1958-2013

Avant, grâce au producteur Jean Rochard, d'acquérir presque malgré lui – il était, dit-on, extrêmement modeste, malicieux et discret – un véritable *cult following* en Europe via sa participation au groupe de Michel Portal et son enregistrement en trio avec l'ex-section rythmique de Prince (Sonny Thompson à la basse et Michael Bland à la batterie), Jef Lee Johnson avait, aux États-Unis, accompagné des personnalités aussi fortes et diverses que Ronald Shannon Jackson, Chaka Khan, D'Angelo (lors de sa légendaire tournée "Voodoo" en 2000) ou James Carter, qui louaient son jeu on ne peut plus sensitif, hanté par l'esprit de Jimi Hendrix et de John Coltrane, flamboyant mais toujours à l'écoute de l'Autre. Ses propres disques, il les vendait presque à la sauvette, après ses concerts, comme jadis Sun Ra. Ils bruissent de soli beaux comme des soleils. **PC**

3 disques essentiels

Jef Lee Johnson : **Blue** COCONUT GROVE RECORDING COMPANY, 1995
Jef Lee Johnson, Sonny Thompson, Michael Bland : **News From The Jungle** EMARCY, 2001
Michel Portal : **Minneapolis We Insist !** UNIVERSAL MUSIC FRANCE, 2002

3 solos cultes

Now's The Time
Ronald Shannon Jackson & The Decoding Society : **Live In Warsaw** KNIT CLASSICS, 1999
Open Season
Jef Lee Johnson, Sonny Thompson, Michael Bland : **News From The Jungle** UNIVERSAL MUSIC FRANCE, 2001
Move / Shannon
Jef Lee Johnson : **Hype Factory** DREAMBOX MEDIA, 2001

Nguyên Lê

1959

Grand amateur d'arts plastiques et de philosophie, Nguyên Lê s'est d'abord fait remarquer au sein du groupe de fusion Ultramarine et de l'ONJ d'Antoine Hervé dans les années 1980 par son jeu moderne. Mais il s'est très vite distingué en puisant dans ses racines vietnamiennes pour développer un style très personnel qu'il a nourri de rock et de musiques du monde au fil de projets originaux, changeant fréquemment de formule et de complices pour explorer différents territoires en repoussant sans cesse ses horizons. Reconnaissable à la première seconde, son phrasé imprégné d'une touche hendrixienne et de modes asiatiques est d'une rare expressivité, parsemé d'effets électroniques pour élargir sa palette de couleurs, tel un peintre sonore. Tantôt aérien ou furieux, toujours lyrique, il n'hésite pas à se lancer dans des chorus épiques et organiques, à l'image de son imagination, sans limite. Un artiste majeur. **FM**

3 disques essentiels

Nguyên Lê : **Tales From Viêt-Nam** ACT, 1996
Nguyên Lê : **Saiyuki** ACT, 2009
Nguyên Lê : **Songs of Freedom** ACT, 2011

3 solos cultes

Are You Experienced
Nguyên Lê : **Purple – Celebreating Hendrix** ACT, 2002
ZigZag
Peter Erskine, Nguyên Lê, Michel Benita : **ELB** ACT, 2007
Us And Them
Nguyên Lê : **Celebrating The Dark Side Of The Moon** ACT, 2014

Jean-Paul Bourelly

1960

Révélé dans les années 1980, proche, un temps, du mouvement M'Base de Steve Coleman, proche de la chanteuse Cassandra Wilson à ses débuts, convié par Miles Davis à participer à son ultime album studio, "Amandla", récemment revenu en pleine lumière avec le superbe collectif Black Lives, Jean-Paul Bourelly, chicagoan d'origine haïtienne, aime à dire que sa musique nourrie d'influences très diverses est inclassable. Le jazz en est pourtant le cœur battant, et son jeu de guitare, très ancré dans le blues immémorial, qu'on pourrait situer dans la lignée de Jimi Hendrix – auquel il rendit un magnifique hommage en 1995 – et de James Blood Ulmer, fait de lui un soliste à part, entre l'ombre et la lumière, intense, inventif : habité. **PC**

3 disques essentiels

Jean-Paul Bourelly : **Jungle Cowboy** JMT, 1988
Jean-Paul Bourelly : **Tribute To Jimi** DIW, 1995
Jean-Paul Bourelly : **News From A Darked Out Room** PHONECTOR, 2006

3 solos cultes

Love Line
Jean-Paul Bourelly : **Jungle Cowboy** JMT, 1988
Big Time
Miles Davis : **Amandla** WARNER BROS., 1989)
Freestylin'
Graham Haynes : **Transition** ANTILLES, 1995

Eivind Aarset

1961

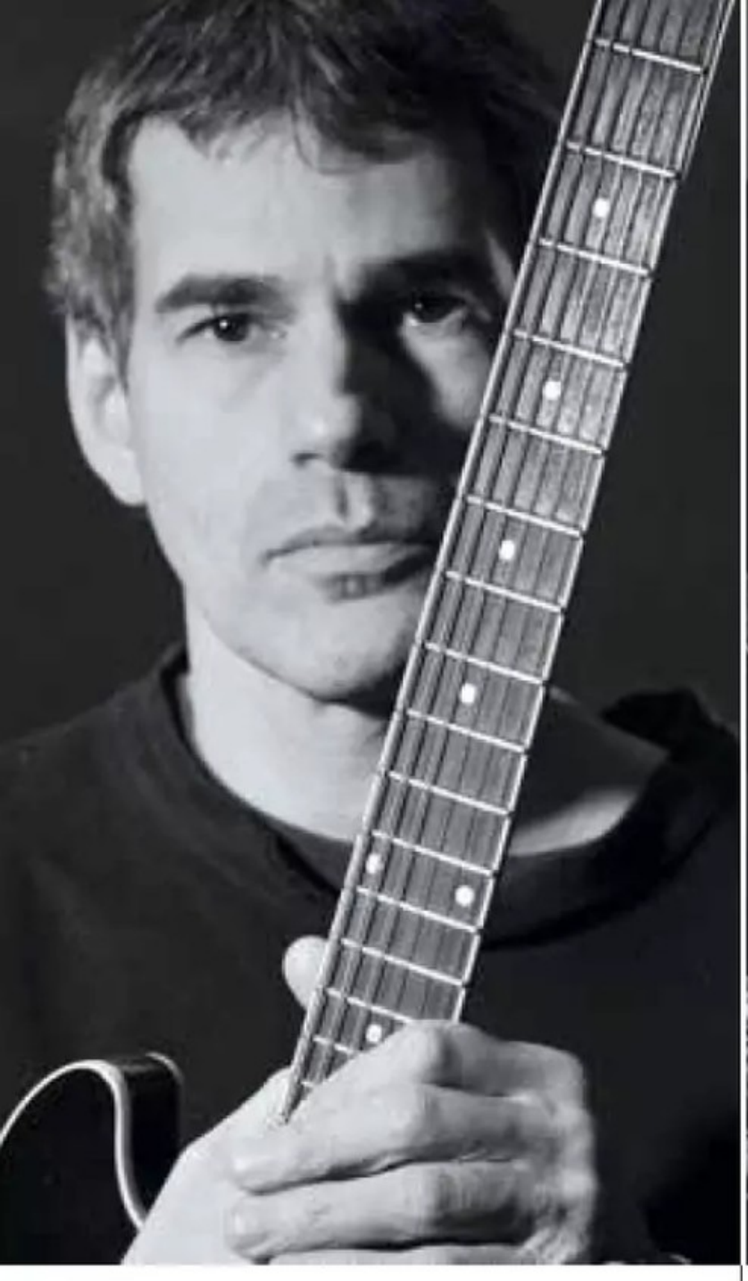
Parmi les six-cordistes qui se sont fait une spécialité de faire surgir de leur instrument et de leurs effets des mondes sonores cinématiques, Eivind Aarset est l'un des plus influents et prolifiques de sa génération, et sa contribution indispensable mais jamais ostentatoire aux musiques de ses compatriotes norvégiens Nils Petter Molvær et Bugge Wesseltoft ainsi qu'à certains disques du trompettiste Jon Hassell ont fait de lui une référence. Mais le guitariste est l'un des rares metteurs en sons à s'aventurer aussi dans des chorus dont l'intensité tranche radicalement avec ses paysages sonores aux frontières de l'*ambient*. Un vrai original toujours en quête de nouveaux territoire sonores à défricher. **YK**

3 disques essentiels

Eivind Aarset : **Electronique Noire** JAZZLAND, 1998
Nils Petter Molvær : **Solid Ether** ECM, 2001
Jon Hassell : **Last Night The Moon Came Dropping Its Clothes In The Street** ECM, 2009

2 solos cultes

The String Thing
Eivind Aarset : **Light Extracts** JAZZLAND, 2001
Didn't See This One Coming
Eivind Aarset : **Phantasmagoria Or A Different Kind Of Journey** JAZZLAND, 2021



Ben Monder

1962

Ben Monder n'est pas du genre expansif. Ni avenant. Et sa musique n'est pas vraiment guillerette. Mais l'austérité apparente de cet introverti discret n'a d'égale que la profondeur de son jeu. Et s'il a commencé dans le rhythm'n'blues et la variété, il a su très vite s'imposer sur la scène jazz avant-gardiste new-yorkaise par son style singulier et sa science harmonique. Pour preuve, il a plus de 200 albums à son actif, beaucoup dans un genre extrême, pour ne pas dire expérimental, tout en figurant sur "Black Star", le disque testament de David Bowie. Sans même parler de sa tenue de l'instrument, héritée du classique, Ben Monder étonne par son jeu savant et ses lignes complexes, alternant entre le dense et l'évanescent, le méditatif et le sauvage, les accords orchestraux et les phrases déchirées, à mille lieues de toute facilité. Un musicien sombre, mais habité et fascinant. **FM**

2 disques essentiels

Ben Monder : **Flux**
SONGLINES RECORDINGS, 1997
Ben Monder : **Hydra** NAÏVE, 2013

2 solos cultes

Luteous Pangolin
Ben Monder : **Excavation** ARABESQUE, 2000
Rooms Of Light
Ben Monder : **Oceana**
SUNNYSIDE, 2005

Louis Winsberg

1963

Quand on parle de Louis Winsberg, on pense évidemment à Sixun, l'incontournable groupe de fusion explosive qu'il a fondé avec ses amis au milieu des années 1980. Mais cet enfant du Sud, qui a grandi entouré d'amis gitans, a très vite ajouté d'autres cordes à ses divers instruments acoustiques et électriques, en collaborant avec d'innombrables artistes dès ses débuts, dans le jazz comme dans la chanson, tout en traçant sa route personnelle avec de multiples albums et projets. Et s'il s'est d'abord passionné pour le jazz – il était prof au CIM à 20 ans ! –, il s'est rapidement nourri de bien d'autres musiques, allant jusqu'à revoir complètement sa technique afin de s'imprégner du flamenco de son enfance pour Jaleo, sa fabuleuse création multiculturelle. En constante évolution, son jeu de guitare est à son image : chaleureux, lyrique, inventif, inspiré, sensible, et toujours au service de la musique et des autres. **FM**

3 disques essentiels

Louis Winsberg : **Camino**
BLEU CITRON, 1990
Louis Winsberg : **Jaelo** SUNNYSIDE , 2001
Louis Winsberg : **Temps réel**
GEMINI RECORDS, 2021)

3 solos cultes

Bleu Citron
Sixun : **Live** BLEU CITRON, 1989
TGV
Eric Le Lann : **New York** BLUE LINE PRODUCTIONS, 1989
Peep
Charlier, Sourisse, Winsberg : **Tales From Michael** GEMINI RECORD, 2017

Sylvain Luc

1965

Sylvain Luc est bien plus qu'un guitariste virtuose : c'est un poète-magicien qui joue de la musique dans l'instant, en s'amusant librement, sans autre guide que l'émotion. Au-delà de son aisance technique époustouflante – il est aussi à l'aise à l'électrique qu'à l'acoustique ou à la basse –, il enchaîne les phrases et les accords à la vitesse de ses idées, aussi naturellement et spontanément que d'autres parlent, en s'adaptant en permanence au contexte. Entre ses doigts, tout devient matériau musical prétexte à une promenade exploratoire harmonisée en temps réel, de la simple mélodie populaire au thème savant le plus complexe. En conservant toujours ce côté ludique et authentique, indissociable de la pointe d'accent – basque, évidemment – qui marque son jeu singulier. Avec Sylvain Luc, les frontières des styles s'effacent pour laisser l'essentiel s'exprimer dans une universalité humaine. Car c'est bien aux âmes et aux cœurs qu'il s'adresse. **FM**

3 disques essentiels

Sylvain Luc : **Ambre** DREYFUS JAZZ, 2003
Sylvain Luc, Thierry Eliez, André Ceccarelli : **Organic** DREYFUS JAZZ, 2011
Sylvain Luc : **By Renaud Letang**
JUST LOOKING PRODUCTIONS, 2021

3 solos cultes

Freedom Jazz Dance
Sylvain Luc : **Piaia** TRANSAT, 1993
Jordu
Sylvain Luc : **Trio Sud** DREYFUS JAZZ, 2002
Steppin'Out
Sylvain Luc : **Joko** DREYFUS JAZZ, 2006

Wolfgang Muthspiel

1965

À 58 ans, l'Autrichien continuer d'affirmer sa singularité à chaque album, comme en témoignait encore dans notre dernier numéro le Choc décerné à "Dance Of The Elders". Wolfgang Muthspiel est difficile à classer : il a presque autant touché à la guitare acoustique qu'à l'électrique et certains des plus beaux moments de sa discographie ne sont pas ceux où cet alchimiste des accords brille par ses solos. Tandis que ses collaborations avec Ambrose Akinmusire, Brian Blade, Dhafer Youssef ou Brad Mehldau valent toutes qu'on s'y attarde, ainsi que les albums ECM qu'il publie depuis 2013 et avec lesquels il atteint de nouveaux sommets à chaque disque, vous êtes vivement encouragés à vous plonger aussi dans ses œuvres antérieures où il s'est frotté à bien des styles, du jazz-rock à la pop et à l'electro (dansante jusqu'aux frontières de l'*ambient*) en passant par des rencontres avec le chant grégorien. **YK**

3 disques essentiels

Ralph Towner, Wolfgang Muthspiel, Slava Grigoryan : **Travel Guide** ECM, 2013
Ambrose Akinmusire, Wolfgang Muthspiel, Brad Mehldau, Larry Grenadier, Brian Blade : **Rising Grace** ECM, 2016
Wolfgang Muthspiel : **Where The River Goes** ECM, 2018

2 solos cultes

Dance 4 Prince
Wolfgang Muthspiel + 1 : **Black & Blue** AMAEDO, 1992
Mehldau
Wolfgang Muthspiel : **Bright Side** (MATERIAL LABEL, 2006)

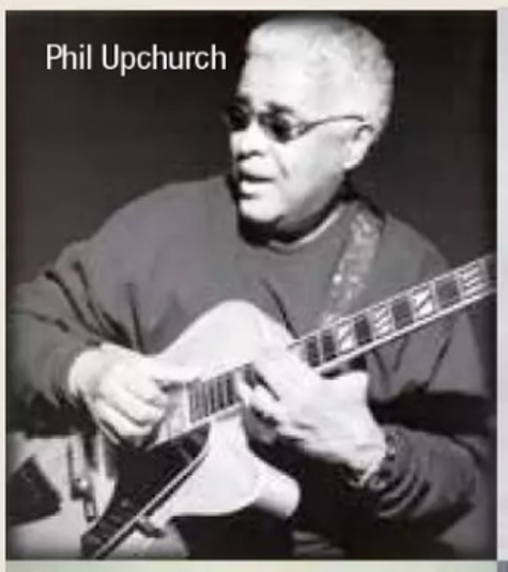
PHOTOS : X/DR

Cordes et âme

Dans les mondes bien plus diversifiés qu'on ne le pense de la soul music, du rhythm and blues et du funk, il y a aussi des grands solistes qui ont gravé de parties de guitare et des soli mémorables.

Sélection Peter Cato

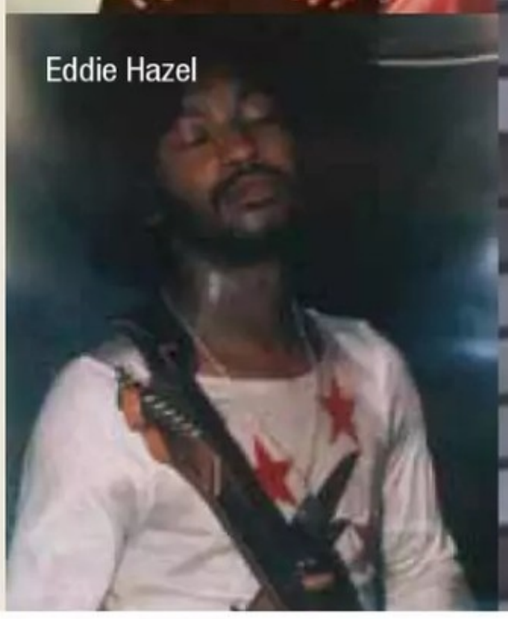
Les formidables guitaristes que nous avons ici sélectionnés semblent parfois curieusement pâtir, en termes de reconnaissance médiatique, d'appartenir à ces mondes qui doivent tant à la magnificence musicale afro-américaine. Comme l'a si bien résumé Prince dans son blues méconnu de 1997, *The Truth* : *« I'm the wrong color / And I play guitar. »* Voici donc, afin de les mettre tout particulièrement en valeur, quelques *guitar heroes* que les classements "officiels" des magazine rock oublient trop souvent à notre goût.


Phil Upchurch

Johnny Guitar Watson

Junie Morrison

Nile Rodgers


Eddie Hazel

Prince

PHOTOS : X/DR

Ernie Isley

Jesse Johnson

À écouter

Johnny Guitar Watson
1935-1996

Idole (et accompagnateur) de Frank Zappa, Johnny Guitar Watson a traversé les décennies en posant son sceau sur le blues, le rhytmn and blues, la soul, le funk et même le disco. À sa manière, jubilatoire, un virtuose hors norme.

Space Guitar
YOUNG JOHNNY WATSON : SPACE GUITAR FEDERAL, 1954
You've Got A Heard Head
JOHNNY GUITAR WATSON : LISTEN FANTASY, 1973
A Real Mother For Ya
JOHNNY GUITAR WATSON : A REAL MOTHER FOR YA
DJM RECORDS, 1977

Ernie Isley
1952

Soliste d'un groupe culte qui avait fait travailler un certain Jimi Hendrix avant lui, Ernie Isley insuffla à la soul music de ses frères une touche rock et psychédélique sans égal.

That Lady, Pts. 1 & 2
THE ISLEY BROTHERS : 3 + 3 T-NECK, 1973
Need A Little Taste Of Love
THE ISLEY BROTHERS : LIVIN' IT UP T-NECK, 1974
Hope You Feel Better Love, Pts. 1 & 2
THE ISLEY BROTHERS : THE HEAT IS ON T-NECK, 1975

Eddie Hazel
1950-1992

Surtout connu pour sa légendaire performance dans l'instrumental *Maggot Brain* composé avec George Clinton, Eddie Hazel, dans le sillage de Jimi Hendrix, fut un des astres brûlants de la galaxie Parliament-Funkadelic.

Maggot Brain
FUNKADELIC : MAGGOT BRAIN WESTBOUND, 1970
Red Hot Mama
FUNKADELIC : STANDING ON THE VERGE OF GETTING IT ON WESTBOUND, 1974
So Goes The Story
EDDIE HAZEL : GAME, DAMES AND GUITAR THANGS WARNER BROS. RECORDS, 1977

Phil Upchurch
1941

Son fils, le batteur Sean Rickman, est fier de lui et il a bien raison : sideman historique de Donny Hathaway et George Benson – entre autres –, Phil Upchurch a marqué de son empreinte les Grandes Musiques Noires.

What We Call The Blues
PHIL UPCHURCH : DARKNESS DARKNESS
BLUE THUMB RECORDS, 1972
Blues March
PHIL UPCHURCH : WHATEVER HAPPENED TO THE BLUES
GO JAZZ, 1992
Leave No Child
PHIL UPCHURCH : LOVE IS STRANGE GO JAZZ, 1995

Junie Morrison
1954-2017

Songwriter d'exception (avec les Ohio Players puis Funkadelic) et multi-instrumentiste surdoué, Walter "Junie" Morrison était aussi inventif aux claviers qu'à la guitare. Démonstration.

Walt's Third Trip
JUNIE : WHEN WE DO
WESTBOUND RECORDS, 1975

Nile Rodgers
1952

Sa grande culture jazz le place largement au-dessus de la moyenne rythmiquement et harmoniquement, sans parler de son génie d'auteur-compositeur et de producteur. L'un des plus grands guitaristes de sa génération.

Savoir Faire
CHIC : C'EST CHIC
ATLANTIC, 1977
Thinking Of You
SISTER SLEDGE : WE ARE FAMILY
COTILLION / ATLANTIC, 1979
Get Her Crazy
NILE RODGERS : ADVENTURES IN THE LAND OF THE GOOD GROOVE MIRAGE, 1983

Prince
1958-2016

Il aura fallu qu'il fasse chavirer de bonheur des millions d'internautes grâce à sa performance hallucinante au *Rock And Roll Hall Of Fame* en 2004 sur la chanson des Beatles *While My Guitar Gently Weeps* pour que le monde réalise enfin que Prince était un grand guitariste. Il était temps…

Lady Cab Driver
PRINCE AND THE REVOLUTION : 1999
WARNER BROS. RECORDS, 1982
Purple Rain
PRINCE AND THE REVOLUTION : PURPLE RAIN
WARNER BROS. RECORDS, 1984
Dreamer
PRINCE : LOTUS FLOW3R
NPG RECORDS, 2009

Jesse Johnson
1960

Révélé au sein du groupe de scène monté par Prince, The Time, ce natif de Rock Island est un rythmicien phénoménal doublé d'un soliste époustouflant.

Lovestruck
JESSE JOHNSON : EVERY SHADE OF LOVE
A&M RECORDS, 1988
Jerk Out
THE TIME : PANDEMONIUM
PAISLEY PARK / REPRISE, 1990
Bare My Naked Soul
JESSE JOHNSON : BARE MY NAKED SOUL
DINOSAUR ENTERTAINEMENT CORPORATION, 1996

Découvrez La playlist de cet article en flashant ce QR code

PHOTOS : X/DR, SAUF BIRÉLI LAGRÈNE (JEAN-BAPTISTE MILLOT)

Biréli Lagrène

1966

Il y aurait autant de façons de parler de Biréli Lagrène que le guitariste a exploré de styles différents au cours d'une carrière certes imprévisible, mais maintes fois marquée par des coups d'éclats mémorables. Dire de lui qu'il est le plus évident héritier de Django Reinhardt et qu'il a perpétué et modernisé la tradition manouche avec son Gipsy Project ne rendrait pas totalement justice à cet improvisateur hors-norme dont chaque disque recèle au moins une pépite, qu'il s'agisse d'un thème ou d'une improvisation, tandis qu'il montrait une facette encore peu connue de sa personnalité avec un récent album en guitare solo publié chez PeeWee. De quoi se dire qu'on n'aura sans doute jamais fait le tour de Biréli. **YK**

3 disques essentiels

Biréli Lagrène : Foreign Affairs
BLUE NOTE,1988
Biréli Lagrène :
Gipsy Project DREYFUS JAZZ, 2001
Biréli Lagrène : Solo Suites
PEEWEE, 2022

3 solos cultes

Timothée
Biréli Lagrène : **Foreign Affairs**
BLUE NOTE,1988
Isn't She Lovely
Sylvain Luc, Biréli Lagrène :
Duet DREYFUS JAZZ, 2000
Belleville
Biréli Lagrène : **Gipsy Project**
DREYFUS JAZZ, 2001

Wayne Krantz

1967

L'insaisissable Wayne Krantz n'est pas toujours facile à suivre : ses apparitions en sideman – Billy Cobham, Michael Brecker, Carla Bley... – ne sont pas toujours scellées par des disques. Ses propres disques sont souvent difficiles à trouver, édités (et vendus) par ses soins, lui qui tient tant à préserver sa totale liberté d'expression artistique. Résultat : le connaître, c'est forcément l'admirer puisque son jeu est toujours sidérant d'invention, sans jamais céder aux plans *flashy* et autres pirouettes sans filet. Le trio qu'il dirigea un temps avec le bassiste Tim Lefebvre et le batteur Keith Carlock est aujourd'hui cultissime, et réécouter leur seul et unique album est toujours un choc. Personne ne joue comme Wayne Krantz, mais tout le monde devrait essayer de jouer comme lui : ça ouvre des perspectives inouïes. **PC**

3 disques essentiels

Wayne Krantz : Signals ENJA, 1990
Wayne Krantz : 2 Drink
Minimum ENJA, 1995
Wayne Krantz : Krantz Carlok
Lefebvre ABSTRACT LOGIX, 2009

3 solos cultes

Kid Logic
Victor Bailey : **Bottom's Up**
ATLANTIC JAZZ, 1989
Whippernapper
Wayne Krantz : **2 Drink**
Minimum ENJA, 1995
Brite Nitegown
Donald Fagen : **Morph**
The Cat REPRISE RECORDS, 2006

Kurt Rosenwinkel

1970

À l'instar de ses amis Brad Mehldau, Joshua Redman, Mark Turner ou Jeff Ballard, Kurt Rosenwinkel a incarné une nouvelle génération de jazzmen quand il est apparu sur la scène américaine au début des années 1990. Il faut dire que ce brillant guitariste avait déjà complètement digéré l'héritage de ses aînés avant de chercher sa voie en travaillant d'arrache-main – il allait jusqu'à désaccorder régulièrement son instrument pour éviter tout automatisme digital… Résultat : un jeu innovant, avec un son neuf et un phrasé distinctif, où chaque note est parfaitement maîtrisée, et souvent doublée à la voix. Le tout s'appuyant sur une grande sophistication harmonique, l'homme étant par ailleurs un compositeur raffiné. Et s'il a beaucoup apporté au jazz moderne, au-delà des frontières, Kurt Rosenwinkel a su aussi se libérer du carcan des genres, avec des incursions dans la musique sud-américaine et même le hip-hop. Une référence incontournable. **FM**

3 disques essentiels

Kurt Rosenwinkel :
The Next Step VERVE, 2001
Kurt Rosenwinkel :
Star Of Jupiter WOMMUSIC, 2012
Kurt Rosenwinkel :
Angels Around HEARTCORE, 2020

2 solos cultes

Lazy Bird
Kurt Rosenwinkel : **East Coast Love Affair** FRESH SOUND NEW TALENT, 1996
Blue Line
Kurt Rosenwinkel : **Heartcore**
VERVE, 2003
Planet D'Rhonda
Donald Fagen : **Suken Kundos** REPRISE RECORDS, 2012

Oz Noy

1971

Musicien précoce – il était pro à 13 ans ! – et polymorphe – il jouait en live dans le groupe qui animait une émission télé très populaire –, Oz Noy est resté un grand enfant. Curieux de tout, ce guitariste israélien a fait sensation sur la scène américaine quand il s'est installé à New York en 1996, multipliant les collaborations avec la crème des musiciens de fusion électrique, au point d'être sacré "Meilleur guitariste du monde" par le magazine Guitar Player en 2013. Outre son impressionnante maîtrise technique, Oz Noy se distingue par son jeu mêlant allègrement rock, jazz, funk, country et pop avec une énorme dose de blues, le tout porté par un groove implacable. Mais aussi par son utilisation intensive et jouissive des effets électroniques, notamment du Leslie, qui ajoutent mille couleurs à ses riffs ravageurs, ses traits acérés et ses envolées survoltées. Un gamin surdoué qui s'amuse de tout, pour le plus grand plaisir de ses camarades de jeu. **FM**

2 disques essentiels

Oz Noy : Schizophrenic
MAGNA CARTA, 2008
Oz Noy : Snapdragon
ABSTRACT LOGIX, 2020

2 solos cultes

Which Way is Up?!
Oz Noy : **Fuzzy**
MAGNATUDE RECORDS, 2007
Bemsha Swing
Oz Noy : **Booga Looga Lo**
ABSTRACT LOGIX, 2019

PHOTOS : X/DR

Lionel Loueke

1973

Quand, comme à la Fondation Louis Vuitton en mai 2023, Herbie Hancock dit d'un de ses musiciens qu'il est un extraterrestre et se demande de quelle planète il vient, c'est quelqu'un qu'on a forcément intérêt à écouter avec beaucoup d'attention. Depuis son entrée sur la scène voici une vingtaine d'années, Lionel Loueke évolue dans une catégorie qui n'appartient qu'à lui, s'imposant par une approche unique où rythmique, solos et chant ne font qu'un. En attendant que Herbie Hancock immortalise sur disque les merveilles que Lionel Loueke déploie à chaque concert à ses côtés, il y a de quoi faire en piochant dans sa discographie, sous son nom, comme quand il revisitait récemment les plus grands thèmes de son mentor, ou parmi ses autres collaborations au long cours, avec la chanteuse Gretchen Parlato par exemple. Dans tous les cas, la manière de ce guitariste-orchestre laisse pantois. **YK**

3 disques essentiels

Gretchen Parlato : In A Dream
OBLIQSOUND, 2009
Lionel Loueke : Gaïa BLUE NOTE, 2015
Lionel Loueke : HH EDITION RECORDS, 2020

2 solos cultes

I Can't Help It
Gretchen Parlato : In A Dream
OBLIQSOUND, 2009
Wacko Loco
Lionel Loueke : Gaïa BLUE NOTE, 2015

Jakob Bro

1978

Même si on ne parle pas encore autant de lui que d'autres pointures du label, le Danois est l'un des grands noms de la guitare chez ECM et contribue à écrire certaines des plus belles pages du catalogue de la maison dirigée par Manfred Eicher, comme récemment en collaborant à un superbe hommage à son ancien leader Paul Motian. Depuis ses débuts, Jakob Bro, aussi à l'aise dans le jazz-rock que dans l'electro, cultive un univers tout personnel et développe une science très pointue des effets et des atmosphères qui le distingue même de ses confrères qui font référence dans cette approche cinématique de la guitare comme Bill Frisell ou Eivind Aarset. Dans sa discographie, de ses premiers pas sur le label Loveland en 2003 jusqu'à certains des plus beaux disques du catalogue ECM, il n'y a que peu de solos à proprement parler, mais rien n'est à jeter. **YK**

3 disques essentiels

Jakob Bro : Sidetracked LOVELAND, 2005
Paul Motian : Garden Of Eden ECM, 2006
Jakob Bro : Uma Elmo ECM, 2021

1 solo culte

Philadelphia
Jakob Bro : Daydreamer LOVELAND, 2003

Mary Halvorson

1980

Il y a autant de choses à découvrir du côté de la carrière de sidewoman de Mary Halvorson que dans sa discographie personnelle. Un cocktail d'influences unique, de Wes Montgomery à Jimi Hendrix et d'Anthony Braxton à Joe Morris ont façonné son approche sans pareille, à mi-chemin entre l'héritage du bop et l'improvisation libre où une technique immaculée se mêle avec des pédales d'effets. Capable de s'aventurer aussi bien dans des contextes d'improvisation libre sans filet auprès d'un Michael Formanek ou d'une Ingrid Laubrock que de développer une musique très personnelle qui emprunte autant au folk qu'à la chanson, au domaine contemporain ou au rock, voilà quelqu'un qui a de quoi fasciner autant les guitaristes que ceux en quête d'artistes au plein sens du terme. **YK**

3 disques essentiels

Michael Formanek Very Practical Trio : Even Better INTAKT, 2019
Mary Halvorson : Code Girl
FIREHOUSE 12 RECORDS, 2018
Mary Halvorson : Amaryllis
NONESUCH, 2022

2 solos cultes

Possibility Of Lightning
Mary Halvorson : Code Girl
FIREHOUSE 12 RECORDS, 2018
Hoodwink
Mary Halvorson : Amaryllis NONESUCH, 2022

Julian Lage

1987

Enfant prodige – il est né le jour de Noël et jouait sur scène avec Santana à 8 ans ! –, Julian Lage aurait pu se contenter d'être un énième guitariste virtuose. Au lieu de rester en surface en profitant de son incroyable aisance technique, il a préféré explorer les profondeurs de ses racines américaines pour trouver une voix unique, notamment en trio, sa formule préférée, avec sa fameuse Nachocaster. Loin des pirouettes pyrotechniques, son jeu agile et organique se nourrit ainsi autant de jazz et de blues que de rock et de country. Doté d'une immense palette de dynamiques – il faut savourer ses multiples nuances, avec ses pointes de lumière et ses angles sales –, son phrasé vif et souple laisse beaucoup de place aux respirations, ajoutant à l'interaction permanente avec les autres musiciens. Rien d'étonnant à ce que Lage soit considéré comme le meilleur représentant actuel de la nouvelle génération de la guitare jazz aux États-Unis. **FM**

3 disques essentiels

Julian Lage : Gladwell
EMARCY / UNIVERSAL, 2011
Julian Lage : Modern Lore
MACK AVENUE, 2018
Julian Lage : View With A Room
BLUE NOTE, 2022

3 solos cultes

First Impression
Gary Burton : Generations
CONCORD JAZZ, 2004
Fortune Teller
Julian Lage : Arclight MACK AVENUE, 2016
In Heaven
Julian Lage : Love Hurts MACK AVENUE, 2019

FIN DE LA SÉLECTION

Pour quelques solos de plus

Dernière minute ! Avant de se quitter, vous reprendrez bien une dernière dose de solos quatre étoiles signés par des guitaristes qu'il ne faut surtout pas négliger ? Sélection Jean Levin

À écouter

Elek Bacsik
1926-1993
Take Five
ELEK BACSIK : THE ELECTRIC GUITAR OF THE ECLECTIC ELEK BACSIK FONTANA, 1962

Peter Bernstein
1967
Lullaby For B
LARRY GOLDINGS PETER BERNSTEIN BILL STEWART : TOY TUNES PIROUET, 2018

Gary Boyle
1941
Maiden Voyage
GARY BOYLE : THE DANCER
GULL, 1977

Pete Carr
1950-2020
Knocking On Heaven's Door
PETE CARR : MULTIPLE FLASH
ATLANTIC, 1978

Joe Diorio
1936-2022
Space Shuttle Shuffle
JOE DIORIO : 20TH CENTURY IMPRESSIONS J DISC, 1981

Barry Finnerty
1951
Inside Out
THE BRECKER BROTHERS : HEAVY METAL BE-BOP ARISTA, 1978

David Fiuczynski
1964
Vog
DAVID FIUCZYNSKI / JOHN MEDESKI : LUNAR CRASH GRAMAVISION, 1994

Egberto Gismonti
1947
Cavaquinho
EGBERTO GISMONTI & ACADEMIA DE DANÇAS : SANFONA ECM, 1981

Rocky Gresset
1980
Boda Boda
ERIC LEGNINI : SIX STRINGS UNDER
ANTEPRIMA, 2019

Jon Herington
1954
H Gang
DONALD FAGEN : MORPH THE CAT
REPRISE, 2006

Stanley Jordan
1959
Eleanor Rigby
STANLEY JORDAN : MAGIC TOUCH BLUE NOTE, 1985

Hugo Lippi
1977
Be Yourself
HUGO LIPPI : REFLECTIONS IN B.
CARAMBA RECORDS, 2023

Chuck Loeb
1955-2017
Gravity
CHUCK LOEB : LIFE COLORS
DMP, 1990

Russell Malone
1963
Wives And Lovers
RUSSELL MALONE : RUSSELL MALONE COLUMBIA, 1992

Baden Powell
1937-2000
Berimbau
BADEN POWELL : LE MONDE MUSICAL DE BADEN POWELL BARCLAY, 1964

Trevor Rabin
1954
Through The Tunnel
TREVOR RABIN : JACARANDA
VARÈSE VINTAGE, 2012

Romane
1959
Swing For Ninine
ROMANE : SWING IN NASHVILLE
IRIS MUSIQUE, 1997

Leni Stern
1952
Someday My Prince Will Come
LENI STERN : CLAIRVOYANT
PASSPORT JAZZ, 1986

Mark Whitfield
1966
The Marksman
MARK WHITFIELD : THE MARKSMAN
WARNER BROS., 1990

PHOTOS : X/DR

De haut en bas et de gauche à droite : Elek Bacsik, Leni Stern, David Fiuczynski, Russell Malone et Joe Diorio. Photos : X/DR.

Découvrez La playlist de cet article en flashant ce QR code

NEW MORNING 2023

novembre

MER 1/11
APOLLO BROWN & PHILMORE GREENE
Deux vétérans du boom-bap américain.

JEU 2/11
THE HEADHUNTERS
Le groupe divinement funky fondé par Herbie Hancock.
Bill Summers (Perc), Mike Clark (Bt), Chris Severin (B), Donald Harrison (Sax), Kyle Roussel (P)

VEN 3/11
PATRICIA BARBER
Une voix majeure du Jazz doublée d'une pianiste virtuose.
Patricia Barber (P, Vx), Greg Artry (Bt), Neal Alger (G), Emma Dayhuff (B)

SAM 4/11
NIK WEST
La bassiste a su s'imposer comme une figure tutélaire du funk en collaborant avec des géants tels que Prince et Quincy Jones.

MAR 7/11
ROBIN MCKELLE
Un nouveau répertoire dédié à Ella Fitzgerald.
Robin Mckelle (Vx), Jonathan Thomas (P), Blake Meister (B), Diego Ramirez (Bt)

MER 8/11
MAKAYA MCCRAVEN
Bandleader charismatique et batteur de génie.
Makaya Mccraven (Bt, Spl), Marquis Hill (Tp), Junius Paul (B, Perc), Matt Gold (G)

JEU 9/11
TAKUYA KURODA
Un trompettiste japonais fulgurant.

VEN 10/11
JI KANN'
Un retour aux sources du Zouk.

MAR 14/11
MARIO CANONGE TRIO
Une paire rythmique de feu pour accompagner un des plus grands pianistes français.
Mario Canonge (P), Arnaud Dolmen (Bt), Michel Alibo (Cb)

ME 15/11
AFRICAN JAZZ ROOTS
Afro-jazz généreux et spirituel.
Simon Goubert (Bt), Ablaye Cissoko (Kora), Sophia Domancich (P), Jean-Philippe Viret (Cb), Ibrahima Ndir (Calebasse)

JEU 16/11
GILSONS
De la pop, de la samba, du reggae et des rythmes de Bahia : un "must" pour tous les fans du Brésil.
José Gil (Bt, Vx), João Gil (B, G, Vx), Francisco Gil (G)

DIM 19/11
JAMES CARTER ORGAN TRIO
Artiste majeur du label Blue Note, le saxophoniste de Detroit est un showman dans l'âme.
James Carter (Sx), Alex White (Bt), Gerard Gibbs (Org)

MER 22/11
PETER CINCOTTI
Le chanteur – pianiste phénomène rend hommage aux icônes du piano
Peter Cincotti (P, Vx), Joe Nero (Bt), Tony Glausi (Tp), Mark Lewandowsky (B)

JEU 23/11
BELMONDO DEADJAZZ
Le nouveau projet des frères Belmondo consacré à la musique du Grateful Dead.
Lionel Belmondo (Flute, Sx Sop, Sx Tén), Stéphane Belmondo (Bgl, Tp), Laurent Fickelson (Cl), Eric Legnini (Cl, F Rhds), Thomas Bramerie (Cb), Dré Pallemaerts (Bt)

VEN 24/11
THE BAMBOOS
Mélodies contagieuses, groove et voix puissantes.

SAM 25/11
QUINZE
Le Soul man franco/camerounais découvert par Bob Sinclar.

LU 27/11
CHICAGO BLUES FESTIVAL
Le guitariste/chanteur Marquise Knox, leader de la 53ème édition de la mythique tournée du Chicago Blues Festival !
Marquise Knox (G, Vx), Stephen Hull (G), Augustus Thornton (B), Alfred Barnes (Bt), Dexter Allen (G, Vx), Lady A (Vx)

MER 29/11
CHRIS POTTER CIRCUITS
Un des saxophonistes les plus influents de sa génération.
Chris Potter (Sax), James Francies (Clav, P), Eric Harland (Bt)

JEU 30/11
SOPHIE ALOUR
Nouvel album entre rêverie et rythmes hypnotiques.
Sophie Alour (Flt, Sx), Pierre Perchaud (G), Guillaume Latil (Vcl), Anne Paceo (Bt)

décembre

VEN 01/12
BEBÊ KRAMER & TRIO IN UNO
L'accordéoniste brésilien endiablé.

SAM 02/12
JOE SUMNER
Pop-folk éclatante et lumineuse : le fils de Sting était destiné à la musique.

DIM 03/12
SULLIVAN FORTNER
En piano solo mais dans un dialogue malicieux entre tradition(s) et modernité(s).

VEN 08/12
JUDITH OWEN & HER GENTLEMEN CALLERS
Avec son groupe New Orleans, elle chante les Ladies affranchies du Jazz et Blues des 40's et des 50's.

DIM 10/12
LACHY DOLEY GROUPE
Un tsunami d'orgue Hammond et de Whammy Clavinet.
Lachy Doley (Clavinet, Org, Vx), Jackie Barnes (Bt, Vx), Joel Burton (B, Vx)

ME 13/12
ANTOINE KARACOSTAS QUARTET
Un nouvel album rebetiko inspiré de l'impressionnisme pictural.
Antoine Karacostas (P), Pierre Bernier (Sx), Gabriel Midon (Cb), Simon Bernier (Bt)

fip

RADIO

Retrouvez le programme complet sur newmorning.com et sur l'app New Morning Radio

NEW MORNING
7 & 9, Rue des Petites Ecuries
75010 Paris

Portrait

FABRICE MARTINEZ

Stevie pour la vie

Le trompettiste Fabrice Martinez n'a pas fini de surprendre et revisite cette fois les chansons de Stevie Wonder à la tête d'un tout nouveau groupe. En passant par l'Afrique.

par Lionel Eskenazi **photos** Agnes Dherbeys

Fan de Stevie Wonder depuis sa tendre enfance, Fabrice Martinez a toujours eu envie de rendre hommage au chanteur, multi-instrumentiste et compositeur. Première étape : réécouter une bonne centaine de chansons pour finalement en sélectionner une vingtaine, toutes issues de la période 1970-1979, en écartant les titres les plus célèbres qui lui paraissaient intouchables : *« Stevie Wonder est un grand chanteur doublé d'un musicien exceptionnel. Quand il joue de l'harmonica, on a l'impression qu'il est connecté avec le divin, mais c'est aussi et surtout un grand songwriter. Ses chansons ont une vraie force mélodique, mais rien n'est simple dans ses compositions, tout est travaillé jusqu'au moindre détail ; et ses textes sont magnifiques, d'une portée poétique et politique à la fois. »* Reproduire ces chansons telles quelles n'avait aucun sens, et ne présentait aucun intérêt. Il fallut donc trouver le bon angle pour s'approprier ce fabuleux répertoire. Sachant que Stevie Wonder vit une partie de l'année au Ghana et a toujours revendiqué le côté africain de sa culture – via son combat contre l'Apartheid notamment –, le trompettiste a imaginé une relecture "africaine" et instrumentale de ses chansons.

SUR DES BONS RYTHMES

Tel un cinéaste, il a d'abord écrit un synopsis racontant la vie de Stevie Wonder au Ghana, imaginant ses chansons des années 1970 passées à la moulinette des rythmes traditionnels africains : *« Chaque morceau du disque correspond à un rythme, on y entend par exemple le muntata qui provient de la musique bembé du Congo, ainsi que le ndombolo et le tchikumbi, et le Mbalax aussi, qui vient du Sénégal »*. Pour trouver les bons musiciens pour ce projet, sa rencontre avec le batteur congolais Romaric Nzaou a été déterminante : il l'avait entendu jouer dans différents contextes, et ils avaient eu l'occasion de jouer ensemble au sein du Supersonic de Thomas de Pourquery, lors d'un concert mémorable en Afrique. Romaric Nzaou, à l'évidence, savait tout jouer, une grande connaissance de la musique traditionnelle d'Afrique centrale, mais aussi une très bonne culture jazz et pop. Et comme le hasard fait souvent bien les choses, c'est aussi un grand fan de Stevie Wonder ! Dans sa recherche de musiciens africains, Fabrice Martinez s'est souvenu avoir joué avec un bassiste camerounais au groove implacable qui l'avait beaucoup marqué, Raymond Doumbé, longtemps accompagnateur de Miriam Makeba et Manu Dibango. Né en 1955, il est le plus âgé de la bande : *« Raymond Doumbé a joué un grand rôle sur cet album. Pour chaque morceau, j'avais comme point de départ les lignes de basse, qu'il a travaillées comme un fou. Sur le même principe, j'ai voulu aussi mixer la basse très en avant »*. Fabrice Martinez avait aussi envie du son de l'orgue Hammond B3, et le désir de rejouer avec Bettina Kee, alias Ornette, côtoyée dans Le Sacre du Tympan de Fred Pallem : *« J'apprécie beaucoup le travail d'Ornette et je lui ai demandé de jouer sur trois claviers différents. Pour clore l'album, je lui ai proposé une grille harmonique qui me faisait penser à du Stevie Wonder et que j'avais écrite en jouant du piano, afin qu'elle trouve une mélodie et qu'elle écrive des paroles dessus. Ça a donné* No Time*, que je lui ai bien sûr demandé de chanter »*.

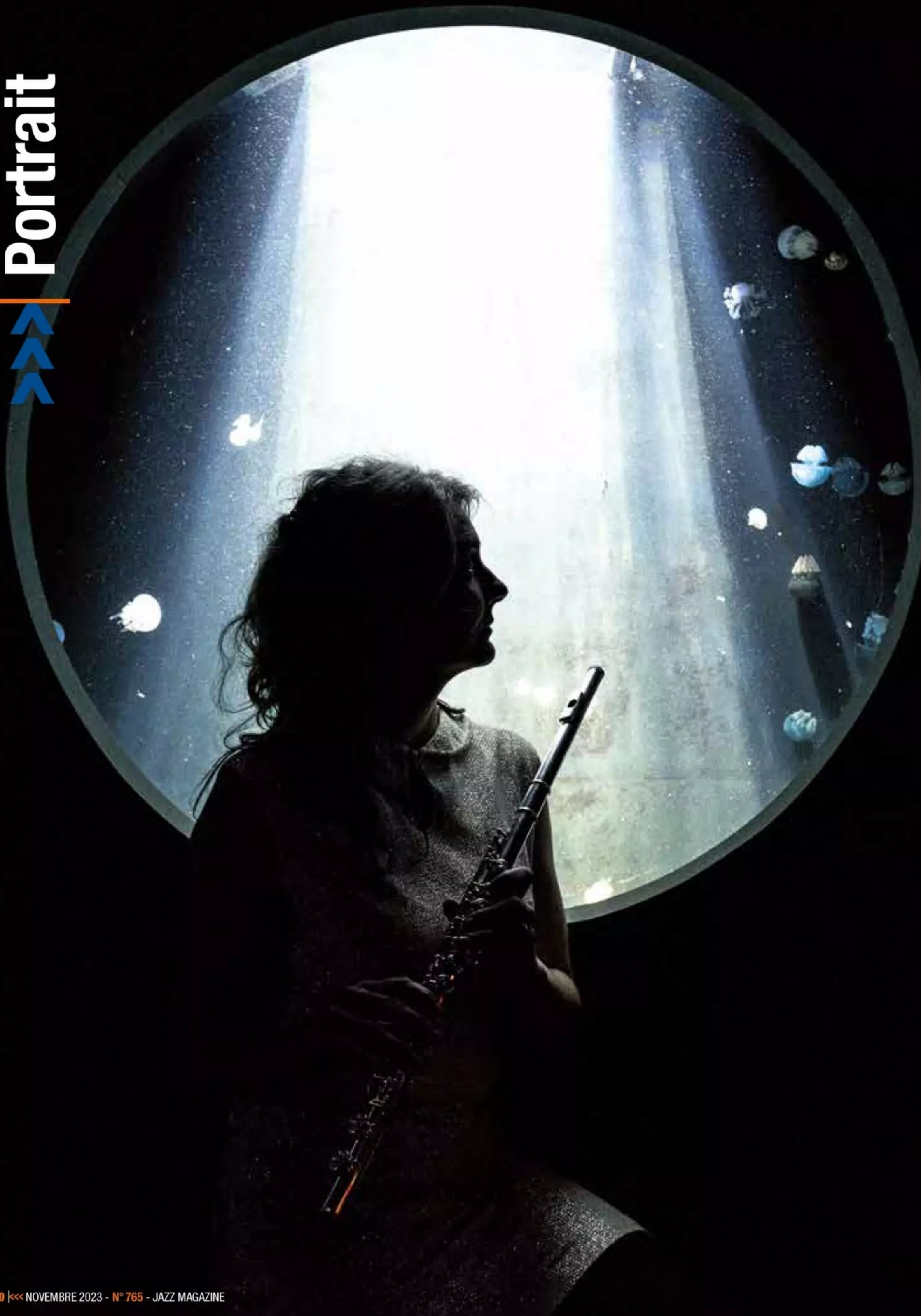
MÉLANGE DES GENRES

Afin de rendre un digne hommage à la pop des années 1970 et de s'éloigner un peu de l'instrumentation des disques de Stevie Wonder, Fabrice a eu aussi envie d'inclure un guitariste, et est tombé en admiration devant Julien Lacharme : *« J'ai tourné pendant neuf ans avec Alpha Blondy où j'ai* ●●●

Raymond Doumbé, Julien Lacharme, Fabrice Martinez, Bettia Kee et Romaric n'Zaou.

●●● *pu côtoyer Julien, guitariste qui ne lit pas la musique mais a une technique et des oreilles exceptionnelles. Je ne l'ai jamais vu se tromper ou faire une fausse note. Qu'il joue en rythmique ou en solo, il est très inventif. Il me fait parfois penser à Jeff Beck ! »* Ainsi formé, le quintette s'est rapidement mué en groupe tout à fait singulier. De la vingtaine de morceaux sélectionnés, neuf titres de Stevie Wonder ont été retenus, dont seulement deux très connus – *Boogie On Reggae Woman*, *Visions* – ainsi que le mémorable *We Can Work It Out* des Beatles jadis repris parle chanteur. Le projet a pris forme lors d'une résidence à Pointe Noire au Congo, où Fabrice Martinez était uniquement entouré de sa section rythmique de choc. Puis après une phase de travail d'écriture, le groupe s'est enfin réuni au complet pour une nouvelle résidence en France, dans le cadre du festival Africolor. Pour donner une touche personnelle à ce projet, Fabrice Martinez a tenu à proposer deux compositions originales, dont *On Tour*, *« écrit sur un ostinato répétitif qui créé une transe particulière où on a l'impression de tourner sur nous-même. Nous l'avons joué sur scène avec des danseurs, et ça fonctionne très bien »*. On l'aura compris, "Stev'in My Mind" est un disque pour les amoureux du mélange des genres, entre rythmes africains, harmonies jazz et mélodies Tamla Motown.

CD "Stev'in My Mind" (Collectif La Boutique / L'Autre Distribution, Choc Jazz Magazine).



SYLVAINE HELARY

Déploie ses ailes

En ouverture de la 37e édition du D'Jazz Nevers Festival, la flûtiste et compositrice présentera son nouveau projet "Rare Birds" à la tête du joliment nommé Orchestre Incandescent.

par Stéphane Ollivier **photo** Arthur Grand

D'abord repérée au sein du Surnatural Orchestra, de l'X'tet de Bruno Régnier ou auprès de Christophe Monniot, Rémi Sciuto ou Fantazio, Sylvain Hélary révéla son univers personnel en 2011 quand parut son premier disque avec Antonin Rayon à l'orgue Hammond et Emmanuel Scarpa à la batterie. Flûtiste à la large palette sonore attirée par l'improvisation comme par *Density 21,5* d'Edgar Varèse et *Sequenza* de Luciano Berio, elle y jetait des ponts, à la manière de son mentor Marc Ducret, entre littérature – Virginia Woolf, Gherasim Luca… –, la musique contemporaine, le jazz moderne et le post-rock. *« J'y ai tout mis en vrac, de manière très peu concertée,* concède-t-elle aujourd'hui. *Du rapport au texte aussi bien déclamé que chanté, à la musique nouvelle en passant par le prog rock des années 1970, ce trio est une sorte de matrice : on y trouve tout ce que je vais développer par la suite dans mes autres projets. »*

TIMBRES ET COULEURS

Ce sera d'abord, en 2014, la création avec Antonin Rayon, Hugues Mayot et Sylvain Lemêtre du quartette *Spring Roll*, conçu à l'origine comme un prolongement musical du concert-installation *Printemps*. Influencée par la scène post-jazz new-yorkaise *« travaillant à ce que l'improvisation ait une véritable fonction dans la forme globale »* (elle cite Tim Berne, Kris Davis, Matt Mitchell), Sylvaine Hélary y développait une musique abstraite et sensorielle, fondée sur des jeux de timbre pulsés de grooves cotonneux, faussement répétitifs, puissamment hallucinatoires.

En multipliant les rencontres et les collaborations, de Marc Ducret (*Chroniques de la mer gelée*) à Eve Risser et son White Desert Orchestra en passant par Alexandra Grimal, Sarah Murcia et Steve Coleman, la flûtiste s'extraira au tournant des années 2020 des atmosphères flottantes et oniriques développées dans Spring Roll pour s'aventurer, avec Glowing Life, du côté d'un néo prog rock décalé, littéraire et théâtral, ré-envisgeant les influences de King Crimson, Robert Wyatt et Henry Cow à l'aune de la pop music alternative actuelle (elle cite Aquaserge), du jazz contemporain, des musiques nouvelles et de l'improvisation. Manière de revenir au texte et à l'énergie rock en germe dans son premier trio, via une musique toujours plus sophistiquée, luxuriant alliage de timbres et de nuances de couleurs.

OISEAUX RARES

Mais c'est la commande que lui a récemment passée le directeur artistique de l'Orchestre National de Jazz Fred Maurin dans le cadre du projet "Rituels" qui a donné à Sylvaine Hélary la confiance de se lancer dans l'aventure d'un grand ensemble : *« J'y ai pris tellement de plaisir que lorsque les deux structures au sein desquelles j'étais en résidence à l'époque, le Théâtre de Vanves et Le Petit Faucheux m'en ont donné les moyens, j'ai proposé la création d'un orchestre plus conséquent que d'habitude où je pourrais continuer d'expérimenter à partir d'un matériau sonore plus riche. »* C'est ainsi qu'est née l'idée de L'Orchestre Incandescent, qui autour de la cheffe et de ses différentes flûtes mêle musiciennes baroques (Maëlle Desbrosses, Chloé Lucas), instrumentistes relevant du champ de la musique improvisée (Élodie Pasquier, Christiane Bopp), une vocaliste expérimentale adepte des effets électroniques (Lynn Cassiers) et une section rythmique résolument pulsative : Antonin Rayon aux claviers, Guillaume Magne à la guitare et Jim Hart à la batterie. *« C'est autant l'envie de travailler spécifiquement avec ces musiciens que le projet qui s'est immédiatement cristallisé autour de la poésie d'Emily Dickinson qui m'a donné l'idée d'introduire des instruments d'époques et de traditions différentes,* explique-t-elle. *Par ses thématiques intimistes et sa prosodie fragmentaire, la poésie d'Emily Dickinson a orienté la musique du côté de la chanson, voire du folk, autant de dimensions présentes chez Purcell aussi bien que dans les groupes de prog rock. »*

En lovant la voix douce et parée d'effets électroniques de Lynn Cassiers dans l'écrin d'une orchestration privilégiant les associations de timbres rares (la sacqueboute et la voix, le Moog et basse de viole de gambe), Sylvaine Hélary développe des formes mouvantes et complexes pulsées de tourneries rythmiques tout en échos différés, effets de rebonds, offrant aux membres du groupe tout un système de contraintes orientant leurs interventions dans un rapport direct au sens du texte. Précieuse, fragile, inventive, animée d'une énergie constamment renouvelée, la musique de "Rare Birds" illustre avec éclat les talents de compositrice de Sylvaine Hélary et lui ouvre de nouvelles perspectives.

CONCERTS Le 11 novembre à Nevers (D'Jazz Nevers Festival, La Maison-Grande Salle), le 3 février à Ivry-sur-Seine (Sons d'Hiver, Théâtre Antoine Vitez).

UNE ÉCOUTE CHEZ VOUS PEUT TOUT CHANGER
REDÉCOUVREZ VOS MUSIQUES DE JAZZ PRÉFÉRÉES

www.peoplelikeyou.biz PeopleLikeYou contact@peoplelikeyou.biz

France +336 36 02 24 66 / Benelux +32 498 02 49 04

les disques

CHOC jazz magazine

LES 14 DISQUES INDISPENSABLES D'OCTOBRE

PAGE 63
Sophie Alour

PAGE 64
John Scofield
Henri Texier
Keith Jarrett

PAGE 65
Miles Davis
Trance Map+
André Villéger
Alain Jean-Marie
Tony Hymas

PAGE 66-67
Angelica Sanchez
Julien Lourau
Gregory Privat
Darcy James Argue

PAGE 67
Fabrice Martinez
Anne Ducros

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LES CHRONIQUES DE DISQUES

acc accordéon
afl flûte alto
arr arrangements
as saxophone alto
b contrebasse
bars saxophone baryton
bcl clarinette basse
bjo banjo
bs saxophone basse
bsn basson
btb trombone basse
bu bugle
cello violoncelle
cl clarinette
cla claviers, synthétiseurs
cnt cornet
comp composition
cor cor
dir direction
dm batterie
elb basse électrique
elg guitare électrique
elp piano électrique
elec effets électroniques
fl flûte
g guitare
htb hautbois
hca harmonica
hp harpe
mar marimba
org orgue
p piano
perc percussions
plt platines
prod production
prog programmation
ss saxophone soprano
ssn saxophone sopranino
tb trombone
tp trompette
ts saxophone ténor
tu tuba
vib vibraphone
vln violon
voc chant
vtb trombone à pistons

LES CHOCS

Sophie Alour
Le Temps Virtuose

1 CD Music From Source / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. La recherche d'un folklore imaginaire semble être une quête sans cesse renouvelée au fil des générations. Dernière exploratrice en date, la saxophoniste au long cours Sophie Alour, qui ajoute un délicat chapitre à cette belle histoire d'amours musicales sans escale.

"Insulaire", "La géographie des rêves", "Uncaged"... : si l'on veut bien se souvenir des titres de ses disques précédents, qui chacun à leur manière esquissaient l'idée d'un périple (bien plus important que sa destination, cela va de soi), il n'est guère étonnant, finalement, d'entendre cette

●●● musicienne au discours de plus en plus raffiné faire fi des codes de bonne conduite jazzistique pour rêver d'un univers sans frontières et donner vie à ses songes. On qualifierait volontiers sa musique d'intimiste, voire de chambriste – *Le temps cannibale*, qui clôt l'album est un sommet émotionnel –, mais ce serait passer sous silence l'essentiel : elle a trouvé les compagnons de route et de *roots* idéaux, formant un quartette dont on aimerait qu'il dure tant la vie paraît plus douce quand on écoute les onze compositions originales de ce disque qui est un carnet de voyage.

Sophie Alour et ses musiciens inventent sereinement un langage original et personnel, dessinent les contours subtils d'un genre dégenré d'une grande pureté où égalité rime avec mixité, où la personnalité de chacun compte *à parts égales*. Le souffle du ténor de la leadeure, les peaux de la batterie et des percussions (et le chant) d'Anne Paceo, les cordes du violoncelle de Guillaume Latil et de la guitare de Pierre Perchaud : quel beau monde que voilà.

Fred Goaty

Sophie Alour (ts, fl), Guillaume Latil (cello), Pierre Perchaud (elg, voc), Anne Paceo (dm, perc, voc). Antony, Studio Libretto, 1 et 12 décembre 2021, 1-3 juin 2022.

Guillaume Latil (violoncelle), Sophie Alour (saxophone ténor), Anne Pacéo (batterie) et Pierre Perchaud (guitare. Photo : Jean-Baptiste Millot.

John Scofield
Uncle John's Band

2 CD ECM / Universal

NOUVEAUTÉ. Toujours incisif et vert, le légendaire guitariste John Scofield a créé un remarquable trio en compagnie du contrebassiste Vincente Archer et du fidèle batteur Bill Stewart pour continuer à déclarer son immense amour pour la musique populaire américaine.

Ce triangle équilatéral ouvre ce double album avec une rafraîchissante version folk-rock du tube de Bob Dylan, *Mr. Tambourine Man,* revisité jadis par les Byrds. Suivent trois originaux convaincants de la plume de Maître Sco : un *How Deep* gorgé de swing, un *TV Band* très groovy et *Back In Time* qui nous transporte dans les grandes plaines de l'Ouest américain. Pour évoquer la mémoire de son plus célèbre employeur, Miles Davis, il a choisi l'inattendu *Budo* qui nous ramène dans les années 1950 au temps d'un bebop flamboyant. Le nostalgique et poignant *Nothing Is Forever* est dédié au fils de John Scofield, Evan, terrassé par le cancer en 2013 à l'âge de 26 ans. Plus loin, un brillant coup de chapeau amical à l'*Old Man* de Neil Young. Encore un original lumineux pour entamer le second CD. La délicate ballade *Stairway To The Stars* fait référence à l'interprétation ludique de Dexter Gordon. Le sautillant *Mask*, écrit comme son nom l'indique pendant la pandémie du COVID, oscille habilement entre swing et funk. *Somewhere* est une tendre ballade envoûtante extraite de la bande originale du film West Side Story. Retour en 1953, dans une ambiance très bop dépoussiérée avec le standard *Ray's Idea* popularisée par le sextette de Miles Davis. Pour clore en apothéose ce chapelet de musiques extraites de l'armoire à souvenirs de l'as du manche, ce trio dynamique nous délivre une refonte vibrante de *Uncle John's Band,* classique inusable et intemporel de Grateful Dead. **Paul Jaillet**

John Scofield (elg), Vincente Archer (b) et Bill Stewart (dm). New York, Clubhouse Studio, Rhinebeck, août 2022.

Henri Texier
An Indian's Life

1 CD Label Bleu / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. Henri Texier est de retour, dans un superbe disque qui le montre au sommet de son art de compositeur. Ses mélodies s'imposent immédiatement par leur qualité chantante.

Le tambour martial de Gautier Garrigue, en introduction d'*Apache Woman*, annonce la couleur. Henri Texier n'est pas sur le sentier de l'abdication. Cette thématique indienne déclinée tout au long de l'album désigne le cœur brûlant de la musique d'Henri Texier. Elle dit que le jazz (comme la révolte, comme l'utopie, comme la fête) est une aventure collective. Henri Texier, comme à chaque fois, n'a pas réuni des partenaires de jeu, il a formé une fraternité. Manu Codjia (tout en délicatesse sur *Apache Woman*, mordant dans *Black Indians*), Sylvain Rifflet (solo habité dans *Hopi hippie*) resplendissent. Un petit nouveau, le trompettiste Carlo Nardozza, fait sortir des flammes bleues de son pavillon. Henri Texier arpente des paysages qui résument son parcours : le blues, les standards, Charles Mingus, le free. La basse gronde, frémit, gémit. Elle projette une magnifique profondeur de son, comme si elle avait mille ombres. A ses partenaires elle transfuse l'urgence. *Mingus Love Call*, pris au grand galop, ne laisse pas l'herbe repousser derrière lui, *Hopi Hippie* est un joyeux geyser de free jazz, *Black And Blue*, débarbouillé de la jovialité de Fats Waller révèle la nudité de son amertume (magnifique Himiko Paganotti au chant). Dans ce disque, Henri Texier compositeur est à son meilleur. Il invente des mélodies que l'on a envie de chanter à tue-tête. Il compose des hymnes. Par exemple *Miss Canthus*, *Black Indians, No Fear Song*. Le disque se clôt sur un morceau d'une tonalité différente, une bouleversante déclaration d'amour à deux poètes du jazz : *Steve* [Swallow] *And Carla* [Bley]. **Jean-François Mondot**

Sébastien Texier (as, cl), Sylvain Rifflet (ts, cl), Carlo Nardozza (tp, bu), Himiko Paganotti (voc), Manu Codjia (g), Henri Texier (b), Gautier garrigue (dm). Amiens, juin 2023.

Keith Jarrett
Solo-Concerts Bremen Lausanne

3 LP ECM / Universal

RÉÉDITION. 1973-2023, soit une belle occasion saisie par le label munichois pour la réédition des solos de Brême et Lausanne, placés juste entre l'inaugural "Facing You" (1972) et le planétaire "The Köln Concert" (1975). Un jalon peut-être moins connu, pourtant indispensable, de l'œuvre en solo du pianiste privé de son art depuis 2017 par deux AVC.

La réédition est sans fioriture et strictement identique au coffret originel. Le texte éclaire le sens que Jarrett veut donner à la captation live en solo : l'artiste seul peut et doit canaliser spontanément l'atmosphère, le public, le lieu et l'instrument, ce en quoi il se considère moins comme un "musicien" que comme le médiateur du Créateur. L'enregistrement, quant à lui, doit restituer au plus près l'expérience vécue. Point de titres ici mais des parties numérotées pour matérialiser le découpage en faces distinctes (trois par concert) d'une improvisation le plus souvent continue. Tout y est déjà, de l'art du prélude hors-temps aux grandes envolées lyriques (Brême, fin de *I.*) en passant par les ostinatos qui se musclent dans la durée. Le début du concert de Lausanne illustre ces instants de grâce où se mesure moins l'hypertrophie romantique de Keith Jarrett que sa sidérante maîtrise de toute la littérature pianistique de son siècle et de celui qui l'a précédé. Lausanne (*Ila*) offre un condensé des extraordinaires moyens physiques et techniques placés au service de l'invention sonore du pianiste. Ouverte par un délicat motif de chanson au développement à couper le souffle, la dernière face referme le coffret sur une longue péroraison modale, suivie d'un battement d'accord qui enfle puis s'évanouit à l'infini. À n'en pas douter, l'acte de naissance du pianiste démiurge qui a tant donné, et qui aujourd'hui nous manque. **Vincent Cotro**

Keith Jarrett (p). Brême, Kleiner Sendesaal, 12 juillet 1973 ; Lausanne, salle de spectacle d'Épalinges, 20 mars 1973.

Miles Davis Quintet
In Concert At The Olympia Paris 1957

1 CD Fresh Sound Records / Socadisc

RÉÉDITION. S'il avait déjà fait l'objet de publications, incomplètes ou médiocres, jamais on n'avait entendu ainsi ce concert inaugurant le séjour parisien dont résulta "Ascenseur pour l'échafaud".

Produites par l'impresario Marcel Romano, ces bandes découvertes par son neveu furent confiées à Jordi Pujol de Fresh Sound avec pour mission d'en tirer la meilleure qualité possible. Parole tenue. Dès *Solar* en ouverture, Miles est dans cet état de grâce qui lui est propre et qui, dans *What's New*, annonce la musique d'*Ascenseur* (enregistré le 4 décembre contrairement à ce qu'une coquille fait dire à l'excellent livret). Protégé de Romano, fréquentant les studios depuis trois ans, Barney Wilen a 20 ans et soigne un mélange de décontraction et de méticuleuse précision mis en valeur lorsque, à trois reprises, Miles abandonne ses comparses, occasions d'entendre également Pierre Michelot en solo (*Lady Bird*, *I'll Remember April*, *Now's The Time*). Réduit parfois au silence comme l'est souvent le piano chez Miles (les premiers chorus de *Four* ou *Bag's Groove*), René Urtreger est porté dans sa hâte budpowellienne par une main gauche admirable, la conjugaison des deux mains atteignant des sommets dans son chorus sur *Four*, par ailleurs si elliptique dans *Bag's Groove* qu'on se demande s'il n'aurait pas en tête le solo de Thelonious Monk dans la version de 1954, moins pour le reproduire que pour s'en démarquer. Certes, les appels de trompette de la fin de *Walkin'* ne rencontrent pas la réactivité qu'aura Philly Joe Jones quelques semaines plus tard aux mêmes appels dans *Sid's Ahead*, mais la solidité musicale du tandem Michelot-Kenny Clarke concourt à la belle humeur du héros du jour.

Franck Bergerot

Miles Davis (tp), Barney Wilen (ts), René Urtreger (p), Pierre Michelot (b), Kenny Clarke (dm). Paris, Olympia, 30 novembre 1957.

Trance Map+
Etching The Ether

1 CD Intakt Records / Orkhêstra

NOUVEAUTÉ. Figure historique du free jazz britannique et européen depuis les années 1960, Evan Parker s'est réinventé aux côtés de Kenny Wheeler, Peter Brötzmann, Paul Lovens, Alexander Von Schlippenbach, Barry Guy ou Paul Lytton et a marqué de son empreinte la pratique instrumentale et l'improvisation spontanée.

Trance Map, groupe fondé en 2008 avec le compositeur et sound designer Matthew Wright, est le laboratoire où le saxophoniste et compositeur Evan Parker expérimente de nouvelles formes d'expression musicale par l'adjonction, en live, d'effets électroniques. Avec "Etching The Ether", Parker, Wright, Peter Evans et Mark Nauseef combinent recherche musicale et interplay, façonnant un univers où les notions mêmes d'improvisation et de composition se confondent. Les trois titres de ce disque repoussent encore les limites du jeu instrumental, la technologie multipliant voix et espaces temporels. Ainsi *At Altitude* où un bourdon dédouble le son du saxophone soprano, ou la composition originale *Drawing Breath* dont le traitement électronique démultiplie les parties du soprano et de la trompette. Avec *Engaged In Seeking*, les voix de Parker et Evans s'harmonisent dans l'électronique, générant en un continuum rythmique des motifs de micro secondes, créant un effet de décalage temporel, la percussion de Mark Nauseef semblant même invoquer le rituel de cérémonies religieuses. Evan Parker atteint avec "Etching The Ether" un pic d'intensité mystique dans son œuvre. **Thierry P. Benizeau**

Evan Parker (ss), Matthew Wright (elec), Peter Evans (tp, piccolo tp), Mark Nauseef (perc). Faversham (Royaume-Uni), Biscuit Factory, 11 mars 2022 ; Hambourg (Allemagne), True Muze Studio, 29 mars 2022.

André Villéger
Alain Jean-Marie
Time To Dream

1 CD Camille Productions / Socadisc

NOUVEAUTÉ. Toujours verts et en pleine forme, deux piliers du jazz français du dernier demi-siècle conjuguent leur talent que l'expérience a porté à son faîte.

Les chemins des protagonistes de ce duo, nés tous deux en 1945, l'un dans la région parisienne, l'autre en Guadeloupe, se sont croisés à maintes reprises. Au point que revenir sur leurs carrières respectives équivaudrait à parcourir l'histoire du jazz et de son évolution depuis la période du be-bop. Un style dont ils ont été imprégnés dès leurs débuts et dont ils ont suivi les prolongements. Les traces de cette communauté d'inspiration subsistent dans leur connivence actuelle. Dans ses *liner notes*, Philippe Vincent souligne à juste titre que, hormis au sein du groupe de Patrice Caratini dont ils furent parmi les pièces maîtresses, le pianiste et le saxophoniste ont rarement appartenu aux mêmes formations et n'ont quasiment jamais enregistré ensemble. C'est dire l'intérêt que présente cet album dans lequel chacun peut donner le meilleur de lui-même, sans la moindre contrainte. Cette célébration du rêve est aussi celle de l'errance à travers des compositions signées, entre autres, par McCoy Tyner, Jimmy Rowles, Hank Jones, Duke Ellington, Raymond Fol, ou encore André Villéger lui-même. Seul point commun, le tempo de ballade, propice au dépaysement onirique. Outre son talent de compositeur, le saxophoniste y déploie tout du long un lyrisme du meilleur aloi. Quant à Alain Jean-Marie, on retrouve ici, intactes, les qualités qui ont assis son renom, tant comme accompagnateur que comme soliste inspiré. Comme tout esprit de compétition cède ici la place à une écoute mutuelle facteur de stimulation, on mesure combien cet album bien-nommé, tremplin idéal pour le rêve, mérite une place de choix dans la discothèque de tout amateur de jazz.

Jacques Aboucaya

André Villéger (ts), Alain Jean-Marie (p). Studio de Meudon, 21 et 22 février 2023

Tony Hymas
Flying Fortress

2 CD Nato / L'Autre Distribution

RÉÉDITION. Superbe réédition augmentée d'un disque-écho, disque-miroir, disque-compagnon, disque-bis, "Back On The Fortress", tout aussi passionnant que son grand-frère de 1988.

Depuis 1973, Tony Hymas, 80 ans cette année, a contribué à des disques de Cleo Laine, Jack Bruce, Duncan Browne, Jeff Beck, Tony Coe, Jacques Thollot, Sam Rivers, John McLaughlin ou Michel Portal, liste tangentielle à laquelle il faut ajouter ses propres projets, du groupe pop Ph.D. aux Lonely Bears – tous deux cultes – en passant par ses (trop) rares albums sous son nom. "Flying Fortress" inaugurait sa longue et fructueuse association avec l'artisan-producteur Jean Rochard de fort belle manière, et retrouver cette musique *« proprement inclassable »* (hello Serge Loupien, vous nous manquez au quotidien) destinée aux amateurs d'émotions sans censure fait chaud au cœur : on y (re)découvrira un pianiste-claviériste (peu de musiciens maîtrisent aussi bien les synthétiseurs que Tony Hymas) touché par la grâce de l'inspiration libre, architecte sonore sans égal, compositeur de *pièces musicales* aussi attachantes que variées où les instrumentistes de renom (visez la liste ci-dessous) cohabitent avec les voix, chantées et/ou parlées, où la fantaisie *so british* fait bon ménage avec l'invention sans frontières. George Clinton a son Mothership, Tony Hymas sa forteresse : vivent les grands explorateurs ! **Fred Goaty**

Tony Hymas (p, cla, voc) avec, selon les plages, Catherine Delaunay (cl), Tony Coe (cl, ts), Nathan Hanson (ts), Stan Sulzmann (ss, ts), François Corneloup (bars), Hugh Burns (g, elg), Jean-François Pauvros (elg), Thomas Hymas (elg, voc), Lis Perry, Caroline Coulding, Jacky Molard (vln), Chris Laurence, Hélène Labarrière (b), Terry Bozzio, Peter Hennig (dm), Stokley Williams (dm, voc), Frank Rocotti (vib, perc), Laura Davis, Anamaz, Marie Thollot, Elsa Birgé, Yelle, Léo Remke-Rochard, Barney Bush, Ginny David (voc). Londres, Studio DH, 1987/1988 ("Flying Fortress").

LES CHOCS >>>

The Angelica Sanchez Nonet
Nighttime Creatures

1 CD Pyroclastic Records / Bandcamp.com

NOUVEAUTÉ. Après un trio magistral, une instrumentation atypique pour ce Nonet dont le titre et les climats traduisent la fascination de la pianiste et compositrice pour les créatures et les sons de la nuit dans la forêt profonde. Foisonnant, haletant, captivant.

Lorsqu'elle a enregistré le récent "Sparkle Beings" (Sunnyside, Choc dans notre n° 757) avec Michael Formanek et Billy Hart, la pianiste avait déjà gravé les onze plages et 80 minutes de cet ambitieux programme, fruit de six années d'écriture, réécriture, répétitions et concerts. Qu'on se laisse ou non absorber par les atmosphères énigmatiques annoncées par les titres, on ne peut que saluer la réussite du pari consistant à laisser s'exprimer pleinement – et avec quelle fantaisie – ses huit partenaires d'exception tout en tenant fermement la barre pour que la cohérence de l'ensemble ne s'efface jamais. Dès la pièce éponyme, elle compose et arrange pour le groupe comme on mélangerait et distribuerait les couleurs aux quatre coins d'une toile tendue. Simples motifs traversant l'improvisation collective, unissons ressassés jusqu'au tournis, chorals à la mise en place jamais contrainte, le matériau écrit est aussi diversifié que les scénarios sont surprenants (*C.B. The Time Traveler*). Signée Duke Ellington, *Lady Of The Lavender Mist* retrouve la lumière tamisée de l'original de 1957 avec plus d'intimisme. L'ellingtonisme de Sanchez (voir son étonnant emprunt à la *Latin American Suite* dans le trio cité plus haut) s'entend encore dans le lien organique entre l'écriture et les sonorités individuelles qui la véhiculent à merveille de bout en bout. **Vincent Cotro**

Angelica Sanchez (p, comp), Thomas Heberer (tp à quarts de tons), Kenny Warren (cnt), Michaël Attias (as), Chris Speed (ts, cl), Ben Goldberg (cl contralto), Omar Tamez (g), John Hébert (b), Sam Ospovat (dm). NY, Oktaven Audio, 21-22 août 2021.

Julien Lourau
Crianças, The Music Of Wayne Shorter

1 CD Komos / Big Wax, sortie le 10/11

NOUVEAUTÉ. Annoncé dans notre dossier Wayne Shorter en juillet dernier, ce nouvel album est une déclaration d'amour au génial compositeur qu'il était, et plus précisément à celui qu'il continua d'être dans les années 1980, toujours à l'écoute du temps présent.

« Ce sont mes standards, quand j'écoute cette musique, je me retrouve dans ma chambre de teenager, à Rambouillet », confie Julien Lourau, qui n'était certainement pas le seul de sa génération à rêver d'infini (et au-delà) en voyageant à travers les multivers sonores d'"Atlantis" (1985) ou de "Joy Rider" (1988), chefs-d'œuvre trop longtemps négligés d'où il a extrait la majeure partie du répertoire de "Crianças, The Music Of Wayne Shorter", sans oublier *Pearl On The Half Shell* de Weather Report (repêchée dans un autre grand cru 85, "Sportin' Life") et en s'autorisant un subtil écart spatio-temporel en retournant en 1975 pour resonger *Ponta De Areia* de Milton Nascimento, merveille extraite de "Native Dancer". Mais trêve de voyage spatio-temporel, car le tour de force de ce disque est son côté intemporel. Par la grâce d'arrangements d'une grande intelligence qui révèlent la force gravitationnelle des compositions wayneshorteriennes, leur singularité mélodique aussi bien que leur mystères harmoniques, Julien Lourau et son équipage feront à coup sûr (re)découvrir aux nouvelles (et aux anciennes) générations *Who Goes There*, *The Three Marias*, *Over Shadow Hill Away* ou encore *Someplace Called 'Where'*, ces étoiles qui au même titre que celles des années 1960 et 1970 constellent nos rêves de beautés inaltérables. **Fred Goaty**

Julien Lourau (ts, ss), Mathieu Debordes (p, elp, cla), Malik Mezzadri (fl, voc), Léo Jasssef (p, elp), Sylvain Daniel (elb), Joan Eche-Puig (b , elb), Jim Hart (dm), Stéphane Edouard (perc, voc). Paris, Studio Pigalle, avril 2023.

Gregory Privat
Nuit & Jour

1 CD Paradis Improvisé / L'Autre Distribution, sortie le 10/11

NOUVEAUTÉ. Après avoir longtemps brillé avec son trio ou des formations plus larges, Grégory Privat s'épanouit de plus en plus en solo. Cet enregistrement aux allures d'autoportrait pianistique le prouve avec la plus grande force.

A la différence de certains pianistes de la série Paradis Improvisé pour qui leur album gravé chez sa créatrice Hélène Dumez était leur première tentative dans ce format parfois intimidant, Grégory Privat avait déjà publié, "Yonn", où il brillait autant par sa culture instrumentale face à son piano que face au micro avec ses chansons autobiographiques. "Nuit & Jour" exprime aussi bien des choses de la personnalité de Grégory Privat, mais cette fois presque exclusivement – il chante çà et là quelques notes – au travers du prisme des 88 touches. Et il y a beaucoup à dire de ces huit morceaux de sa plume simplement intitulés *Nuit et Jour* et numérotés, qu'on tende l'oreille à l'histoire qui se dessine à travers ces paysages nocturnes ou éclairés de la lumière dorée d'un après-midi d'hiver, ou à chaque détail de son jeu, depuis la sonorité de son piano, qui va de la douceur ouatée à la clarté cristalline jusqu'aux nuances de son touché en passant par ses choix de notes et d'accords qui suggèrent autant de bifurcations narratives. Celui qui s'est souvent illustré par sa flamboyance, ses traits rapides et lyriques est tout du long introspectif, contemplatif voire mélancolique, et même le déluge de notes de *Jour 4* est plus semblable à une tempête intérieure qu'à une quelconque démonstration. Mais plus que sa façon d'habiter son instrument, la magie de ce disque est de prouver que même seul face au clavier, Grégory Privat ne verse jamais dans l'imitation ni ne sonne comme quelqu'un d'autre que lui-même, dans toute la richesse de son imagination. **Yazid Kouloughli**

Gregory Privat (p). Marseille, Pararadis Improvisé, 25 janvier 2022.

Darcy James Argue's Secret Society
Dynamic Maximum Tension

2 CD Nonesuch / Warner

NOUVEAUTÉ. Ce quatrième album de la Secret Society, grand ensemble de dix-huit musiciens, est l'excellente surprise jazz de cet automne.

Darcy James Argue est arrivé à combiner son amour des grands ensembles de jazz swing avec le jeu, le phrasé et les alliages de timbres du jazz d'aujourd'hui. On songe aux plus grands, à toutes les époques, de Duke Ellington à Maria Schneider, en passant par Thad Jones et Mel Lewis ou Gil Evans. Dans chacune de ses compositions, il a laissé beaucoup de liberté aux solistes ; mention spéciale à l'impressionnant Carl Maraghi au saxophone baryton (*Dymaxion*), Dave Pietro au soprano (*Ebonite*) ou Rob Wilkerson à l'alto (*Codebreaker*). Les invités de l'orchestre ne sont pas en reste : la trompettiste canadienne Ingrid Jensen sur *Your Enemies Are Asleep*, la chanteuse Cécile McLorin Salvant, parfaite dans son hommage à Mae West (*Mae West : Advice*) et enfin la violoniste Sara Caswell sur *Tensile Curves*, dédié à Duke Ellington. Darcy James Argue s'est amusé aussi à dédier plusieurs morceaux à de grandes personnalités, parfois inattendues comme l'architecte, inventeur et écrivain Richard Buckminster Fuller, ou le savant Alan Turing, l'inventeur de l'informatique et de l'intelligence artificielle (*Codebreaker*), comme à des musiciens qui lui sont chers : le batteur et chanteur canadien Trevor Helm sur *Last Waltz For Levon*, et le grand Bob Brokmeyer sur *Winged Beasts*. En somme, un album qui s'adresse aux amoureux de big band : un remarquable travail de composition, des arrangements raffinés, un son d'orchestre élégant et des solistes au sommet. **Lionel Eskenazi**

Personnel détaillé dans le livret + Ingrid Jensen (tp), Cécile McLorin Salvant (voc), Sara Caswell (vln). New York, août et septembre 2022.

Fabrice Martinez
Stev'in My Mind

1 CD La Boutique / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. Comme son titre le suggère, "Stev'in My Mind" célèbre avant tout *l'esprit* de la musique du génial Stevie Wonder. Via l'Afrique. Ce qui fait toute sa singularité.

Son catalogue de chansons s'est hélas moins enrichi ces dernières années, mais entre 1970 et 1980, décennie miraculeusement créative précédée dans les sixties de moult *wonderful* 45-tours, Stevie Wonder a offert au monde suffisamment de merveilles intemporelles pour inspirer les générations à venir. Fabrice Martinez fait partie de celle qui puise aux sources des grands créateurs sans hiérarchiser quiconque. Hormis les plutôt célèbres *Boogie On Reggae Woman* et *Visions*, il a choisi de réinventer, voire de transfigurer quelques chansons discrètement, voire secrètement fascinantes du natif de Saginaw : *Black Man*, *Look Around*, *Do Yourself A Favor* (deux perles de "Where I'm Coming From", album de l'émancipation), *A Seed's A Star* (extraite du méconnu et pourtant riche en émotions "The Secret Life Of Plants") ou encore *We Can Work It Out*… des Beatles, que Wonder avait joyeusement vampirisée en 1970. Ce qu'on aime, dans "Stev'in My Mind", c'est sa ligne force : faire voyager la musique du maître par la grâce des grooves ancrés dans les terres de ses ancêtres (lire l'article qui lui est consacré dans ce numéro pour en savoir plus), s'en approprier l'essence et le sens pour les faire siens, resongée de manière festive et inventive en donnant la liberté d'expression nécessaire à son épatant groupe mixte et métissé, rappelant ainsi une autre forme de jubilation créative, celle d'un des inspirateurs de Stevie Wonder : Sly & The Family Stone. Grands esprits, êtes-vous là ? Oh que oui ! **Fred Goaty**

Fabrice Martinez (tp, bu, arr), Bettina kee "Ornette" (cla, voc), Julien Lacharme "Djul" (elg), Raymond Doumbe (elb), Romaric Nazou (dm, perc, voc). Amiens, Studio Gil Evans, 27-31 mars et 1er avril 2023.

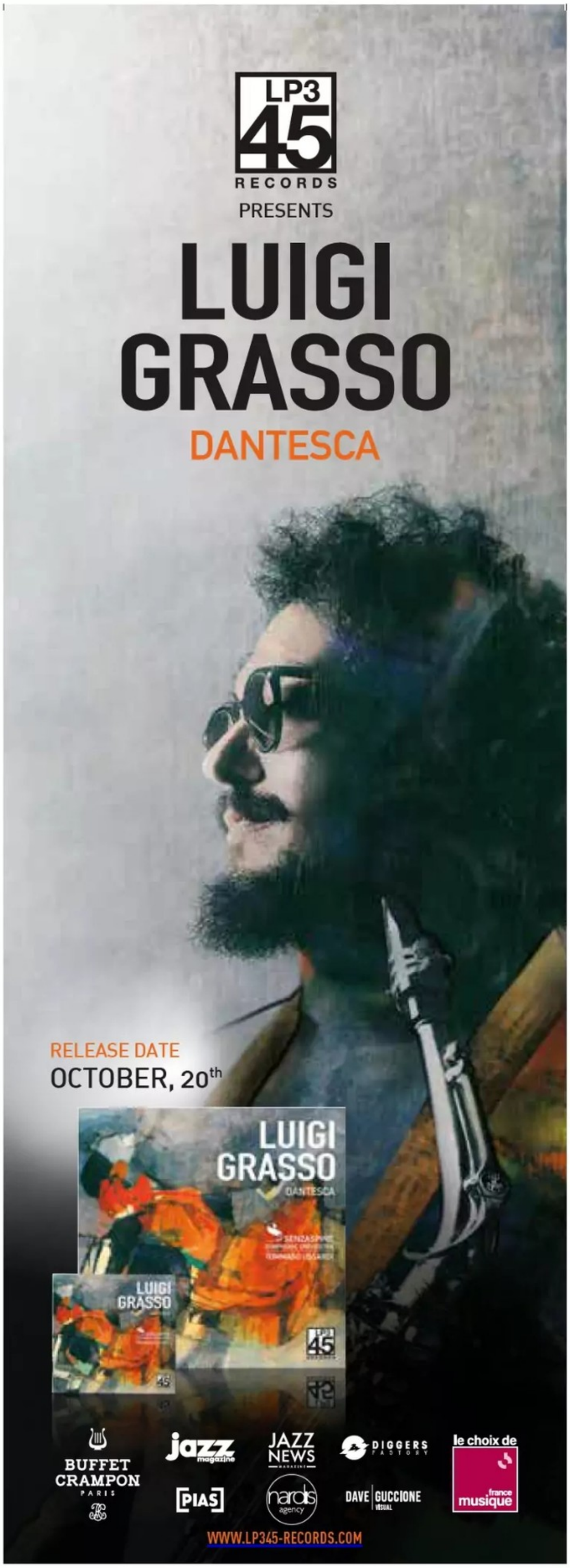
Anne Ducros
Fait son cinéma

1 CD Ad Lib Prod / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. Anne Ducros prouve à nouveau qu'elle reste l'une des grandes chanteuses de jazz de l'hexagone en revisitant les plus belles chansons de ses films préférés, accompagnée d'un groupe superlatif.

Après un disque avec une de ces sections rythmiques acoustiques dont doivent rêvent beaucoup de voix (Adrien Moignard à la guitare, Diego Imbert à la contrebasse), Anne Ducros s'est entourée d'un nouveau et non moins superbe groupe à même d'enluminer les morceaux qu'elle a choisis de la façon qui met le mieux en valeur leur mélodie, leur atmosphère et la voix de la chanteuse qui s'y love toujours avec un naturel ravissant. Avec ce titre, elle annonce clairement la couleur – *son* cinéma, pas celui des autres – et si l'actualité des chanteuses, notamment en France, n'a peut-être jamais été aussi riche, on voit mal qui d'autre pourrait conférer ainsi sa personnalité à des morceaux aussi différents que ceux de *Calling You* tiré de la BO de *Bagdad Café*, *Both Sides Now* de Joni Mitchell ou à des standards comme *Ain't Misbehavin'* ou *Windmills Of Your Mind*, le magnifique morceau de Michel Legrand qui ponctuait l'*Affaire Thomas Crown*. S'il y a là parfois une indéniable touche hollywoodienne (notamment grâce à des invités au diapason), tout ici n'est pas qu'affaire de grand spectacle et Anne Ducros a laissé beaucoup de place à la vulnérabilité que supposent les frissons cinématographiques les plus forts, dans sa façon d'interpréter les paroles comme dans celle qu'ont ses accompagnateurs de la porter aux nues. Comme sur le grand écran, tout ici est affaire d'émotion. **Ismaël Siméon**

Anne Ducros (voc), Benoît de Mesmay (p, cla), Olivier Louvel (elg, saz), Gilles Coquard (elb), Gilles Nicolas (b), Benjamin Henocq (dm, perc) + Laurent Maur (harm), Pierre Baillot (duduk, flûtes), Marcel Loeffer (acc, bandonéon), Sylvain Beuf (as, ts). Perthes, Studio Quai-Son, mars et avril 2023 ; Boulogne-sur-mer, Studio du Bras d'Or, mai et juin 2023.



PLAYLIST | 10 morceaux qui tournent sur les platines de la rédaction

CAROLINA DAVIS' ALULA
Burned Believers [For Agnes And Huguette]
Avec la DJ Val Jeanty aux platines, Chris Tordini à la contrebasse et Tyshawn Sorey à la batterie, la saxophoniste alto signe un titre brûlant d'invention entre jazz et hip-hop.
Où ça ? "Captivity" (Ropeadope / Import USA).

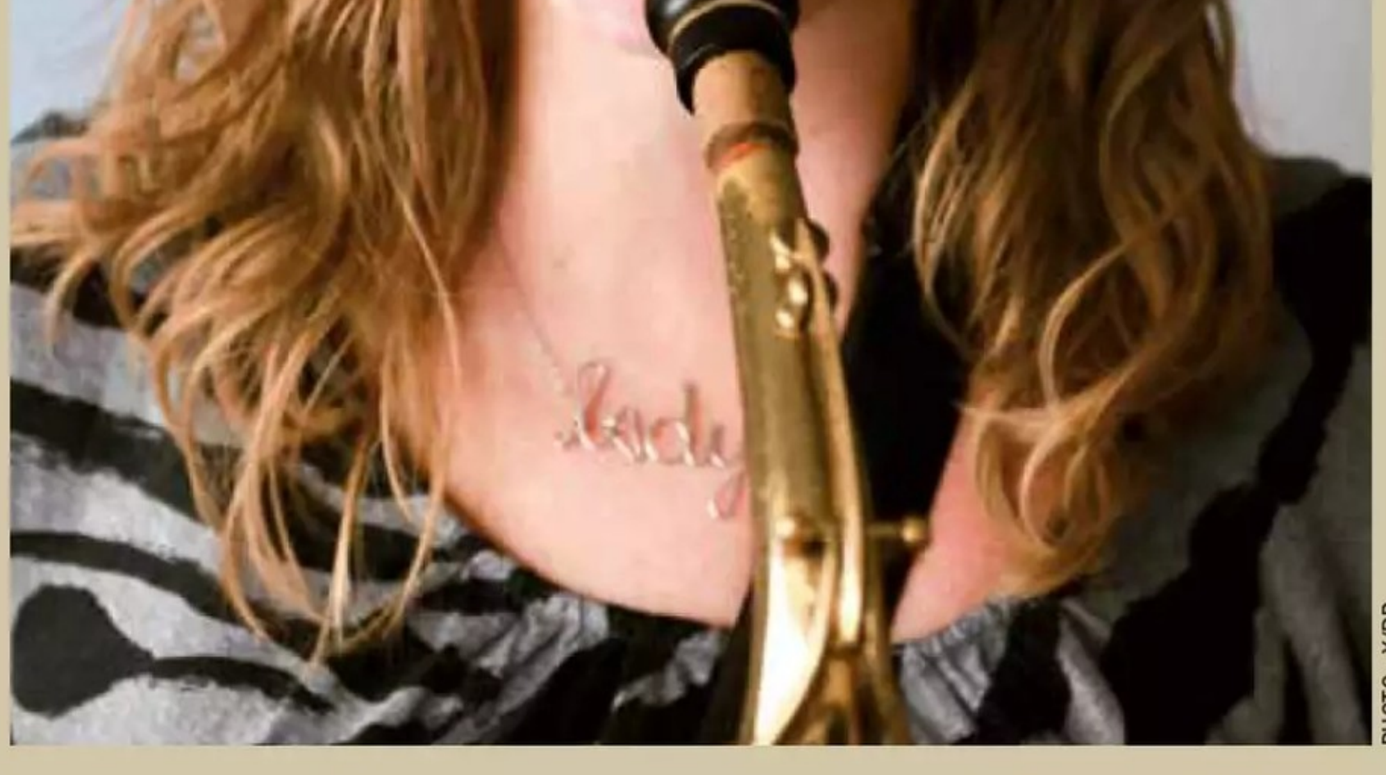
GONZALO RUBALCABA
Chelsea Bridge
Ce phénoménal pianiste (on a pu s'en apercevoir à nouveau lors de son récent concert parisien en duo avec Pierrick Pédron) est seul, chez lui, face à son piano. Au programme, Gershwin, Chick Corea, Bill Evans, Sting et, donc, Chelsea Bridge de Billy Strayhorn. Magnifique. Et seulement en digital pour l'instant.
Où ça ? "Borrowed Roses" (Top Stop Music).

RIFFLET & GORDIANI
Inst 1.2
Nous y revoilà dans cette boîte de nuit vénusienne. Rifflet & Gordiani voient "Dooble", et nous de toutes les couleurs.
Où ça ? "Dooble (Magriff / L'Autre Distribution, sortie le 10/11).

RAPHAËL PANNIER QUARTET & ACID PAULI
The Day Breaks, The Shadows Flee Away
Le batteur en parlait en exclusivité dans notre précédent numéro. Encore quinze jours de patience avant de découvrir ce disque hors norme qui s'achève par ces huit minutes où l'électronique fait très bon ménage avec la batterie et le saxophone de Miguel Zenón.
Où ça ? "Letter To A Friend" (French Paradox / L'Autre Distribution, sortie le 10/11).

UMLAUT CHAMBER ORCHESTRA
II. Taurus
« Ma musique commence et finit avec le même thème pour indiquer une personnalité qui "change seulement quand elle est obligée" », disait Mary Lou Williams de cet extrait de sa *Zodiac Suite* en 1946. Un grand bravo à Pierre-Antoine Badaroux pour son travail d'orfèvre. On en reparle vite.
Où ça ? "Zodiac Suite Mary Lou Williams" (Umlaut Records / L'Autre Distribution).

LEÏLA MARTIAL VALENTIN CECCALDI
Cold Song
La chanteuse et le violoncelliste n'étaient pas encore nés que Klaus Nomi popularisait, en 1981, cet air du XVIIe siècle d'Henry Purcell. Le revoici resongé avec amour et fantasie.
Où ça ? "Le jardin des délices" (BMC / Socadisc).



La saxophoniste alto Carolina Davis revient avec le brûlant et passionnant "Captivity".

PHOTO : X/DR

Le MC Talib Kweli et le beatmaker Madlib trinquent à la santé du hip-hop créatif et invitent feue Jaimie Branch.

PHOTO : X/DR

TALIB KWELI & MADLIB
Assata's Reprise
En guise de conclusion à leurs superbes retrouvailles, seize ans après leur premier opus, "Liberation", le MC Talib Kweli pose son micro et laisse la regrettée trompettiste Jaimie Branch improviser aux côtés de Madlib et de ses claviers bleu nuit.
Où ça ? "Liberation 2" (Nature Sounds / Import USA).

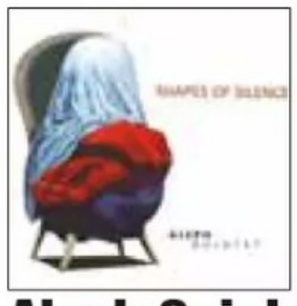
BRIAN BLADE & THE FELLOWSHIP BAND
Catalysts
Bonheur de retrouver ce groupe plus de vingt-cinq ans après ses débuts avec cet enregistrement inédit de 2018. Tout ce qu'on aime dans le "son Fellowship" est là, intact, dans cette composition du pianiste Jon Cowherd : douceur mélodique, feeling chantant, osmose entre les musiciens.
Où ça ? "Kings Highway" (Stoner Hill Records / Import USA).

KEYON HARROLD
Find Your Peace
Belle entrée en matière du nouvel album du trompettiste multicarte habitué de la scène hip-hop / R&B (Jay Z, Beyoncé, Rihanna, Eminem, Snoop Dogg..), avec Common au micro et Robert Glasper au piano.
Où ça ? "Foreverland" (Concord Jazz / Universal, sortie le 19 janvier 2024).

FRANCK TORTILLER QUATUOR DEBUSSY
Old Red Wine
Reprise douce au tympan d'une chanson plutôt récente des Who, cru 2004 (extraite de la compilation "Then And Now"). Le jazzman vibraphoniste est un fin œnologue qui sait aussi trinquer à la santé des autres musiques, comme en témoigne cette collaboration avec le Quatuor Debussy.
Où ça ? "Cépage(s)" (Label MCO / Socadisc, sortie le 24/11).

LES DISQUES >>>

○○○○ TRÈS BIEN ○○○ BIEN ○○ POURQUOI PAS...
○ DÉCEVANT AUCUNE ÉTOILE À ÉVITER



Aleph Quintet

Shades Of Silence

1 CD Igloo Records / Socadisc

RÉVÉLATION !

Nouveauté. Coup de maître pour le premier album de ce quintette belge. Le défi était de taille : fusionner des univers aussi divers que musique traditionnelle arabe, jazz, musique classique, fusion, soul, pop et rock. Le violoniste et oudiste Akram Ben Romdhane confie qu'il *« n'y a pas de recette. Il y a une matière de base et on laisse les choses naturellement venir »*, et la nature fait bien les choses, aidée par la maîtrise instrumentale et la musicalité exceptionnelles de ces jeunes musiciens issus du Conservatoire Royal de Bruxelles. Aleph est la première lettre de l'alphabet hébreu et symbolise, explique Ben Romdhane : *« L'unité divine, la spirale entre le matériel et le spirituel »*. L'alchimie d'Aleph transcende tous ces genres dans un vortex musical chamarré à forte charge émotionnelle, lyrique, poétique et groovy à souhait. Ah, cet oud qui attaque *Let's Move* comme un riff de rock, avec ses fragrances de *Stairway To Heaven* sur *Parfums* et dont le dialogue avec le superbe violon de Marvin Burlas sur *Romance* flirte avec le tango ! Un vrai son de groupe galvanisé par une rythmique dense et virtuose superbement mixée. Invité sur deux titres, le saxophoniste Fabrizio Cassol de l'emblématique trio belge Aka Moon. Vivement la suite de l'alphabet. **Pierrick Favennec**

Akram Ben Romdhane (oud), Marvin Burlas (vln), Wajdi Riahi (p), Théo Zipper (b), Maxime Aznar (dm). Bruxelles, ICP Studio, mai 2022.

Chris Botti

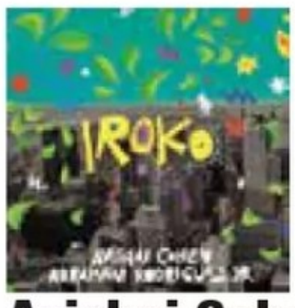
Vol.1

1 CD Blue Note / Universal

○○

Nouveauté. Chris Botti c'est le *wonder boy* de la trompette glamour que le monde pop, rock et soul s'arrache depuis plus de trois décennies : Sting, Aretha Franklin, Bette Midler, Paul Simon, Chaka Khan. Mais il connaît aussi son jazz pour avoir étudié auprès de Woody Shaw et côtoyé les Brecker Brothers, Roy Hargrove, Jeff Lorber, Lee Ritenour ou Clark Terry. Diverses expériences qui ont façonné une esthétique personnelle hybride que l'on pourrait qualifier de jazz pop FM matinée de fusion et de funk, très consensuel, s'adressant à un large public. A 60 ans, pour son premier album chez Blue Note, Botti retrouve le jazz traditionnel des standards. La collection de ballades reprises par notre star de la trompette et ses invités de luxe (le guitariste Gilad Hekselman ou le violoniste classique Joshua Bell) offre un jazz méticuleusement produit mais aseptisé, sans prise de risque tant dans les arrangements convenus que les improvisations réduites au service minimum. La réverbération envahissante de la production finit par mettre toute émotion à distance. **Pierrick Favennec**

Chris Botti (tp), Taylor Eigsti (p), Julian Pollack (cla), Chad Lefkowitz-Brown (ts), Zach Moses (b), Vinnie Colaiuta (dm). 2023.



Avishai Cohen & Abraham Rodriguez Jr.

Iroko

1 CD Naïve / Believe

○

Nouveauté. Avant de créer "Iroko", le contrebassiste Avishai Cohen gravitait déjà depuis une trentaine d'années autour du percussionniste Abraham Rodriguez Jr., Nuyoricain (New-yorkais et Portoricain) secret et réservé, gourou des congas de la Grosse Pomme et de l'éternel *clave*. C'est à ces rythmes constitutifs des musiques afro-caribéennes qu'"Iroko" est consacré. Il y prend des formes diverses, traversant les appels incantatoires de la tradition Yoruba, les chants traditionnels, mais aussi des reprises de James Brown (*It's A Man's World*), de *Fly Me To The Moon*, ou encore *Theme To Exodus*. Avishai Cohen l'agrémente de motifs circulaires, entêtés, auxquels on se doit de reconnaître une certaine vacuité, platitude entendue, habituelle. Abraham Rodriguez Jr., quant à lui, présente un chant et une palette de jeu simples et de bon aloi. En somme, les deux compères se retrouvent ici sans prise de tête, se livrent modestement, et leur joie de se réunir, cette rencontre avec le percussionniste qu'Avishai Cohen rêvait de concrétiser ne reste qu'à l'état de brume disparate, sous un soleil où l'on ne trouve rien de nouveau. **Walden Gauthier**

Avishai Cohen (b), Abraham Rodriguez Jr (perc, voc), Virginia Alves (voc). New-York, Strange Weather Studio, du 16 au 18 janvier 2022.

Guylain Deppe

Deep From Deppe

1 CD Klarthe / Socadisc

○○○

Nouveauté. Un curriculum vitae impressionnant parrainé par Martial Solal, Alain Gerber qui signe les notes de pochette et même le chef Guy Savoy. C'est d'ailleurs autour des "pianos" de la cuisine d'un grand restaurant qu'il se met en scène pour illustrer son livret, dans une série de sketchs photographiques correspondant aux titres de son répertoire : *Variations en Sol meunière*, *Tartare de demi-thon chromatique*, *Gigue flambée à l'art maniaque*, *Duo de truffe blanche et noire pointée*, *Timbale d'aile de ré sur pain de mi bémol*, *Quatre-quarts de soupir & legato au chocolat*. Un programme comique ? Pas vraiment, même si surgissent ici et là sur le clavier calembours et cadavres exquis. Opération de communication, certainement, en partenariat avec Yamaha qui promeut là son piano numérique N3X AvantGrand. Et pour ce faire, Guylain Deppe sort le grand jeu. Il en a les moyens, des moyens pianistiques étendus, une familiarité très large avec le répertoire classique et les langages populaires du 20e siècle de Broadway à Harlem qu'il traverse avec un beau savoir-faire. Indiscutablement brillant, sur les pas des solos de Keith Jarrett, excès de kitsch et d'égocentrisme en moins, mais l'émotion n'est au rendez-vous que dans les moments de sobriété, avec une préférence pour les *Rougets de Lille à la Marseillaise*. **Franck Bergerot**

Guylain Deppe (piano numérique). Perthes, Studio Quai-son, du 6 au 8 février 2023.

Gros plan Al Grey & Billy Mitchell

Fresh Sound Records exhume plusieurs disques du tromboniste Al Grey et du saxophoniste Billy Mitchell gravés au début des années 1960.

Jordi Pujol et son label catalan ont le chic pour nous rafraîchir la mémoire. En rééditant des faces studio et live du duo **Al Grey / Billy Mitchell**, ils remettent en pleine lumière ce hard-bop volontiers funky qui était le genre de jazz que goûtait la jeunesse états-unienne dans les sixties. **"Studio Recordings"** et **"Live At The Museum Of Modern Art And At Birdland"** (○○○ pour les deux) ont été gravés en 1962 entre Chicago et New York. Pour étoffer leur *frontline*, le tromboniste et le saxophoniste avaient convié, selon l'occasion, les trompettistes Dave Burns et Donald Byrd. Bobby Hutcherson au vibraphone était aussi un vrai plus, comme en témoigne la version de *On Green Dolphin Street* dans le premier CD, extraite de l'excellent LP d'origine Argo "Snap Your Fingers". À noter que le double CD "Live At The Museum Of Modern Art And At Birdland" repose sur le LP Argo "Live At The Museum Of Modern Art", le "And At Birdland" est justifié par le CD 2 provenant d'une *broadcast* au son plutôt moyen. Enfin, que les fans du jeune protégé de Donald Byrd nommé Herbie Hancock gardent leur calme : il ne prend pas de solos sur les trois morceaux auxquels il participe. **Peter Cato**

Maya Dunietz

Thank You Tree

1 CD Raw Tapes Records / Bandcamp.com

✪✪✪✪

Nouveauté. La pianiste, compositrice et artiste sonore israélienne Maya Dunietz avait fait sensation il y a deux ans avec “Free The Dophin”, un premier disque essentiellement en trio dont l’originalité et la modernité résidaient autant dans son style minimaliste et d’une grande séduction mélodique que dans l’identité sonore contemporaine d’une séance placée sous la direction artistique du producteur de Tel-Aviv Rejoicer. C’est encore sous sa houlette qu’elle revient pour reprendre à peu près les choses là où elle les avait laissées. Entourée de la même section rythmique, dont la cohésion organique n’a fait que se renforcer ces dernières années, Maya Dunietz réaffirme avec force un style dépouillé et discontinu évoquant souvent la poétique pianistique de Duke Ellington. Mais c’est à coup sûr dans les quelques morceaux où elle associe à son trio la masse orchestrale d’une section de cuivres joyeusement hirsute d’où se dégagent la trompette d’Avishai Cohen et le tuba de Yuval “Tuby” Zolotov que le disque prend une autre dimension, ouvrant la musique à des rythmes et des couleurs parfois proches du jazz sud-africain. **Stéphane Ollivier**

Maya Dunietz (p), Barak Mori (b), Amir Bresler (dm) + Avishai Cohen (tp), Sefi Zisling (tp), Keren Dun, Asaf Yuria (saxes), Yonatan Voltzok (tb), Yuval “Tuby” Zolotov (tu), Aviv “Sol Monk” Cohen (perc), Haggal Fetshtman (perc).

Edouard Ferlet

Pianoïd 2

1 CD Mélisse / Outhere Distribution

✪✪✪

Nouveauté. Il y a trois ans le pianiste Edouard Ferlet bien connu des amateurs de jazz pour sa participation active au Trio du contrebassiste Jean-Philippe Viret, actait avec le premier volet de “Pianoïd” un virage esthétique du côté de la New Music et de la pop expérimentale en imaginant selon ses propres termes une sorte de *« piano solo à quatre mains organisé autour d’un dispositif construit avec un piano Silent, un contrôleur midi, le logiciel Ableton et un Disklavier. [piano fabriqué par Yamaha capable de reproduire une œuvre sans intervention humaine, NDLR.] »* S’il s’inscrit indéniablement dans le prolongement de cette première œuvre en cherchant à approfondir encore le dialogue avec la machine, ce second volume peine pourtant cette fois à convaincre totalement en flirtant trop souvent avec le sentimentalisme de mélodies volontairement simples et paradoxalement gonflées comme artificiellement d’une sorte d’emphase. On retiendra néanmoins la dimension expérimentale d’un projet incontestablement ambitieux, trouvant à de multiples reprises des façons d’aiguiser notre curiosité comme lorsqu’il s’aventure, selon les plages, du côté de l’*ambient*, de l’électro, voire du jazz plus traditionnel à travers des dispositifs rythmiques d’une grande sophistication. **Stéphane Ollivier**

Edouard Ferlet (p, comp). Studio Mélisse, Houssay, mars 2023.

Leo Genovese Demian Cabaud Marcos Cavaleiro

Estrellero

1 CD Sunnyside / Socadisc

✪✪✪✪

Nouveauté. À mesure que le temps passe, le pianiste argentin Leo Genovese affirme son jeu en même temps qu’il affine, comme le montre ce sixième album sous son nom. Entouré d’une section rythmique qui fait bloc, son explosivité toujours aussi épatante ne vire ainsi jamais à l’exubérance. Il le prouve même dans les morceaux les plus free : *Qom*, *Aquel Lugar* et *La Cueva del viento*. Là, Leo Genovese s’impose comme un enfant du free “précis” (les doigts ne tombent jamais au hasard, et la précision de la ligne est aussi importante autant que l’énergie investie) héritée du Chick Corea de “A.R.C” ou de Joachim Kühn. Il s’inscrit aussi dans la lignée d’un McCoy Tyner par son approche énergique, avec toutefois un côté plus moderne, de par son vocabulaire, particulièrement au plan harmonique (*Un Rio*), et plus encore dans son interaction avec Damian Cabaud et Marco Cavalero. Car l’intérêt de ce qui se joue ici vaut peut-être d’abord par la pertinence des échanges entre les musiciens, pour leur implication dans l’écoute et leurs (ré)actions. Le trio propose ainsi un jazz “bidimensionnel” qu’on peut écouter à sa guise soit dans son ensemble, soit concentré sur chacune des parties pour elle-même, toutes aussi dignes d’intérêt les unes que les autres. Une musique où foisonnement rime avec cohérence. **Ludovic Florin**

Leo Genovese (p), Demian Cabaud (b), Marcos Cavalero (dm). Matosinhos, Cara-Ojm Studio.

Lafayette Gilchrist

Unaunted

1 CD Morphius Records / Bandcamp.com

✪✪

Nouveauté. En dépit de ses trois décennies de pratique professionnelle et de ce quinzième album sous son nom, Lafayette Gilchrist reste méconnu en France. Et pour cause : si sa musique est sympathique, elle n’en n’a pas moins quelques faiblesses. Certes, ses compositions ont du charme (grooves, progressions harmoniques), mais son jeu de piano fait montre de certaines lacunes, en particulier rythmiques. Son accompagnement est trop flottant sur *Southern Belle*, imprécis lors du solo qu’il propose sur *Ride It Out*. Par ailleurs, il a convoqué un tromboniste peu inspiré, et pas toujours en accord avec ses grilles harmoniques. Heureusement, le tandem rythmique sauve la mise, en particulier le batteur Eric Kennedy qui confère vie et dynamisme aux morceaux de son leader, variant les ambiances rythmiques avec goût. Bien sûr, il y a de bonnes intentions dans ce que produit Lafayette Gilchrist, et l’énergie investie peut plaire. Mais pour ce qui concerne l’esthétique et la technique, il ne convaincra pas les oreilles habituées aux pianistes de la modernité du XXIe siècle. Quand on est familier des albums proposés par les David Virelles, Kaja Draksler et autres Tigran Hamasyan, le natif de Washington D.C. a du mal à soutenir la comparaison. **Ludovic Florin**

Brian Settles (ts), Christian Hizon (tb), Lafayette Gilchrist (p), Herman Burney (b), Eric Kennedy (dm), Kevin Pinder (perc).

Joel Harrison

Anthem Of Unity

1 CD Highnote Records / Socadisc

✪✪✪

Nouveauté. L’éclectisme musical et la modestie de Joel Harrison font qu’à 66 ans et après vingt-cinq albums en tant que leader ce formidable guitariste américain, musicien pour musiciens, reste fort peu médiatisé et encore méconnu du grand public. Depuis quarante ans son jazz hybride défie toute catégorisation : également chanteur, compositeur et arrangeur, il amalgame sans complexe jazz post-bop, blues, rock, pop, folk, Americana, gospel, musique indienne et musique classique. A écouter : sa relecture du répertoire de George Harrison (“Harrison On Harrison“, 2005) avec Dave Liebman, son interprétation pour quatuor à cordes et deux guitares de la musique de Paul Motian (“The Music Of Paul Motian”, 2010) ou sa fusion psychédélique du jazz avec le bluegrass et le gospel sur “Angel Band : Free Country Vol. 3”. Pour “Anthem Of Unity”, point d’hybridation mais la simple envie de Joel Harrison d’une bonne vieille *« blowing session et le plaisir d’écrire pour quelques-uns des plus grands musiciens du monde »*. Plaisir partagé de toute évidence par un Jack DeJohnette survolté sur le titre éponyme aux accents “johnscofieldiens” ou l’orientalisant *Parvati*, un Gary Versace délicieusement funky sur le *Doxy* de Sonny Rollins et un Gregory Tardy incandescent sur le très modal *Survival Instinct*. **Pierrick Favennec**

Joel Harrison (g), Gary Versace (org, p), Gregory Tardy (ts, cl), Jack DeJohnette (dm). Woodstock, NY, Dreamland Studio, 21 novembre 2022.

Quincy Jones

Intégrale 1957-1962

4 CD Frémeaux & Associés / Socadisc

★★★

Réédition. Depuis les années 1980, Quincy Jones est surtout connu comme le producteur qui fit la gloire de Michael Jackson avec “Thriller”, le disque le plus vendu de l’histoire avec plus de 60 millions d’exemplaires. Mais n’oublions pas qu’il fut d’abord un des meilleurs arrangeurs et chefs d’orchestre de jazz. Ces quatre CD réunissant ses huit premiers albums en studio nous le rappellent. Tout amateur de big bands se doit de connaître ces superbes enregistrements où l’écriture de “Q” est mise en valeur par des orchestres qui étaient de véritables all-stars. Dans ses arrangements, la finesse se mêlait à l’efficacité, le côté explosif s’ajoutant au caractère presque soyeux de la plume du maître. Si ce coffret volumineux, qui aurait gagné à être publié en digipack, est présenté comme une intégrale de 1957 à 1962, signalons tout de même que n’y figurent ni le “Newport 61” ni le “Quincy’s Home Again” co-signé avec Harry Arnold (1958). Par ailleurs, on est surpris de ne pas y trouver les dates et lieux d’enregistrements ni certains crédits discographiques, par exemple Roger Guérin (qui avait remplacé Clark Terry) dans “I Dig Dancers” ou d’autres dans “Big Band Bossa Nova” comme Roland Kirk ou Jerome Richarson. Les rééditions de ce label nous avaient habitués à mieux, mais disons que le mérite de celle-ci sera de rendre disponibles de petits chefs-d’œuvre aujourd’hui souvent oubliés.

Philippe Vincent

Personnel détaillé dans le livret.

Oliver Lake

Spirit

1 CD SFAR / Bandcamp.com

★★★★

Inédit. Oliver Lake a dépassé la quatre-vingtaine, mais il était encore plus jeune quand il a enregistré cet album en trio en 2017, qui sonne comme un quartette dont le bassiste n’aurait pas trouvé l’adresse. Le fondateur du World Saxophone Quartet – qui joue aussi de la couleur, regardez la pochette signée par lui – amorce son enregistrement par une incantation : *« Esprit, esprit, entre dans ce studio. »* Ce qui place tous les sons, tous les types de musique, toutes les libertés, toutes les tensions, tous les relâchements, toutes raucités, toutes les douceurs, tous les extrêmes dans une spiritualité que n’aurait pas désavouée John Coltrane. Le premier morceau, *Spirit*, est assez long (près d’une vingtaine de minutes) pour que leader y alterne le cri, le chant, la ponctuation millimétrée, dans une sorte d’expression automatique et instantanée de tout ce qui lui passe par la tête, riche de tant de savoirs et d’expériences. Le partage avec ses partenaires est à ce point osmotique qu’on pourrait inverser Shakespeare et s’écrier *« Beaucoup de bruits pour quelque chose »*. La fin de ce long morceau inaugural est joué semble-t-il à la flûte à bec, qui ajoute une dimension enfantine et ludique à une improvisation probablement convenue entre les musiciens. *Spririt* s’enchaîne avec *Is It Alright* alors qu’*Aztec* et *Bonu* concluent l’album dans une sorte de méditation doublement lente et intense. Coltranien, vous dis-je !

François-René Simon

Oliver Lake (as, voc), Mathias Landæus (p), Kresten Osgood (dm, perc). Lund (Suède), 25 octobre 2017.

Resonance RECORDS

WWW.RESONANCERECORDS.ORG

WES MONTGOMERY WYNTON KELLY TRIO

MAXIMUM SWING: THE UNISSUED 1965 HALF NOTE RECORDINGS

Resonance Records est fier de sortir ***Maximum Swing : The Unissued 1965 Half Note Recordings*** célébrant le centenaire du géant du jazz **Wes Montgomery**, 2023. *Maximum Swing* est la première sortie officielle de l’intégralité des enregistrements inédits de Wes de 1965 du célèbre club de jazz, Le Half Note, a New York City. Wes est accompagné ici du **Wynton Kelly Trio** : le batteur Jimmy Cobb et les bassistes en alternance **Paul Chambers, Ron Carter, Herman Wright** et **Larry Ridley**. L’édition limitée de 3 LP 180g (et 2 CD) comprend un livret élaboré avec des observations de **Herbie Hancock, Ron Carter, Bill Frisell, Mike Stern, Marcus Miller** et plus encore !

LES McCANN

NEVER A DULL MOMENT! - LIVE FROM COAST TO COAST (1966-1967

Never a Dull Moment! - Live from Coast to Coast (1966-1967) est un album comprenant une paire de sets live inédits du pianiste et icône vocale **Les McCann** enregistrés au Penthouse de Seattle en 1966 et au Village Vanguard en 1967. Une sortie officielle en coopération avec Les McCann, l’édition limitée de 3 LP de 180 g (et un ensemble de 3 CD) comprend un vaste insert avec des photographies rares, des notes de pochette de **A. Scott Galloway** et **Pat Thomas**, ainsi que des citations/déclarations de **Roberta Flack, Monty Alexander, Roger Kellaway, Emmet Cohen** et d’autres. Pressé chez Le Vinylist.

IVAN LINS

MY HEART SPEAKS

My Heart Speaks est l’un des albums les plus luxuriants de la carrière emblématique du chanteur-compositeur brésilien **Ivan Lins** et met en vedette les stars vocales acclamées **Dianne Reeves, Jane Monheit** et **Tawanda**, ainsi que l’icône de la trompette **Randy Brecker** et le célèbre orchestre symphonique de Tbilissi composé de 91 musiciens du pays de Géorgie. Produit par le fondateur de Resonance , **George Klabin**.

LES DISQUES >>>

Sinikka Langeland

Wind And Sun

1 CD ECM / Universal

★★

Nouveauté. Bien que domicilié à Munich, le label ECM est implanté aussi en Norvège, enregistrant une pléthore d'albums à Oslo et publiant les meilleurs musiciens du jazz norvégien. La chanteuse folk Sinikka Langeland a déjà enregistré ses cinq précédents albums sur le label de Manfred Eicher. Sur "Wind And Sun", elle chante et met en musique des poèmes du célèbre écrivain norvégien Jon Fosse. L'écriture très épurée et minimaliste de Fosse – proche des haïkus – s'adapte très bien à son chant éthéré et délicat. La caution jazz est apportée par quatre musiciens qui ont tous enregistrés en leader chez ECM : les deux solistes sont le saxophoniste Trygve Seim – au jeu très influencé par Jan Garbarek et au son boisé proche du doudouk – et le trompettiste Mathias Eick. Ils se connaissent très bien et ont joué ensemble sur le projet "Play Ground" de Manu Katché. Le contrebassiste et le batteur ne sont pas là pour apporter du swing, mais un jeu sensible et fin qui prolonge la poésie du projet. L'album ne manque pas de cohérence, mais c'est justement la surprise qui manque au fil de ces douze titres dont l'unité finit par lasser, même si les morceaux *The Love* et *You Hear My Heart Come* valent largement le détour.

Lionel Eskenazi

Sinikka Langeland (voc, kantele, guimbarde), Mathias Eick (tp), Trygve Seim (ss, ts), Mats Eilertsen (b), Thomas Strønen (dm). Oslo, juin 2022.

François Lapeyssonnie

Karst

1 CD Autoproduit / Inouïe Distribution

★★★

Nouveauté. Pour cette deuxième pierre à sa discographie, le bassiste a réuni un groupe mêlant jeunes talents et vétéran qui lui donnent des airs de all-stars. Il doit une partie de sa cohésion constante à la connivence qui lie Gauthier Toux et Zacharie Ksyk (deux piliers du groupe de Léon Phal) mais aussi à la sobriété du leader qui ne se met jamais trop en avant et forme avec Antoine Paganotti une rythmique inébranlable. Une tension sourde et des atmosphères rêveuses (qui doivent beaucoup à un Gauthier Toux magistral aux claviers) cohabitent en permanence, les morceaux sont prenants tout en variant de façon spectaculaire du plus calme au plus sombre et agité à mesure que basse et batterie durcissent le ton pour se rapprocher des sonorités du rock industriel. Mais le quartette ne perd jamais en cohérence, ni dans son interaction – même quand le rejoint Lea Maria Fries pour une reprise de *Road* de Nick Drake, puis Matthis Pascaud pour finir le disque en apothéose – ni dans son discours : les solos se vivent comme des déclarations et l'ensemble de "Karst" comme une vaste histoire. Amateurs de fusion intense et créative, ce disque est pour vous, et croisons les doigts pour que cette formation de personnalités très demandées continue !

Yazid Kouloughli

François Lapeyssonnie (elb), Gauthier Toux (cla, p, elp, elec), Zacharie Ksyk (tp), Antoine Paganotti (dm) + Lea Maria Fries (voc), Matthis Pascaud (elg, lapsteel). Paris, Studio Mercredi 9, 2022.

Ingrid Laubrock

Monochromes

1 CD Intakt Records / Orkhêstra

✪✪✪

Nouveauté. La saxophoniste allemande Ingrid Laubrock, élève de Dave Liebman et collaboratrice d'Anthony Braxton est aussi une compositrice ambitieuse et inventive qui n'hésite pas à se lancer dans des projets très originaux. Début 2020, elle a demandé à plusieurs proches partenaires de réaliser des enregistrements solitaires à partir de partitions musicales et graphiques comportant des instructions précises. Deux ans plus tard, elle a réuni en studio son compagnon batteur coloriste Tom Rainey, Jon Irabagon, l'acrobate du sopranino et Zeena Parkins et son ensorcelante harpe électrique. Ce quatuor singulier a élaboré musique provocante et imprévisible aux teintes monochromes à partir des bandes contenant les précieuses improvisations distillées par la trompette rêveuse de l'inclassable Nate Wooley, l'accordéon d'Adam Matlock et les déambulations de Laubrock au milieu des statues du sculpteur Harry Bertoia. Cette surprenante création sonore expressionniste est riche de contrastes avec des nappes grondantes aux teintes sombres hérissées de solos délurés de saxophone soprano, d'interventions rageuses de ténor et de percussions malines. Saluons aussi le savant travail de montage et de mixage réalisé par Ryan Streber et de mastering par David Torn. **Paul Jaillet**

Ingrid Laubrock (ss, ts, comp, dir), Jon Irabagon (ssn), Zeena Parkins (ehp), Tom Rainey (dm, perc), Nate Wooley (tp), Adam Matlock (acc). Mount Vermont, Oktaven Audio, Mount Vermont, 18 août 2022.

Antonio Lizana

Vishuddha

Cristal Records / L'Autre Distribution

✪✪✪✪

Nouveauté. « *Antonio Lizana ne célèbre pas la rencontre du jazz et du flamenco, Antonio Lizana est jazz et flamenco. Ici le corps et l'esprit sont à la fête, la danse et l'improvisation ne font qu'une* », écrivait Fred Goaty au sortir du concert – visiblement très réussi – donné par le jeune saxophoniste andalou au festival Jazz sous les pommiers de Coutances, en mai dernier. L'écoute de cet album confirme cette très bonne impression live : déjà bien connu dans son pays, véritable révélation dans le nôtre, Antonio Lizana livre avec "Vishuddha" – nom du cinquième chakra majeur du tantrisme hindou – un album envoûtant qui, effectivement, n'incarne en rien une quelconque forme de fusion mais bien la personnalité plurielle d'un chef d'orchestre aussi à l'aise au saxophone alto qu'au chant, l'un n'allant pas sans l'autre, et inversement. À ses côtés, ses musiciens habitent ses neuf compositions avec autant de conviction. Mention particulière au pianiste et claviériste Daniel Garcia, dont on suivra l'évolution avec autant d'intérêt que celle de son leader. L'Europe du neuf est là, sans œillères ni frontières. **Noadya Arnoux**

Antonio Lizana (as, voc), El Mawi de Cadiz (taconeo, voc), Daniel Garcia (p, cla), Arin Keshishi (elb), Shayan Fathi (dm, perc) + Pablo Martinez (tb), Miron Rafajlovic (tp), Juan Carlos Aracil (fl), José Manuel León (g), Cepillo, Ruven Ruppik (perc), Montse Cortés, Sheila Blanco (voc). Madrid, Camaléon Music Studio, février et avril 2023.

Luigi Grasso, saxophoniste et chef d'orchestre heureux. Photo : X/DR

Gros plan
Visions orchestrales

Luigi Grasso, Aaron Diehl, Pierre Bertrand : trois solistes-improvisateurs-arrangeurs convoquent une formation symphonique, en toile de fond ou en partenaire de risque. Trois tentatives totalement différentes !

"Dantesca" (LP3 45 Records/ L'Autre Distribution) ✪✪✪✪ est une réussite ! L'album propose un rapport très original entre le soliste, **Luigi Grasso** au saxophone alto et le **Senzaspine Symphonic Orchestra**. Première singularité : pas de rythmique. On n'est donc pas face à un orchestre classique qui vient encadrer un combo de jazz, c'est davantage une suite concertante. Les arrangements, signés par le leader, sont inventifs, et permettent un surprenant dialogue avec son saxophone alto. Chacun dit sa phrase, répond à l'autre et parfois bien sûr le saxophone danse devant cette tapisserie. Mais on entend également de longs moments de solo, superbes sur *Virgilio*, et même un morceau entier sans l'orchestre, *Lush Life* (seule reprise) est magnifiquement déplié. Tout cela avec le son si particulier de Luigi Grasso, très "classique", quasiment sans vibrato, ondulant avec grâce, dans la même phrase, du forte au pianissimo, retrouvant soudainement toute l'histoire du jazz en glissant pour attraper une note... Avec de belles compositions, les premières abritées par le souvenir de la Divine Comédie (*Dantesca*) d'autres évoquant un New York fantasmé (*Manhattan Sérénade*).

La **"Zodiac Suite"** (Mack Avenue / Pias) ✪✪✪ est proposée par le pianiste **Aaron Diehl** et l'orchestre des Knights, collectif de musiciens ouvert à des styles très différents. Un excellent trio de jazz (Diehl, David Wong, basse et Aaron Kimmel, batterie) et parfois des invités (bravo Nicole Glover, au ténor sur *Cancer* !) se mêle à cette formation symphonique. Le répertoire ? Douze pièces de Mary-Lou Williams, composées en 1945 autour des signes astrologiques. Les thèmes sont conservés, parfois fragmentés et atomisés : on ne les reconnaît pas tous du premier coup. En tout cas, aucune volonté de reconstitution. Un joli travail d'arrangement et de dérangement, un son très contemporain et un entremêlement des instruments : on distingue à peine l'orchestre des improvisateurs – le jeu de cartes est battu avec virtuosité !

"Hope" (Cristal Records / L'Autre Distribution) ✪✪ est plus sage. À l'exception du beau standard *Love Theme From Spartacus*, joliment déhanché à cinq temps, toutes les compositions sont du leader, **Pierre Bertrand** : mélodieuses, joliment servies par le saxophone soprano de leur auteur. Comme le piano d'Alfio Origlio, il se détache avec élégance d'un fond orchestral qui l'enrobe sur la pointe des pieds : l'Orchestre Philharmonique de Nice fournit un bel écrin, léger comme des ailes de papillon. Pierre Bertrand, très habitué des grandes formations (il a cofondé le Paris Jazz Big Band en 1998) connait bien cette phalange qu'il a d'ailleurs dirigée et pour laquelle il a écrit des arrangements sur mesure. Le quartette se fond dans cette toile, et en émerge parfois avec un drive entrainant. Très professionnel mais sans folie ! **Yvan Amar**

LES DISQUES >>>

Linda May Han Oh
The Glass Hours

1 Téléchargement Biophilia Records / Bandcamp.com

✪✪✪

Nouveauté. Partenaire de Dave Douglas, Pat Metheny ou Vijay Iyer, celle qu'on connaissait naguère sous le seul nom de Linda Oh a réuni un quintette de haut vol pour ce sixième album, se distinguant par une *frontline* atypique où le ténor de Mark Turner se marie à la voix instrumentale de Sara Serpa. Inspirée par ses méditations sur la fugacité de l'existence (thème universel s'il en est !), la contrebassiste signe un répertoire ambitieux, se déployant sur près de 70 minutes en une dizaine de pièces qu'on ne saurait résumer à de simples thèmes prétextes à improvisation, même si cette dernière demeure bien présente. Dotée d'une dimension "progressive", voire épique, la musique nous entraîne dans un périple où s'entremêlent mélodies anguleuses, boucles obsessionnelles et polyphonies vocales, le tout propulsé par une rythmique constamment en mouvement. D'une densité parfois un peu étourdissante, à peine tempérée par quelques plages plus méditatives, l'ensemble dégage néanmoins une indéniable sincérité, couplée à un savoir-faire musical à même de séduire les plus exigeants. *[Comme toujours chez Biophilia Records, la commande de l'album donne lieu à l'expédition d'une pochette sans CD et d'un téléchargement séparé des fichiers sons.]*

Pascal Rozat

Sara Serpa (voc), Mark Turner (ts), Fabian Almazan (p), Linda May Han Oh (b, elb, voc), Obed Calvaire (dm). New York, 13 et 14 juin 2022.

Javier Moreno
Quinteto Capital

1 CD Fresh Sound Records / Socadisc

✪✪✪

Nouveauté. Dès les premières secondes, on est saisi par le rythme impair qui rappelle le Steve Coleman du début des années 1990. *Te lo digo y punto* (je te le dis et point) amorce un album riche, meublé de sept morceaux qui ont en commun un absent : le piano. Et pourtant tout se passe comme si l'harmonie était la maîtresse des lieux. Ce n'est pas que les accords soient identifiables (sauf pour une oreille "absolue"), mais leur enchaînement se laisse repérer. Mieux, il agit comme un conducteur, un guide. Le leader fait délicieusement entendre une contrebasse ronde et ample, entraînante autant que ponctuante. Il a choisi des partenaires qui, comme lui, ont le goût de la mélodie respectueuse et du son équilibré, bien timbré, dans la norme de l'instrument. Pas de déchirures, d'emballements, d'aventures dans l'inaudible. Quand il y a un semblant d'improvisation collective, comme dans *Metropolis*, elle paraît sous contrôle. C'est donc à l'écriture qu'il faut prêter attention, les solos ont quelque chose de parfait, même dans un extrême modeste auquel se risque parfois – peut-être pas assez souvent – l'alto de Roman Filíu. *Alquimia Cubana*, sans nous plomber, manque tout de même d'un peu d'or. L'album se conclut par *Bandera Negra* qui, par son titre, fait sans doute référence à l'anarchie, mais il pourra paraître incongru dans un album plutôt sagement ordonné.

François-René Simon

Javier Moreno (b), Román Filiú (as), Jorge Vistel (tp), Victor Correa (tb), Borja Barrueta (dm). Madrid, 13 octobre 2023.

Baldwin En Transit

Baldwin En Transit

1 CD Jazzdor Series / L'Autre Distribution

★★★★

Nouveauté. Le 13 août 2015, la chanteuse Janelle Monáe égrenait les noms de dix-huit martyrs tombés sous les coups de la violence policière. Cette litanie aurait pu être la dernière à dénoncer la haine contre la communauté noire. Mais en mai 2020, la mort de George Floyd nous apprit que celle-ci était sans fin. Ce fut l'événement qui allait décider le compositeur et saxophoniste Stéphane Payen à former une réponse. Le septette Baldwin En Transit rendait hommage à l'écrivain et porte-parole des minorités raciales et sexuelles, autant qu'il informait sur une réalité toujours en cours : le risque de mort qui menace le Non Blanc, y compris *L'étranger au village,* titre d'un texte de James Baldwin. Lecteur intense de *La prochaine fois, le feu*, Stéphane Payen s'entoure d'artistes Afro-américains installés en France pour retracer le parcours de l'écrivain à partir d'extraits de son œuvre. De cette expérience longtemps menée sur scène naît un disque délicat et puissant. Une émouvante conversation entre trois récitants de haut vol et quatre instrumentistes, en mode jazz de chambre, jouant à la fois la virgule, les deux-points, mais aussi les guillemets et le point d'exclamation, soit une ponctuation enflammée, comme toute substance insurrectionnelle. **Guy Darol**

Stéphane Payen (comp, as), Jamika Ajalon (voc), Mike Ladd, Tamara Walcott (voc), Marc Ducret (elg), Sylvaine Hélary (fl), Dominique Pifarély (vln). Studio Ouanne, 2023.

Emma Rawicz

Chroma

1 CD Act / Pias

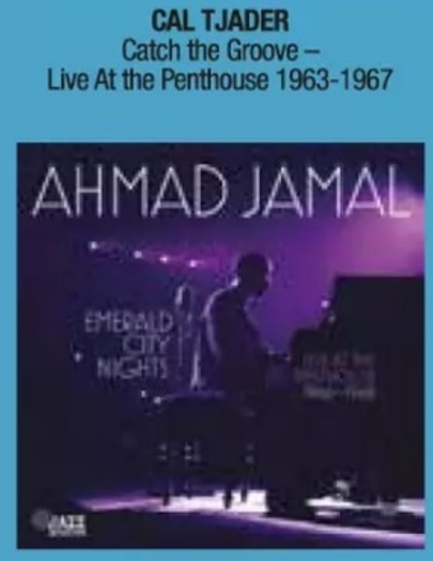
★★★★

Nouveauté. Véritable phénomène au Royaume-Uni, où elle est considérée comme une étoile montante du jazz, Emma Rawicz pourrait bien faire sensation de ce côté de la Manche avec ce deuxième album personnel. À tout juste 21 ans, la jeune saxophoniste étonne vraiment par son talent, son audace et sa maturité. Ainsi, dès les premières notes de "Chroma", après la percutante intro rythmique chantée à l'indienne, on est littéralement happé par son univers chatoyant où instruments et voix se mêlent intimement dans une fusion joyeuse et généreuse qui puise autant dans le jazz que dans les musiques folkloriques. Particulièrement organiques – et parfois jouissives –, ses compositions originales fourmillent d'idées et de surprises, se déployant tel un mælstrom sonore ensorcelant et enivrant, avec des mélodies évanescentes et des rythmiques ébouriffantes. Le charme opère d'autant plus vite que l'ensemble est porté par une équipe soudée et survoltée, où s'illustrent notamment l'excellent Conor Chaplin avec sa basse électrique grondante, l'étonnant Ant Law avec son jeu de guitare malin, et le formidable Asaf Sirkis avec ses percussions vivifiantes, offrant un véritable écrin pour les solis inspirés de Rawicz qui évolue tel un félin dans ses circonvolutions facétieuses. Un disque passionnant et une artiste à suivre ! **Félix Marciano**

Emma Rawicz (ts, fl, bcl), Immy Churchill (voc), Ant Law (elg), Ivo Neame (p), Conor Chaplin (elb, b), Asaf Sirkis (dm, perc, voc). Londres, Livingston Studios, juin 2022.

NOUVEAUX TITRES DES LABELS
ELEMENTAL MUSIC
& JAZZ DETECTIVE

DISPONIBLES EN VINILE
LE 24 NOVEMBRE 2023
CHEZ VOTRE DISQUAIRE



BILL EVANS
Tales – Live In Copenhagen 1964

ENREGIS-
TREMENTS
INÉDITS

CAL TJADER
Catch the Groove –
Live At the Penthouse 1963-1967

AHMAD JAMAL
Emerald City Nights –
Live at the Penthouse 1966 – 1968

ÉDITIONS CD DELUXE DISPONIBLES
LE 1er DÉCEMBRE

NOUVELLE
ÉDITION
VINYLE AVEC
MUSIQUE
INÉDITE

CHET BAKER
Chet's Choice

Elemental music

Suivez-nous sur les réseaux sociaux
afin d'obtenir les dernières mises à jour!
www.elemental-music.com
www.deepdigsmusic.com

JAZZ DETECTIVE

LES DISQUES >>>

Yvan Robilliard

Lifetimes

1 CD Le Triton / L'Autre Distribution

★★★★

Nouveauté. C'est en hommage au légendaire Lifetime de Tony Williams, où ses illustres confrères Larry Young et Alan Pasqua ont marqué les esprits, que le claviériste Yvan Robilliard a intitulé son nouvel album "Lifetimes". Pas pour paraphraser ce groupe essentiel qui a marqué la charnière des années 1970, mais renouer avec l'esprit qui l'animait, retrouver cette soif d'audace en se lançant dans l'exploration de nouveaux territoires et en faisant fi des genres et des étiquettes tout en conservant la spontanéité et l'urgence du jazz. Formidablement accompagné par le bassiste sans limite Laurent David et le batteur phénomène Justin Faulkner, le pianiste caméléon se lance ainsi à l'aventure avec une dizaine de compositions originales, souvent courtes, mais toujours intenses, combinant acoustique, électrique et même électronique avec une indéniable aisance pour développer des climats captivants où jazz, fusion et electro se superposent librement dans une interaction permanente. Plus qu'une succession de thèmes et de chorus, c'est une matière vivante que le trio façonne avec un sens impressionnant de la nuance et de l'espace. Une superbe réalisation qui se savoure au fil des écoutes.

Félix Marciano

Yvan Robilliard (p, elp, cla), Laurent David (elb), Justin Faulkner (dm). Les Lilas, Le Triton, 16, 17 et 18 mai 2022.

Alfredo Rodriguez

Coral Way

1 CD Mack Avenue / Pias

★★★

Nouveauté. C'est depuis Miami qu'Alfredo Rodriguez a choisi de faire rayonner les musiques qui bercent son cœur. La salsa, la timba, la bachata, le tango, le reggaeton et le boléro empruntent une seule et unique "Coral Way", guidés par un pianiste cubain tempéré par le jazz et la pop. Ces deux univers sont habilement conjugués par les voix de ses deux invités : Cimafunk, probablement l'artiste le plus populaire de Cuba de nos jours, et Alana Sinkëy, entendue au sein du groupe madrilène Cosmosoul et de Patax, l'une des formations pop les plus reconnues d'Espagne. On la retrouve sur *Fidju di Lua*, pièce composite mêlant jazz fusion, suites d'accords proprement cubaines, et rythmes issus du reggaeton. Ce disque éprouve une chimie réussie, incarnant de manière éloquente le multiculturalisme de Miami à travers les musiciens talentueux qui accompagnent le pianiste, notamment Yarel Hernandez et Denis Cuni aux trombones, Regis Molina au saxophone alto, Carlos Sarduy à la trompette, Juanma Montoya à la guitare, Marcelo Woloski aux percussions, ainsi que les vocalistes invités. Dans le mix, le piano est quasi systématiquement en retrait par rapport aux autres instruments (à l'exception d'un *Für Elise* décalé), preuve de l'humilité de celui que Quincy Jones n'avait pas hésité à qualifier de *« pianiste le plus prolifique et talentueux du XXIe siècle »*. **Walden Gauthier**

Alfredo Rodriguez (p), Yarel Hernandez, Denis Cuni (tb), Regis Molina (as), Carlos Sarduy (tp), Juanma Montoya (elg), Marcelo Woloski (perc).

Mokhtar Samba

Safar

1 CD Dounia Jazz Records / The Orchard

★★★★

Nouveauté. Mokhtar Samba n'a plus rien à prouver. Ce batteur-percussionniste d'origine marocaine et sénégalaise qui a joué avec Joe Zawinul, Youssou N'Dour, Manu Dibango, Mariah Carey, Patti Smith, Carlos Santana, l'ONJ, Hamsa Music et Ultramarine pour ne citer qu'eux pourrait même prendre une retraite bien méritée en regardant fièrement son incroyable parcours. Sauf qu'à 63 ans, ce musicien sans frontière a gardé sa passion intacte et c'est la musique dans toute sa beauté et son universalité qu'il a choisi de célébrer en s'entourant d'une foule d'amis aussi talentueux que lui. Plutôt que de se limiter à un genre unique, "Safar" – voyage, en arabe – se présente ainsi comme un périple à travers les continents et les cultures, embrassant tous les styles avec la même humanité. Ce qui aurait pu apparaître comme une "carte de visite" pour un débutant est une synthèse des couleurs, des lignes et des émotions que portent les notes et les rythmes partout dans le monde. On se délecte ainsi à l'écoute de ces paysages sonores flamboyants, festifs ou intimes, qui parlent tous au cœur avec une sincérité et une bienveillance exemplaires. Magistral !

Félix Marciano

Mokhtar Samba, Réda Samba (dm), Nguyên Lê, Anthony Jambon, Jack Djeyim, Nenad Gabin, Guimba Kouyate, Gerson Silva, Micel Yves Kochmann (elg), Léo Montana, Léo Genovese, André Magalhæs, Thierry Vaton, Jean-Philippe Rykiel (p, cla), Guy Nsangue, Linley Marthe, Michel Alibo, Henri Dorina, Jean-Christophe Maillard (elb).

Pharoah Sanders

Pharoah

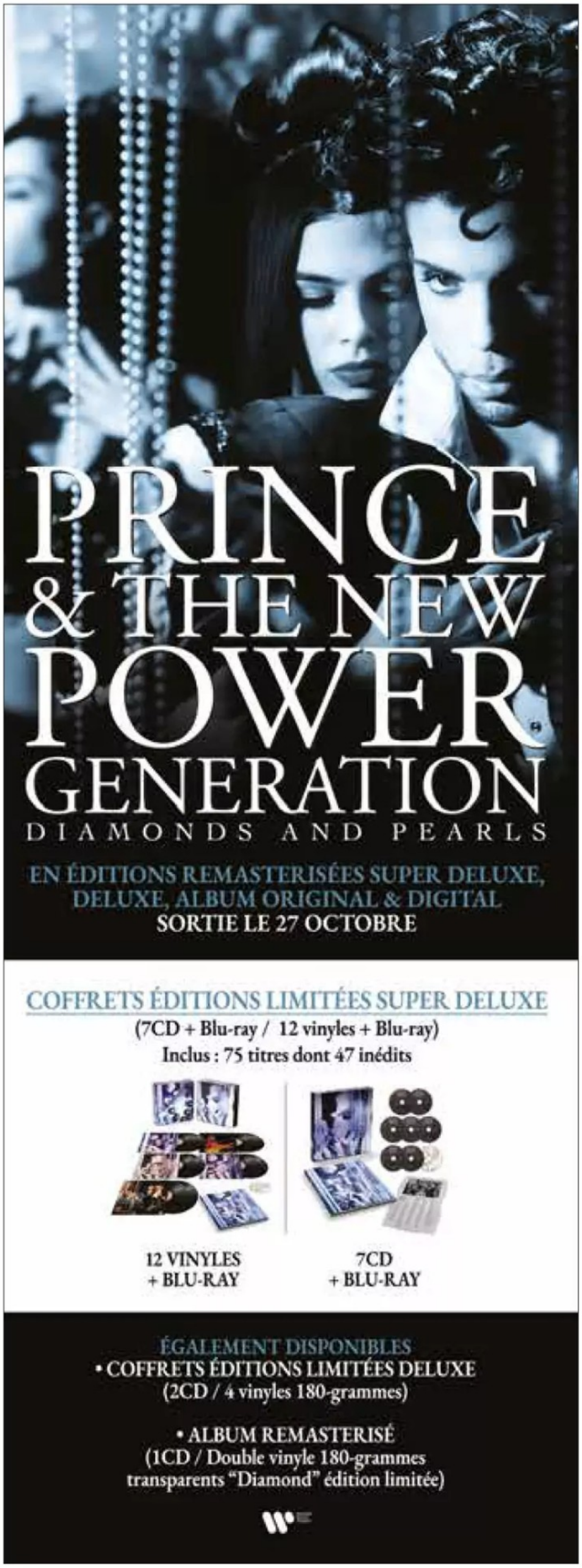
2 CD Luaka Bop / Bandcamp.com

★★★★

Réédition. L'improbable revival que connaît la musique longtemps méprisée de Pharoah Sanders n'a pour défaut que son caractère posthume. Il permet en effet la remise en avant de perles négligées de sa discographie comme ce "Pharoah" sorti en 1977 sur le label India Navigation. Victime de conditions d'enregistrements précaires et peu apprécié par la critique à sa sortie, le disque méritait bien cette nouvelle chance. A l'image du morceau-titre qui occupe la totalité de la première face, il s'inscrit en effet dans le prolongement logique de ses enregistrements précédents, entre intérêt pour la musique indienne et approche contemplative, qui évoque la musique que propose au même moment Alice Coltrane, proximité confirmée par l'harmonium de Bedria Sanders. Et si les deux autres compositions de l'album d'origine ne retrouvent pas ces sommets, les deux versions live inédites d'*Harvest Time* qu'ajoute cette nouvelle édition viennent illustrer la puissance de l'inspiration de Sanders, qui semble réinventer sa musique à chaque note. Un copieux livret circonstancié, riche de photos rares et dans lequel sont interviewés les principaux protagonistes, met intelligemment en perspective l'ensemble.

Frédéric Adrian

Pharoah Sanders (ts, perc, v, bells), Bedria Sanders (harm), Steve Neil (b), Tisziji Muñoz (g), Greg Bandy (dm), Clifton "Jiggs" Chase (cla), Lawrence Killian (perc), Hayes Brunett (b, perc), Clifford Jarvis (dm), Khalid Moss (p, elp). Août-septembre 1976 et août 1977.



Andreas Schaerer Kalle Kalima

Evolution

1 CD ACT / Pias

★★★★

Nouveauté. Réunis depuis plus de six ans au sein du quartette Novel Of Anomaly, le chanteur suisse Andreas Schaerer et le guitariste finlandais Kalle Kalima approfondissent leur collaboration avec ce vrai-faux duo, enrichi sur la quasi-totalité des plages par la participation du bassiste star Tim Lefebvre (Toto, David Bowie, Michael Wollny, Wayne Krantz et on en passe). Si l'on connaissait Schaerer pour son goût des acrobaties vocales et ses talents d'improvisateur, il cosigne cette fois avec son comparse un album davantage axé sur le *songwriting*, même si l'on retrouve avec plaisir ici ou là son beatboxing signature ou ses fameux solos de "trompette buccale". Auréolé d'harmoniques, le *Rapid Eye Movement* introductif composé par Kallima se pare d'une simplicité presque folk, qu'on retrouvera en clôture dans *Sphere*. Entre temps, l'album dévoile des chansons aux structures et aux ambiances volontiers atypiques, se parant ici et là d'une énergie rock (*Trigger*), ailleurs d'une veine satirique drolatique (*Multitasking*, *Piercing Love*), sans oublier un détour par deux titres « instrumentaux » sans paroles, l'un groovy et déglingué (*SloMo* : quelle partie de basse !), l'autre aérien et mélancolique (*So Far*). Et en live, ça donne quoi ? Réponse ce mois-ci à Jazzdor Strasbourg, à D'Jazz Nevers et au Studio de l'Ermitage à Paris !

Pascal Rozat

Andreas Schaerer (voc), Kalle Kalima (elg, g), Tim Lefebvre (elb, b). Berlin, 29 au 31 mars 2023.

Shalosh

Tales Of Utopia

1 CD Act / Pias

★★★

Nouveauté. Voici trois ans, ce trio israélien publiait l'un de ses disques les plus aboutis et confirmait son statut de formation qui monte sur le label allemand. Depuis, l'actualité foisonnante (voire débordante) du triangle piano-basse-batterie a bien changé et le retour du pianiste Gadi Stern, du bassiste David Michaeli et du batteur Mattan Asayag permet d'autant mieux de mesurer la qualité de cette formation décidément enthousiasmante. Shalosh a eu la bonne (et trop rare) idée de traiter ces dix morceaux plus comme une suite d'étapes racontant une histoire que comme des épisodes sans lien les uns avec les autres, structurant cet album comme un récit sans images, avec son introduction, des moments d'action et de calme tout en mettant en lumière à chaque piste différentes qualités : ici le soin apporté à l'écriture du thème (*Tales Of Utopia*), là le travail d'une atmosphère épurée (*King's Dream Part I*). En somme, les trois complices sont parvenus à éviter de sonner comme beaucoup d'autres trios contemporains tout en tirant partie des forces de ce format propice tant à l'interaction qu'à la bravoure instrumentale ou à la mélodie pure, rappelant ici et là leurs qualités techniques indiscutables. En voilà qui redonnent foi une approche moderne mais exigeante et accrocheuse de cette combinaison d'instruments incontournable.

Ismaël Siméon

Gadi Stern (p, cla), David Michaeli (b), Mattan Asayag (dm). Tel Aviv, Levo Studios, 15 janvier et 16-18 mars 2023.

Studio Pigalle

Studio Pigalle

2 LP Komos / Bigwax

★★★

Nouveauté. En mars dernier, le patron du label Komos, Antoine Rajon, avait proposé à cinq groupes parisiens d'enregistrer chacun deux compositions inédites au célèbre Studio Pigalle de la façon la plus spontanée possible. On retrouve Ishkero et Monsieur Mâlâ avec chacun deux titres qui figurent parmi leurs meilleurs jusqu'ici (mention spéciale au solo de mandoline de Robin Antunes dans *Da Verdere*), tandis qu'au rang des formations moins connues de nos lecteurs se distinguent Photons (avec notamment Gauthier Toux au piano) qui suspend le temps en nous glaçant d'émotion pure avec le mélancolique et cinématique *Dessine*, Underground Canopy déploie les charmes d'une fusion aux accents nu-soul et R&B, et Monfort avec un son dansant teinté d'electro façon french touch. De quoi montrer ce qui fait l'unité (et la qualité) de la scène parisienne tout en mettant en lumière ses différences.

Yazid Kouloughli

Avec Ishkero : Adrien Dutertre (fl), Arnaud Forestier (elp), Victor Gasq (elg), Antoine Vidal (elb), Tao Ehrlich (dm) ; Monsieur Mâlâ : Robin Antunes (mandoline, vln), Nicholas Vella (cla), Balthazar Naturel (anches), Swaéli Mbappé (elb), Yoann Danier (dm) ; Photons : Gauthier Toux (p, cla), Gianni Caserotto (elg), Samuel F'Hima (b), Julien Loutelier (dm) ; Underground Canopy : Jérémy Talon (elg, cla), Warren Dongué (elb), Necky Gomis (tp), Jonathan Aréna Christopher J. (elg), Bastien Bonnefont (dm) ; Monfort : Alex Monfort (cla). Paris, Studio Pigalle, mars 2023.

Erik Truffaz

Clap

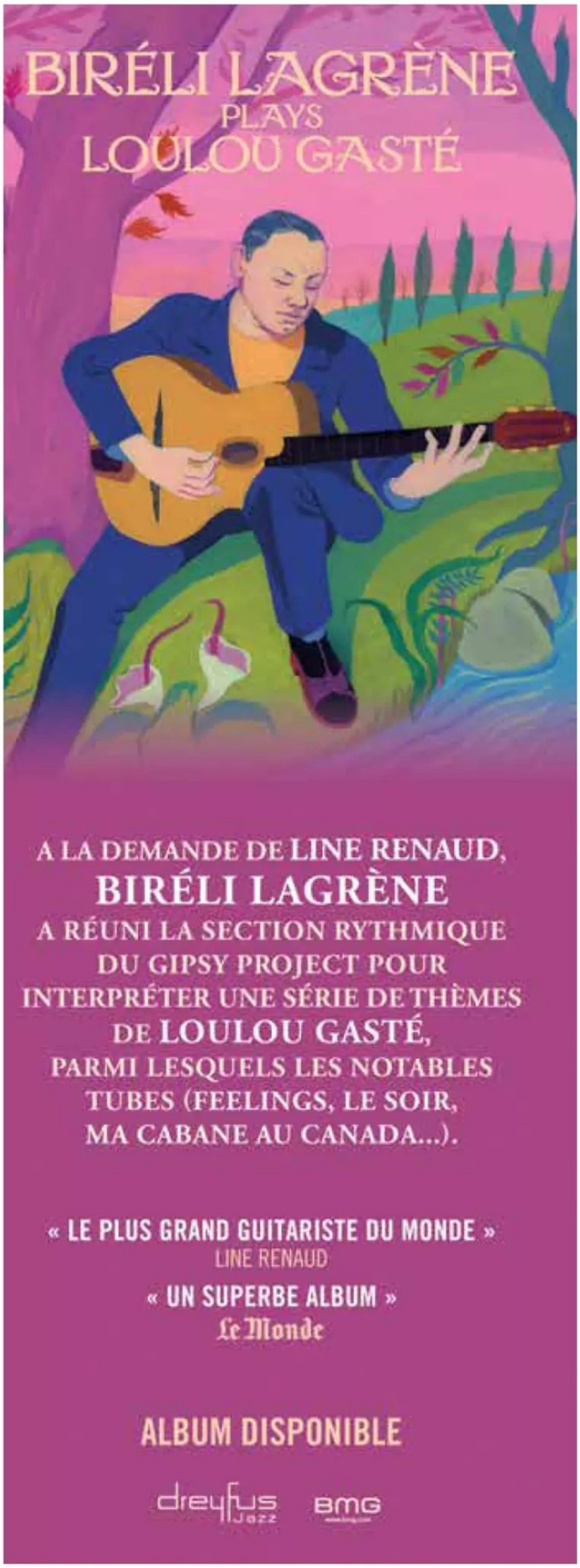
1 CD Blue Note / Universal

★★★★

Nouveauté. Quelques mois après le grand coup qu'il avait frappé en sortant "Rollin'", un magnifique album de reprises de certains de ses thèmes de musique de film préférés (Choc dans notre numéro 759), Erik Truffaz est de retour avec une suite inattendue mais bienvenue. Il y a toujours eu dans la musique du trompettiste un côté cinématique, dès ses premiers disques Blue Note – dont nombre de morceaux auraient fait merveille dans un film noir – mais la qualité de ce disque est avant tout sa façon d'apposer sa griffe sur ces grandes mélodies – écoutez la manière dont la section rythmique s'installe sur *L'Alpagueur* de Michel Colombier et dont se rencontrent son univers avec celui du film. Dès les premières notes de trompette (précédées d'une superbe introduction de guitare atmosphérique et de contrebasse éparse) texturées et habitées avec toute l'expressivité dont il est capable, on comprend qu'Erik Truffaz avait encore beaucoup de choses à dire sur cette thématique transgenres, mais ce superbe disque, compagnon idéal de son prédécesseur et tout aussi indispensable aux fans d'Erik Truffaz, est d'une qualité telle qu'on peut aussi le recommander sans hésitation de façon plus large, et même à ceux pour qui le thème cinématographique de "Clap" n'était pas a priori susceptible de les convaincre. Recommandé !

Yazid Kouloughli

Erik Truffaz (tp), Alexis Anérilles (p, cla), Matthis Pascaud (elg), Marcello Giuliani (b, elb), Raphaël Chassin (dm) + Bertrand Belin, Stone Jack Jones (voc).



LES DISQUES >>>

François Tusques Fabien Robbe

Sans détours

1 CD Gwiriek / Bandcamp.com

★★★★

Nouveauté. Instigateur du premier projet collectif publié sous l'appellation "Free Jazz" dans l'hexagone en 1965, partenaire privilégié du trompettiste Don Cherry lors de son séjour parisien dans les années qui suivirent, créateur sous son influence de l'Intercommunal Free Dance Music Orchestra, formation internationaliste posant les bases d'une world music libertaire irrécupérable par le marché, François Tusques, dont l'importance dans l'histoire du jazz français est incontestable, survit aujourd'hui à ses marges dans une relative indifférence, ne publiant plus qu'à intervalles très irréguliers des disques le plus souvent autoproduits. Il en va ainsi de ce nouvel opus joliment intitulé "Sans détours", enregistré par Tusques en duo avec Fabien Robbe, pianiste familier de son univers qui n'a jamais caché sa dette envers sa musique en accumulant les projets autour de ses compositions, comme son dernier disque en date "Gardez votre sang froid". Revisitant avec beaucoup de tendresse et dans une forme d'union très organique un ensemble de compositions mêlant blues, bebop, free jazz, musique sérielle et traditions populaires, les deux pianistes offrent un aperçu assez exhaustif des territoires idiomatiques et imaginaires arpentés par François Tusques depuis toutes ces années, sans jamais verser dans la nostalgie. De la musique à hauteur d'homme.

Stéphane Ollivier

François Tusques (p), Fabien Robbe (p). Séné, les 27 et 28 juin 2022.

Philly Joe Jones

Sextet & Quintet Live At Birdland

1 CD Fresh Sound Records / Socadisc

Inédit. À l'heure où pléthore d'enregistrements radio et autres captations télé (souvent de mauvaise, voire de très mauvaise qualité sonore) certes pas légalement en dehors des clous mais cependant non autorisés pullulent dans les bacs de disquaires en créant une confusion malvenue avec les sorties officielles, ces *broadcasts* du célèbre club new-yorkais *The Birdland* datant de janvier, février et mars 1962 donnent à entendre – pas très bien… – deux formations distinctes du grand batteur "Philly" Joe Jones (membre historique du premier Quintet de Miles Davis) avec, notamment, John Gilmore au saxophone ténor (connu pour sa fidélité à Sun Ra) et Elmo Hope au piano. Elles s'adressent avant tout collectionneurs fous de bop moderne et du jeu toujours swinguant et inventif de celui qui s'était fait surnommer "Philly" pour qu'on ne le confonde pas avec son confrère – et aîné – Jo Jones. Le petit plus, ici, c'est la présentation, et le remarquable travail éditorial qui "entoure" la musique – on songe notamment aux liner notes de Jordi Pujol, l'infatigable boss de Fresh Sound Records.

Étienne Dorsay

Phillu Joe Jones (dm), Dizzy Reece, Bill Hardman (tp), Sonny Red (as), John Gilmore, Roland Alexander (ts), Elmo Hope (p), Larry Ridley. New York, Birdland, Janvier, février et mars 1962.

Jane Ira Bloom.
Photo : Tom Lau
(Arabesque Recordings).

Top cheffe
Jane Ira Bloom

Chaque mois, Ludovic Florin explore l'univers des cheffes d'orchestres. Celles qui ont fait l'histoire ou font l'actualité. Épisode 29 : Jane Ira Bloom.

LA BIO La saxophoniste **Jane Ira Bloom** commence le piano à 4 ans. Puis s'ajoute la pratique de la batterie et du saxophone ténor dès le collège. En 1964, à 9 ans, elle se prend de passion pour le soprano. Quatre ans plus tard, Joseph Viola, responsable de la formation des instrumentistes à anche à la *Berklee School of Music*, lui prodigue ses conseils. Outre sa dizaine d'années de formation avec lui, la jeune saxophoniste bénéficiera aussi de l'enseignement d'Herb Pomeroy avant son entrée à l'Université de Yale, d'où elle sort diplômée en 1977. Un an plus tôt, elle avait déjà fondé Outline Music, une maison d'édition et un label sur lequel parut son premier disque, "We Are" (1978). Installée à New York à la fin des années 1970, elle étudie un temps avec George Coleman, fait le métier et joue auprès de musiciens comme Ed Blackwell, Charlie Haden, Bob Brookmeyer, et surtout Fred Hersch, qui reconnaît en elle une artiste de grand talent et lui restera fidèle. Moins d'une décennie après son arrivée dans la Grosse Pomme, Columbia la signe : "Modern Drama", en 1987 et "Slalom" en 1988 braquent les projecteurs sur elle. En 1988, grande première, elle est invitée par la NASA pour vivre l'expérience (simulée) du vol spatial afin qu'elle en traduise les sensations en musique, sous la forme d'une suite, *Rediscovery*. Elle compose aussi pour le cinéma, la télévision, le théâtre et la danse, tout en étoffant une aujourd'hui discographie riche de vingt disques, pour quarante ans de carrière, ce qui lui vaut une reconnaissance attestée par les récompenses qu'elle obtient, dont quatre Jazz Journalist awards, le *Downbeat Critics Poll Award* dans la catégorie "saxophone soprano", ou le *Mary Lou Williams Women in Jazz Award*.

LE CD INDISPENSABLE Dans **"Slalom"** (Columbia, 1988), Jane Ira Bloom atteignait une première forme de maturité artistique, synthétisant l'ensemble des conceptions qui la singularisent. Outre deux standards, *I Loves You Porgy* et *If I Should Lose You*, où elle démontre qu'elle fait plus que maîtriser le langage du jazz, et au-delà des morceaux de bravoure qui permettent de mesurer une virtuosité utilisée à bon escient (*Mightly Light*), la saxophoniste donne aussi à entendre dans *Miro* combien la peinture peut l'inspirer – elle ne cessera de s'y ressourcer (cf. "Chasing Paint", Arabesque Recordings, en 2003). On goûte aussi dans "Slalom" son usage intelligent des *live electronics*, ces effets qu'elle ajoute à son soprano (harmonizer, delay, chorus...) apportant de vrais plus en terme d'expressivité. Artiste-maître(sse) tant dans le jazz pur et dur qu'en improvisation libre, Jan Ira Bloom est une référence sopranistique, tous genres confondus.

Le mois prochain : Christine Wodrascka.

Tangentiel
Les perles rares de Prince

"Diamonds And Pearls" de Prince & The New Power Generation, disque-clé où le rap faisait ostentatoirement son apparition dans l'univers du natif de Minneapolis, a les honneurs d'une réédition "Super Deluxe" enrichie de nombreux inédits et d'un concert filmé dans son club, le Glam Slam.

Fin 1991, quand sort **"Diamond And Pearls"**, **Prince** a 33 ans, un âge que cette industrie du disque qu'il ne va pas tarder à combattre férocement au nom de la liberté d'expression considère déjà presque comme avancé. Faut-il y voir comme une relation de cause à effet, mais cet homme en mouvement perpétuel qui depuis la sortie de son premier album en 1978 n'avait jamais cessé de se réinventer en changeant constamment de son, de style et de look va donner l'impression – ce qui ne sera pas sans conséquences sur la perception que d'aucuns vont se faire de lui – d'entrer dans une forme de *mainstream* et, pour la première fois, d'ouvrir son univers musical à des influences "extérieures". En premier lieu celle du rap, alors en passe de devenir la musique préférée des jeunes aux États-Unis, puis bientôt dans le reste du monde occidental.

LE NOUVEAU POUVOIR DU HIP-HOP

Le rap avait cependant déjà fait son apparition dans le langage princier dès 1987, au gré de quelques chansons, personnifiées par ses plus proches collaboratrices (Sheila E. dans *It's Gonna Be A Beautiful Night* et Cat dans *Alphabet Street*). Puis via *Dead On It* (et ses paroles pour le moins sarcastiques) et *Bob George* dans le légendaire "Black Album", disque mort-né suite à l'un de ces coups de tête de dernière minute dont il avait le secret. Enfin, certains remixes de chansons extraites du mal aimé "Grafitti Bridge", en 1990, étaient également traversées par le *flow* de MC de Minneapolis : T.C. Ellis et Tony Mosley, notamment dans *New Power Generation*, qui donnera son nom au nouveau groupe de Prince, à l'œuvre dans la majeure partie de "Diamonds And Pearls", une grande première pour celui qui avait l'habitude de tout faire lui-même.

Dès lors, Prince va jouer et s'approprier, du moins jusqu'à la fin des années 1990, les codes esthétiques de ce que l'on peut désormais considérer comme le dernier genre musical révolutionnaire afro-américain. Ses fans de la première (ou de la deuxième) heure seront pour la plupart désarçonnés par la présence de danseurs hip-hop et d'un MC qu'il jugeaient parfois trop envahissant – Tony Mosley, rebaptisé **Tony M.** –, allant jusqu'à moquer le micro-flingue en or dans lequel Prince lui-même, avec certaine originalité (au même moment, Steve Coleman ne faisait pas autre chose), distillait ses propres rimes, non sans un sens aiguisé du second degré qui, déjà, semblait échapper au plus grand nombre. Trente-deux ans après, dans le copieux et globalement passionnant livret du coffret "Super Deluxe" de "Diamonds And Pearls", **Chuck D** de Public Enemy dit non seulement son admiration pour Prince (ils enregistreront ensemble en 1999), mais aussi pour Tony M. Reconnaissance certes tardive, mais qui remet les pendules à l'heure, même si on aurait préféré qu'il le fasse plutôt en 1991.

DITES TRENTE-TROIS

Pour autant, "Diamonds And Pearls" ne se résumait pas à l'irruption du rap dans l'arsenal créatif de Prince, qui ouvrait dans ce disque un large éventail stylistique, qui de la pop teintée de R&B (*Cream*, grand succès, *Money Don't Matter 2night*) au funk pur et dur (*Gett Off*) en passant par le rock (*Live 4 Love*) et le gospel (*Willing And Able*) rappelait à qui voulait bien l'entendre – plus de six millions d'albums écoulé en quelques mois, tout de même – qu'aucune couleur de l'arc en ciel des Grandes Musiques Noires ne lui était indifférente.
Les trente-trois chansons et instrumentaux inédits extraits du fameux – et inépuisable ? – *Vault* de Prince, dont la créativité débordait largement, et parfois même dangereusement les limites de la raison éditoriale, renforcent cette impression d'embras(s)ement stylistique. Nous vous les détaillons en profondeur dans *Le Salon de Muziq*, qui vient d'ouvrir ses portes sur jazzmagazine.com. Mais on ne résistera pas, ici, à vous signaler la présence, entre autres perles rares, de l'instrumental *Letter 4 Miles* (d'abord nommé *Miles Is Not Dead*) que Prince avait enregistré le 30 septembre 1991, deux jours après la mort de Miles Davis, l'un de ses héros, en duo avec son nouveau batteur **Michael Bland**, auquel il avait confié les arrangements de cuivre, coécrits avec le saxophoniste Michael B. Nelson des Horn Heads. Précisons enfin que le blu-ray contient un formidable concert filmé au Glam Slam de Minneapolis fin janvier 1992, tous les vidéo-clips d'époque, et qu'un blu-ray audio est disponible par ailleurs pour redécouvrir l'album original mixé en Dolby Atmos. **Fred Goaty**

COFFRET CD / LP
Prince & The New Power Generation : "Diamonds And Pearls Super Deluxe" (NPG Records / Warner Music). également disponible en CD ou LP simple ou double, sans les *Vault Tracks*.

The New Power Generation avec, de gauche à droite, le bassiste Sonny T(hompson), le danseur Damon Dickson, la claviériste et chanteuse Rosie Gaines, le batteur Michael Bland, le danseur Kirk Johnson, le rappeur et danseur Tony M(osley), le guitariste Levi Seacer, Jr. et le claviériste Tommy Barbarella. Photos : Paisley Park Enterprises / Randee St. Nicholas.

Présenté par Michel Mompontet

Mélodies nocturnes

La chronique musique classique et Jazz.

LE VENDREDI À 22.15
SUR | france•tv franceinfo:

© Delphine GHOSA ROSSIAN/ FTV

En partenariat avec jazz magazine

Paris Jazz Club

ENVIE D'ALLER VOIR UN CONCERT DE JAZZ ?

RETROUVEZ TOUS LES CONCERTS DE PARIS ET D'ÎLE-DE-FRANCE
SUR **WWW.PARISJAZZCLUB.NET**

DIEGO IMBERT

MADELEINE DE JAZZ

23 nov. 20h Bal Blomet

PHOTOS : PIERRE COLLETTI

Près de dix ans après le dernier album de son quartette, ce bassiste essentiel du jazz français vient de publier un superbe album d'inspiration proustienne.

les jeudis jazz magazine

On l'a beaucoup connu comme sideman, parmi les plus demandés du jazz français : il a mis sa contrebasse (et parfois sa basse électrique) au service de Biréli Lagrène au sein du Gypsy Project, mais aussi Didier Lockwood, Anne Ducros, Enrico Pieranunzi ou encore Richard Galliano. Et ces dernières années, il s'est illustré au sein de formations souvent intimistes où il partageait l'affiche avec le pianiste Alain Jean-Marie (avec un superbe hommage à la musique de Bill Evans), et au printemps dernier avec le guitariste Adrien Moignard, pour célébrer Django Reinhardt de façon aussi inhabituelle (peu de duo se lancent dans cette musique volontiers collective) que réussie. Si "homme de l'ombre" ne rendrait pas justice à sa présence toujours éclairante, Diego Imbert est incontestablement un partenaire idéal.

Mais il développe aussi de longue date des projets sous son nom et en compagnie d'une poignée de musiciens de premier rang et fidèles, dont beaucoup lui prêtent main forte sur son dernier album en date et qu'il présentera au Bal Blomet : le saxophoniste David El-Malek et le batteur Franck Agulhon, compagnons au long cours et membres de son quartette depuis leur opus fondateur "A l'ombre du saule pleureur" publié en 2009, mais aussi le trompettiste Quentin Ghomari qui s'impose chaque année un peu plus comme une référence incontournable de son instrument.

"Le Temps Suspendu" (Choc dans notre N°763) a d'emblée suscité l'enthousiasme – voilà presque dix ans que le contrebassiste n'avait plus publié de disque à la tête de son quartette – en même temps qu'il attisait notre curiosité, de par sa référence assez explicite mais suffisamment subtile à sa source d'inspiration, *La Recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Voilà un programme comme peu de leaders oseraient en imaginer, et que seul un maître des hommage originaux et bien pensés, comme ceux qu'il a déjà consacrés à Bill Evans, Django Reinhardt en passant Claude Nougaro ou Charlie Haden, aurait pu réussir. Sur scène comme sur le disque, cette configuration sans instruments harmonique, qui offre une liberté dont savent profiter sans s'y perdre les grandes formations, et qui plutôt que de contraindre le quartette à combler le rôle qu'aurait pu y jouer un pianiste, leur permet paradoxalement une autonomie et une finesse dans les interactions comme peu de formations en ont fait preuve. Pour profiter de ce disque et de ce concert, nul besoin de lire l'œuvre littéraire qui l'a inspiré : venez les oreilles grandes ouvertes et laissez-vous guider par ces maîtres du temps. **YK**

JEANNE MICHARD

DES RÊVES À LA RÉALITÉ

9 nov. 20h Bal Blomet

PHOTO : ANGÉLINE MOIZART

La saxophoniste présentera l'album qui l'avait révélée en 2022, "Songes transatlantiques", entourée de son Latin Quintet.

les jeudis jazz magazine

L'engouement suscité par Jeanne Michard ne se dément pas depuis qu'elle a publié son premier disque en forme de double déclaration d'intention : d'abord en affirmant un style limpide hérité de sources d'inspiration variées, depuis ses mentors parisiens Luigi Grasso ou Nicolas Dary jusqu'aux grandes figures de l'alto et du ténor comme Charlie Parker, Gigi Gryce, Lou Donaldson et Sonny Rollins. Mais aussi en présentant ses propres compositions mêlant bebop et musiques latines, mûries entre la France, l'Amérique du Sud – à travers laquelle elle a effectué un long voyage qui l'a beaucoup marquée –, Cuba et New York. Résultat : Jeanne Michard était l'une des deux Révélations françaises de l'année 2022 de notre grand Best Of Jazz Magazine-Jazz News.

Car si la maîtrise technique n'est jamais pour rien dans l'enthousiasme pour toute jeune révélation, "Songes transatlantiques" (Parallel Records) est tout autant un album "de saxophoniste" que de compositrice et de groupe, où la leadeure a laissé beaucoup de place à l'expression de thèmes simples et chantants et n'hésite jamais à se mettre en retrait pour permettre à sa rythmique de bâtir la fondation mélodique et rythmique de ses morceaux. Au Bal Blomet, elle reconduira la configuration instrumentale qui donnait sa couleur si particulière à son disque : Clément Simon au piano et Maurizio Congiu à la contrebasse, mais pas de batteur, dont le rôle est confié aux deux percussionnistes Pedro Barrios et Natascha Rogers. Ou comment jeter des ponts entre les deux rives de l'Atlantique pour mieux nous faire voyager. **IS**

11 nov. 19h Sunside

PHOTO : X/DR

JODY STERNBERG & ALAIN-JEAN MARIE

FAITS L'UN POUR L'AUTRE

La chanteuse et le vénérable vétéran guadeloupéen ont enregistré il y a peu un duo doux comme un rêve éveillé, enchanteur sur disque et idéal pour l'intimité chaleureuse du club parisien où il se produiront en quartette.

jazz le club

A 78 ans, Alain Jean-Marie multiplie toujours pour notre plus grand bonheur les collaborations mais on l'entend rarement avec des chanteuses. Sa complicité avec Jody Sternberg, évidente, était immortalisée et mise en pleine lumière voici quelques mois avec un album en duo publié chez Bonsaï Music, dont le titre "Castles In The Sand" dit beaucoup de la poésie diaphane et de la touchante simplicité. Mais c'est avec la formation dans laquelle ils ont d'abord appris à se connaître, en quartette avec Gilles Naturel à la basse et Christophe Soirat à la batterie, qu'ils donneront ce concert dans un cadre rêvé : à cet album onirique, il fallait un lieu à dimension humaine et le Sunside à tous les atouts pour jouer le rôle de catalyseur qui en a inspiré tant d'autres avant eux.

CLUB JAZZ À FIP

De Marjolaine Portier-Kaltenbach

Du lundi au jeudi, à 19h

Chaque soir, Marjolaine Portier-Kaltenbach propose un voyage musical en compagnie d'un invité. Une heure dans laquelle s'entremêlent tous les jazz, des grands standards aux artistes émergents.

fip

les concerts

Agenda réalisé par Lionel Eskenazi (agenda@jazzmagazine.com)
en partenariat avec Paris Jazz Club.
parisjazzclub.net

FESTIVALS

JUSQU'AU 5 NOVEMBRE
JAZZ ONZE + (Lausanne, Suisse)
jazzonzeplus.ch
1er novembre Camille Thurman & The Darrel Green Quartet, Joe Lovano & Jakob Bro Project, Alfa Mist
2 novembre Joel Ross, Richard Bona Trio, Valentin Liechti Trio, Laura Misch
3 novembre Camilla George, Rabih Abou-Khalil avec Elina Duni, Rootwords & Hemu Jazz Orchestra, Jazzbois avec Dombeats
4 novembre The Bad Plus, Alfredo Rodriguez Trio
5 novembre Marcus Miller

JUSQU'AU 5 NOVEMBRE
JAZZ A LA SOUT (plusieurs ville en Creuse, 23)
jazzalasout.com
5 novembre Orchestre Départemental de la Creuse "Brassens In Jazz"

JUSQU'AU 7 DECEMBRE
JAZZ EN NORD (plusieurs villes du Nord, 59, et de Belgique)
jazzenord.com
Avec entre autres :
5 novembre Thomas Gonzalez Trio
14 novembre Marcus Miller
15 novembre Tommy Castro & The Painkillers
16 novembre Selia
17 novembre La Nuit du Boogie
18 novembre Limousine
23 novembre Laughing Bastards
24 novembre Maurizio Minardi Trio
25 novembre Vaudou Game, Flavio Boltro & Greg Lamy
26 novembre Lisa Jazz Trio
30 novembre Chicago Blues Festival

JUSQU'AU 10 DECEMBRE
JAZZ AU FIL DE L'OISE (plusieurs villes du Val d'Oise, 95)
Jazzaufildeloise.fr
10 novembre José Maria Vitier Quartet (Enghein)
11 novembre Théo Ceccaldi (L'Isle-Adam)
12 novembre David Enhco & Parc Perrenoud (Osny)
17 novembre Yessaï Karapetian (Vauréal)
18 novembre Ludivine Issambourg & Antiloops (Mériel)
19 novembre Thomas Enhco & Stéphane Kerecki (Valmondois)
23 novembre Cécile McLorin Salvant (Herblay)
24 novembre Robinson Khoury (Cergy)
25 novembre Joce Mienniel "La Grande Table" (Abbaye de Royaumont)
26 novembre Yaron Herman solo (Abbaye de Royaumont)

DU 6 AU 12 NOVEMBRE
KOA JAZZ FESTIVAL (Montpellier, 34)
festivalrencontreskoajazz.wordpress.com
6 novembre Lucile Revel Quintet, Koa Jam Session
7 novembre Shai Maestro Quartet
8 novembre Le Groô # 3
9 novembre Lynn Cassiers solo, Zylia & Lynn Cassiers
10 novembre Gilles Coronado "La Main", Connie & Blyde **11 novembre** Aaron Parks Quartet
12 novembre Tropique Trio

DU 8 AU 12 NOVEMBRE
FESTIVAL EMERGENCES (Tours, 37)
festivalemergences.fr
8 novembre Sophie Alour Quartet
9 novembre Ishkero, Bluewave
10 novembre Sandro Torsiello Quartet, Don d'Organ Trio, Tropical Jinga, Acirema Quartet
11 novembre De Sang Froid, Aïlem, Rhizome Orchestra
12 novembre Qonicho, Superchevreuil

>>>

James Brandon Lewis

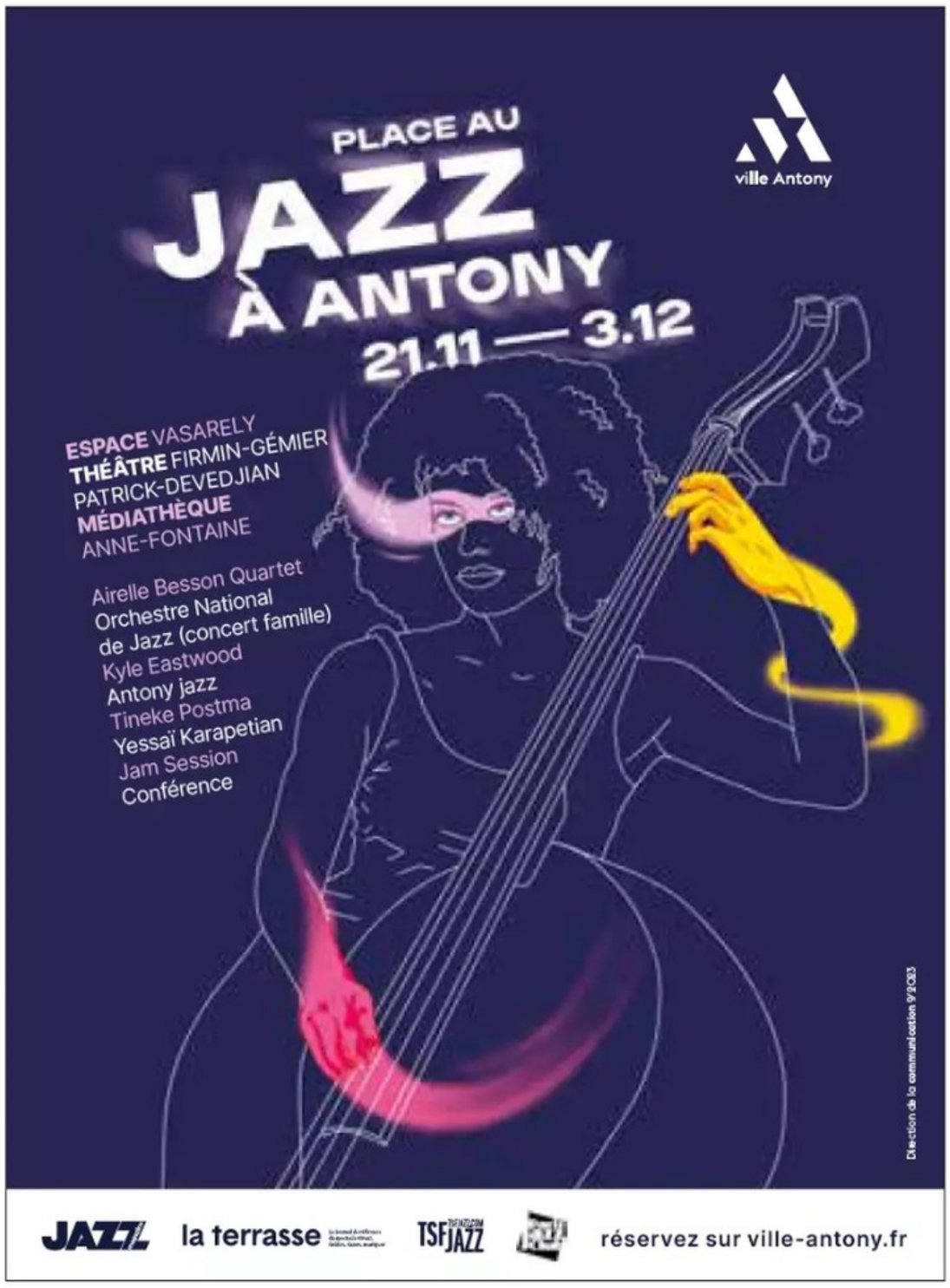
PHOTO : X/DR

Jazzdor

« NI CONSENSUEL, NI RADICAL »

Trente-huit ans que Jazzdor développe son projet autour du jazz et des musiques improvisées avec une programmation résolument internationale. Si les musiciens européens sont bien représentés sur les scènes de Jazzdor à Strasbourg, des artistes venant des autres continents sont eux aussi programmés (États-Unis, Cuba, Sénégal, Japon, Indonésie, Turquie…). Un melting-pot passionnant de nationalités et de genres, revendiqué par son directeur Philippe Ochem : « *Ce maillage d'artistes, de producteurs et de pays, reflète ce désir d'être avec l'autre... Il s'agit d'un lieu de rencontre humain et artistique au-delà des soucis d'appartenance et de territoire. Ni consensuel, ni radical, Jazzdor valorise le jazz actuel et encourage l'émergence de musiciens autant qu'elle accompagne les projets les plus novateurs d'artistes aux carrières établies…* » Pour cette édition 2023 qui se dérouler du 10 au 24 novembre, on entendra entre autres Bill Frisell, James Brandon Lewis, Michael Wollny, Andreas Schaerer, l'ONJ avec Steve Lehman, African Jazz Roots, John Surman, Maciej Obara, Atsushi Sakaï, Louis Sclavis, ou David Murray & Kahil El'Zabar. LE

NET jazzdor.com



FESTIVAL

DU 8 AU 19 NOVEMBRE
FESTIVAL JAZZ'N'KLEZMER (Paris, Nogent-Sur-Marne, Angers, Lyon, Nice, Montpellier, Grenoble)
Jazznklezmer.fr
8 novembre Bubbey Mayse (Grenoble, Espace des Cultures Juives)
9 novembre Bubbey Mayse (Paris, Espace Rachi)
11 novembre Daniel Zimmermann Quartet (Paris, Jem Copernic)
11 novembre Yamma Trio (Lyon, FSJU)
12 novembre Klezmhear (Lyon, FSJU)
12 novembre Laurent Assoulen, Israël Klezmer Orchestra (Nogent-Sur-Marne, Théâtre)
13 novembre Denis Cuniot solo, Itamar Borochov (Paris, New Morning)
14 novembre Israël Klezmer Orchestra (Nice, Le Stockfish)
15 novembre Madeleine & Salomon (Paris, MAHJ)
15 novembre Israël Klezmer Orchestra (Montpellier, Salle Pétrarque)
16 novembre Sharouh, Golem Rock (Paris, La Bellevilloise)
16 novembre Israël Klezmer Orchestra (Toulouse, Espace du Judaïsme)
18 novembre David El Malek (Paris, Espace Rachi)
18 novembre Israël Klezmer Orchestra (Angers, Synagogue)
18 novembre Scène Ouverte Klezmer (Lyon, FSJU)
19 novembre Avishai Cohen (tp) (Paris, La Cigale)
19 novembre Keren Esther (Lyon, FSJU)

DU 10 AU 24 NOVEMBRE
JAZZDOR STRASBOURG FESTIVAL (Strasbourg, 67)
jazzdor.com
10 novembre Bill Frisell Trio, Uassyn Skaterjazz
11 novembre Samuel Blaser "Triple Dip", Andreas Schaerer Trio, ONJ "Ex Machina"
12 novembre Couleur.s Trio, John Surman "Transylvanian Folk Songs", Polyphème
14 novembre Didier Petit / Guillaume Roy / Kristof Hiriart, San, James Brandon Lewis Quartet
15 novembre Equilibrium, Angelica Sanchez / Ramon Lopez / Barry Guy, Gropper / Mattiuzzi / Lictenberger / Coudoux / Baumgärtner
16 novembre Bribes 4, African Jazz Roots, Daniel Erdmann Sextet
17 novembre Stéphane Clor & Clara Lévy, Fabrice Bez & Atsushi Sakaï, Myra Melford Quintet
18 novembre Tom Arthurs & Giovanna Pessi, Maciej Obara Quartet, Mario Costa Quartet
19 novembre Pascal Niggenkemper Trio, Michael Wolly Trio, Louis Sclavis Quintet "India"
21 novembre Florentin Ginot, David Murray & Kahil El'Zabar
22 novembre Î d'Iles
23 novembre Noraban, Wayne Shorter Project, Christophe Marguet / Claude Tchamitchian / Frédéric Pierrot "Pessoa : l'Intranquilité"
24 novembre McCoy Legends

DU 11 AU 18 NOVEMBRE
D'JAZZ NEVERS FESTIVAL (Nevers, 58)
djazznevers.com
11 novembre Arnaud Dolmen, l'Orchestre Incandescent, Bill Frisell Trio
12 novembre Louise Jallu
13 novembre Mad Maple, Bribes 4, James Brandon Lewis Quartet
14 novembre Equilibrium, Andreas Schaerer Trio, Tout-Moun
15 novembre Arnaud Cuisinier, Didier Petit & Guillaume Roy, Bize, Christophe Marguet / Claude Tchamitchian / Frédéric Pierrot "Pessoa : l'Intranquilité"
16 novembre Dandy Dandie, Noce, Paul Lay solo, Avishai Cohen (tp) Quartet
17 novembre Essor et Chute, Emmanuel Borghi Trio, Giovanni Guidi & Luca Aquino, African Jazz Roots
18 novembre Madeleine & Salomon, Ellinoa, Leïla Olivesi, Ana Carla Maza

DU 16 AU 26 NOVEMBRE
ECLATS D'EMAIL JAZZ FESTIVAL (Limoges & environs, 87)
eclatsdemail.com
Avec entre autres :
16 novembre Kaz Hawkins
17 novembre Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce, Lehmanns Brothers
18 novembre Mangane, Lehmanns Brothers
19 novembre Steve Coleman
20 novembre Andy Emlet ETE Trio
21 novembre Sébastien Farge
22 novembre Festen
23 novembre Rodolphe Lauretta
24 novembre Roberto Fonseca
25 novembre Harlem Gospel Choir (Hommage à Whitney Houston), Melkoni Project
26 novembre Cécile McLorin Salvant, Gilles Chatard Quartet

DU 17 NOVEMBRE AU 2 DECEMBRE
MONTE-CARLO JAZZ FESTIVAL (Monte-Carlo)
montecarlosbm.com/fr/spectacles/monte-carlo-jazz-festival
18 novembre Ron Carter Quartet + Marcus Miller
22 novembre Steve Gadd Band, Billy Cobham
23 novembre Jan Garbarek
24 novembre Kareen Guiock Thuram, Piano Forte (Trotignon, Legnini, Bojan Z, De Bethmann)
25 novembre Macy Gray, Léon Phal
29 novembre Jeanne Added, Thomas de Pourquery
30 novembre Keziah Jones, Incognito

DU 18 AU 26 NOVEMBRE
SAINT-MANDE CLASSIC-JAZZ FESTIVAL (Saint-Mandé, 94)
saint-mande-festival.com
Avec entre autres :
25 novembre Yaron Herman
26 novembre Angelo Debarre Trio

DU 21 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE
PLACE AU JAZZ (Antony, 92)
ville-antony.fr/evenements/place-au-jazz
21 novembre Médéric Collignon & Vincent Coutois
24 novembre Airelle Besson Quartet
25 novembre ONJ "Dracula"
26 novembre Kyle Eastwood Quintet
28 novembre Laurent Bardainne & Fabe Beaurel
30 novembre Frédéric Loiseau (Jam Session)

DU 24 AU 26 NOVEMBRE
JAZZ AU THEATRE (Théâtre de Fontainebleau, 77)
24 novembre Dhafer Youssef
25 novembre Thomas Enhco & Stéphane Kerecki, Snorre Kirk Quartet
26 novembre Kareen Guiock-Thuram

PARIS

MERCREDI 1ER
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino
Le Barbizon Baptiste Thiébault (Hommage à The Police)
Duc des Lombards Dave Kikoski Trio
Café Laurent Myriam Bouk Moun Trio
Caveau de la Huchette Dany Doriz & Michel Pastre
Melville Square Noon
New Morning Apollo Brown & Philmore Greene
Philharmonie Barbara Hannigan Sings John Zorn
Sunside Stella Katherine Cole

JEUDI 2
Baiser Salé Laura Buenrostro Quartet
Les Bascules Géraldine Laurent Quartet avec Bruno Angelini, Leila Soldevila & Christophe Marguet
Boule Noire Madison McFerrin
Café de la Danse Yilian Canizares
Café Laurent Christian Brenner & Blaise Chevallier
Caveau de la Huchette The Suits Playground
Deux Magots Ella Rabeson Trio
Melville Olivier Franc Trio
New Morning The Headhunters
Philharmonie John Zorn : New Masada Quartet, Heaven & Earth Magick, Simulacrum
Son de la Terre Laurent Medelgi & Ronald Baker
Sunset Stéphane Belmondo "Wonderland"
Sunside Flamenkora Trio, Shuteen Erdenebaatar Quartet

VENDREDI 3
38 Riv Ludivine Issanbourg Quintet
360 Paris Music Factory Helsinki-Cotonou Ensemble
Baiser Salé Songes
Duc des Lombards Eli Degibri Quartet
Café Laurent Christian Brenner Trio
Caveau de la Huchette The Suits Playground
Melville Arlet Feuillard Latin Jazz Ensemble
New Morning Patricia Barber
Philharmonie Jeanne Added
Son de la Terre Carlo Muscat & Tony Tixier
Studio de l'Ermitage Abajade
Sunset Stéphane Belmondo "Love For Chet"
Sunside Flamenkora Trio, Shuteen Erdenebaatar Quartet

SAMEDI 4
38 Riv Ludivine Issanbourg Quintet
Apostrophe William Chabbey Trio
Baiser Salé Fuzekin, Nerijhe
Duc des Lombards Eli Degibri Quartet
Café Laurent Olivier Cahours Quartet
Caveau de la Huchette Matthieu Boré
Melville Caravan Jazz
New Morning Nik West
Studio de l'Ermitage Surnatural Orchestra
Sunset Stéphane Belmondo New Quartet
Sunside Kurt Rosenwinkel & Gerald Clayton

DIMANCHE 5
Baiser Salé Matis Hurion
Caveau de la Huchette Megaswing
Péniche Le Marcounet Jean de Aiguar
Rhumerie Jab Trio & Serge Hirsch
Son de la Terre Adrien Moignard Trio & Christophe Cravero
Sunset Jazz & Goûter Fête Disney avec Morgane Dessislava
Sunside Cecil L.Recchia (Hommage à Ella & Duke + Jam Vocale)

LUNDI 6
Baiser Salé François Constantin
Café Laurent Monika Kabasele & Dexter Goldberg
Caveau de la Huchette Blues Monday
Rhumerie Richard & Pierre Manetti Trio
Sunside Laurent Courthaliac (Hommage à Monk + Jam Session)

MARDI 7
Baiser Salé Clément Merienne, Xavier Belin
Bizz'Art Liv Warfield
Chez Georges Fanou Torracinta Trio
Café Laurent Camille Laily & Sylvain Le Ray
Caveau de la Huchette Nirek Mokar
Melville Georgie Brown & Léo Labarrière
New Morning Robin McKelle
Olympia Macy Gray
Pop Up ! Chivallon / Fattorini / Chandelier
Son de la Terre The Viper Club
Sunside Pierre-Yves Plat, Alex Terrier

MERCREDI 8
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino
Bal Blomet David Enhco & Marc Perrenoud
Café Laurent Isabelle Seleskovitch & Laurent Marode
Caveau de la Huchette Five O'Clock Jazz Group
Entrepôt Jacques Vidal Quartet avec Isabelle Carpentier (Hommage à Cole Porter)
Jazz Club Étoile Ida Nielsen & The Funkbots
Melville Tom Peyron Trio
New Morning Makaya McCraven
Son de la Terre Pierre Bertrand "Colors"
Studio de l'Ermitage Mokhtar Samba Group
Sunside Aurel Violas & Antonio Moreno Glazkov

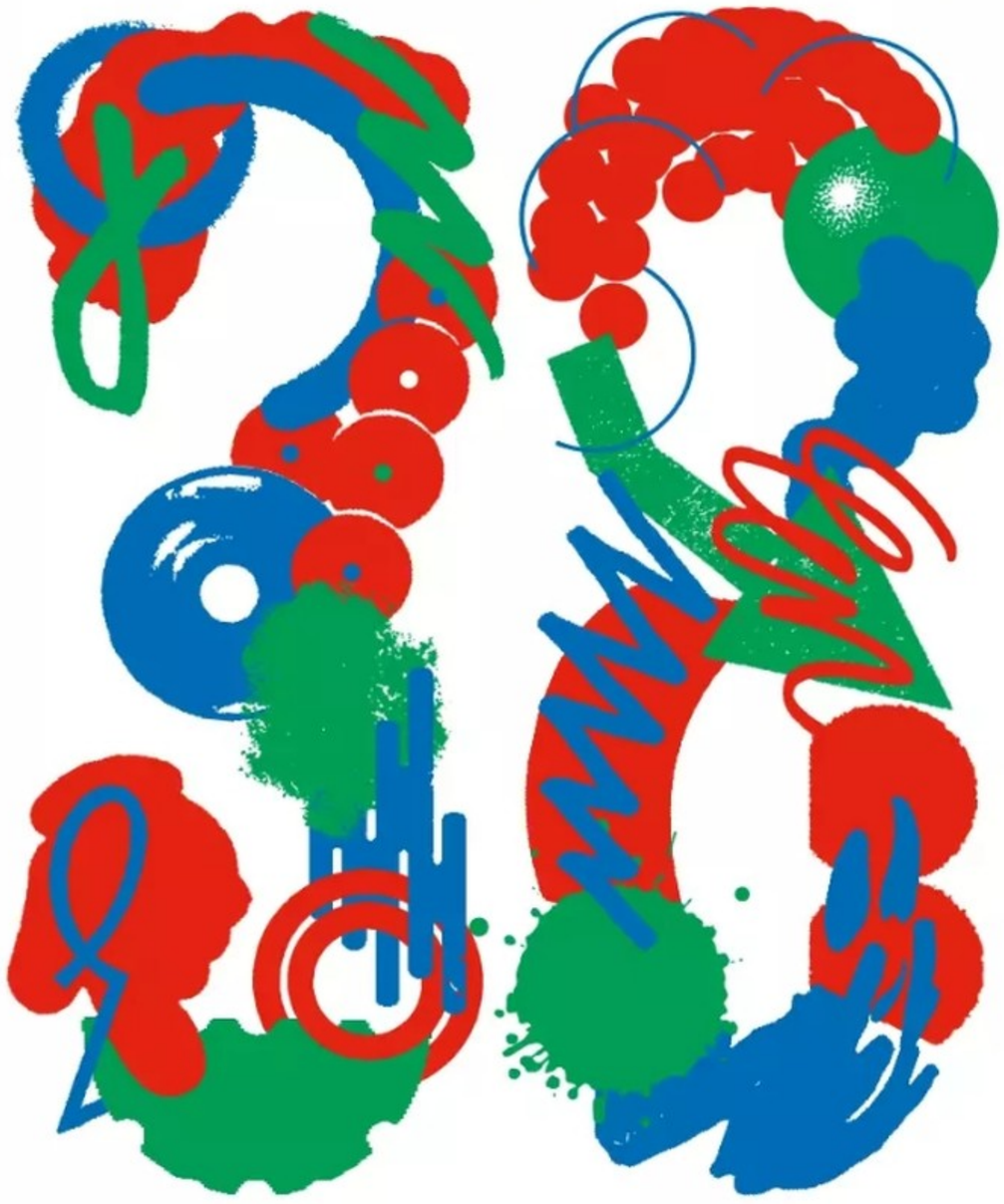
JEUDI 9
Atelier du Plateau Hélène Breschand
Baiser Salé Etienne Mbappé
Bal Blomet Jeanne Michard Quintet (Les Concerts Jazz Magazine)
Le Barbizon Serge Casero – Ludovic de Preissac Quartet
Deux Magots Quentin Ghomari & Friends
Café Laurent Christian Brenner Trio
Jazz Club Étoile Fred Wesley
Melville Lazhar Zennou
New Morning Takuya Kuroda
Salle Gaveau Sarah McKenzie
Studio de l'Ermitage Les Mamans du Congo & Rrobin
Sunset The Kaïla Sisters
Sunside Septet Ephémère, Yeliz Trio
Théâtre Clavel Collectif Pousse-Pousse

VENDREDI 10
Atelier du plateau Elise Dabrowski
Baiser Salé Etienne Mbappé
Bal Blomet David Enhco & Marc Perrenoud
Café Laurent Christian Brenner Trio
Caveau de la Huchette François Laudet Swing Drums
Melville Tobrouk
Son de la Terre Lana Gray Quintet
Studio de l'Ermitage Caju
Sunset Who Parked The Car

SAMEDI 11
360 Paris Music Factory Juliana Linhares
Apostrophe Dmitry Baevsky Quartet
Baiser Salé Minino Garay
Bal Blomet Frederick Steenbrink Big Band
Café Laurent François Després Quartet
Caveau de la Huchette François Laudet Swing Drums
Melville Paris Latino
New Morning Djonga
Studio de l'Ermitage Cumbia Ya !
Sunset Laurent Marode Organics Sessions
Sunside Jody Sternberg Quartet, Rimendo

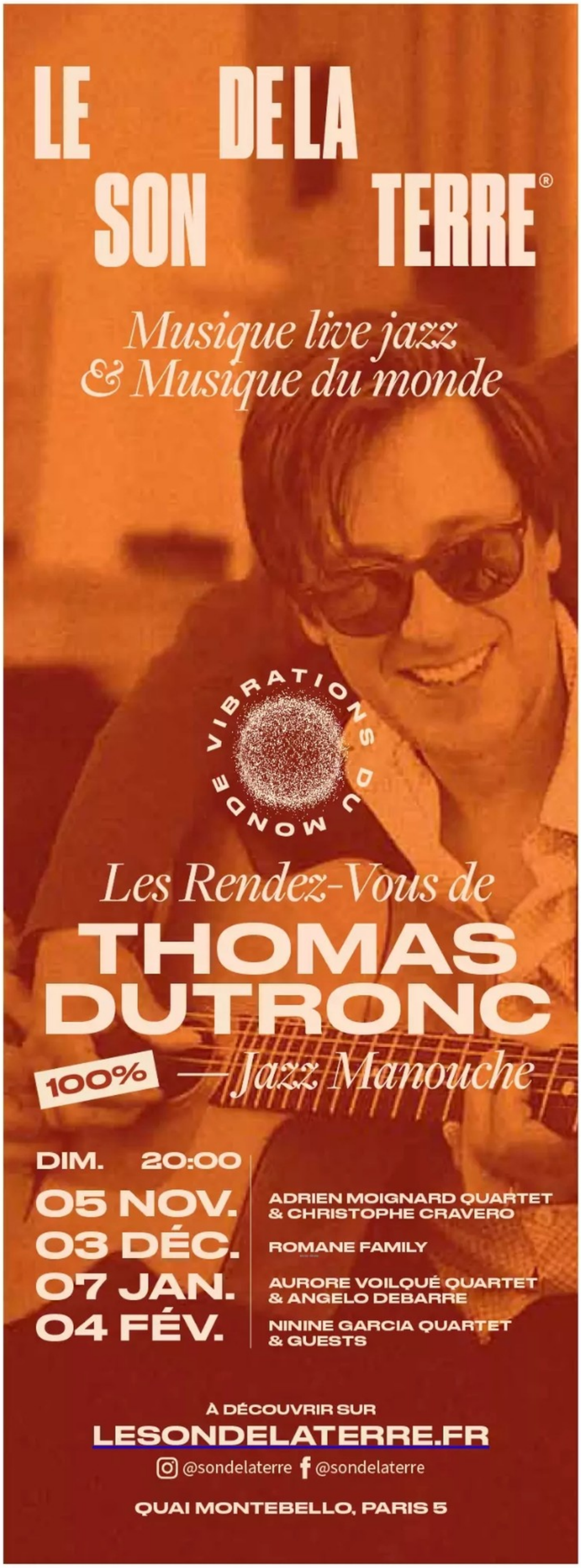
DIMANCHE 12
Baiser Salé Rosa Blum, Simon Chivallon
Caveau de la Huchette François Laudet Swing Drums
Péniche Le Marcounet Olivier Griffith-Larry Gillespie Quintet
Rhumerie Paris Bossa Nova
Studio de l'Ermitage La Milonga Portuaire
Son de la Terre Three Ways to a Soul
Sunset Jazz & Goûter fête Frank Sinatra & Nat King Cole avec Matthieu Boré, Big Dez (Hommage à Albert King + Jam Session)
Trianon Samara Joy

JAZZDOR
38E FESTIVAL STRASBOURG 10-24 NOVEMBRE 2023



BILL FRISELL TRIO, UASSYN,
SAMUEL BLASER, RUSS LOSSING, BILLY MINTZ,
ANDREAS SCHAERER TRIO, ORCHESTRE
NATIONAL DE JAZZ, COULEUR.S TRIO,
TRANSYLVANIAN FOLK SONGS,
WASSIM HALAL & LE GAMELAN PUSPAWARNA,
DIDIER PETIT, GUILLAUME ROY, KRISTOF HIRIART,
SAN, JAMES BRANDON LEWIS 4TET,
EQUILIBRIUM, ANGELICA SANCHEZ,
RAMON LOPEZ, BARRY GUY, PHILIPP GROPPER,
BRIBES 4, AFRICAN JAZZ ROOTS,
DANIEL ERDMANN 6TET, STÉPHANE CLOR
& CLARA LÉVY, GLASS TRIANGLE,
MYRA MELFORD'S FIRE AND WATER QUINTET,
TOM ARTHURS & GIOVANNA PESSI,
MACIEJ OBARA QUARTET,
MARIO COSTA QUARTET,
PASCAL NIGGENKEMPER TRIO,
MICHAEL WOLLNY TRIO, LOUIS SCLAVIS 5ET,
FLORENTIN GINOT,
DAVID MURRAY & KAHIL EL'ZABAR, Î D'ILES,
FRÉDÉRIC PIERROT, CLAUDE TCHAMITCHIAN,
CHRISTOPHE MARGUET,
MC COY LEGENDS

JAZZDOR.COM



PARIS

LUNDI 13
Baiser Salé François Constantin
Caveau de la Huchette Blues Monday
Café Laurent Vicky Rummler & Nico Morelli
Olympia Sergio Mendes
Rhumerie Bjorn Ingelstam Quartet
Sunside Fabien Mary (Hommage à Lee Morgan + Jam Session)

MARDI 14
Baiser Salé Maeva Grünwald-Rodes / Sarah Pernon Garcia, Speranza Galez
Bal Blomet Hommage à Mathias Szandaï avec Paul Lay, Michel Portal & friends
Chez Georges Simba Baumgartner & friends
Duc des Lombards Matthieu Boré
Café Laurent Cécile Brocas & Thomas Duvigneau
Melville Blue Moon
New Morning Mario Canonge Trio
Pop Up ! Alain Jean-Marie Trio
Son de la Terre Girma Béyéné & Akalé Wubé
Studio de l'Ermitage Quai de la Seine
Sunside Aaron Parks New Quartet

MERCREDI 15
360 Paris Music Factory Guitarreiro & Akbocada
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino, Alon Nechushtan avec Louis & François Moutin
Bal Blomet Les 1001 Nuits du Jazz : Jazz & Klezmer
Duc des Lombards Matthew Whitaker Quintet
Café Laurent Déborah Tanguy Trio
Caveau de la Huchette Mattieu Boré
Entrepôt Clément Duthoit Quartet (Hommage aux Beatles)
Grand Rex Marcus Miller
Melville Square Noon
New Morning African Jazz Roots
Péniche Le Marcounet Valérie Marienval & Claire Benillouche
Son de la Terre Girma Béyéné & Akalé Wubé
Studio de l'Ermitage Andreas Schaerer
Sunside Aaron Parks New Quartet

JEUDI 16
360 Paris Music Factory Matjé
Baiser Salé Trio Dorado
Bal Blomet Romain Vuillemin Quartet (Hommage à Django Reinhardt)
Deux Magots Maë Defays Trio
Duc des Lombards Matthew Whitaker Quintet
Café Laurent Emilie Calmé Trio
Caveau de la Huchette Jonas Molina & Danny Del Toro Band
Jazz Club Étoile Mike Andersen
Melville Azarine 6
New Morning Gilsons
Son de la Terre Girma Béyéné & Akalé Wubé
Sunset Olena Uutai
Sunside Mélina Tobiana Quintet, Lisa Spada Quintet
Théâtre Clavel Collectif Pousse-Pousse

VENDREDI 17
Baiser Salé Etienne Mbappé & Su La Také
Bal Blomet Marc Copland Quartet avec Mark Feldman
Café Laurent Christian Brenner Trio
Caveau de la Huchette Jonas Molina & Danny Del Toro
Melville Victor Demange Trio
Petite Halle Antoine Berjeault (Beat Map Session # 2)
Studio de l'Ermitage Mama Shakers
Sunset Yann Benoist
Sunside Travel Collective, Kevin Hays

SAMEDI 18
360 Paris Music Factory Blue Jay
Apostrophe Plume / Peyron / Chikhaoui
Baiser Salé Etienne Mbappé & Su La Také
Café Laurent Fabien Mary Quartet
Caveau de la Huchette Jonas Molina & Danny Del Toro
Jazz Club Étoile Moovie Funk Band
Melville Super Son Heroes
Studio 104 – Maison de la Radio Samuel Blaser "Triple Dip", Umlaut Chamber Orchestra "Zodiac Suite – Mary Lou Williams"
Sunset The Hypnotiks
Sunside Ramona Horvath Trio, Romain Pilon & Jeff Denson Trio

DIMANCHE 19
Baiser Salé Jessy Elsa Palma
Café de la Danse Black Lives (From Generation to Generation)
Cigale Yonathan Avishai & Avishai Cohen (tp) (Jazz N Klezmer)
Caveau de la Huchette Megaswing
New Morning James Carter Organ Trio
Rhumerie Chiara Viola En Quartet
Son de la Terre Come Sunday
Sunset Jazz & Goûter fête les comptines avec Pierre-Yves Plat
Sunside Noé Reinhardt (Hommage à George Benson), Daniel John Martin (Jam Manouche)

LUNDI 20
360 Paris Music Factory Leila Martial & Valentin Ceccaldi
Baiser Salé François Constantin
Café Laurent Pamina Beroff & Mark Priore
Caveau de la Huchette David Giorcelli
Rhumerie Jean-Philippe Bordier Quartet
Sunside David Sauzay (Hommage à Coltrane + Jam Session)

MARDI 21
Baiser Salé Jules Jassef, Quartz
Chez Georges Hugo Guezbar Trio
Cigale Sarah McCoy
Café Laurent Mathilde Ferry & Laurent Epstein
Caveau de la Huchette David Giorcelli
Melville Trio Bailongo
New Morning Amen Viana, Assa Matusse
Sunset Kalamna
Sunside Contrefaçons, Ioan Streba Quintet

MERCREDI 22
Atelier du Plateau Jean-Brice Godet
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino
Duc des Lombards Snorre Kirk Quartet
Café Laurent Sylvain Bellegarde & Ludovic de Preissac
Caveau de la Huchette David Giorcelli
Melville Square Noon
New Morning Peter Cincotti
Petite Halle Körinn Pierre-Fanfan
Studio de l'Ermitage Lakiko, Nnavy
Sunside Sarah Jeanne Ziegler, Apostolos Sieris

JEUDI 23
Atelier du Plateau Jean-Brice Godet
Bal Blomet Diego Imbert Quartet
Café de la Danse Dominique Fils-Aimé
Deux Magots Saul Rubin Trio
Duc des Lombards Snorre Kirk Quartet
Café Laurent Mario Canonge & Laurent Maur
Caveau de la Huchette Marie-Laure Celisse
Melville Loretta's
New Morning Belmondo DeadJazz
Son de la Terre Sanseverino en Trio
Sunset Stepanka Balcarova Quartet
Sunside Off The Luna, Yakir Arbib & Conti Bilong
Théâtre Clavel Collectif Pousse-Pousse

VENDREDI 24
Atelier du Plateau Elise Birgé
Baiser Salé Palisso Trio avec Ricardo Izquierdo
Bal Blomet Jacky Terrasson
Duc des Lombards Houston Person & Matthew Parrish Trio
Café Laurent Hugo Corbin Trio
Caveau de la Huchette Big Dood & Hot Swingers
Melville Cristo Cortès / Jorge Castaneda / Sabrina Llanos
New Morning The Bamboos
Son de la Terre ALT & Julien Alour
Sunset Edouard Pennes, Gustav Lundgren & Eva Slongo (Hommage à Django Reinhardt)
Sunside Dominique Elbaz & François Mechali, Vincent Herring & Eric Alexander Quintet

ÎLE-DE-FRANCE

SAMEDI 25
360 Paris Music Factory Mario Bakuna & Pierre Baillot (Hommage à Stan Getz & Joao Gilberto)
Apostrophe The Saloon Criminals
Atelier du Plateau Daniel Erdmann's Velvet Revolution
Bal Blomet Jean-Baptiste Franc Quintet
Duc des Lombards Houston Person & Matthew Parrish Trio
Café Laurent **Vincent Frade Quartet**
Jazz Club Étoile Laura Evans
New Morning Quinze
Sunside Stellere Nathalie Barton Project, Joe Farnswrth Quartet avec Sarah Hanahan

DIMANCHE 26
Baiser Salé Caloé
Duc des Lombards Big Dood & Hot Swingers
Caveau de la Huchette Kristin Marion
Péniche Le Marcounet Inner Space Trio (Hommage à Bill Evans)
Rhumerie Corentin Giniaux & Friends
Sunset Jazz & Goûter fête Elton John avec Léa Castro
Sunside Les Concerts Thématiques de Jacques Vidal & Lionel Eskenazi (Hommage à Jobim)

LUNDI 27
Baiser Salé François Constantin
Cigale Gabi Hartmann
Duc des Lombards Angela Grey Quartet
Café Laurent Thierry Péala & Edouard Ferlet
Caveau de la Huchette Kristin Marion
New Morning Chicago Blues Festival
Rhumerie Sandro Zerafa Trio
Sunside Les Blakettes (Hommage à McCoy Tyner + Jam Session)
Théâtre de l'Athénée Yom

MARDI 28
Baiser Salé Ellinoa, Lucie Guillem Sextet
Chez Georges Sébastien Giniaux Trio
Duc des Lombards The Babylor Project
Café Laurent Jody Sternberg & Cédric Piromalli
Caveau de la Huchette Atomic Cocktail
Studio de l'Ermitage François Lapeyssonnie
Sunset Monika Borzym
Sunside Mark Priore (Concert à la bougie), Juana Schaeffer Sextet

MERCREDI 29
360 Paris Music Factory Old School Funky Family
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino
Duc des Lombards The Babylor Project
Café Laurent Leslie Lewis & Gérard Hagen
Caveau de la Huchette Jessie Gordon Quartet
Entrepôt Grecofuturisme
Melville Square Noon
New Morning Chris Potter Circuits
Son de la Terre Temps Réel
Sunside Senia Quintet, Dimitri Naïditch Trio
Trianon Ben L'Oncle Sou

JEUDI 30
360 Paris Music Factory Amin Al Aiedy Quartet
Atelier du Plateau Benoît Delbecq
Baiser Salé Kristof Negrit Experiment
Bal Blomet Les 1001 Nuits du Jazz : Jazz, Brésil & Samba
Café Laurent Rémy Decormeille & Diego Imbert
Caveau de la Huchette Jessie Gordon Quartet
Deux Magots Naysing Trio
Ecuje Bojan Z & Julien Lourau
Melville Lyannaj
New Morning Sophie Alour
Son de la Terre Ann Hampton-Callaway & Hervé Sellin
Studio de l'Ermitage For Musicians Only
Sunside Emanuele Filippi Group, Natural Element Quartet
Théâtre Clavel Collectif Pousse-Pousse

ARGENTEUIL, Le Figuier Blanc
19 & 20 novembre ONJ "Dracula"

ASNIERES-SUR-OISE, Abbaye de Royaumont
26 novembre Yaron Herman solo

BEYNES, La Barbacane
18 novembre Le Cri du Caire avec Médéric Collignon

BOULOGNE BILLANCOURT, La Seine Musicale
13 novembre Joshua Redman Group
28 novembre La Chica & El Duende Orchestra

CERGY, Auditorium du CRR
24 novembre Robinson Khoury

CHELLES, Théâtre
17 novembre Sarab

CHEVILLY LA RUE, Salle Léo Ferré
10 novembre Rhoda Scott

COLOMBES, Théâtre
24 novembre André Manoukian Quartet avec Dafne Krithars

CONFLANS SAINTE HONORINE, Conservatoire
25 novembre Matthieu Chazarenc Quartet

COURBEVOIE, Cabaret Jazz Club
13 novembre Annie Lalalove
19 novembre Leila Duclos

COURBEVOIE, Espace Carpeaux
14 novembre Hiromi's Sonicwonder

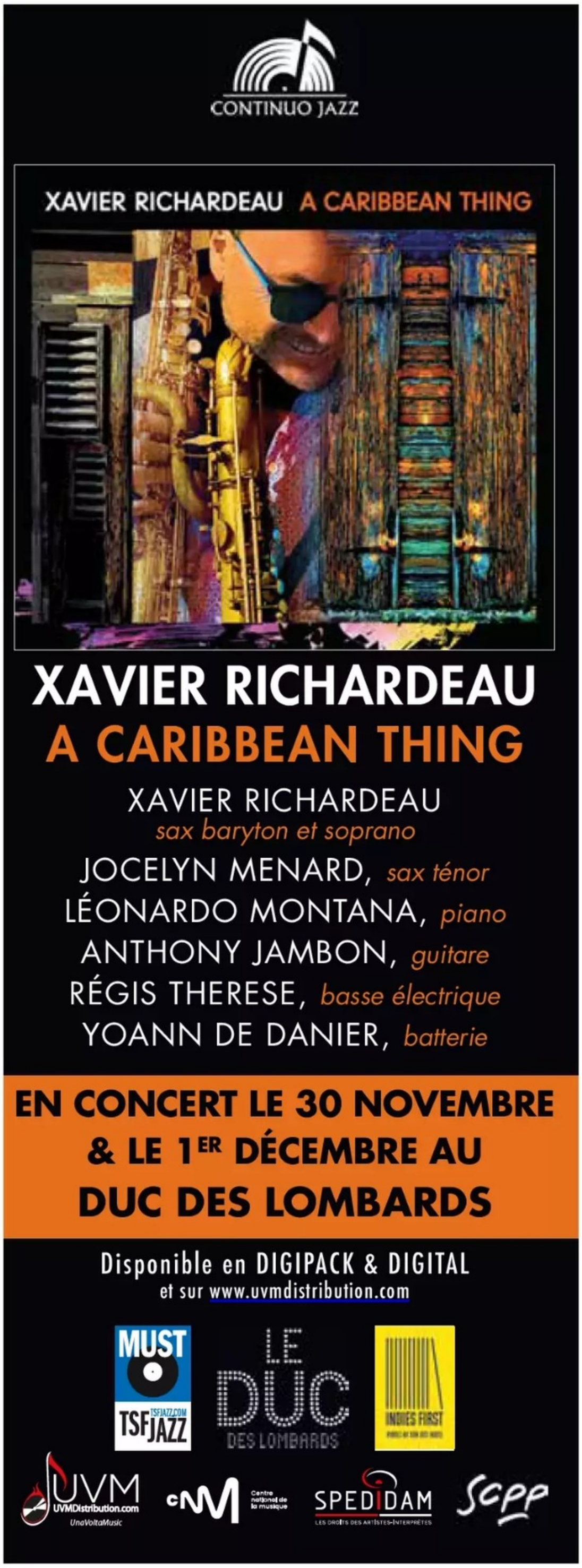
ENGHEIN-LES-BAINS, Centre des Arts
10 novembre José Maria Vitier Quartet

FONTENAY-SOUS-BOIS, Le Comptoir
7 novembre Tour Céleste
9 novembre Joce Mienniel
10 novembre Aziz Sahmaoui Gnawa University Trio
16 novembre Régine Lapassion Quartet
17 novembre Jean-Marie Machado Trio
19 novembre Uriel Barthélemy & Yasmine El Baramawy
23 novembre Mosaic

HERBLAY, Théâtre
23 novembre Cécile McLorin Salvant

L'ISLE-ADAM, La Scène Adamoise
11 novembre Théo Ceccaldi

LES LILAS, Le Triton
2 novembre Michel Benita
3 novembre Fabrice Moreau Quintet
4 novembre Quinteto Respiro



JAZZ À L'*ENTREPOT*

NOVEMBRE

Mercredi 8 à 21h

TRIBUTE TO COLE PORTER

Isabelle Carpentier – voix
Jacques Vidal – contrebasse
Richard Turegano – piano
Julien Charlet – batterie

Mercredi 15 à 21h

JAZZ TRIBUTE TO THE BEATLES

THE PEPPER 4TET

Clément Duthoit – saxophone
Adrien Leconte – batterie
Yves Rousseau – contrebasse
Guillaume Ménard – piano

Mercredi 29 à 21h

GRECOFUTURISME

Monika Kabasele – chant
Dexter Goldberg – piano
Cyril Drapé – contrebasse
Arnaud Dolmen – batterie

Jazzy Colors 2023

Tarif unique : 10 €

Tarif : 15 € | Adhérents du PJC : 12 €
Billetterie en caisse ou sur www.cinemalentrepot.fr

Dîner dès 19h30 au restaurant
Réservation : retaurant@lentrepot.fr

L'Entrepôt - 7 rue Francis de Pressensé - Paris 14

ILE-DE-FRANCE / RÉGIONS

9 novembre Ingar Zach / Michele Rabbia / Jozef Dumoulin
10 novembre Yves Carbonne
11 novembre Kilter
16 novembre Stéphane Payen "Thôt"
17 novembre Morglbl
18 novembre Louis Sclavis Quintet
23 novembre Las Hermanas Caronni
24 novembre Delphine Deau é& Julien Soro
25 novembre Elise & The Sugarsweets
30 novembre Yoann Loustalot Trio

LORREZ LE BOCAGE PREAUX, La Cave du Jazz
18 novembre Miguel Gomes

MERIEL, Espace Rive Gauche
18 novembre Ludivine Issambourg & Antiloops

NANTERRE, Maison Daniel Fery
17 novembre Sly Johnson

PANTIN, La Dynamo
3 novembre B.Cool-Aid

PIERRELAYE, La Mezzanine
2 novembre Travelling Souls Trio
9 novembre Le Collectif
16 novembre Jean-Philippe Bordier Quartet
23 novembre Roby Glod Quartet
30 novembre Dominique Lemerle

SAINT-DENIS, La Ligne 13
13 novembre Daïda

SAINT-GERMAIN EN LAYE, Jazzaudehore
10 novembre Nirek Mokar
24 novembre Judith Owen

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE, Espace Marcel Carné
25 novembre Anouar Brahem

SCEAUX, Les Gemeaux
22 novembre Jeanne Added

VALMONDOIS, Eglise
19 novembre Thomas Enhco & Stéphane Kerecki

VARENNES-JARCY, La Feuilleraie
9 novembre Megaswing
23 novembre Hugo Guezbar & Friends

VINCENNES, Espace Sorano
10 novembre ONJ avec Steve Lehman
23 novembre Bastien Brison Trio

RÉGIONS

AIX EN PROVENCE (13), Le Petit Duc
17 novembre Olivier Ker Ourio & Manuel Rocheman
18 novembre Olivier Maurel & Bijan Chemirani
28 novembre Giovanni Mirabassi & Malo Lacroix

ALBI (81), Scène Nationale
16 novembre Leila Martial

ANNECY (74), Bonlieu Scène Nationale
28 novembre Jean-Luc Ponty / Bireli Lagrène / Kyle Eastwood

ANNECY (74), Jazz aux Carrés
10 novembre Laura Prince

ARCANGUES (64), Château
24 novembre Daniel Garcia Trio

AULNOYE-AYMERIES (59), Théâtre
19 novembre Les Musiques à Ouïr (Un Salut à Georges Brassens)

AURIOL (13), Espace de la Confluence
18 novembre Yilian Canizares Quintet

AUXERRE (89), Théâtre
30 novembre Frédéric Pierrot, Christophe Marguet & Claude Tchamitchian "L'Intranquillité"

AVIGNON (84), Ajmi
8 novembre L'Arbre #2
9 novembre Ostrakinda
16 novembre Jam Session # 2
23 novembre Daniel Erdmann's Velvet Revolution
29 novembre L'Arbre # 3

BAGNOLES DE L'ORNE (61), Centre d'Animation
25 novembre Paolo Fresu & Daniele di Bonaventura

BONNE Salle Communale
4 Novembre Vers Le Nouveau Monde
5 Novembre Concert Jeune Public

BORDEAUX (33), Auditorium
24 novembre Rolando Luna & Yaroldy Abreu
27 novembre Jacky Terrasson solo
28 novembre Rémi Panossian

BOULOGNE-SUR-GESSE (31), Cinéma
18 novembre Big Band du Conservatoire Guy Lafitte, Léo & Co (Jazz en Comminges)

BRIGNAIS (69), Le Briscope
20 novembre La Nuits-des-Morts-Vivants (ARFI)

CAEN (14), Théâtre
17 novembre The Amazing Keystone Big Band "We Love Ella"
25 novembre Verøna + Ola Asdahl, Rokkones

CAEN (14), La Yourte du Tympan
9 novembre Céline Bonacina & Jean-Pierre Painchaud

CAEN (14), Zenith
12 novembre La Nuit du Blues avec : Know Your Soul, Koko Jean & The Tonics, Mississippi Juke Ambassadors & The Cornkillers

CALUIRE & CUIRE (69), Radiant-Bellevue
7 novembre Marcus Miller

CARCASSONNE (11), Le Croco Bleu
10 novembre Blue Train Quintet
18 novembre Mojo (The Spirit of Dr John)
24 novembre Javotte Quartet

CENON (33), Le Rocher de Palmer
3 novembre Yom
8 novembre Leyla McCalla
9 novembre Marcus Miller
11 novembre Alune Wade
17 novembre David Walters Trio, Grégory Privat Trio
23 novembre Daniel Garcia Trio
25 novembre Roberto Fonseca
29 novembre Dhafer Youssef
30 novembre Yves Carbonne

CEYRESTE (13), Salle Polyvalente
19 novembre Marion Rampal "L'île aux chants mêlés"

CHAMBERY (73), La Soute
16 novembre Sarab

CHENÔVE (21), Le Cèdre
4 novembre Marcus Miller

CLERMONT-FERRAND (63), Le Caveau de la Michodière
17, 18 & 19 novembre Matthieu Boré
25 novembre Happy Brass Band

CORBIGNY (58), Abbaye
17 novembre Clément Janinet "La Litanie des Cimes"

COUTANCES (50), Théâtre
18 novembre Concerts des Résidents : Théo Ceccaldi & Fidel Fourneyron + Invités

DIJON (21), La Vapeur Club
16 novembre Arnaud Cuisinier Quartet

DUNKERQUE (59), Jazz Club
9, 10, 11 novembre Olivier Ker Ourio (Hommage à Toots Thielemans)

17 novembre
Conférence-Concert sur Stan Getz par Lionel Roux avec Sylvain Beuf
21 novembre Jam Session avec Olivier Louvel
30 novembre Louis Winsberg Trio "Temps Réel"

FACHES-THUMESNIL (59), Les Arcades
10 novembre Ludovic Louis Quintet
19 novembre Guillaume Perret

FAREINS (01), Jazz à Fareins
24 novembre Erik Truffaz

GARDANNE (13), Maison du Peuple
9 novembre Spiritus Fonktus

LA GAUDE (06), Jazz Sous les Bigarardiers
3 novembre Céline Bonacina Quartet avec Nguyên Lê

GRENOBLE (38), La Bobine
8 novembre Lozen (ARFI)

GRENOBLE (38), Jazz Club
2 novembre Filip Verneert & Enrique Simon Quartet
9 novembre Charley Stomp
16 novembre Louis Martinez & Jean-Marc Flory (Reflets Duo)
23 novembre Matthieu Scheidecker Quartet
30 novembre Bloom

HOUSSAY (41), L'Hectare
24 novembre Céline Bonacina & Jean-Pierre Painchaud

ILLIERS COMBRAY (28), Salle des Fêtes
11 novembre Antoine Delaunay Quintet avec Mélanie Dahan

JUAN LES PINS (06), Jammin'Juan
9 novembre Antonio Lizana
10 novembre Clelya Abraham

LENS (62), Le Colisée
14 novembre Erik Truffaz

LILLE (59), Casino Barrière
14 novembre Marcus Miller

LOUVIGNY (14), Salle des Fêtes
23 novembre Sunna Gunnlaugs Trio

LUÇON (85), Théâtre Millandy
21 novembre Ronsard 58, Antoine Hervier Trio +Géraldine Laurent

LUMBIN (38), L'Aterro
24 novembre JC Prince solo

LURS (04), L'Osons Jazz Club
11 novembre Philippe Petrucciani & Nathalie Blanc
25 novembre Edward Perraud Trio

LYON (69), L'Assemblée
2 novembre La Marmite Infernale

LYON (69), Opéra Underground
22 novembre Louis Sclavis Quintet "India"
24 & 25 novembre Yom"Celebration Duo"
29 novembre Asynchrone (Hommage à Ryuichi Sakamoto)

LYON (69), Le Périscope
3 novembre Oursin
10 novembre Vincent Courtois avec Robin Fincker & Daniel Erdmann
15 novembre Trio San
17 novembre Maciej Obara Quartet
21 novembre Elliavir
25 novembre Henriette Eilertsen Trio

LUCINGES Salle La Grange
4 Novembre Rhapsody In Blue
5 Novembre Les Violons Du Monde

MACON (71), Le Crescent
3 novembre Prediction Jazz Trio
4 novembre Rolando Luna Trio
10 novembre Down Is Up
11 novembre African Jazz Roots
14 novembre Ellinoa
17 novembre Pliq
18 novembre Romain Baret Quintet, Noé Clerc Trio
25 septembre Black Sheep

MARCIAC (32), L'Astrada
11 novembre Leïla Martial
25 novembre Daniel Garcia Trio

MARSEILLE (13), Le Cri du Port
9 novembre Clélya Abraham

MAZAMET (11), Espace Apollo
26 novembre Daniel Garcia Trio

MILLAU (12), Théâtre de la Maison du Peuple
24 novembre Madeleine & Salomon

MIRAMAS (13), Théâtre La Colonne
25 novembre Sandra Nkaké

MONDEVILLE (14), La Renaissance
24 novembre Sélène Saint-Aimé

NANTES (44), Pannonica
3 novembre Trunks, Nout
7 novembre Makaya McCraven
8 novembre Haleïs, Bert Begar
11 novembre Senyawa, Julien Desprez, Agora, Abigail Toll
17 novembre Trio San
22 novembre Off The Luna, Bodies
25 novembre Krystal Mundi & Sissel Vera Pettersen
27 novembre Chris Potter
29 novembre Craig Taborn solo

NÎMES (30), Théâtre Christian Ligier
25 novembre Kareen Guiock-Thuram

PAU (64), Foirail
10 novembre Avishai Cohen (b) Trio

PELISSANNE (13), Salle Malacrida
24 novembre Ana Carla Maza

POITIERS, Le Confort Moderne
9 novembre Zea & Xavier Charles
18 novembre Skulltone & Mike Ladd
28 novembre The Necks

PRIMARETTE (38), Salle Plissonnier
24 novembre Obsidiane

QUIMPER (29), Novomax
26 novembre Shems Bendali

QUIMPER (29), Terrain Blanc
12 novembre Christian Brenner Quintet

LA ROCHE-SUR-YON (85), Le Grand R
30 novembre ONJ "Dracula"

REIMS (51), Le Shed
15 novembre Papanosh

RENNES (35), Diapason
16 novembre Léon Phal

RY (76), Salle Polyvalente
12 novembre Patrick Fournier & François Pierron (Festival L'Ouïe Cyclette)

SAINT-BERTHEVIN (53), Le Reflet
4 novembre Nout

SAINT-CERE (46), Théâtre
18 novembre Antonio Lizana

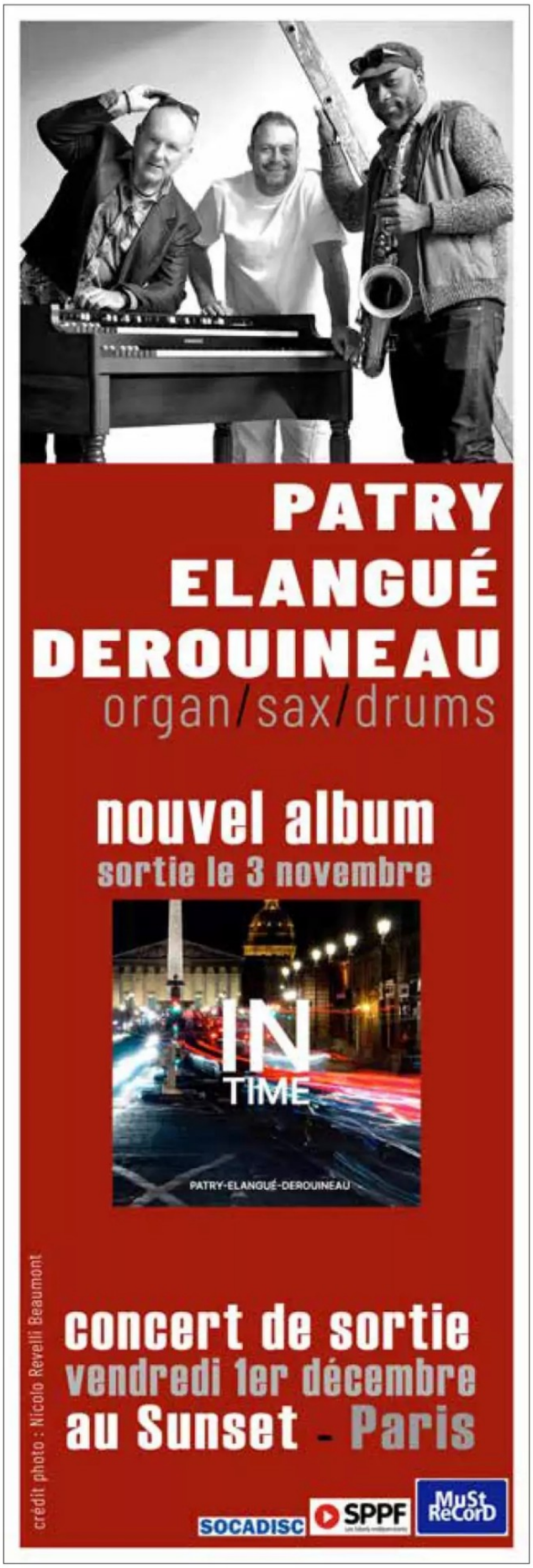
SAINT-CERGUES Salle Le Balcon
10 novembre Loco Cello

SAINT-CONTEST (14), La Demeurée
5 novembre Omedoc & Moulin à Ouïr (Festival L'Ouïe Cyclette)

SAINT CREPIN - IBOUVILLIERS (60), Eglise
18 novembre Loco Cello

SAINT-ETIENNE (42), Le Solar
3 novembre Sophie Alour
11 novembre Célia Kameni & Mark Priore
17 novembre Obsidiana avec Kurdenn
18 novembre La Fabrique Musicale
24 novembre Henriette Eilertsen Trio

SAINT-PIERRE-ROCHE (63), Le Poulailler
3 novembre Impérial Orphéon



RÉGIONS / ÉTRANGER

SAINT QUENTIN (02), Conservatoire
12 novembre Jean-Baptiste Franc solo

SARCENAS (38), Domaine du Rozan
9 novembre The French Bastards

SARLAT (24), Centre Culturel
17 novembre Antonio Lizana

SCHILTIGHEIM (87), Le Cheval Blanc
22 novembre Christine Ott

LA SEYNE-SUR-MER (83), Fort Napoléon
17 novembre Claude Basso Quintet (Hommage à Nino Rota)
24 novembre Simone Pace Quartet

SURGERES (17), Le Palace
7 novembre Yom

THOU (45), Jazz Club
7 novembre Yom

TOULOUSE(31), Cinémathèque
22 novembre Les Musiques à Ouïr (Ciné-Concert : The Ring)

TOULOUSE (31), Salle Nougaro
14 novembre Robert Finley
16 novembre Laurent Coulondre
28 novembre Yom

TOULOUSE (31), Le Taquin
2 novembre Ton Ton Salut
3 novembre Titty Titty Twister BB
4 novembre Mampy
10 novembre Mangabey, Tupi Or Not Tupi, Baccus Social Club

TOURS (37), Le Petit Faucheux
Du 8 au 12 novembre Festival Emergences (Voir à Festivals)
16 & 17 novembre ONJ avec Steve Lehman "Ex Machina"
28 novembre Cécile McLorin Salvant

VEREL-PRAGONDRAN (73), The Wowhouse
25 novembre JC Prince solo

VERNEUIL-SUR-AVRE (27), Le Silo
11 novembre Céline Bonacina

VILLENEUVE-SUR-LOT (47), Théâtre
8 novembre Antonio Lizana

VILLEURBANNE (69), Espace Tonkin
11 novembre Louise Jallu

VITROLLES (13), Salle Guy Obino
3 novembre Hermon Mehari, Erik Truffaz
4 novembre Daniel Zimmermann Quartet, Kenny Garrett

VITROLLES (13), Théâtre de Fontblanche
17 novembre Black Lives (From Generation to Generation)

VOLVIC (63), La Source
25 novembre Erik Truffaz

ETRANGER

BELGIQUE

BRUXELLES, Flagey
2 novembre Jakob Bro & Joe Lovano
10 novembre Black Lives (From Generation to Generation)
16 novembre Makaya McCraven
24 novembre Product May Contain, EABS (Polish Jazz Night)

BRUXELLES, Jazz Station
1er novembre SLR5 New Band Ex
2 novembre Jazz Station Big Band
4 novembre Vladimir Torres
8 novembre Marc Frankinet Quartet
9 novembre Kevin Hays solo
10 novembre Barbara Wiernik
11 novembre Robert Jukic Quartet
16 novembre Le Monde Merveilleux de Pépito
17 novembre Gauthier Toux Trio
18 novembre Frank Vaganée Trio
24 novembre Romain Pilon / Jeff Denson Trio
25 novembre Steven Delannoye Quartet
29 novembre Théo Zipper

COMINES, Open-Music Jazz Club
10 novembre Jacques Stotzem
17 novembre La Nuit du Boogie Woogie
23 novembre Laughing Bastards
24 novembre Maurizio Minardi Trio
25 novembre Flavio Boltro & Greg Lamy
26 novembre Lisa Jazz Trio
27 & 28 novembre Jazz For Kids

SUISSE

FRIBOURG, La Spirale
11 novembre Volver avec Pauline Lugon
17 novembre Rolando Luna Trio
18 novembre Giacomo Turra
24 novembre Alexandre Cellier & Didier Malherbe
25 novembre Driss El Maloumi Trio

GENEVE, AMR, Sud des Alpes
3 novembre Ralph Alessi Quartet
4 novembre Paal Nilssen
6 au 9 novembre Lux
10 novembre Superless
11 novembre Simone Graziano
17 novembre Leila Duclos
18 novembre Les Songe Egarés
19 novembre Charles Lloyd Trio avec Gerald Clayton & Marvin Sewell
24 novembre Myra Melford's Fire & Water
25 novembre AHD

LAUSANNE, Chorus
10 novembre Florian Favre Trio
11 novembre Emile Parisien Trio
16 novembre Frank Agulhon
17 novembre Florian Marques
18 novembre François Lindemann & Robin Eubanks Quartet
24 novembre Thomas Dobler
25 novembre Vincent Herring

RADIO

24 HEURES SUR 24

TSF Jazz (98.1 Amiens / 98.1 Antibes / 107.5 Arcachon / 98.5 Bourg-en-Bresse / 98.1 Cannes / 91.4 Chambéry / 97.7 Laval / 90.2 Nevers / 98.1 Nice / 106.7 Orléans / 89.9 Paris / 96.6 Poitiers / 106.9 Saint-Brieuc / 89.5 Valence) (tsfjazz.com)
LES MATINS JAZZ, du lundi à vendredi de 6h00 à 9h30 par Laure Albernhe & Mathieu Beaudou
POUR QUI SONNE LE JAZZ, du lundi au vendredi à 9h30 par David Koperhant
DELI EXPRESS, du lundi au vendredi de 12h à 13h, par Jean-Charles Doukhan
JAZZLIVE, du lundi au vendredi de 21h à minuit, jazz sur scène par Sébastien Doviane
BON TEMPS ROULER, le mardi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 19h à 20h, par Jean-Jacques Milteau et Johan Dalgaard
MADE IN CHINA, Premiers mercredis du mois de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 11h à 12h), par China Moses

CAVIAR POUR TOUS, CHAMPAGNE TOUS LES AUTRES, deuxièmes mercredis du mois de 19h à 20h par Laurent Sapir et Sébastien Vidal
IMPROBOX, Troisièmes mercredis du mois de 19h à 20h par Ibrahim Maalouf
BON TEMPS ROULER, Quatrièmes mercredis du mois de 19h à 20h, par Jean-Jacques Milteau & Johan Dalgaard
SOUS UNE BONNE ÉTOILE, les deuxièmes jeudi du mois de 19h à 20h, par Jean-Charles Doukhan
HABANA CLUB, les 1er & 3ème vendredis du mois de 19 h à 20 h, par Roberto Fonseca
MIXTAPE, les 2ème & 4ème vendredis du mois, par Sébastien Deviane
ET AUSSI : TSF Jazz Premium "sans pub", par abonnement sur tsfjazz.com.

SWING FM (101.2 Limoges / swingfm.asso.fr)

JAZZ RADIO (97.3 Lyon / jazzradio.fr)

RADIOS NATIONALES

FIP
CLUB JAZZAFIP, tous les jours de 19h à 20h

FRANCE MUSIQUE
À L'IMPROVISTE, par Anne Montaron (le troisième dimanche du mois à 22h)
19 novembre Yaping Wang, Sakina Abdou
BANZZAÏ, du lundi au vendredi de 19h à 20h, par Nathalie Piolé
JAZZ CLUB, le samedi de 19h à 20h, par Nathalie Piolé.
4 novembre Omer Avital & Yonathan Avishai
11 novembre Bill Frisell
18 novembre Samuel Blaser Triple Dip
25 novembre Patricia Barber
LES LEGENDES DU JAZZ, les samedis et dimanches de 18h à 19h, par Jérôme Badini
4 & 5 octobre Maria Schneider Orchestra (1997, Paris)
11 & 12 octobre Jan Garbarek / Bill Frisell Quartet (1982, Strasbourg)
18 & 19 octobre Dee Dee Bridgewater (1991, Marciac)
25 & 26 novembre Brad Mehldau Trio (1997, Paris)
OPEN JAZZ, du lundi au vendredi de 18h à 19h, par Alex Dutilh
Le 1er Keith Jarrett
Le 2 Ramona Horvath
Le 3 Joey Alexander
Le 6 Sarah McKenzie
Le 7 Studio Pigalle
Le 8 Ohad Talmor
Le 9 La Scène Jazz de Toulouse
Le 10 Bill Frisell (Jazzdor à Strasbourg)
Le 13 Eric Legnini & Gregory Privat
Le 14 Anne Ducros
Le 15 Julien Lourau
Le 16 Pierre Durand
Le 17 Sullivan Fortner
Le 20 Leila Martial & Valentin Ceccaldi
Le 21 Gaël Rakotondrabe
Le 22 Fabien Mary
Le 23 Dave Brubeck
Le 24 Ahmad Jamal
Le 27 Patry, Elangué & Derouineau
Le 28 Dan Tepfer & Miguel Zenon
Le 29 The Viper Club
Le 30 Cal Tjader

RADIO CLASSIQUE
ON THE WILDE SIDE, du lundi au vendredi de 19h à 20h, par Laurent de Wilde

RFI
L'ÉPOPÉE DES MUSIQUES NOIRES, le dimanche à 12h30 et 17h30, le lundi à 03h30 par Joe Farmer

RADIOS PARISIENNES

RADIO ALIGRE
JAZZ BOX, le samedi de 17h à 18h par Jacques Thévenet ou Jean-Marc Gélin (en alternance)

RADIO J (94.8 FM)
JAZZSPIRINE, le dimanche à 22 h par Monique Feldstein

RADIO LIBERTAIRE
JAZZ LIB', le premier et troisième jeudi du mois de 19h30 à 22h par Yves Migdal

RADIOS VALLEE DU RHONE

RADIO DECLIC (101.1 FM)
DECLECTIC JAZZ, tous les jeudis à 20h par Nicolas Pommaret

TV

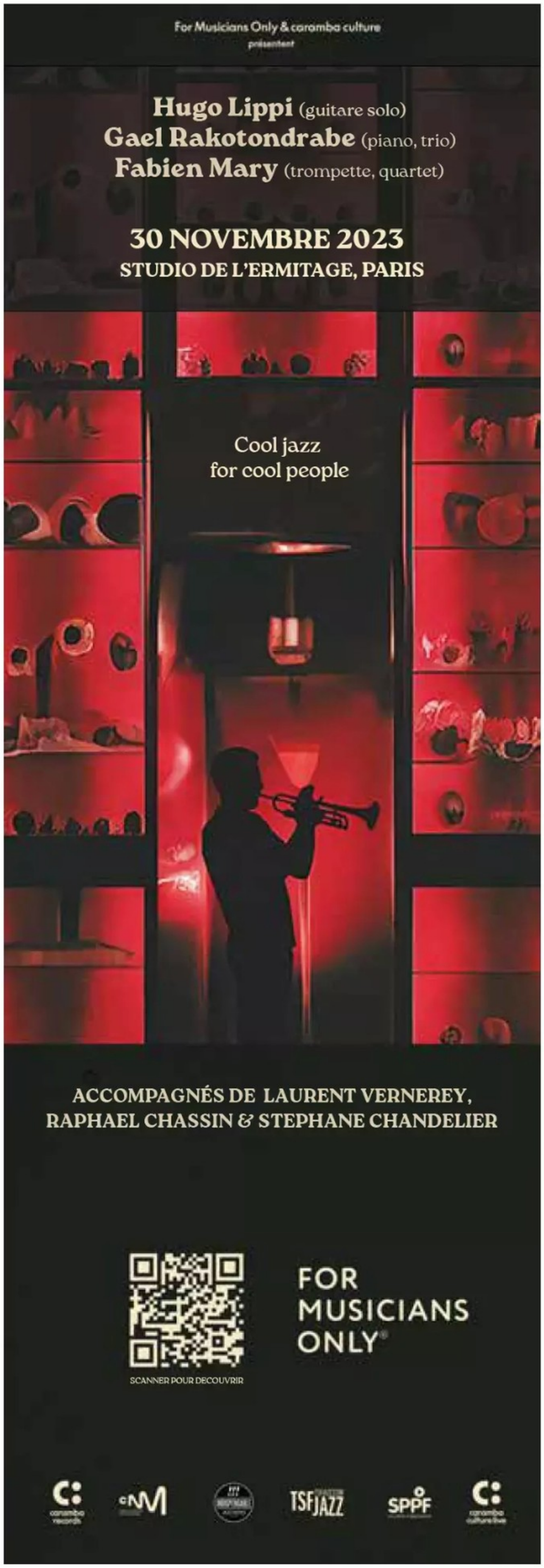
FRANCE INFO (Canal 27)
MELODIES NOCTURNES, tous les vendredis à 22h15 par Michel Mompontet

MEZZO (les temps forts du mois, programmes complets sur mezzo.tv)
Le 2 à 20h30 Makaya McCraven
Le 2 à 21h35 Keith Jarrett
Le 2 à 22h30 Andy Sheppard & Michel Benita
Le 9 à 20h30 Laurent Coulondre Trio
Le 9 à 21h15 Richard Galliano
Le 9 à 22h30 Lionel Loueke
Le 16 à 20h30 Yaron Herman Solo
Le 16 à 21h35 Yaron Herman Trio
Le 16 à 22h35 Isfar Sarabski Trio
Le 23 à 20h30 Paolo Fresu Trio
Le 23 à 21h50 Airelle Besson Quartet
Le 23 à 23h00 Erik Truffaz Quartet
Le 30 à 20h30 Herbie Hancock, Wayne Shorter, Marcus Miller (Tribute to Miles Davis)
Le 30 à 21h30 Miles Davis
Le 30 à 22h25 Jack DeJohnette

MEZZO LIVE HD (les temps forts du mois, programmes complets sur mezzo.tv)
Le 1er à 21h Roberto Fonseca
Le 1er à 22h10 Richard Galliano
Le 1er à 23h25 Laurent Coulondre Trio
Le 8 à 22h Raul Midon
Le 8 à 22h20 Marc Bethoumieux
Le 8 à 23h15 Sylvain Luc
Le 15 à 21h Hiromi
Le 15 à 22h40 James Francies
Le 15 à 23h40 Brad Mehldau Trio
Le 22 à 21h Sylvain Luc
Le 22 à 21h50 Marc Berthoumieux
Le 22 à 22h45 Raul Midon
Le 29 à 21h Brad Mehldau Trio
Le 29 à 22h James Francies
Le 29 à 23 h Hiromi

QWEST TV JAZZ & BEYOND (chaîne disponible gratuitement sur Samsung TV Plus) Prime Time Concerts tous les soirs à 21h

QWEST TV BY QUINCY JONES
Accès illimité sur : https://qwest.tv/ (4,99 € par mois, abonnement annuel : 49,99 €).



Arrêt sur image

KEITH JARRETT

Une cruelle absence

Au moment où le somptueux “Solo-Concerts Bremen Lausanne” est réédité en coffret 33-tours par ECM et récompensé d’un Choc dans ce numéro (*« À n’en pas douter, l’acte de naissance du pianiste démiurge qui a tant donné, et qui aujourd’hui nous manque »*, écrit Vincent Cotro), souvenons-nous de Keith Jarrett, qu’hélas on ne reverra probablement jamais sur scène. Le voici, souriant, dans les années 1970, quand tant de choses avaient déjà été faites et plus encore à faire.

PHOTOS ROBERTO MASOTTI

JAZZ MAGAZINE
est édité par Jazz & Cie,
15, rue Duphot, 75001 Paris

Principaux associés
Pierre Bastid, Laurent Guillemain, Christophe Gouju, Edouard Rencker, ML Sylvain

Administration
Fatima Drut Jasic
Tél. : 01 56 88 17 62

N° 765 - Novembre 2023
Prix de vente au numéro : 7,50 €
Jazz Magazine est une publication mensuelle Jazz & Cie
SAS au capital de 350 000 euros
R. C. S. Paris B 802 298 588.
Représentant légal : Edouard Rencker
Dépôt légal : 4e trim. 2023
Diffusion MLP
Nos de commission paritaire :
Magazine : 1126 K 90618.
Site internet : 0423 X 93658
N° ISSN : 2425-7869

© 2023 Jazz & Cie

Imprimé en France par ILD - Imprimerie Léonce Deprez - 962 Allée de Belgique 62128 WANCOURT
Ptot : 0,004 kg/tonne. Le pays de fabrication du papier : Allemagne
Taux de fibre recyclé : 100 %
Certification : PEFC 100 %
Ce produit est issu de forêt gérées durablement, de source recyclées et contrôlées PEFC.

PEFC 10-31-1495

Ce numéro comporte :
- Un CD « Jazz Guitars In Paris » dans les exemplaires destinés aux abonnés avec option CD.

JAZZMAGAZINE.COM
Suivez-nous
plus d’infos

La rédaction n’est pas responsable des textes, illustrations, photos et dessins publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l’accord de l’auteur pour leur libre publication. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les indications de marque et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d’information. La reproduction des textes, photographies et dessins publiés est interdite. Ils sont la propriété exclusive de *Jazz Magazine* qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LES DIVAS DU JAZZ

jazz magazine le club

Monika Kabasele

Nouvel album « Gréco Futurisme ».

21 octobre 19h

RÉSERVEZ ICI

PHOTO : GIOTA EFRAIMIDOU

Jody Sternberg Quartet

Nouvel album « Castles In The Sand »

11 novembre 19h

RÉSERVEZ ICI

PHOTO : X/DR

Cecil L. Recchia

HOMMAGE À AHMAD JAMAL

9 décembre 19h

RÉSERVEZ ICI

PHOTO : SOTT

SUNSET SUNSIDE JAZZ CLUB PARIS

60 rue des Lombards - 75001 Paris
www.sunset-sunside.com

Paradis Improvisé

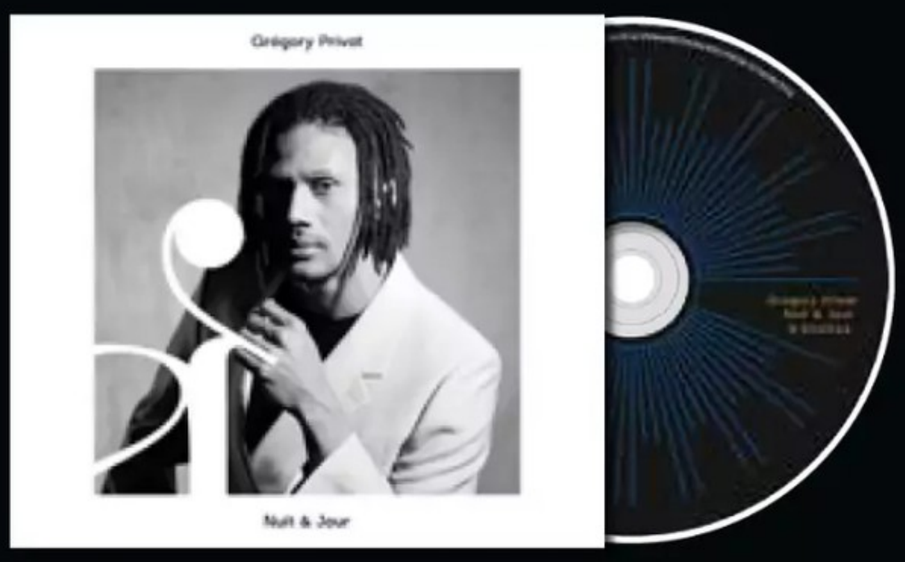
DEUX DERNIERS ALBUMS
SORTIES PHYSIQUES ET DIGITALES

LA FNAC AIME

ERIC LEGNINI
The Day You Came Along

10 NOVEMBRE 23

GRÉGORY PRIVAT
Nuit & Jour



08 DÉCEMBRE 23

2 PLÉIADES DE
PIANISTES EN SOLO
14 ARTISTES,
14 ALBUMS INÉDITS

le choix de france musique

www.paradis-improvise.com

Albums enregistrés entre avril 2021 et octobre 2022 par Julien Bassères chez Hélène Dumez rue Paradis à Marseille. Produit par Paradis Improvisé. Piano Steinway B608544 préparé par Robert Rossignol. Photographie et design graphique par Laetitia Dumez. Un projet du label Paradis Improvisé.

Distribué par l'autre distribution · SACEM SACD SDRM SGDL · jazz magazine · JAZZ · nardis agency